M. Hissène Habré contrôlerait les deux tiers du Tchad

LIRE PAGE 5 LE BEPORTAGE DE JEAN-CLAUDE POMONTI



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jocques Fauvet

3,50 F

5. RUE DES FTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

au chancelier Schmidt

Usant du privilège que lui donne la Loi fondamentale de

la question de confiance, le chanceller Schmidt a surpris autant ses amis que l'opposition en décidant de demander au Bundestag de lui réaffirmer son soutien. Le scrutin à lieu le 5 février et son issue favorable ne fait pas de doute. M. Schmidt a recours à cette procedure pour conforter son autorité personnelle et non pour se faire renverser et provoquer ainsi de nouvelles élections, comme M. Willy Brandt en 1972. La plupart des commentateurs allemands' parlent pourtant de « fuite en avant » et d'exaspération du chef du gouvernement devant les attaques qui viennent de son propre camp. La question de confiance est en réalité posée d'abord an S.P.D. et en particulier à son aile gauche, qui prépare une offensive contre le chancelier à l'occasion du congrès du parti à Munich, en avril prochain.

Cette offensive interne, faisant flèche de tout bois, a été converte — en tout cas non désavouée. - par M. Willy Brandt, notamment au cours des discussions sur le budget et sur la politique étrangère du gouvernement. Les querelles se sont exacerbées ces derniers jours à propos de la iutie contre le chômage, el det le nouveau programme feu à la question de confiance.

Les libérante, partionatres des distes dans la majorité envernementale, la voteront salis doute. Mais après avoir, pendant des semaines, exclu de façon catégorique tout necroissement du fardeau fiscal, ils sont contrainis d'accepter l'augmentation de la T.V.A. Les socialistes, pour leur part, admettent mal la réduction de l'impôt sur revenu envisagée pour k début 1984, et plus mal encere l'assouplissement de la législation sur les loyers pour en permettre l'angmentation.

Le compromis a été néanmoins « très équilibré », selon M. Schmidt. Car les sociauxdémocrates ont évité que le plan de relance ne soit financé par de nouvelles amputations du budget social Les libéraux ont obtenu à la fois la limitation du déficit budgétaire pour 1982 à son niveau actuel et le financement de la relance par le relèvement des taxes sur la consommation et non par des hausses d'impôt, qui auraient aggravé

les charges des entreprises. En dépit du mécontentement des pariementaires socialistes, qui ont été tenus à l'écart des négociations pour la mise au point de ce programme, et qui, pas plus que les membres du gouvernement eux - mêmes, n'avaient été informés du dépôt de la question de confiance, il est fort pen probable que les «rebelles» sociaux-démocrates refusent leur aval au chancelier.

Mais s'agira-t-il d'autre chose que d'un ballon d'exygène? Que le chancelier retrouve aux yeax du public son antorité ne mettra pas fin pour autant aux discussions à l'intérieur du S.P.D. sur les effets de l'usure du pouvoir. Ce parti va affronter l'électorat dans quatre Etats qu'il gouvernait : Basse-Saxe, Hambourg, Heste et Bavière, après avoir perda vingt mille membres en 1981.

A cet égard, 12, pression grandissante exercée sur le S.P.D. par les « vert, », les « alternatifs » et le mouvement pacifiste risque dé remettre en cause le pragmatisme de M. Helmut Schmidt. Le vote de confiance voit sa' portée limitée à l'enceinte du Bundestag. Même les députés socialistes qui contestent le chanceller ne paraissent pas véritablement tentés d'en appeler à la sanction d'élections générales anticipées.

les négociations de Genève les armements nucléaires

La dégradation de la situation en Pologne pèse sur les relations Est-Ouest. Tandis que Mgr Glemp, primat de Pologne, s'entretient au Vatican avec Jean-Paul II et que le conseil atlantique, à Bruxelles, constate qu'aucun progrès n'a été réalisé à Varsovie », M. Breinev a déclaré mercredi 3 février, à une délégation de l'Internationale socialiste, que - jamais encore depuis la seconde guerre mondiale la situation internationale n'a été aussi sérieuse ». Le dirigeant soviétique a notamment proposé de réduire des deux tiers, d'icl à 1990. le nombre des vecteurs nucléaires à moyenne portée en Europe et proposé de relancer la négociation qui se déroule à Genève à ce sujet depuis le 30 novembre dernier, malgré - la mauvaise volonté évidente de la partie américaine ».

A Paris, M. Czyrek, ministre polonais des affaires étrangères, a été reçu brièvement mercredi par M. Cheysson, le ministre français ayant écourté la conversation. Quant à M. Tchernenko. ches de la délégation soviétique au congrès du P.C.F., il ne sera pas reçu par M. Mitterrand, comme il l'avait souhaité, mais par M. Mauroy dans les prochains jours. -

A quand la suspension du programme SS-20?

La proposition de M. Breinev, faite à un groupe restreint de l'Internationale socialiste (on sait que sept partis, dont le P.S. français et le S.P.D. ouest-allemand, ont boycotté cette visite à Moscou en raison de la crise polonaise) est-elle une étape importante dans l'évolution de la position soviétique à propos des euromissiles ? Si l'on en juge par ce qui est rapporté publiquement des propos du président soviétique, ce n'est pas encore le cas. Il faut, en effet, distinguer deux sortes de pro-

1) Ce que le Kremila proposa de accord avec l'autre partie : c'est ici qu'intervient l'élément nouveau, puisque M. Brejney parle de diviser par trois, d'Ici à 1990, le nombre des vecteurs à moyenne portée- en Europe, en commencant par une réduction intermédiaire portant sur un tiers. Mais il faudralt que Washington accepte cette manière de voir et, plus difficile encore, le décompte qu'établit le Kremlin. Pour l'U.R.S.S., ll y a déjà égalité entre vecteurs occidentaux et soviétiques, avant mème l'implantation, qui doit commencer à la fin de 1983, des cinq cent solxante - douze euromissiles américains dans cinq pays d'Europe occidentale prévus par la décision atlantique de décembre 1979. L'OTAN devrait donc non seulement renoncer à ce déploiement, mais réduire le nombre des avions américains en Europe, ou encore les vecteurs français et britanniques, tout en accaptant en face quelque trois cents missiles SS-20 ou avions Backfire soviétiques. Il n'en est pas question, même pour les plus modérés des gouvernements occidentaux.

2) Les propositions avancées comme Moscou à titre de gestes unilatéraux, mais plus ou moins conditionnés par des réponses occidentales. Le moratoire dont il est question depuis l'an dernier appartient à cette calégorie. M. Breinev. notamment dans ses réponses au Spiegei en novembre dernier, proposait d'arrêter le déploiement de ses SS-20 à partir du 30 du même mois - date d'ouverture des pourparlers eurostratégiques de Genève - mais à condition que l'OTAN renonce à sa décision de décembre 1979 et suspende - les traveux préparatoires à sa réalisation ». Par la sulte. le dirigeant soviétique est allé un peu plus loin — et Il le confirme à l'internationale socialiste - en se disant prêt - à réduire unilatéralement, pendant ce moratoire, une partie de nos armes à movenne portée dans le secteur européen de l'U.R.S.S. . En ciair. cela signifierait que Moscou. déployer de nouveaux St≥20. contigressivement le nombre des vieux engins SS-4 et 5 qu'ils rémplacent.

MICHEL TATU. (Live la suite page 3.)

M. Breinev cherche à relancer • La C.G.T. engage une polémique avec M. Auroux sur la réduction du temps de travail

• Le P.S. constate une «divergence fondamentale» avec le P.C. sur le socialisme de l'Europe de l'Est

Le socialisme aux couleurs de la France, qu'a dépeint M. Georges Marchais au vingt-quatrième congrès du P.C.F., englobe plusieurs aspirations : s'affirmer comme parti de gouvernement et animer le a mouvement populaire », accepter la collaboration avec le P.S., mais dans un esprit d'émulation et de défi, refeter toute idée de modèle mais en maintenant une solidarité active avec le socialisme pratiqué en Europe de l'Est.

M. Marcel Debarge, qui représentait le P.S. au congrès communiste, n'a décelé aucun sione d'agressivité dans le discours de M. Marchais. Le bureau exécutif du P.S. ne débattra des assises communistes que le 10 février, mais il apparaît qu'il a déjà répondu au P.C.F. en réaffirmant une « divergence fondamentale » dans deux domaines sensibles : la Pologne et la nature des pays de l'Est.

Cependant, une vive polémique a éclaté entre le ministre du travail et la C.G.T. à propos de la mise en œuvre de l'ordonnance sur la durée du travail. M. Krasucki a ainsi qualifié d'e inacceptables » les propos de M. Jean Auroux qui a préconisé une relance des négociations et publiquement souhaité que la réduction effective des horaires n'entraîne pas le maintien du pouvoir d'achat de tous les salariés. De son côté, le patronat continue de contester le droit à la cinquième semaine de congés payés dès 1982.

Le long rapport de M. Marchais. tend à définir l'image que le P.C.F. veut donner de lui-même, plutôt que sa politique dans la nériode cuverte par la victoire du 10 mai. Aussi le discours du secrétaire général a-t-il pri l'allure d'une déambulation à travers les grands thèmes mis en avant par le parti communiste, en particulier depuis le vingt-deuxlème congrès (février 1976)—dont certains délégués ont cru reconnaître. mercredi, la tonalité sourlante et novatrica. Six ans out passe, cependant,

et ce qui pouvait apparaître alors. comme une entreprise de modernisation hardie des conceptions communistes se mesure, aujourd'hui, aux choix faits dans la periode qui a suivi. De ces choix, il n'a pas été question dans le

rapport de M. Marchais. Ni la rupture de 1977, ni les orientations du vingt-troisième congrès (mai 1979), ni l'approbation de 'intervention soviétique en Afghanistan, ni la campagne de élection présidentielle (avec ses temps forts : dénonciation de la hande des trois » Giscard d'Estaing - Chirac - Mitterarnd afafires des immigrés de Vitry, et de la drogue à Montigny), ni le ralliement au candidat socialiste, au second tour, ni l'accord de convernement conclu avec le P.S. ont été mis en discussion dans discours d'introduction aux

débats du congrès. Le rapport du secrétaire général semble de ce fait intemporel PATRICK JARRÉAU. (Lire la suite page 8.)

La télévision et le changement

La gauche n'est plus dens l'opposition, mais elle ne s'est pas pour autant réconciliée avec la télévision. En témolgnent les jugements portés sur ce « service public », notamment dans le domaine de l'information, par M. Marchais au congrès du P.C.F. Dans ce domaine, les Francais. *déclare-t-il.* ne volent pas toujours venir le changement ou'ils attendaient. »

Quolque avec moins de virulence, les socialistes ne sont pas loin, non sans raison, de faire la même constatation. Le premier ministre est lui-même assez préoccupé par ce problème puisau'il a l'intention de s'entretenir avec les présidents de chaine pour étudier les moyens d'avoir une meilleure télévision.

Le pouvoir, qui a déjà beaucoup de mai avec les réformes qu'il a entreprises, ne peut pas les mener toutes à la tois. L'élaboretion d'un nouveau statut de l'audiovisuel — un de plus — a donc été ajournée au profit de changements pius urgents dans les structures économiques administratives de l'Etat.

Cette période d'attante et d'incertitude risque d'encourager des Initiatives Inquiétantes pour le respect même de la liberté de l'information que l'on prétend détendre. Un autre pouvoir --- le pouvoir syndical — peut être tenté d'intervenir. On en a eu des exemples isolés, mais une intervention plus systématique se dessine si l'on en croit un document de la C.G.T. qui préconise « des opérations de protestation directes - pour imposer le changement dans les médias » (voir page 30).

Le seul moven de mettre un terme à cette vacuité et aux tentations qu'elle fait naître serait d'accélérer la mise en place du futur statut.

L'«état de l'union»

Le congres du parti commucino ans à se tenir alors que des ministres communistes siègent au gouvernement. Les ques entre P.C. et P.S. à propos de la Pologne et de l'U.R.S.S. s'assourdissent à peine. La question de l'alliance entre les deux principales familles de la gauche reste donc essentielle, mais elle est souvent posée de façon trop émotive ou circonstancielle. Parce que l'alliance relève du mariage d'intérêts et non du coup foudre, on en fait une passade fugitive II n'en est rien. Chacun des deux partenaires a pour l'instant avantage à prolonger la coalition autant que possible.

Parce que le destin malheureux et prévisible de Solidarité a décienché une grande et banale querelle sur la dimension internationale du P.C.F., beaucoup ont conclu que c'est sur ce terrain que risque d'éclater l'association P.C.-P.S. Il n'en est rien. Si les difficultés de l'union doivent prendre un jour de l'ampleur, ce sera blen plutôt, le cas échéant,

Docteur Pierre Solignac

GES

A une médecine autoritaire, impatiente

et technocratique, le Dr Solignac

oppose, preuves à l'appui, une méde-

cine psychobiologique de la Personne.

Collection Polémique

ÉDITIONS DE TRÉVISE

par ALAIN DUHAMEL

dans le domaine économique Les avantages que les deux partis attendent de leur coexistence gouvernementale sont loin d'être épuisés. Leur accord repose sur une froide évaluation de leurs intérêts. Comment pourrait-il en aller autrement alors que leurs retrouvailles ont mis un terme cinq ans de guérilla? Il fallait des raisons bien convaincantes pour se résondre à tourner la

Le président de la République venait de recevoir massivement les suffrages des électeurs com-munistes. Une participation du P.C. semblait dons logique, légi-time et même loyale. Le chef de l'Etat, venait aussi de réussir une démonstration de force, le attirant 37.5 % des aux élections législatives le P.C. 16,2 % seulement. représentation communiste deste entérinait cette hégémonie

sans trop effaroucher. M. François Mitterrand incarne depuis 1965 l'union de la gauche. Il dispose d'un crédit personne précieux dans la clientele communiste. Il ne fallalt pas ternir cette image. Le gouvernement s'apprétait à engager une politique économique et sociale qui, de toute évidence, allait heurter

les intérêts des Français les nius alsés. Il eût été maladroit de s'aliéner en même temps les salariés les plus modestes. Enfin tout président se veut quelque peu messianique. Comment symboliser davantage le changement qu'en s'assurant le concours d'un P.C. affaibli?

(Lire la suite page 2.)

Dans notre prochain numéro :

Comment déclarer vos revenus de 1981

UN SUPPLÉMENT DE SIX PAGES

LE CENTENAIRE DE JAMES JOYCE

L'homme dont on brûlait les livres

A Dublin, à Trieste, à Zurich, à New-York, on a proparó la célébration d'un des plus grands écrivains de ce siècle : James Joyce. Sans qui la littérature moderne ne serait

La misère, l'errance de pays en

pays jusqu'à la mort, les rebuttades dos éditeurs qui refusalent ses livres. tel fut son lot. Plus terribles encore : ce turent ces brasiers dans lesquets les douanes et les postes d'Angleterre, d'Irlando et dos Etats-Unis jetalent des examplaires d'Ulysse. par centaines, pour ne pas souiller de leur « obscónitó » un puritanismo satisfait. C'est à Paris qu'enfin Joyce out ôtro reconnu. Mais Sylvia Beach et Adrienne Monnier sont mortes aussi. Et l'artiste exilé, qui usait de la sionne, nous reste pour longtemps encore inaccessible. Où sont-ila caux qui nous donneront Finnegans Wake on français ?... Là où Joyce

était arrivé, personne no peut plus

Pour lo centenaire de sa naissance.

le suivre.

Une nouvelle édition

Wake ».

des symphonies

son compatricle Anthony Burgess -

un Irlandais qui comme lui habite

la France — a composé pour nous

un « Portrait do l'artiste en migrant » ;

Michel Butor, Jul. Sayoure cetto

< langue de l'exil - qui permet à

Joyce de tordre le cou à la langue

anglaise pour en tirer des calembours

étonnants : Georges Belmont entin.

qui le connut bien, évoque la der-

nière année en France, quand Joyce

meltait « des virgules à Finnegans

(Lire pages 18 of 19

du - Monde des livres -.)

IGOR MARKEVITCH RÉVISE BEETHOVEN (Lire page 20 l'article de FRANÇOIS PIATIER)

AU JOUR LE JOUR

RETRO « Construire le socialisme

sux covieurs de la France ». propose le congrès du parti communiste français. Riche idée i Mais l'entreprise sera malaisée : la France est aujourd'hui de couleur socialiste. Il faudra donc construire un socialisme aux couleurs socialistes. Tout sera dans la nuance.

Les partis communiste et socialiste devraient se réunir en congrès pour en parler. A Tours, par exemple!

HENRI MONTANT.

comme un anti-modèle. Elle avait re

reurs que des décennies avaient édi-

fié pour des fractions importantes du

mouvement ouvrier. Pour ou contre

la révolution soviétique, tel avait été

l'enjeu du congrès de Tours de 1920

qui avait donné naissance au P.C.F.

et maintenu la S.F.I.O: Depuis 1956,

de nombreux événements avaient

rendu plus perceptible aux yeux des

militants occidentaux ce que dénon-

çaient dejà, dès 1935, Boris Souva-

rine dans son Staline. Léon Blum.

Trotski et bien d'autres, mais les né-

cessités de la guerre contre Hitler

avaient conduit l'Occident à s'allier à

Staline et retardé le moment où

l'U.R.S.S. devait descendre du pa-

radis où l'avaient porté les partis

et le rapport secret de Khrouch-

tchev, en dépit de ses graves lacunes

et de ses limites, avaient entamé le

capital de confiance envers le pays

dont le rôle était apparu à juste titre

comme prépondérant dans la victoire

contre Hitler. La répression de l'in-

surrection hongroise de 1956, l'inva-

sion de la Tchécoslovaquie en 1968,

avaient en leur temps contribué à di-

minuer plus encore cette confiance.

A cela s'ajoutèrent l'échec économi-

que et la prise de conscience que le

système soviétique, loin de diminuer

les inégalités sociales, les accrois-

sait. Au phénomène du goulag

s'ajoutait celui de la nomenklatura.

Non seulement l'U.R.S.S. n'était plus

un modèle, mais elle n'était même

pas un exemple ! Elle devenait en vé-

rité un anti-modèle. Nous ne savions

pas ce qu'était le socialisme, mais

nous avions appris en tout cas ce

qu'il ne devait pas être. Fin 1979, ce

fut l'invasion de l'Afghanistan et fin

1981, la dure répression menée en

Pologne contre les syndicalistes par

des Polonais eux-mêmes sous la me-

L'eurocommunisme apparu en

1976 avait un certain sens par rap-

port à trois problèmes posés par

l'histoire aux partis communistes oc-

réel » ou, pour reprendre l'expression

de Rudolf Bahro (1) du socialisme

réellement inexistant et l'indépen-

dance totale du mouvement ouvrier

1º La critique du « socialisme

nace de l'intervention soviétique.

Le XX° congrès du P.C. soviétique

communistes.

refuse le changement, pense Jean Elleinstein. il verra se poursuivre son déclin. Enfin, Bernard Féron souligne le grand intérêt

d'un livre récemment paru de MM. Heller et Nekrich, qui est le plus complet consacré à ce jour à l'histoire du

premier pays où a été établi un régime communiste: l'U.R.S.S.

Le grand schisme d'Occident

par JEAN ELLEINSTEIN 'U.R.S.S. décidément apparaît bien pour le socialisme et le 2º L'analyse du marché contemporain , de l'économie, de la société, présenté le plus grand espoir de node la culture des pays économiquetre siècle, et elle est devenue la plus ment et culturellement développés grande des déceptions dans les prode l'Occident face à la crise gigantesque qui le déchire et l'affaiblit dans qu'elle avait fait naître. Cette vérité perce le mur de mensonges et d'er-

tous les domaines : 3° La définition d'une politique nouvelle qui aille au-delà des traditions, des stratégies et des pratiques des partis communistes, socialistes et social-démocrates ainsi que des forces d'extrême gauche, tout en intégrant l'acquis historique de ces partis et de ces forces. Les partis communistes ont joué un rôle essentiel dans la résistance contre le fascisme en dépit de leurs erreurs et de leurs fautes. Ils ont aidé les travailleurs à s'organiser et à défendre pied à pied leurs revendications. Ils ont soutenu la lutte des pays colonisés contre l'impérialisme et pour leur indépendance. Les partis socialistes et social-démocrates ont préservé l'idée de la démocratie politique et son rôle décisif en tant que catégorie universelle qui seule peut prémunir les sociétés contemporaines des dangers du totalitarisme. Ils ont opéré des réformes sociales qui, sans toucher aux structures profondes de nos pays, ont contribué dans une phase d'expansion économique à améliorer le niveau de vie de la majeure partie de nos peuples.

Un rapport nouveau Cette troisième voie se fraie un chemin difficile dans une Europe encore balayée - l'affaire polonaise l'a démontré - par de terribles vents d'Est et que les vents d'Ouest ne suffisent pas à protéger assez. A l'eurocommunisme s'est ajoutée la manifestation d'éléments nouveaux apparus dans les partis socialistes et social-démocrates. la prise de conscience que des réformes de structure étaient nécessaires pour répondre aux défis nouveaux produits par la crise. Au sein des partis socialistes comme dans celui des partis communistes grandit l'idée d'un rapport nouveeu entre réforme et révolution. Celle -ci ne peut être que démocratique, pacifique, légale et graduelle. Elle est le résultat d'un processus de longue durée, En France, l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République. l'existence d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale, ont créé les conditions pour la mise en ceuvre de telles réformes qui se mettent en place progressivement. La gauche l'a emporté en Grèce. En Italie et en Espagne, elle est aux portes

du pouvoir. Dans toute l'Europe, en dépit des contradictions intérieures et extérieures, apparaissent au seir même des partis socialistes et socialdémocrates des forces de renouvellement que l'on ne doit pas sousestimer. Il n'est pas étonnant dans montée d'un nouveau socialisme.

La Pravda condamne violemment les prises de position courageuses du parti communiste italien, qui constate l'incapacité de renouvellement de l'U.R.S.S., et en France l'opposition cherche à retarder par tous les moyens le processus de transformation démocratique en cours. Il reste évidemment le cas pénible du P.C.F. Après s'être engagé tard et insuffisamment sur la voie des transformations, il s'est à nouune situation qui n'est ni la plus confortable pour lui ni la plus souhaitable pour la gauche.

L'eurogauche peut être cette troi- | dcr. poursuivre son déclin historique, même s'il conserve des forces qui ne sont pas négligeables. Il faudra bien alors que des millions d'électeurs communistes et des centaines de milliers de militants choisissent comme ils ont commencé à la faire depuis 1978. Le parti socialiste saura-t-il se transformer suffisamnent pour devenir le rassembleur de toutes ces forces et de toutes ces sensibilités comme il a commencé de le faire depuis quelques années?

Cela dépend de nous tous et de 'aide que nous lui apporterons dans ce but dés lors que le P.C.F. aura montré son incapacité à se transfor-mer, dès lors qu'il aura epuise sa capacité de renouvellement.

(1) Philosophe est-allemand.

L'état de l'union

(Suite de la première page.) François Mitterrand a voulu depuis 1965, quelles que soient les tra-verses et les péripeties, incarner l'union de la gauche. Il dispose d'un crédit personnel précieux pour l'avenir dans la clientèle communiste. Il ne fallait pas ternir cette image. Le de tous les pays s'inquiètent de cette gouvernement s'apprêtait à engager une politique économique et sociale qui, de toute évidence, allait heurter les intérêts des Français les plus aiséa. Il est été maladroit de s'aliéner en même temps les salariés les plus modestes. Enfin tout président se veut quelque peu messianique. Comment symboliser davantage le changement qu'en s'assurant le concours d'un parti communiste af-

De son côté, le P.C.F. n'avait pas véritablement d'autre choix que de veau enlisé dans les sables mouvants | se rallier hâtivement. Son double dédu sectarisma et du philosoviétisma. sastre électoral avait atteint sa di-Il dépendait de lui, et il dépend tou- rection, ébranlé ses militants, suscité jours de lui, qu'il prenne toute sa aussitôt force critiques, force interplace dans le grand schisme d'Occi- rogations, force contestations. La dent. L'espoir est mince de le voir seule parade possible consistait à modifier sa ligne politique lors de son s'associer sans barguigner à la viccongrès. Certes, il participe au gou- toire du rival de toujours. En faisant vernement de la République, et tous sa rentrée, trente-cinq ans après, au les hommes de gauche ne peuvent sein du gouvernement, le P.C.F. gaque s'en réjouir, mais il le fait dans gnait du temps, sauvait la face et pouvait espérer recevoir au moins la part du pauvre à la table du changement. Il aurait voulu cinq portefeuilles. Il n'en reçut que quatre. Ce n'était pas le moment de marchan-

sième voie que l'histoire pousse en Huit mois plus tard, les deux raiavant pour régénérer par le socia- sonnements valent toujours. Le parti lisme notre vieille terre européenne socialiste a plus intérêt que jamais à sublimée per des dizaines de siècles l'alliance. Les événements d'Europe d'histoire. Parmi ses objectifs, la de l'Est ont fortifié son avantage sur construction d'une Europe politique le P.C. La C.G.T. recule aux élecunie et solidaire du tiers-monde tions professionnelles. La politique constitue un élément vital pour lutter | sociale et la participation gouvernecontre la politique des superpuis- mentale du P.C. se conjuguent pour sances et contribuer efficacement à susciter le calme chez les salariés. la défense de la paix. Si le P.C.F. se Et puis les élections législatives parrefuse au changement, il verra se tielles ont rappelé que 37,5 % des voix, c'était pour le P.S. un superbe sommet, mais également un paradis quelque peu artificiel. Une fois passé l'état de grâce et dissipé l'effet de l'élection présidentielle, le P.S. représente aujourd'hui, dans le meilleur des cas, quelque 32 % à 33 % des suffrages. Cela suffit pour en faire le parti-pivot. Mais cela ne fait pas une majorité. Le chef de l'État s'est engagé à introduire une part de proportionnelle dans la loi électorale. Le P.C. reste un appoint indis-

> Pour le parti communiste, justement, l'élection des le premier tour constitue la meilleure façon de marquer poliment son importance. C'est bien pourquoi aussi il avait exceptionnellement omis d'aligner ses pro

pres représentants. Le P.C. est mal en point, traversé par le doute, marqué par la déception. Mais tel quel, constitue le renfort nécessaire, le gage du consensus chez les Français les plus modestes. Ses quatre mini tres se conduisant loyalement.

La politique étrangère peut-elle ruiner ce contrat d'association? Ce n'est pas pour l'union de la gauche le péril essentiel, même si c'est le plus visible. Rien, dans le comportement du P.C. depuis le début du nouveau septennat, ma, sur ce terrain, pu étonner François Mitterrand. Le P.C. se trouvelan sein du mouvement communite international, comme la France dans l'alliance atlantique : à la foisautonome et soidaire. Les réactions de Georges Marchais devant l'invasion de l'Afzhanistan n'avaient pes surpris le cader socialiste, celle du bureau politique communiste devant le drame de Pologne n'a pas du le dérouter davantage. C'est une donnée de l'aliance, un handicap accepté. Le P.C.F. n'a pas condamné ce qu'il ne jugeait pas condamnable. Ce faisant, il s'est diminué au bénéfice du P.S. Ce sont les termes de l'échange.

Qu'il y ait deux politiques extérieures de la gauche est une évidence à portée limitée. Une seule s'applique, celle de l'Elysée. Si le P.C. l'admet, il s'efface; s'il la conteste, il s'affaiblit. Il existe bel et bien, en revanche, un autre enjeu ou une autre échéance, la politique économique et sociale. Tant que le gouvernement avance hardiment - ou témérairement, - réduisant la durée du travail, abaissant l'âge de la retraite, allongeant la durée des vacances, relevant les allocations sociales et nationalisant - le P.C. ne peut qu'approuver. Il peut s'impatienter parfois, ronger son frein, regretter que l'on ne passe pas du pas de chasseur an pas de course. C'est affaire de tempo. Mais si - par hypothèse – les effets des mesures enragées imposaient, dans un an ou ieux, quelque ralentissement sensible, quelque décélération vigoureuse, Ivoire - horresco referens quelque « panse », les choses changeraient alors du tout au tout.

Le P. C. ne saurait accepter en ucune facon ce qui s'apparenterait la e gestion sociale de la crise » dont la seule ombre le fait frémir. Dans ces circonstances-là, le P.C., plus parti-syndicat que jamais, abandonnerait plus que probablement la oge consulaire pour retrouver son rôle tribunities. L'état de l'union dé-pend plus des bilans de la Banque de France que du courage de Lech Wa-

ALAIN DUHAMEL

L'UTOPIE AU POUVOIR

par rapport à l'U.R.S.S.:

EUX chercheurs d'origine soviétique, installés en Occident, I'un depuis 1969 l'autre depuis 1976, ont conjugué leurs efforts at leurs talents pour écrire l'histoire de l'U.R.S.S. la plus complète et sans doute la plus satisfaisante qui existe présentement. Elle commence évidenment au moment où, selon nos auteurs, finit celle de la Russie, en 1917, et se poursuit jusqu'au vingt-sixième congrès du parti. celui de février 1982. Voici un ouvrage qui, passé les premiers paragraphes bourrés de tonnes de charbon, de verstes de voies ferrées, de ponds de bié, est un régal pour le lecteur. Les soixante-cinq premières années du régime fondé par Lénine défilent dans ces pages sans que rien d'essentiel soit omis. Rien n'est avancé qui ne soit, autant que possible, contrôlé.

Ce n'est pas une mince affaire. Beaucoup de faits, qui, en n'importe quel pays normal, sont du domaine public, sont restés longtemps secrets. Et quand ils sont dévoilés, qui peut trier avec certitude le vrai de la légende ? Sans doute, jusqu'à la mort de Lénine, et pendant la période qui suivit immédiatement, la plupart des querelles politiques étaient divulguées pour la bonne raison que les groupes et les dirigeants s'affrontaient ouvertement. La chape s'abattit lorsque Staline devint le souverain maître. Dès lors, la direction imposaune méthode historique qu'Orwell résume en cette formule saisissante « Qui contrôle le passé contrôle

Dès ce moment donc, et pour longtemps, la science historique cessa d'exister en U.R.S.S. Il fallait une formation de préhistorien pour s'aventurer dans la kremlinologie. Sans doute y eut-il une amélioration pendant la décennie Khrouchtchev. Des comptes rendus abondants des sessions du comité central furent publiés. Etaient-ils complets? C'est une autre question. D'ailleurs, aucun observateur étranger au parti n'assistait à ces séances et ne pouvait témoigner de la fidélité du compte rendu. Et puis les documents relatifs aux évenements les plus importants ont été gardés sous le boisseau. Certes, des indiscrétions ont permis de savoir peu à peu ce qui s'était passé et, à la lumière des événements ultérieurs, on a ou reconstituer par BERNARD FERON

le puzzle. Mais enfin, pour ne prendre que cet exemple, des versions contradictoires et lancées par le mêma personnage (Khrouchtchev) ont circulé à propos de la chute et de la mort de Béria (1953). En 1957, d'autre part, il fut dit officiellement que quatre membres titulaires du présidium (bureau politique) s'étaient opposés au premier secrétaire. La suite (avec notemment le sort réservé à Boulganine et à Vorochilov) indique que le premier secrétaire avait bel et bien été mis en minorité.

Le silence est revenu

Depuis l'arrivée de M. Breinev au poste suprême, le silence est à nouveau de rigueur. Personne n'a dit clairement pourquoi et comment Khrouchtchev avait été limogé. Aucune publication soviétique n'a raconté et analysé ce changement de

MM. Heller et Nekrich, eux, rappellent l'histoire comme le ferait n'importe quel chercheur occidental soucieux de respecter les normes de son art. Pour agrémenter le récit, ils glissent ici et là des anecdotes que se racontent les Soviétiques : ces historiettes montrent mieux que des commentaires abscons l'état d'esprit d'une société à tella époque de son existence.

Que ces auteurs se plient à toutes les exigences de leur métier ne signifie pas qu'ils ont rédigé une histoire impartiale. Le régime soviétique n'est pas un squelette de mammouth hors d'état d'attiser les pessions. Ce pays- là fut le leur : ils l'ont quitté parce qu'ils ne pouvaient en supporter le système ou que le système ne pouvait les supporter. Comment auraient-ils pu oublier les cicatrices de cette rupture ? Et quel historien peut prétendre à l'impartialité? MM. Haller et Nekrich ont l'honneteté d'annoncer la couleur au cours de l'exposé et avec une clarté perticulière dans le bref chapitre de conclusion.

Nos auteurs font justice de la thèse selon laquelle le régime communiste serait fort convenable s'il revenait aux normes fixées par son fon-

dateur. Sans doute Staline fit-if étalage des défauts et des vices qui inquiétaient son prédécesseur. L'histoire de l'U.R.S.S. montre pourtant que les monstruosités du « culte ont été concues à partir du germe lé

Une lecon actuelle

On a dit encore que la victoire du bolchevisme était inéluctable parce qu'elle répondait aux exigences de la science. MM. Heller et Nekrich montrent que les communistes russes ont gagné non parce qu'ils étaient très forts, mais parce que les autres ont été incroyablement faibles. C'est une constatation historique singulièrement actuelle. Les bolcheviks n'ont même pas trompé leur monde en cachant leurs desseins, mais beaucoup de leurs pertenaires ou adversaires ont préféré ignorer les propos qui dérangeaient. Les propagandistes, écrivent encore nos deux historiens, ont fait croire que e la monde entier devait être reconnaissant à l'Union soviétique pour les sacrifices qu'elle avait consentis en construisant le socialisme, en combattant l'Allemagne nazie, en aidant les pays frères.»

Jadis, grâce à ses prétendus mirecles, l'U.R.S.S. suscitait des adorateurs. La direction brajnévienne n'espère plus guère galvaniser le monde. L'apologie du « socialisme réal » relève du rituel plus que de la conviction. L'U.R.S.S. peut cacher les échecs qu'elle essuie à l'intérieur, et surtout dans le domaine économique. Il n'y a pas là de quoi se réjouir, affirment MM, Heller et Nekrich, car ℓ l'Union soviétique trouve l'énergie nécessaire à la vie dans l'expansion. dans la politique extérieure. L'expansion devient ainsi la seule forme de vie du socialisme mûr ».

Voità une proposition abrupte. serait pourtant imprudent de la pari des Occidentaux de voir un simple cr de passion dans une mine en garde justifiée par l'étude des événements

(*) L'Utopie au pouvoir, histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à nos jours, par POUP sont à l'origine de la situation Michel Heller et Aleksandr Nekrich Traduit par Wladimir Berelowitch. catastrophique actuelle de la Polo-Calmann-Lévy (658 pages). 123 F. gne : personne ne le nie, on a mis en

Pas de « changement » sans débat

I les communistes français veulent vraiment le « changement - dont ils parlent sans cesse, ils feraient bien de changer d'abord eux-mêmes. Tout le monde y gagnerait. La France, l'union de la gauche, la cause du socialisme, le mouvement communiste internatio-

nal, et le parti pour commencer. l'espère que cette suggestion ne sera pas jugée « sacrilège et blasphématoire », pour reprendre le langage de la Pravda à propos des communistes italiens.

Un aggiornamento n'est pas nécessairement une rupture. Les Italiens sont peut-être allés un peu loin dans leur volonté de divorce, ils ont eu le mérite, dans leur document du 29 décembre, de tenter une analyse théorique sérieuse des raisons et des causes qui font que certains dogmes ne peuvent plus être maintenus. En dénoncant une tendance à l'ossification du corps de doctrine marxisteléniniste, en soulignant que la phase du développement du socialisme liée la révolution d'Octobre avait

épuisé sa force motrice », qu'avait

probablement aussi pris sin la phase

d'organisation révolutionnaire née

autour de la II. Internationale, et en

montrant l'argence d'une « troisième phase ., ils n'ont fait que mettre en ordre des données d'évidence. Ils ont surtout eu le courage de dire que cette troisième phase était ren-due indispensable par les méliances légitimes éveillées par un socialisme dit « récl » dont l'image globale; en dépit d'importants acquis, reste négative et l'échec quelquelois patent. A cet égard, l'exèmple de la Pologne, avec l'immensité de sa faillite économique, la fabuleuse incurie bureaucratique de ses dirigeants, la spectaculaire réanimation de son

Église et, pour couronner le tout, sa

mise sous tutelle militaire, se passe

de commentaire.

Car on ne peut pas toujours regarder ailleurs. On ne peut pas toujours dire: voyez le Salvador et le Nicaragua! voyez l'Amérique de Reagan! voyez la droite française, trop contente de récupérer tout ce drame polonais! voyez les opérations équivoques qui se réalisent au nom des droits de l'homme! voyez les mapœuvres de politique intérieure qui se dessinent à la faveur des bons sentiments! Il faut aussi regarder en face ce qui est. Il faut comprendre, pour donner un exemple direct, que certaine erreurs criminelles du

cause publiquement un certain nombre de responsables ; pour cela, on a même exclu et condamné Gierek et

quelques autres. Alors?

par RAYMOND JEAN

Alors, il faut admettre qu'un parti communiste peut se tromper. Que sa politique peut être erronée et sa pratique discutable. Qu'il ne peut pas donner indéfiniment pour juste et fondé ce qui est incohérent et contradictoire : comme le fait d'avoir tiré à bout portant, en France, sur les socialistes pendant des mois avant de gouverner tranquillement avec eux. Si ces vérités ne sont pas reconnues, cela veut dire que l'on n'attend des militants rien d'autre que des réflexes de docilité et de sidélité, que l'on ne craint pas de les dérouter, et même de les perdre les uns après les autres, pourvu que soit maintenu, sous une façade de discussion tous azimuts, un consensus incolore, forme dégradée d'une discipline conçue selon un modèle bolchevique archaïque. On ne voit pas quelle ouverture, quel pluralisme, quelle démocratie pourraient en sortir. Ni surtout quelle prise de distance par rapport à des schémas périmés.

Le discours de l'échec

Au contraire, une critique résolue de telles attitudes pourrait être un principe de rénovation d'une incalculable portée. Une rupture en un sens autrement importante que la rupture avec Moscou. Une réponse à ce que le monde devrait attendre d'un parti communiste français. Surtout d'un parti en situation de pouvoir. Car là est le baradoxe majeur : exercer d'un côté des responsabilités gouvernementales, avec détermination et succès, de l'autre maintenir des modes de fonctionnement, de pensée et d'action qui n'ont pour résultat visible que d'affaiblir le parti. C'est dans cette faille que s'engouffre le discours de l'échec inévitable et « essentiel » du socialisme et, à la limite, de toute révolution. On voit trop à qui il peut

La fameuse perspective de la « remontée d'influence » du parti dans tout cela? Elle ne devrait pas êne illusoire dans le contexte politique de la France actuelle. Mais austement, elle ne peut qu'être le à la recherche d'un socialisme différent dont le gouvernement de François

Mitterrand a fait un de ses objectifs. Les communistes peuvent y apporter une contribution toute particulière et probablement irremplaçable à parti du capital d'expérience dans la lutte et dans la vigilance qui est le leur, c'est-à-dire à partir de leur potentiel militant. Mais peut-être plus encore à partir des exigences de - changement - que leur imposent les constats de l'histoire. Ils sont mieux placés que personne pour savoir ce qui doit être repensé et remis en question dans un certain système dont ils sont, au sens le plus fort et parfois le plus douloureux du mot es témoins.

Cela implique d'abord une adapation à une vision contemporaine de la société et du monde qui ne repose pas sur une transposition mécaniste de la lutte des classes dans les événements de la vie nationale ou internationale. Le propre de la réalité moderne est de comporter des données plus complexes et moins réductibles des schémas sommaires. Si l'on commence par considérer qu'il y a d'un côté la « fausse gauche », qui comprend tout ce qui n'est pas directement lié dans les médias à la sensibilité du P.C.F. (et donc le parti socialiste et sa presse, sans donte?), et de l'autre côté la vraie gauche autoproclamée, on ne voit pas comment on pourrait encore se référer à ce qu'a pu signifier l'eurocommunisme ou aux idées européennes. On ne voit pas surtout comment on pourrait échapper à des vues courtes et à des retranchements sectaires.

à, que les adversaires se multiplient et qu'ils ne sont pas de cadeaux. Le pluralisme et la démocratie n'y gagnent rien, les affrontements se durcissent, la dialectique s'arrête. Un parti communiste aujourd'hui ne pourrait avoir égitimement une telle attitude de s'il était en posi-tion de « certifide » par rapport à la validité des oies, modèles et exemples auxquels il aurait à se référer.
Or c'est doins que jamais le cas. La
Pologne où les syndicalistes, les ouvrierant les intellectuels se battaient
pour la liberté et une véritable autoetion, vient d'en administrer, quelrues années après la Tchécoslova-

Il se vérifie en outre, dans ces cas-

fquie, la prouve éclatante. Le tiers-monde et tous les peuples qui luttent pour leur libération attendent des partis communistes d'autres perspectives et d'autres horizons. Un vrai changement ne pourra sortir que d'un vrai débat. Aura-t-il

Military Brand Land Control of the C

changement » sans débat

THE RAYLES ...

E ALTHURA

n'avait pas l'intention de mener une négociation triangulaire iunte - Eglise - Solidarité. Le limoseage du président du groupe catholique Pax, M. Reiff, et. digerses critaques à l'adresse d'amis personnels du pape et de conseillers du primet sont venus compléter la tableau (le Monde du 2 février). la veille de l'arrivée des prélats polonais, Jean-Paul II a terminé, à la Cité du Vatican

ment a ce que reclamant l'Eglisa.

son audience générale du mercredi, pour la quatrième fois en un mois, en priant la Vierge de Jasna-Gora disant : « Tant de gens dans mu patrie se trouvent de nouveau douloureusement empêchés de prendre la voie de la liberté dans la vérité, la voie des droits communs de l'homme, la voie du respect de la conscience. la voie de la vie et du travail à la mesure de la dignité humaine et du noble patrimoine de la nation. O mère, apporte Ton aide à tous »

De nombreux responsables remplacés

A Varsovie. on a annonce mercredi 3 février que, depuis le 13 décembre, quelque 760 responsables, dont six voivodes (préfets), 14 voïvodes adjoints avaient été remplacés. Ainsi, à Gdansk, is voivodie a été confiée mercredi su général Mieczyslaw Cygan. Depuis 1978, le promu dirigeait un groupe de l'état-major. Il remplace le professeur Jerzy Kolodziejski, qui avait démissionné en

janvier. Revenant sur les incidents du samedi 30 ianvier dans ce port de la Baltique, la presse locale précise que des canons à eau des gaz lacrymogènes et des metraques out servi à disperser les manifestants. Selon le Dziennik Baltycki, les jeunes ont attaqué la milice à coups de pierres et de briques. Des manifestants s'en sont pris au chauffeur d'une camionnette de la police, qui a été laissé sans connaissance. Le véhi-

M. Czyrek, le ministre polonais

Un autre groupe, armé de pierres, de planches et de bouteilles rem-plies d'un liquide inflammable, bibliothèque du comité du parti à l'intérieur. Le personnel bibliothèque a pu maîtriser un début d'incendie. Des accrochages tion provisoire. Paint celles-ci. on compte 53 lycéens, 3 élèves primaires et 40 Interrogé mercredi, au cours

d'une conférence de presse Varsovie, sur ces incidents, le porte-parole du gouvernement M. Urban, a estime à trois mille le nombre des manifestants. Il a dit ne pas avoir comnaissance de manifestations en d'autres Heux, sauf à Wroclaw, où les étudiants de l'école polytechnique se sont manifestés bruyamment deux soirs de suite à l'intérieux de leur cité universitaire en chantant des chansons ponctuées de mots d'ordre politiques. Meis a-t-il estimé, on ne peut pas parler d'incidents à ce propos. D'autre part, les autorités, pour tenter de redresser la situation alimentaire, ont annoncé mercredi que les prix payés aux egriculteurs qui vendent leurs céréales à l'Etat vont passer de 950 à 1200 glotys le quintal. Des evantages supplémentaires seront accordés eux agriculteurs qui livreront leurs céréales dans les délais fixés par les planificateurs. En janyier, les autorités avaient décide que les agriculteurs qui ne livreraient pas de céréales aux pouvoirs publics ne pourraient pas acquérir les semences nécessaires à la prochaine cam-

 M. Kreisky critique Solidarité. — Dans un entretien accordé la Süddeutsche Zeitung de Munich, le chanceller autrichien regrette que « la chance historique de réduire en partie l'impact du communisme » dans un cays communisce als échoile, « non sculement en raison de la dictature militaire, mais parce que l'on a cherché trop souvent et trop tôt la confrontation ou par- EUROPE fois de manière insuffisamment réfléchie ». Selon M. Kreisky, les syndicalistes polonais auraient mieux fait d'utiliser les possibilités offertes « pour consolider ce qui avait été obtenu ». « Pour quoi n'aurait-on pas attendu encore deux ans de plus? >. ajoute-t-il, avant de conclure : < Du moment où la situation devenait de plus en plus répolutionnaire, tout était fini. » —

Au cours de son bref entretien avec M. Cheysson

M. Czyrek a qualifié M. Lech Walesa d'« extrémiste »

des affaires étrangères, qui avait demandé à être recu par M. Cheysson, a dénoncé, au cours de son entretien avec le ministre français des relations extérieures, l' « extrémisme » de M. Lech Walesa. Cette « incongruité », pour reprendre l'expression utilisée par plusieurs membres du Quai d'Orsay, e, si l'on peut dire, facilité la tache de M. Cheysson, qui devait interrompre sa rencontre avec M. Czyrek au bout d'une trentaine de minutes.

L'entrevue, rendue possible grâce au congrès du parti communiste, où M. Czyrek, qui est aussi membre du bureau politique du POUP, dirige la délégation polonaise, a eu lieu mempre di 3 février en début d'après-midi et non pas en fin d'après-midi, comme l'avait annonce le Quai d'Orsay. Ce « pieux mensonge » était destiné, semble-t-il, à épargner à M. Czyrek une rencontre désagréable avec la centaine de personnes qui avaient répondu à l'appel du Comité des droits de l'homme, enime per MM. Marek Helter et Bemard-Henry Lévy, et qui entendaient protester devant le Quai d'Orsey contre la rencontre de M. Cheysson avec aun représentant de la junte du général Jaruzelski v.

L'entretien Czyrek-Cheysson a commence par une communication du ministre polonais, qui a justifié le maintien de l'état de guerre et a fustigé « l'opposition d'extremistes, dont M. Walesa », Voyant que son homologue n'était porteur d'ancune nouvelle information, M. Cheysson l'a alors in-terrompu. Selon un communiqué du Quai d'Ossay, le ministre français a ensuite « marqué la réprobation des autorités et du peuple français devant l'évolution de la situation en Pologne. Il a sou-ligne que les intentions exprimées officiellement au lendemain de l'instauration de l'état de siège

bles de Solidarité, vont à l'encontre de l'esprit et de la lettre de l'acte final d'Helsinki p. Dans ces conditions, indique encore le communiqué, le ministre français des relations extérieures n'a pu que réaffirmer la position de la France, qui demande la levée de l'état de siège, la libération des personnes incarcérées, le rétablissement des libertés syndicales et la reprise d'un véritable dialogue entre les jorces représentatives du peuple » Il a également rappelé que l'aide humanitaire et alimentaire serait poursuivie au profit du peuple polonais. »

Autre visiteur inattendu qui a posé des problèmes aux dirigeants français : M. Tchernenko, membre important du bureau politique soviétique, et qui a, lui aussi, profité du congrès du parti communiste pour se rendre en France. Contrairement à M. Czyrek, M. Tchernenko, qu'on peut considérer comme l'un des dau-phins possibles de M. Brejnev, a

M. Tchernenko chez M. Mauroy

cherche mercredi à obtenir une entrevue avec M. Mitterrand. L'Elysée, finalement, a décidé qu'une rencontre pourrait être mai comprise par l'opinion publique, surtout après la signature du contrat gazier avec l'U.R.S.S., et à prié M. Tchernenko de s'adresser Matignon, où l'on confirmait jeudi matin que le dirigeant soviétique serait reçu par le premier ministre « dans les prochains jours ». — J. A.

• M. Haig sera en Espagne le février pour des entretiens avec les dirigeants de Madrid avant de participer, le 9, à la reprise de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Il par le général Jaruzelski n'avaient visitera ensuite le Portugal, le pas été suivies d'effet. Bien au Maroc et la Roumanie, avant de contraire, la pispart des mesures regagner Washington le 13 février, prises récemment en Pologne, no annonce le département d'Etat tamment à l'égard des responsa- eméricain. — (A.F.P.)

M. Brejnev suggère de réduire des deux tiers le nombre des armes nucléaires à moyenne portée en Europe

De notre correspondant

Moscou. — M. Leonid Brejnev, qui recevait, mercredi 3 février, une délégation du conseil consultatif de l'Internationale socialiste pour le désarmement, a indiqué à cette occasion que l'U.R.S.S. était disposée à s'entendre avec les Etats-Unis sur une formule nuer des deux tiers ou plus la cléaires de portée moyenne dans chaque partie, en procédant par étapes : réduire à peu près d'un tiers au cours les prochaines années les stocks des parties, puis avancer plus loin ». Ces indications sont nouvelles. Le chef de l'Etat soviétique s'était borné à indiquer, le 23 novembre, à Bonn. que son pays était favorable à des eréductions radicales » portant sur des « centaines d'ar-

C'est ce chiffre que M. Breinev vient de préciser, en suggérant de ramener de près de 1000 (995 pour l'U.R.S.S., 986 pour l'OTAN, selon les calculs soviétiques) à un pen plus de 300, au terme des négociations, le nombre des vecteurs de portée moyenne, soit une réduction de 650 à 660 unités. Par un curieux changement de terminologie, cette réduction est qualifiée non plus de « radicale », mais seulement de « très importante ». M. Breinev ne considerant désormais comme « radicale » que ce qu'il appelle la « véritable option zéro », c'est-à-dire le refus de tout type d'arme de moyenne portée pointé sur l'Europe, voire l'élimination totale des armes nucléaires, aussi bien de moyenne portée que tactiques, solution à laquelle il se déclare résolu

Les précisions apportées par le chef de l'Etat soviétique pourraient être un élément de relance des négociations de Genève, dont stade initial, dit-il, suscite l'inquiétude, « vu le rejus manifeste de la partie américaine de rechercher une plate-jorme pour une entente réciproquement ac-

D'ICI A 1990

M. Breiney, qui reprend aussi ses autres propositions de Bonn (moratoire, réduction unilatérale d'une partie des armements) se dit pret à matérialiser à tout moment 68 position dans des accorde ou, pour commencer, dans « une déclaration générale de principe des parties ». Il a souhaité égatégiques, avant de rendre homtique très influente » que représentent les partis affiliés à l'Internationale socialiste

«LA SITUATION INTERNA-TIONALE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI SÉRIEUSE».

C'était la deuxième fois que M. Brejnev recevait les représentants du conseil consultatif de l'Internationale socialiste pour le désarmement. En octobre 1979 alors que ce conseil n'était encore qu'un groupe de travail - déjà présidé par M. Kalevi Sorsa, ancien premier ministre finlandais — le chef de l'Etat soviétique l'avait déjà assuré que « *la sociale*démocratie peut jaire beaucoup pour mettre un terme à la course aux armements ». M. Sorsa, qui était eccompagné

de MM Hacker (Autriche) et Taguchi (Japon), a souligné, pour sa part, selon l'agence Tass, que depuis cette première rencontre, « le cours des événements internationaux a pris un sens négatif ». « L'escalade irrésistible de la course aux armements », reprétant a le plus grave péril pour toute l'humanité ». l'Internationale socialiste, a-t-il dit, n'entend pas relâcher ses efforts « dans la poursuite du dialogue, de la détente et du désarmement ». M. Brejnev lui a fait écho en affirmant : « Jamais, depuis la seconde querre mondiale, la situation internationale n'a été aussi

Settieuse. D THOMAS FERENCZI.

par différentes personnalités com-

munistes depuis des années sur la

touche. On cite notamment

M. Ambrogio Dononi, professeur

d'histoire des religions et signa-

taire en août 1968 d'un document

hostile à la condamnation par le

P.C.I. de l'intervention soviétique

à Prague, on le général Nino Pasti, élu sénateur indépendant

sur les listes communistes, ancien

adjoint du commandant en ches

des forces de l'OTAN, désormais

aligné sur les positions du Krem-

lin, affirmant depuis deux ans que le déséquilibre des forces mi-

litaires en Europe est en faveur

comme en ont témoigné l'année

dernière certaines lettres de lec-

depuis 1970

Parmi les militants de base

des Américaina

depuis 1970.

ltalie

Le P.C.I. appelle à la « vigilance » devant les risques d'activité fractionnelle et 5 ont été envoyés dans le même mardi 2 février, M. Claude Cheysprosoviétique

Correspondance Rome. — Le' quotidien commu-

niste l'Unità publiait le 31 janvier un petit encadre intitule « Vigilance », qui laissait transparaître une certaine préoccupation du groupe dirigeant du P.C.I. devant les risques d'activité fractionnelle de militants prosoviétiques. Après avoir souligné que le débat sur le cours nouveau du parti pouvait se dérouler démocratiquement et que la presse du P.C.I. publiait tout, y compris les documents soviétiques, l'article s'inquiétait de ce « que maigré cela et spécialement depuis les attaques menées par la presse sovie-tique contre le P.C.I., on a signale l'activité d'un petit groupe qui préparerait des initiatives clairement étrangères aux statuts et aux règles politiques et morales qui sont le patrimoine inaliénable d'un parti comme le nôtre. Les camarades qui seraient sollicités d'adhérer d'une façon ou d'une autre à de telles initiatives (....) ont tous les arguments pour refuser et doivent le faire en se réclamant de la nécesssité d'une vie démocratique libre et ouverte qui trouve sa possibilité d'expression au sein du parti ».

Cet article de l'Unità sonnait comme un avertissement visant manifestement à prévenir plus qu'à guérir. Selon certaines rumeurs en effet, un groupe de militants commençait à faire signer dans certaines sections du parti on document reprenant l'essentiel des critiques de la Pravda contre les positions des communistes

Si la crainte de voir s'organiser les militants prosoviétiques au sein du parti existe, elle n'en est pas moins très limitée, comme le sont les cas de désaccord ouvert avec la ligne du groupe dirigeant. M. Armando Cossutta, seul mem-bre de la direction à avoir refusé de voter la critique radicale du modèle de socialisme soviétique. reste désormais muet et très

Les dirigeants du P.C.L craignent-ils, en revanche, de voir s'organiser les prosoviétiques autour du bulletin de l'agence Interstampa, qui pourrait devenir un hebdomadaire et qui est animé

A quand la suspension du programme SS-20?

(Suite de la première page.)

Est-ce tout ? Pas tout à fait, car

Moscou laisse entrevoir depuis quelques jours une intention d'alier plus loin. Le 1ºr fèvrier, le Washington Post rapportait les propos de M. Stanislav Menchikov, membre du département international du comité central soviétique — et fils d'un ancien ambassadeur d'U.R.S.S. Washington - Indiquant que le déploiement des SS-20 pourrait être arrêté à la seule condition que les deux parties se mettent d'accord Blen sûr, Moscou, ajoutait M. Menl'OTAN. Mais on ne demandalt un moratoire formel comme celui que M. Breiney rappelle encore dans sa déclaration de mercradi.

Tester les réactions occidentales?

Depuis Jors, M. Zagladine, supérieur de M. Menchikov au même département du comité central, a fait à un député social démocrate allemand en visite à Moscou. M. Schreiner, une confidence plus intéressante encore : selon les propos qui lui sont prêtés par M. Schreiner, le déploiement des SS-20 aurait déjà été suspendu . Il y a quelques semaines -. Aucune explication n'aurait été donnée à cette suspension, qui n'est pas encore un « geste », mais dont la durée, non précisée, dépendrait de l'attitude de l'OTAN ». rapporte à ce sujet le New York

S'agit-il d'un ballon d'essai pour tester les réactions occidentales. voire d'une pression exercée sur les « durs » de l'appareil militaire eoviétique? Toujours est-il que l'idée d'un arrêt unilatéral de la mise en place des SS-20 apparaît comme une hypothèse plausible à une phase ultime des pourpariers.

Pour commencer, ce déploiement continu et rapide (un SS-20 est installé chaque semaine celon les estimations américaines, ce qui correspond à une nouvelle charge atomique braquée contre l'Europe tous les deux jours) est de plus en plus difficile à justifier, même dans l'argumentation soviétique actuelle. Moscou affirme depuis 1979 qu'une · parité approximative » a été établie entre l'Est et l'Ouest dans le domaine nucléaire en Europe. Or, au cours de ces mêmes deux dernières années, une bonne centaine de SS-20 ont été installés, comportant trois cents têtes beaucoup plus opérationnelles et précises que par temps à la ferraille, comment justifier cet accroissement du potentiel soviétique, alors que rien de nouveau n'a été fait à l'Ouest ?

Un « geste » en 1983

En second lieu, il est clair qu'une suspension unitatérale et inconditionnelle du programme SS-20 sera le geste speciaculaire attendu per les mouvements pacifistes europeens pour relancer une action quelque peu entravée par les événements de Pologne et pour exercer la pression décisive eur les gouvernements hésitants. Supposons que M. Breinev annonce, par exemple à l'été 1983 (lorsqu'il faudra décider si le programme de l'OTAN doit aller de gramme de l'OTAN doit aller de à Tokyo pour y participer à la l'avent comme prévu ou non), qu'il conférence économique et finanarrête le déploiement de ses engins | cière des 28 et 29 juin 1979.

et ne le reprendra que si et quand les Pershing et missiles de croisière feront leur apparition à l'Ouest. On voit mai comment M. Schmidt, s'il est toujours là, pourra alors résister à la pression de son opinion lui demandant d'arrêter les frais. Une inégalité « figée » paraîtra à beaucoup préférable à la perspective d'une course aux armements quas illimitée pendant toutes les années 80

Combien venlent les militaires?

les militaires soviétiques. En 1979 moment où Moscou a commencé à parier de « parité approximative ». U.R.S.S. disposalt de quelq 120 SS-20. A la fin de 1981, elle en avait 250, ca qui portait le total de ses polives opérationnelles à 1100. contre 700 au maximum dans les années 60, du temps des 85-4 et 5. A la fin de 1983, et si le déploiement se poursuit au rythme actuel, on arrivera à 350 ou 400 engins correspondant à 1200 ogives, auxquels s'ajouteront une bonne centaine de bombardiers Backfire et un nombre indéterminé de missiles de la première génération. Sera-ce suffisant pour l'état-major soviétique?

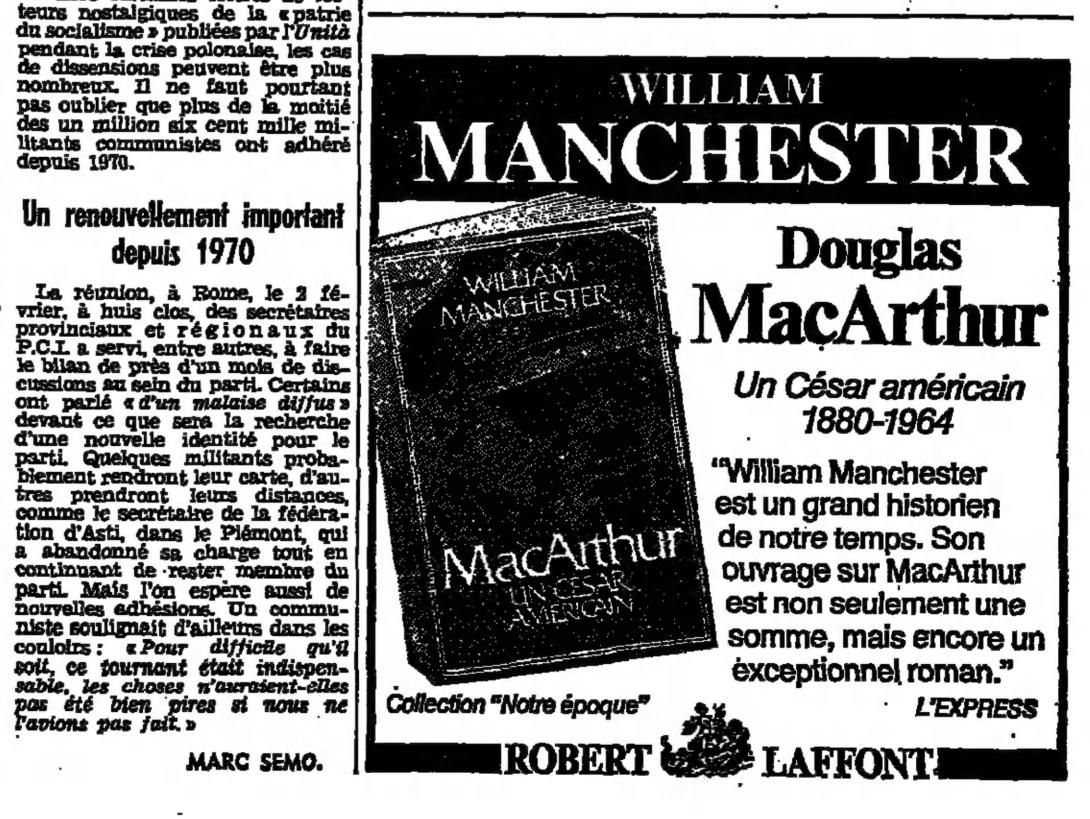
Le général Etcheverry, dans le numéro de février de la Revue de détense nationale, estime que Moscou compte déployer un miller de SS-20, soit trois mille ogives, alors que « la totalité des objectifs de l'OTAN ne dépasse pas deux mille ». Dans ce cas, la course se poursuivrait pendant encore quinze ans : on peut supposer qu'une partie de la direction soviétique préférera s'arrêter avant, eurtout si le = geste = offre de bonnes perspectives de faire renoncer l'OTAN à ses projets.

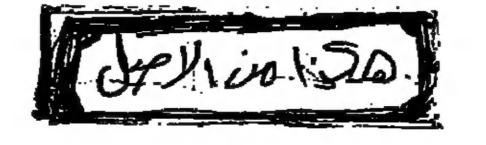
Bien entendu. l'Issue du débat dépendra aussi du contexte international, notamment de ce qui se passera en Pologna, Si les Américains mettent en parallèle la reprise des discussions sur les armements stratégiques centraux (START) et le comportement soviétique à Varsovie. ils n'y ont pas mêlé les entretiens de Genève sur les armements nucléaires en Europe. Mais le climat général n'en jouera pas moins un rôle important dens ce domaine aussi. MICHEL TATU.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SE RENDRA AU JAPON EN AVRIL

M. Mitterrand se rendra au mois d'avril prochain en visite son devant la commission des affaires étrangères du Sénat. «Ce sera la première visite d'un chef d'Etat français dans ce pays, a remarqué le chef de la diplomatie française. Elle devra être l'occasion de développer les rap-ports franco-japonais, notamment sur les plans industriel et culturel et d'élargir le champ des convergences entre deux pays confrontés à un problème identique d'accès aux matières pre-

Le gouvernement japonais avait invité, des 1972, le président Pompidou à se rendre en visite officielle au Japon. Ce voyage n'ayant pu avoir lieu, l'invitation fut renouvelée au début du septennat de M. Giscard d'Estaing mais resta sans suite. M. Giscard d'Estaing s'était cependant rendu





LA PROCHAÎNE VISITE DE M. MITTERRAND EN ISRAËL

Plusieurs pays arabes envisagent des mesures de rétorsion contre Paris

De notre correspondant

du Sinal et surtout la visite en

Israël de M. Mitterrand dans les

circonstances présentes ont réduit virtuellement à néant le fragile

acquis, Si la France n'est pas

encore l'ennemi numéro un aux

Telles sont les conclusions que

l'on pourrait tirer de muitiples

déclarations et articles de presse dans le monde arabe. Les jour-

naux de Damas sont particulière-ment virulents. Ainsi le quotidien

Al Saoura parie de « défi éclatant dux Arabes et à la communauté

internationale ». Estimant que « M. Mitterrand a accepté que la

France devienne esclave de la

volonté hégémonique des Etats-Unis » et que sa prochaine visite en Israel traduit « l'intention du

gouvernement français d'affirmer clairement son alignement total

sur l'Etat hébreu et pourrait

direct à la politique expansion-niste de celui-ci », le journal conclut : « Les intérêts et les amitiés de la France dans cette

région ne pourront être à l'abri

des répercussions de sa position. »

La presse du Golfe est également

critique et même les journaux

saoudiens, traditionnellement très

prudents, se montrent incisifs. Le

quotidien Al Jaztrah appelle car-

rément les pays arabes à « recon-

attitude hostile aux Arabes et

favorable à Israël ». Il souligne

que «le penchant des Etats

arabes vers la France marquait

la reconnaissance envers celle-ci

pour son attitude noble à notre égard lors de la défaite de juin

actes. Le Koweit et la Jordanie,

où M. Claude Cheysson souhaite-

rait se rendre, font attendre leur

réponse, indiquant implicitement

ainsi que cette visite n'est pas

faire de l'inscription de Renault

sur la «liste noire» du boycot-

tage arabe, en raison de ses liens

avec American Motors, société

possédant elle-même une filiale

en Israël. Cette mesure contre

tères politiques Or le Koweit

s'est hâté de mettre la décision en vigueur dès qu'elle a été prise. D'autres pays arabes risquent de

suivre rapidement cet exemple.

LUCIEN GEORGE

Plus tangible encore est l'af-

affectés ».

opportune.

Mais Damas n'est pas seul à demander des comptes à Paris.

constituer un encouragement

en Occident.

Beyrouth — La confirmation des positions de principe qui ne de la visite de M. Mitterrand en pouvalent que satisfaire les Israel, après les hésitations qui ont suivi l'annexion du Golan. suscite une vague de réprobation dans le monde arabe. La « volteface » française y est souvent présentée comme une mise en scène, l'ajournement de la visite ayant été concu pour faire figure de senction et son rétablissement yeux des nationalistes arabes comme dans les années 50, elle n'est plus, loin de là, l'interlocu-teur privilégié du monde arabe ayant donné l'impression que le président de la République « passait bien vite l'éponge ». Objet de suspicion à son arrivée au pouvoir, le président Mitterrand a su remonter quelque peu

la pente en prenant ses distances à l'égard d'Israël, notamment en adhérent au « plan Fahd », dont les adversaires ne contestent pas le contenu mais l'opportunité, et en prenant sur le problème palestinien, en particulier sur l'O.L.P.,

PROCHE-ORIENT

israëi

LA POLITIQUE D'IMPLANTATION DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS EST ACCÉLÉRÉE

(De noire correspondant.) Jérusalem. — Champion de la politique d'implantations israéliennes dans les territoires occupés, M. Ariel Sharon, ministre de la défense, se lance actuellement dans une nouvelle campagne pour augmenter le nombre des colonies, notamment en Cisjordanie. M. Sharon, redoutant que d'ici le 25 avril, date du retrait du Sinal, ou après, Israël ne se trouve dans favorable et soit obligé de freiner sa politique de colonisation, veut profiter du délai qui reste pour créer de nouveaux faits accom-plis. Ainsi, a-t-il décide de fonder suos une forme relativement nouvelle seize < mini-implantations p (quatorze en Cisjordanie et deux sur le plateau du Golan) qui plus tard, pourront être agran-

Ce sont des colonies dont l'instaliation est confiée au Nahal une France s'exprime aussi dans les unité spéciale de l'armée qui, de tout temps, a été chargée de créer des points de peuplement le long des lignes du cessez-le-feu. Les soldats du Nahal ont pour mission, outre leur rôle de gardefrontières, de mettre en valeur des terres agricoles afin, dans la plupart des cas, de les céder ensuite à des civils. Aujourd'hui, cette procédure a un avantage : elle est plus rapide et plus discrète. En effet, M. Sharon étant ministre de la défense, est directement et seul responsable de l'ac-tion du Nahal et il n'a pas besoin de soumettre son projet au comité interministériel des implantations aux organismes de l'agence juive qui participent à la politique de colonisation. En principe, ce nouveau programme n'aurait pas du être connu maintenant, mais le magazine du Nahai a « malencon-treusement » fait récemment des révélations à ce sujet. — F.C.

M. MOUBARAK A WASHINGTON

Le rais demande aux États-Unis de dialoguer avec les Palestiniens

son voyage aux Etats-Unis. France à la force multinationale qu'il quitera en fin de semaine pour l'Europe. Il est attendu à Londres et à Bonn, avant de regagner son pays le 8 février. A l'aller, le chef de l'Etat égyp-tien s'était arrêté à Rome et à Paris Il s'agit de la première visite du successeur de Sadate aux dirigeants occidentaux.

Bien que M. Reagan ait opposé une sorte de fin de non-recevoir à la pressante demande que Sa-date lui avait présentée, en août à Washington, en faveur d'un « dialogue direct » entre Améri-cains et Palestiniens, première étape, selon les vues du Caire, vers une discussion israélo-palestinienne, le général Moubarak n'a pas hésité à remettre ce thème à l'ordre du jour. Si à ses yeux les accords de Camp David restent valables, ils ne sont qu'un « premier pas » vers la paix générale au Proche-Orient. Selon M. Reagan, « le processus de Camp David est la melleure possibilité pour arriver à une paix juste et durable. (...) Après le retrait israelien du Sinai en april, les efforts depront porter sur la définition de l'autonomie (valestinienne) sans poser de date limite (mais) le plus tôt étant le mieux.»

Le général Moubarak a pressé ses interlocuteurs américains de « ne vas enlever au peuple palestinien son droit à l'autodétermination ». Il a affirmé avoir longuement exposé à MM. Reagan et Haig ses « idées sur la question d'un État pales-tinien ». Du côté américain, ce sidérer leurs relations avec la France en fonction de sa nouvelle point n'a pas été confirmé et l'on souligne qu'aucun contact ne pourra avoir lieu entre Washington et les Palestiniens tant que leurs organisations n'auront pas accepté de reconnaître le droit d'Israël à l'existence. « L'énigme Moubarak » a-

1967 (...). Si cette attitude devait changer, de multiples intérêts • La visite que doit rendre au français dans la région servient Maroc le ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors, aura lieu du 15 au 18 février. M. Delors signera le Le boycottage de Renault protocole financier franco-maro-Le ressentiment à l'égard de la cain pour l'exercice 1982.

 Deux mille experts et ingénieurs iraniens du pétrole vont se rendre en Libye avant le 20 mars pour remplacer les Américains qui ont quité ce pays à la fin de 1981. Il s'agit de montrer « la solidarité islamique v. (A.F.P.)

■ Le Renouveau juif dénonce comme « indécents et inconvenants » les propos tenus sur M. Jacques Attali par le directeur du bureau parisien de la Ligue arabe en France, M. Mohamed Yazid (le Monde du 3 janvier), Renault n'aurait sans doute pas, en d'autres temps, été appliquée avec tant d'empressement, les délais de grâce, souvent forts longs, étant de pratique courante en la matière, en fonction de cridans un télégramme à M. Mitterrand rendu public le mercredi 3 février. Le « Renouveau » estime que a le président de tous les Français ne peut laisser sans réagir les propos de celul qui, représentant vingt Etats arabes en France, reproche à un important responsable français d'être une membre à part entière de la communauté juive de France.

de conseillers militaires.

contre la malnutrition,

Premiers signataires soutenant cet appei :

Le président Moubarak devait t-elle été résolue par les Amérencontrer de nouveau ce jeudi ricains, notamment en ce qui 4 février à Washington M. Reaconcerne les relations égyptogan. Il s'était déjà entretenu soviétiques ? Assailli de questions soviétiques, le rais en a limité la

portée. « Je n'ai parlé à aucun moment d'autres actions (de cocnération avec Moscou). Les soixante coopérants resteront de un à douze mois. Pourquoi en faire toute une histoire? », a répondu M. Moubarak. Il paraît cependant certain que celui-ci souhaite rééquilibrer un peu ses rapports avec les deux super-

Un appel du pape copie

En marge du voyage du rais, on relève que le chef de l'Eglise d'Egypte. Chenouda III, destitué par Sadate en septembre, no-tamment parce que les coptes d'Amérique avaient manifesté contre le manque de sévérité du Caire à l'égard des extrémistes islamiques, a adressé le 2 janvier une lettre à cette communauté la priant de « faire bon accueil » à M. Moubarak, Le presse cairote a montré une notabilité copte des Etats-Unis accueillant le président égyptien à Washington. - (AFP. Reuter,

AMÉRIQUES

Les guérilleros du Salvador sur TF1

un par un. Chacun s'était présenté comme le commandant d'une unité. dont il signalait les mouvements au chef en trein de se faire interviewer. Apperemment, les guérilleres du Salvador, qui ont réalisé le film présenté mercredi 3 février, sur TF 1, n'ant pas eu ce genre de problème. On les a vus défiler, nombreux, très nombreux, devant les caméras, le fusil à la main, et déployant le drapesu rouge trappé d'une étolle blanche du Front Farabundo-Marti de libération nationale.

On les a vus aussi, dans les zones « libérées » (un tiers du pays, a dit le commentateur, Michel Honorin) faire la classe, se marier, jouer au football, apprendre à démonter un lance-roquettes, s'organiser en « collectifs de production », et même se livrer à cette sorte d'exorcisme élémentaire qui consiste, pour un peuple opprimé, à mimer ses oppreset en singeant leur violence quoti-

les cratères des voicans étaints Et les paysans qui travaillent en commun à l'arrière du front ont réalisé cette réforme agraire qui s'impose 'partout en Amérique latine et qui, si elle avait été leite, aurait évité bien des toyers de quérilla.

issen flabri rimitrider.

Dilli de 12.11 de 12.

(ANI) NAVI

SURTA

emplique de la composition della composition del

Telle est la vérité des magulaarda du Salvador. Car II àggit de leur vérité. C'est par leurs youx, et en les écoutant, que le télégoectateur de mercredi soir a dû tirer see conclusions : voilà une guérite bien organisée, qui refait le pays en même temps qu'elle se bet contre les gardes nationaux lancés à sea

Comment ne pas juger, d'après un tel document, que l'histoire se répète? Que les combattants du Salvador reesemblent comme das frères à ceux du Nicaregue et de dont le noyau dur - cela n'a pas été dit - est constitué par le parti communiste salvadorien, les mêmes erreurs se répètent dans le camp « des 2% de riches qui possèdent Le curé qui marie les couples en la moitié du pays » et de leurs proprêchent, dans son sermon, «l'épître tecteurs américains? — C. V.

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 DES RESISTANTS AFGHANS arrivés à Quetta, au Pakistan, mercredi 3 février, ont confirmé que deux à trois cents habitants de Kandahar, la seconde ville d'Afghanistan avaient péri dans des bombardements et des combats qui se sont déroulés dans la ville entre les 16 et 27 janvier (le Monde du 3 février. — (A.F.P.)

Argentine

• TROIS CENT SOIXANTE-CINQ PERSONNES sont actuellement détenues et « à la disposition du ponvoir exè-cutif, c'est-à-dire sans inge-ment — a affirmé le mer-credi 3 février le ministre argentin de l'intérieur, le général Alfredo Saint-Jean. Le ministre a ajouté qu'une centaine d'entre elles seraient prochainement libérées. Selon les organisations argentines des droits de l'homme de nom-bre des détenus « à la dis-position du pouvoir exécutif » s'élève en réalité à plusieurs milliers. — (A.F.P.)

Cambodge

● LE MINIST RE THAILAN-DAIS des estares étrengères M. S Savetsila, a annoncé, mercredi 3 janvier, que son pays avait demandé à la Chine d'organiser une rencontre entre les trois groupes khmers combattant le régime pro-vietna-mien de Phnom-Penh. Il a fait

UN MILLION

POUR LA RÉSISTANCE

SALVADORIENNE

mination contre la politique génocide de la junte civico-militaire responsable de plus de 30.000 victimes en deux ans.

intervient militairement par la fourniture d'armes et l'envoi

dons le F.M.L.N. - F.D.R. remportent des victoires et assurent

population civile des zones contrôlées par le F.M.L.N.-F.D.R.,

nous lançons, au niveau national, une campagne financière

o pour la santé, l'équipement et l'alphabétisation.

Nuri Albala, Luis Aragon, Maurice Barte, Simone de Brauvoir, Pierre Bercis, Huguette Bouchardeau, Bernard Boudoures-Ques, Claude Bourdet, Jean Bruhat, Christine Buci-Glucks-Man, William Burchett, Jean Cardonnel, Georges Casalis, Jacques Chatagner, Julio Cortazar, Jacques Debu-Bridel, Gilles Deleuze, Pierre Emmanuel, Jean-Jacques de Pelice, Antoinette Pouque, Jean Freyes, José Gamarra, Costa Gavras, Jean-Paul Gay, Félix Guattari, Gisèle Halimi, Pierre Jales, André Jeansson, Edmond Jouve, Alain Joxe, Alain Krivine, Victor Leduc, Arthur London, Lise London, Michael Lowy, Armand Mattelart, Michèle Mattelart, Pierre Vidal-Nacquet, Bernard Ravenel, Michèle Ray-Gavras, Willy Rosenbaum, Antoine Sanguinetti, Léon Schwartz, Albert Soboul, Haroun Tazieff, Philippe Texier, Benri Weber, Visdimir Yankelevitch, Nicole Bourdillat, Simon Malley.

SOUSCRIVEZ A

« I million pour la Résistance salvadorienne »

Versus voe dons au compte de la campagne, B.I.C.S. nº 4043008540

51, rue de la Glacière, 75912 Paris ou Comité de Solidarité avec le Salvador, 68, rue de Babylone, 75007 PARIS. Téléphone : 555-25-54.

Nuri ALBALA, Luis ARAGON, Maurice BARTH, Simone de BEAUVOIR.

le contrôle politico-militaire de larges parties du territoire.

Au Salvador, c'est tout un peuple qui lutte pour son autodéter-

Pour maintenir la junte au pouvoir, l'administration Reagan

Pourtant, les forces révolutionnaires et démocratiques réunies

Pour répondre aux besoins des combattants et de la

Coordination Nationals

des Comités de Solidarité

avec le peuple d'EL SALVADOR.

de l'arrivée à Bangkok du secrétaire d'Etat britannique au Foreign Office, lord Carrington, qui effectue une tournés des pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est. — (Reuter.)

cette déclaration à l'occasion

Centrafrique OPPOSANTS FORMES EN

LIBYE. - On affirme, à Bangui, qu'une demi-douzzine de ressortissants centrafricains. idéologiquement et militairement formés en Libye, ont été arrêtés ou emprisonnés au début du mois de janvier à Bouar, deuxième ville du Centrafrique. Selon les autorités contrafrication, con opposants au régime du général André Kolingba — venus de Libye via le Tchad — se sont infiltrés dans le pays avec pour mission de déstabiliser le régime militaire au pouvoir depuis le 1^{er} septembre 1981.

Egypte

■ LA FRONTIÈRE EGYPTO-LIBYENNE, fermée ces trois dernières années, le restera malgré la décision des autorités égyptiennes de l'entrou-vrir brièvement, lundi 1er février, pour permettre à vingtsept enseignants égyptiens et à leurs familles de regagner lettr pays.

Haïti

• REMANIEMENT MINISTE-RIEL EN HAITL - M. Duvalier, président de Haïti, a procédé le mercredi 3 février à un remaniament ministériel. Il a nommé M. Jean-Robert Estimé, actuellement ambas-sadeur à Paris, aux affaires étrangères; M. Marc Bazin aux finances et affaires éco-nomiques; M. Gérard Alerte au commerce et à l'industrie; M Franz Merceron aux mines et ressources énergétiques ; et M. Dantes Colimon à la jus-tice. D'autre part, trois nouveaux sous-secrétaires d'Etat ont été nommés : M. Weber Guerrier (intérieur et défense nationale) : M. Gabriel Ancion (affaires étrangères) et M. Alex Tanis (agriculture). Plusieurs changements ont également été opérés dans l'armée. Le lieutenant-colone! Roger Caseau devient com-mandant de la force sérienne, le lieutent-colonel Raymond Cabrol commandant du corps d'intervention des « léopards », dont l'ancien responsable, le lieutenant-colonel Acedius Saint-Louis, a été nommé chef de la police de Port-au-Prince.

Libéria

• QUATRE EXECUTIONS. -Quatre officiers ont été passes par les armes mercredi 3 février pour avoir participé à l'attaque, la vellie, d'un transport de fonds militaires. annonce-t-on officiellement Monrovia, Les quatre hommes avaient attaqué mardi après-midi un véhicule de l'armée transportant la paie des soldats sur une route entre Monrovia et Tubmamburg, située à 50 kilomètres. de la capitale. Trois soldats libériens avaient alors été tués. - (Reuter.)

Libye

♦ LA LIBYE a adressé mercredl 3 février une a vive protestation > aux Etats-Unis A la suite de l'atnoident aérien » du 31 janvier au cours duquel

«un avion commercial libuen a été intercepte par deux chasseurs F 14 américains dans l'espace aérien grec », a annoncé l'agence de presse libyenne. Favion libyen avait été pourchassé pendant plus de 11 kilomètres, à une cin-quantaine de kilomètres au sud-est d'Athènes, a déclaré Radio-Tripoli. Pour sa part, le gouvernement d'Athènes « n'est au courant d'aucun incident vérien » entre un appa-reil civil libyen et des chas-seurs américains dans l'espace aérien grec. -- (A.F.P.)

Marod

• EXPULSION DUN SYNDI-BELGES. — Un syndicaliste et un avocat belges, mandatés par la F.G.T.B., syndicat pro-che du P.S., l'Association belge des juristes démocrates et la Confédération mondiale du travail, ont été expulsés, expulsés, mardi 2 février, du Maroc. MM. Jean-Marie Collignon, syndicaliste de Charlerol, et Jacques Bourgaux, avocat, avaient été interpelles le même jour à Rabat. Ils effectuaient une mission d'information sur l'exercice des libertés syndicales au Maroc. — (A.F.P.)

Sénégai

• CONSEIL GENERAL DE L'INTERAFRICAINE SOCIA-LISTE - M. Abdou Diouf. président de la République du Sénégal, a ouvert, mercredi 3 février à Dakar, le Conseil général de l'Interrafricaine socialiste, mouvement qui groupe dix partis africains se réclamant du socialisme démocratique, et dont le président est M. Senghor, ancien chef de l'Etat sénégalais. — (A.F.P.)

Thailande

LE GOUVERNEMENT THAILANDAIS a exclu définitivement. mercredi 3 janvier, de
négocier avec le « roi de
l'opium », Khun Sa, et a réaffirmé sa détermination de lutter contre les « criminels » qui
approvisionment en drogue le
monde entier (le Monde du
3 janvier). « Les forces de
Khun Sa. a déclaré le générai Prachuab Suntharangkoon,
chargé de la lutte contre la
drogue ont été refoulées du
territoire thailandais. » « Toute
l'influence que Khun Sa pourrait encore vooir sera éliminée rail encore apoir sera éliminée dans le proche avenir », a-t-il

Selon le général Prachueb, l'attaque lancée le 21 janvier. dans le nord du pays, par les troupes thallandaises contre les forces de Khun Sa — qui contrôle environ 70 % du commerce de la drogue en prove-nance du Triangle d'or — ont fait deux cents morts parmi les rebelles, dix-sept morts et cinquante blesses parmi les forces the lands ses et cinq morts parmi jes civils. (AFP.)

Youg slavie

• LE GEÆERAL LJUBI-TCHITZE, PROCHAIN PRE-SIDERT DE LA REPUBLI-QUE DE SERBIE. — A la suis du remaniement du gouvernement fédéral qui intercendra su mois de mai prochain (le Monde du 30 janvier), l'actuel ministre yougoslave de la défense remplacera à la présidence de la République de Serbie M. Dobrivoje Viditch, atteint par la rotation annuelle des cadres. — (A.F.P.)

dans le numéro de février du

magazine littéraire

Littérature étrangère :

CARLOS DROGUETT, HAROLDO CONTI, JULIO RAMON RIBEYRO, JUAN CARLOS ONETTI Un entretien avec CARLOS FUENTES

PETITE HISTOIRE DES ÉMISSIONS LITTÉRAIRES

STRATEGIE A L'HEURE POLONAISE

DOSSIER:

Religion, histoire, culture

par Paul Belta, Jacques Berque, Serge Gozian, Jeen Grosjean, Marc Kravetz, Vincent Monteil, Claudine Rulleau, Stephane Ruspoli, Edward Said, Eva de Vitray-Mayerovitch Un débat sur l'Islam aujourd'hui, animé par Marc Kravetz, avec la participation des collaborateurs de ce numéro du « Magazine littéraire », aura lieu le 18 FEVRIER 1982, à 20 h 30, au Centre Pompidou (grande solle).

En vente en kiosque : 12 F

MAGAZINE LITTERAIRE - 40, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

Tél.: 544-14-51

Les guerilleros du Saivador sur Tr

RS LE MONDE

Tchad

M. Hissène Habré contrôlerait les deux tiers du territoire

Alors que l'Organistion de l'unité africaine se prépare à invoyer au Tchad de nouveaux contingents de sa force de maintien de la naire qui doivent être basés dans le sud-effet l'ouest du pays — la Libye fait état dérécents - succès - des forces gouvernementales de M. Goukouni

Abéché. — Estrange « rébel-lion » ! Dans get important chef-lieu de province écrase sous la chaleur de midi, qui a été promu « capitale provisoire » du Tchad, on prend son temps, entre les prières, les ablutions, les repas et d'innombrables tasses d'un thé rouge ou d'un café pariumé au clou de girofle. Mais quand la décision survient : les choses vont le conseil de commandedes FAN et son président

dances représentées à N'Diamena leur protecteurs et l'Or-ganisation de l'unité africaine, ne comprendraient pas à tamps la nécessité de négocier. Jeudi 28 janvier, bien après la tombée de la nuit, il règne un peu d'animation à la présidence, l'ancienne résidence du préfet. bâtissa prétentieuse et pen praoù M. Hissène Habré campe. Trois Land Rovers bourrées de combattants armés, suivies par un camion que l'on vient de charger de fûts d'essence et de provisions, sortent per la porte du jardin et se dirigent vers le nord, sur la piste de Faya-Largeau. La résidence vide. Quelques soldats soulement demeurent sur place. Ni sacs de sable, ni tourelles, ni barbelés pour en protéger l'accès.

Dans la journée, le bruit a

coura que les habitants des loca-

lités de Salai et de Moussoro.

situées respectivement à 200 kilo-

mètres et à 350 kilomètres en-

M. Hissène Habré, entendens

menet une « guerre de libéra-

tion ». Jusqu'an bout, s'il le fant,

Oneddel. Selon l'agence de Tripoli Jana, elles auraient « repoussé, à l'issue de violents combats -, les Forces armées du Nord de M. Hissène Habré, à Dafa, à 250 kilomètres à l'est de Faya-Largeau. Toutefois, il apparaît de plus en plus clairement que le rapport des forces s'est

De notre envoyé spécial

d'une offensive diplomatique

PAN ont fait subir aux soldats

de Tripoli dans l'Est à compter de septembre. « Les libyens, assure-t-il, ont mis mis fin à leur occu-

démoralisation de leurs troupes.»

Selon les FAN, treize officiers

supérieurs et soixante-dix soldats

libyens ont été tués en septembre

un Mig-24 et trois Marchetti

SF-260 ont été abattus, deux

Tout en retournant la situation

blindés légers ont été détruits.

en leur faveur, les FAN ont cons-

titué une armée de dix mille hom-

mes apparemment motivée et sur-

tout, disciplinés, qui dispose de

d'un important matériel - aban-

donné par les Libyens ou repris

sur leurs autres adversaires — et

d'un stock de provisions. Le pluri-

ethnisme du conseil de comman-

dement, remanié lors du congrès

d'août 1980, encourage les rallie-

ments des garnisons adverses, coupées de N'Djamena et affai-

blies par les désertions. Enfin, l'impopularité de l'occupation des Libyens, qui ont pillé le pays sans

hui fournir la moindre side écono-

mique, joue en faveur de ceux qui n'ont jamais accepté de transiger

Le matériel récupéré par les

FAN va des mitraillettes — dé-

couvertes dans des caisses de

« prèces détachées » destinées à

la gendarmerie gabonaise et aban-

données par leurs adversaires à

Oum Chalouba, prise le 6 janvier —

à des stocks de tentes de l'armée

française, en passant par tout ce que les Libyens n'ont pas pu évacuer ou détruire : sacs de

ris, citernes d'essence, the Les

treillis neufs que portent de nom-breux soldats ont été pris sur des

stocks offerts par l'Algérie à l'armée nationale intégrée,

laquelle, du reste, n'existe plus que sur le papier. Enfin. des armes trançaises destinées à

N'Djamena — canons de 75 mm

sur trépied, lance-roquettes de

89 mm - ont renforce M. Hissène

Abeché, deuxième ville du

Tchad, donne déjà une idée de la

vanes de chameliers y viennent

avec Tripoli.

Habré.

moyens de transmission.

M. Goukouni Oueddel — qui se trouvent dans ce secteur. Cela implique que la piste conduisant de Faya-Largeau, prise le 13 jan-vier par les FAN, à la capitale est pratiquement ouverte. M. Hissène Habré serait monté vers le adjoints, la meilleure façon qu'où aller » avant que le comité ah-hoc de l'O.U.A. se réunisse, les 11 et 12 février à Nairobi, pour discuter de la situation du pays. Avec la prise, le 25 janvier, de Mangalme, au sud d'Adi, les FAN avait déjà élargi en direction du sud les zones ou'elles controlent, d'autant que quatre cents hommes de la « première armée » ministre de l'intérieur de N'Diamena s'étaien t ralliés l'avant-veille, chef d'état-major en tête, à M. Hissène Habré, venu lui-même les accueillir à Adré, sur la frontière soudanaise. Le ralliement de Salal et de Moussoro signifierait donc que, fin janvier, les FAN controlaient près des deux tiers du territoire tchadien et isolaient la garnison interafricaine d'Ati — composée de Nigérians et de Zairois, —

Ici, la question n'est pas de savoir quelle sera l'issue du conflit — à moins d'une intervention militaire directe étrangère en faveur de leurs adversaires, les FAN sont persuadés de l'emporter, - mais quand et comment il viron au nord de N'Djamens, se prendra fin Selon M. Jean d'Abesont ralliés aux FAN, y compris zac, l'un des proches de M. His-

à mi-chemin entre N'Diamena et

considérablement modifié au cours des dernières semaines au désavantage de N'Djamena M. Hissène Habré contrôlerait désormais près des deux tiers du territoire tchadien, comme le rapporte notre envoyé spécial

vembre. Mais la vie semble avoir repris ses droits en moins de trois mois

On semblant d'administration commissaires du conseil de été mis en place. Plusieurs commandement des FAN s'en occupant. Le lycée a rouvert ses portes, jusqu'à la classe de troisième comprise, à quelque quatre cents élèves. Deux écoles primaires sur cinq ont fait de même. Les manuels scolaires ont été détruits par les Libyens. Quelques enseignants, restés sur place ou revenus, reçoivent l'aide de cadres disponibles des FAN. Comme à dien et un chirurgien belge de Médecins sans frontières. — le personnel n'est pas payé. Les FAN sont nourris, mais ne touchent

La centrale électrique a été remise en marche pour alimenter la « présidence », l'hôpital et l'intendance. La pénurie de carburants - un litre d'essence coûte ici trois fois plus cher qu'en France — explique, avant tout, les restrictions d'électricité. En outre, les Libyens ont coupé de nombreux fils pour équiper les groupes électrogènes qu'ils utili-

pas de salaire.

Si l'on tient compte de la solidité des réseaux de commerce interafricains — qui se moquent des frontières et, quand il le faut, s'accommodent des guerres, - le Tchad des FAN constitue désormais une vaste zone autonome et. tout est relatif, aussi autosuffisante que possible. Le courrier venant d'Europe, qui met déjà deux semaines pour être distribué à Khartoum, arrive une semaine plus tard à Abéché. A Phôpital, où lors de sa récuverture en décembre étaient soignés de grands blessés de guerre, on traite, aujourd'hui, surtout la nathologie courante : bilharziose, paludisme, dysenterie, tubercu-

Méfiance à l'égard de Paris

lose et maladies vénériennes.

dant, negligé en faveur du c'front ». Par exemple, les FAN n'ont pas encore en le temps de déminer quelque 20 kilomètres de piste à la sortie d'Adré, sur la frontière sondanaise, en direction d'Abéché, L'ensemble du parcours, en camion, peut

normalisation en cours. Des cara-.

Boar Cip NIGER Borkou - Ennedi - Tie - LAC TCHAD 2 - CHARI-BAGUIRM 3 - MAYO-KEBSI 4 - TANDIRLE

incitation au ralliement des garni- les contingents ont de moins en sons adverses isolées, consolidation des positions acquises, organisation d'une logistique assez efficace, réduction des poches sur les arrières, comme ceile de Fada, dans l'extrême nord-est, où se trouvait encore, fin janvier, un noyau des FAP de M. Goukoumi Oueddel. On peut se demander si, pour des raisons politiques ou diplomatiques, M. Hissène Habré va changer de tactique afin de se rapprocher plus rapidement de N'Djamena. Mus par leur méfiance à l'égard de la politique française — à laquelle ils reprochent, en particulier, d'avoir tenté de « remettre Goukoumi Oueddet en sellen et par une hostilité profonde à l'égard du colonei Kadhali dont l'intervention les a contraint à évacuer N'Djamena, le 15 décembre 1980, dans des conditions extremement difficiles. — les FAN sont aujourd'hui déterminés à ne pas perdre autour d'une table de negociation les avantages acquis sur le terrain dans des conditions très rudes. Réclamant une négociation e entre

Tchadiens », les partisans de

M. Habré acceptent la présence

d'une force interafricaine

moins envie de s'enliser dans le bourbier tchadien, - on en revient au problème traditionne N'Djamena et les atermoiements Sud. A cet égard, la partie ne semble pas encore jouée. Les FAN se plaignent d'un manque d' « interlocuteurs palables » dans le Sud. Ils n'accordent pas cette qualité au lieutenantcolonel Kamougue, chef des Forces armées tchadiermes (FAT). Sauf intervention etrengère - à vrai dire peu probable, mais qu'ils assurent redouter. the sevent qu'ils deviont trouver, dans un cadre unitaire, un terrain d'entente avec les élites

5-LOGONE OCCID. 6-MOYEN CHARL

7 - LOGONE ORIENTAL

Bravant l'esthétique comme la volonté de la population demeurée sur place, les Libyens ont repeint en vert la tour de l'une des mosquées d'Abéché ainsi que le mausolée du colonel Moll qui conquis la ville en 1910. Les FAN en parlent avec humour et mépris au cours de leurs longues palabres, assis ou étendus sur des tapis ou de simples moquettes. En attendant une couche de peinture supplémentaire - ce qui ne semble pas pour demain. - l'œuvre de Tripoli demeurera même dans leurs zones -- pourvu le témoignage d'une brève page qu'elle soft « neutre ». Mais, se de l'histoire du Tchad que perconsidérant comme le seul mou- sonne ne semble, ici, vouloir

Un véritable état de guerre non déclarée règne entre la République sud-africaine et l'Angola

De notre correspondant

Johannesburg, - L'essentiel du sud de l'Anglois, la province du Cunene tout particulièrement, demeure sous le contrôle effectif de l'armée sud-afficaine. Transmise par Luanda aux membres d'une mission de la C.E.E. chargée d'élaborer un rapport sur la situatoin dans la région, cette informetion publice mercredi 3 février en Afrique du Sud n'a recu aucun

démenti officiel. Un porte-parole de la défense s'est borné à répéter ce même jour à Pretoria que « les pays qui offrent asile aux meurtriers de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) doivent s'attendre à subir les conséquences de leurs actes > Il a cependent ajouté que les opérations dites « de poursuite » lancées en

tiques non démenties jusqu'ici ,c'est bien l'état de guerre non déclarées qui règne entre les deux Luanda effirme que l'aviation ennemie a procédé au cours de cette seule année à une centaine de bombardements, une cinquantaine de mitraillages, mille six cent dix-sept vols de reconnaissance et quatre lachers de parachutistes sur son territoire. Dans le même temps, les hélicoptères suraient opéré cinquante-trois débarquements de troupes. Pour leur part, les forces terrestres sud-africaines euraient

conduit vingt-six missions de reconnaissance, monté trentequatre attaques et bombardé une demi-douzsine de fois. Neuf opé-

L'a arrière » demente, cepen-

prendre près de vingt-quatre heu-

dicaps à surmonter, le conseil de acheter des bovins pour les commandement est aujourd'hai conduire sur le Nigéria d'où elles le gouvernement de fait de la rapportent du savon, du sucre et majeure partie du Tobad, à dédiverses denrées. Un trafic du faut d'être celui de la majorité même ordre a lieu avec le Sou- des Tchadiens qui vivent dans dan, plus proche et où vit me le sud du pays. Radio-Tchadimportante diaspora tchadienne. Libre émet depuis septembre Sur les étals, à côté des mangues, deux heures par jour de Koulrations de minage et divers actes | des tomates, des goyaves et des bous, dans l'est du pays, et est Angola sont dirigées a contre la SWAPO et la SWAPO uniquement 2.

Les accrochages > avec l'ermée
les attaques sud-africaines entre
les attaques aux conserts
au Cameroun, sur la berge occicet autre «R.T.L.» diffuse les
les attaques sud-africaine, on leur
les attaques sud-africaines, on touve des bous, dans les thartoum, à Kousserl,
au Cameroun, sur la berge occicet autre «R.T.L.» diffuse les
les attaques sud-africaines, on leur
les attaqu

SCANDINAVIE: DES ECONOMIES SURTOUTE LA LIGNE.

FAITES DES ECONOMIES

Nouveaux tarifs Air France-Vacances

COPENHAGUE	890 F
OSLO	
STOCKHOLM	1230 F
GÖTEBORG	1085 F
Les tarifs aller-retour les plus bas au départ de P la Scandinavie.*	

Tarifs Classe Economique: en baisse. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou auprès d'Air France.

* Venta et transport soumis à des conditions particulières.

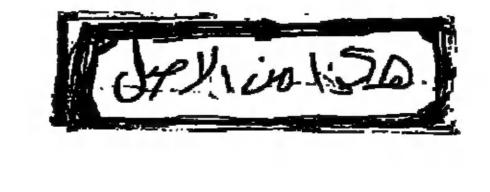
FAITES DES AFFAIRES

Tarif Classe Affaires en forte baisse

Et toujours un service de qualité français. Au sol, un comptoir d'enregistrement séparé vous évite une longue attente. En vol, un compartiment vous est réservé à l'avant de l'appareil. Vous y bénéficiez d'un confort plus grand et d'un service de haut niveau.

Un véritable cadre pour les cadres.





M. Marchais expose les moyens de parvenir à un «socialisme aux couleurs de la France»

présenté mercredi 3 février pendant cinq heures r M. Georges Marchais devant les deux mille délégués du 24° congrès du P.C.F., réunis à Saint-Ouen, s'est engagé jeudi 4 février. Après avoir analysé les causes du recul electoral de son parti - accentuation - brutale », en mai et juin 1981, d'une tendance à l'érosion sensible depuis les élections législa-

problèmes de l'union de la gau- « le grand capital ne se résigne

che en présentant la première pas à l'échec qu'il a subi ». Il évo-

partie du rapport du comité que à ce sujet les récentes déci-

M. Georges Marchais évoque les

«Comme nous l'avions souligné

à notre vinat-troisième congres.

nous nous prononçons en faveur

d'accords respectant l'actwité au-

tonome de nos deux partis (P.S.

et P.C.J. des accords qui corres-

pondent au niveau réel du ras-

semblement populaire, qui aftir-

ment ce qui unit sans masquer

ce qui différencie, qui favorisent

Funion et Faction en laissant

place à l'intervention des travail-

leurs sans la tarir ni la corseter.

selon des étapes programmées à

» Tel est le sens des accords

que nous avons conclus avec le

parti socialiste au lendemain des

élections présidentielle et législa-

tipes, et depuis, Ces accords ont

permis d'instaurer puis de confir-

mer une coopération nouvelle

entre nos deux partis — au gou-

vernement sur la base de la soli-

darité qui lie ses membres - et

au sein de la majorité. Nous

avons le souci de promouvoir une

union de la gauche loyale, res-

pectueuse de l'identité et du rôle

de chaque partenaire, lui per-

mettani de prendre toute sa

M. Marchais évoque la victoire

du 10 mai 1981 à laquelle, dit-il.

le P.C.F. a e plemement contri-

bué ». Il déclare que les commu-

nistes entendent a répondre à

l'attente du pays telle que l'a tra-

duite le vote du 10 mai, c'est-à-

central:

tives de 1973 et aboutissement d'une évolution amorcée, selon lui, en 1958 (« la Monda » du tion du - socialisme aux couleurs de la France et les moyens d'y parvenir.

Dans la seconde partie du rapport, le secrétaire général a dénonce la « campagne internationale de manipulation et de mystification » sur les droits de l'homme dont le but, a-t-il dit;

dire dans le cadre du choix des

ses Marchais présente la seconde partie du rapport du comité central consacrée à deux thèmes de réflexion : « Vois française au socialisme et réalités internationales»; «Un parti pour l'avenir de la France ».

Le secrétaire général rappelle la conception qu'a le P.C.F. de politique extérieure de la France puis dénonce « l'énorme campagne internationale de manipulation et de mystification » qui s'est développée sur le thème des droits de l'homme. Son but a n'est pas humanitaire mais politique », dit-il. Elle vise, selon lui à «diffamer le socialisme». « Au nom des droits de l'homme. on fabrique à grands frais un socialisme - repoussoir. (...) On minimise, on censure, on déforme toutes les réalités positives. (...) On agit par tous les procédés sur la sensibilité, la conscience de millions et de millions d'honnêtes gens pour aboutir à cette conclusion mille fois martelée : le socialisme, c'est l'enjer », ajoute M. Marchais, qui dénonce, à ce sujet, les « excès de zèle » « de la

Pas de prét-à-porter du socialisme

radio et de la télévision ».

Le secrétaire général affirme ensuite la volonté du P.C.F. d'obtenir un a monde de paix », qui suppose détente, coexistence pacifique, désarmement, et expose ses objectifs de lutte pour un nouvel ordre économique et politique international Il affirme ensuite la solidarité du P.C.F. envers les partis communistes au pouvoir. solidarité qui s'exerce sans « œillères ni préjugés ».

« Il ne peut pas y avoir, scientifiquement parlant, de « modèle » passe - partout, prêt-à-porter du socialisme. Le socialisme n'est pas un objet d'importation (...). dit-il. France ce n'est pas, ce ne peut pas être un socialisme préfabrique ailleurs et repeint en tricolore. mais ce ne peut être qu'un socialisme concu et construit en France, pour les Français, par les Français eux-mêmes. » M. Marchais ajoute cependant : « Nous avons toutes raisons de maintenir l'appréciation historique d'ensemble que notre vingt-troisième congrès a portée sur le socialisme existant ».

Des erreurs douloureuses

sent le socialisme, remarque le rapporteur, a comporte des difficultés, des contradictions, et même des erreurs douloureuses v.

Une position juste et raisonnable sur la Pologne Les pays socialistes, dit-il, ane sont pas l'enfer que l'on veut faire

croire ». Il rappelle que, dès l'été

1980. le P.C.F. a exprimé sa sym-

sement élevé contre le show télévisé, « indécente operation > commandée par M. Ronald Reagan, « représentant de cet impérialisme américain d' « Apocalypse Now » en faveur du peuple polonais.

M. Marchais a maintenu, sous une autre formulation, l'appréciation exprimée par le

en Pologne pour « surmonter les

lourdes fautes du passé et déve-

lopper le socialisme », et que ses

militants ont été « bouleversés ».

à la mi-décembre, par « la sup-

pression des libertés fondamenta-

les, des arrestations, des interne-

ments, des morts ». Il expose à

nouveau l'attitude du P.C.F. : « Ne

(avoriser en rien l'af/rontement

interne ou l'internationalisation

du conflit, tout en souhaitant que

soient mis en place le plus rapt-dement possible les éléments d'une

issue pacifique et démocratique

qui favorise une entente nationale

et la mise en œuvre des réformes

conomiques, sociales et démocra-

tiques nécessaires à l'avancée du

socialisme. La vie tend à confir-

mer que notre position était juste

et raisonnable. C'est ce qui se

dégage, en particulier, de la

réponse faite par le camarade

Jaruzelski secrétaire du POUP.

à la lettre que je lui avais adres-

see, le 23 décembre dernier, au

nom du bureau politique de notre

M. Marchais évoque ensuite les

relations du P.C.F. avec les partis

frères des pays capitalistes. « Pour

nous, dit-il, l'eurocommunisme est

l'une des expressions de la diver-

sité grandissante du mouvement

révolutionnaire mondial. Il y in-

troduit un élément enrichissant.

Mais cette diversité ne saurait en

aucun cas, selon nous, s'identifier

à la division. Au contraire: nous

tendons à la solidarité, en recher-

chant, dans l'indépendance et

Poriginalité de chacun, toutes les

convergences possibles. Si atten-

tifs que nous soyons aux pos-

sibilités de la France et à celles

de la partie du monde où nous

vivons, et pour importants que

puissent y être les processus de

transformation socialiste, nous ne

voyons tien qui nous fonde à

penser que l'Europe occidentals

puisse s'ériger en « modèle » de la

révolution mondiale. (..) Nous

refusons la conception d'un monde

prou sur un centre, les autres sur

« Changer de braquef »

dans les entreprises

ensuite le chapitre de l'activté du

parti. Il constate « un affaisse-

ment sensible» de son travail

dans les entreprises, son « premier

terrain de combat » et la perte

de piusieurs centaines de cellules.

Il s'agit, ajoute-t-il, de « changer

de braquet » dans ce domaine, de

gouvernement composante à part

chais insiste ensuite sur les rap-

ports que son parti doit entretenir

avec la vie associative et le déve-

Il dresse enfin, après avoir sou-

ligné la nécessité de renforcer

les rangs du P.C.F., un bilan des

effectifs, les plus éleves, selon lui,

depuis la libération, avec sept

loppement de sa presse.

entière de la majorité». M. Mar-

Le secrétaire général aborde

parti, s

des pays de l'Est. Enfin après avoir constaté un « affaiblissement sensible » du travail effectué par le P.C.F. dans les entreprises, le secrétaire général a invité les militants à « changer de braquet » dans ce domaine et à s'adapter à la situation nouvelle de leur parti devenu - parti de gouvernement - et composante à part entière de la majorité.

Le test de l'applaudimètre

magiques qui soulèvent l'enthousiasme des « masses populaires -, du moins telles qu'elles étalent représentées au vingtquatrième congrès du parti communiste par deux mille délégués : Vietnam, Cuba, POUP, U.R.S.S., Chili. Mals aussi, a autogestion .. « tělévision » ou « Arabon - « Mon parti m'a rendu les couleurs de la France - - et, Eluard - - J'écris ton nom, li-

C'est debout que les congres-

Après les chiq heures du dis-

début d'après-midi, fut fente. H tailut de nombreux « Camarades. reprenez vos places ! - pour presser les retardataires.

L'évocation du show télévisé de M. Reagan, show qualifié de « ridicule et odieux », a échauffé l'assistance, qui a pu alors huer et siffler les noms de Mme Thatcher, - assassin de Bobby Sanda », et du porte-parole du « bourreau du peuple turc ».

La sono at-elle été débordee ? Toujours est-li que, pendant quelques instants, les grésillements ont couvert la voix de M. Marchais, qui, amusé. constatait que « les progrès de la technique posent des probièmes .. Heureusement, le laser continualt, iniassablement, de dessiner la France eur l'écran bianc placé derrière la tribune...

On en était à la page 150 du discours; N'y en avait encore dix autres. Il fellait encore, avant d'en terminer, saluer les délégations françaises : le P.S., conduit par M. Marcel Debarge. le M.R.G., le P.S.U., l'Union progressiste, la C.G.T. et la C.F.D.T.

A l'applaudimètre ? C'est, sans contestation possible. & C.G.T. qui a gagné. — C. F.-M.

7

Il y a des noms ou des mots centre sportif, la reprise, en

berté. -

sistes ont longuement applaudi les représentants des délégations étrangères de ces pays, entraînant dans leur enthousissme l'ensemble du bureau du congrès. Vingt-huit secondes pour le parti ouvrier unifié polonals. L'U.R.S.S. elle-même était battue. Le P.C. de Turquie, le Front aandiniste du Nicaragua, l'O.L.P., le Front Polisario, la ZWAPO; le Front Farabundo Marti du Salvador, ont eu droit, eux aussi, à une belle ovation. Avec obstination, M. Maxime Gremetz a égrené la liste des cent douze délégations étrangères présentes.

cours de M. Marchals, coupées, il est vrai, par la « récréation » accordée à l'heure du déjeuner, dans le parking souterrain du

> Les réactions apparaître à propos des évêns-

UN ANCIEN COLLABORATEUR

DE M. MARCHAIS

Membre du P.C.F. depuis 1969, ancien collaborateur du comité central et ancien membre du secrétariat de M. Georges Marchais en 1977 et 1978, M. Michel Lenormand, proche des animateurs de Rencontres communistes. a annoncé, mercredi 3 février, sa décision d'adhérer au P.S. Il a déclaré : « Je tire la conclusion de la persistance, dans le P.C.F., d'une ligne politique à la fois opportuniste, sectaire et dénuée de principes. Par sidélité à mes « passer de la pratique acquise au engagements inttiaux, et pour cours d'une longue expérience d'opposition à celle d'un parti de travailler à la transformation socialiste de la société dans la démocratie et la liberté, fai

> M. FISZBIN: le parti va s'enfoncer davantage dans l'impasse. M. Henri Fiszbin, ancien membre du comité central du P.C.F. ecrit notamment dans Rencon-

décidé d'adhérer au parti socia-

liste, qui incarne aujourd'hui ces

tres communistes-Hebdo, dont les animateurs, comme lui-même. avaient été déclarés « hors du parti » par la direction du P.C.F. : «Le parti, déjà afjaibli, traumatisé, projondément divise, va s'enjoncer davantage encore dans l'impasse politique (_). R existe une contradiction insurmontable entre la participation de ministres communistes au gouvernement de François Mitterrand et le refus de procéder aux révisions et aux mises à jour qui s'imposent. L'actualité l'a déjà fait

TROMBINOSCOPE"

DE L'ASSEMBLEE

ET DU GOUVERNEMENT

édité par LA (Nº spécial)

HEROCKHOARE DIMORENIONS PAR BABROARE

n'est plus en vente dans les kios-

ques. Seules les librairies de l'As-

semblée nationale, du Sénat et du

CES en sont pourvues. A défaut

contre chèque de 30 F adressé au

siège du journal : 5, ruedes jardins,

Renseignements: 551.69.18

700 photos et biographies

Ministres, députés, directours et

chiefs de cabinet, chefs des services

de presse, attachés parlementaires

et les attributions de checun des

membres des cabinets ministériels.

Formatide poshe - Prix , 30 F

92500 Asnières.

ments de Pologne ou des carences du parti es matière de mobilisation populaire pour souchangement. La contradiction n'est pas moins grande entre la demonstration d'autoritarisme que le parti fait actuellement el le but prociamé d'une société socialiste et démocratique en France. »

LA LETTRE DE LA NATION:

Marchais masque sa rancœur. Pierre Charpy écrit notamment dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., du 4 février : a Marchais masque sa rancœur en faisant un vague procès d'intention au gouvernement, qui, si « le mouvement populaire a restait dans « un rôle de soutien passif », pourrait mener le changement à l'échec. Le parti communiste doit rester la vedette de la «transformation sociale » pour en tirer les bénéfices. Mais quelle importance cette lutte de jaction peut-elle avoir pour les Français puisque socialistes et communistes leur préparent le même avenir, dans la même société où il ne leur restera

• L'éditorial d'UDF.1. lettre d'information quoti dienne de l'U.D.F., indique notamment, jeudi 4 février : « Les ministres communistes font du bon travail. (...) Ils exercent une pression psychologique importante sur les socialistes, dans la mesure où elle les contraint souvent à s'aligner sur les positions les plus extrêmes. La Pologne en est la meilleure illustration. 3

qu'à pleurer la liberté perdue?

M. ROCARD: je souhaite que le P.C.F. assume ses confradictions.

Interrogé sur la participation

des communistes au gouverne-ment, M. Michel Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'amenagement du territoire. a déclaré, mercredi soir 3 février, au micro de France-Inter: « J'ai toujours pensé, pour ma part, que les contraintes de la démocratie, l'apprentissage de la res-pansabilité, d'une part, et de l'alternance, de l'autre, /eraient évoluer dans le bons sens le monde communiste. En préservant ce qu'il a de sain sane très authen-tique capacité de representer une partie du monde salarial et en faisant passe la contrainte de la démocratique ce qu'il a de moins sain, c'est-à-dire des procédures de gougenement interne, extrêmement brutales et une solidarité interpationale avec des actes — Polypne, Ajghanistan, je n'ai pas haoin de commenter, tout le fande comprend — totalement finadmissibles au cœur des droits Hide l'homme. Ces contradictions sont à l'intérieur du parti communiste français. Je souhaite qu'il les assume, mais je pense qu'elles lui pèsent d'autant plus qu'a souhaite rester au gouvernement. Mous souhaitons done qu'il 1

Apocalypse Now

Dans la partie de son rapport forêts : de cet impérialisme améconsucrée à la solidarité du P.C.F. avec les partis commu- massacrer au Salvador, au Guatenistes au pouvoir. M. Georges mala et à Haiti, et à porter à Marchais a vivement dénonce la bout de bras tous les régimes de prestation de M. Ronald Reagan dans le show télévisé, commandé par le président américain afin de soutenir le peuple polonais, et auguel a participe M. Mitterrand parmi d'autres chefs d'Etat (1). a il ne manque pas d'aplomb, ce président américain qui, le week-end dernier, a été le maitre d'œuvre d'un show télévisé antipolonais dont le ridicule l'a dis-

puté à l'odieux, a déclare M. Mar-: Cette indécente opération s'est soldée par un véritable fusco. Comment. d'ailleurs. aurait-il pu en être autrement? Comment les peuples auraient-ils pu prendre au sérieux cette suite de déciamations sur les droits de Thomme proferées par Reagan, le representant de cci imperialisme americain d'Apocalypse Now qui a dévasté le Victnam en tuant deux millions de ses fils et de ses filles, en larguant sur ce pays deux fois plus de bombes que "en out recu tous les pays engages dans la seconde guerre mondiale, en détrusant par le

napalm et les défoliants pres de

Français », en n'oubliant pas que

sions du Conseil constitutionnel

sur les nationalisations « trans-

forme en rempart des intérêts de

la classe financière ». Il reproche

au patronat de pratiquer « une

véritable grève de l'investisse-

Il ajoute : « Dans ces condi-

tions, il s'agit moins que jamais

de ralentir le processus en cours,

de céder aux exigences et aux

manœuvres du patronat. Au

contraire, ce qui est indispensa-

ble, c'est d'avancer avec détermi-

nation et sermeté dans la voie de

la satisfaction des besoins de la

satisfaction des besoins de la

France et des Français. » M. Mer-

chais se félicite des premières

mesures prises par le gouverne-

ment et qui, dit-il s'e orientent

dans la bonne direction ». Il rap-

pelle que cependant « de grands,

de graves problèmes demeurent »:

chômage, inflation, manque de

démocratie dans l'entreprise et

Il conclut : a Ni force d'appoint

ni mouche du coche, notre parti

entend jouer pleinement son rôle

de grande force populaire, révo-

lutionnaire et nationale. L'union

n'exclut pas l'émulation loyale et

saine entre les forces qui en sont

partie prenante. C'est un défi

ambitieux que nous lançons à nos

partenaires de la majorité, un défi

au service des travailleurs et du

Mercredi après-midi, M. Geor-

hors de l'entreprise.

général fasciste Evren, le bourreau du peuple turc, dont les leversant de cette jeune semme qui a révele avoir été des jours dence, d'hypocrisie, le dis à ces fleurons du capitalisme : « Non. quand il s'agit de parler de liberte: pas vous! a

(1) Ainsi que l'indiquait le Monde du 2 fevrier, M. Mitterrand, interroge le 30 janvier par FR 1 a déclare que cette émission était « une bonne initiative ., mais, selon l'Elysée, le chef de l'Etat français n'a fait aucune déclaration destinee spéciale-

ricain qui continue aujourd'hui a dictature et de corruption

a Et de qui Reagan était-il flanque pour entonner son hymne à la liberte? De Margaret Thatcher, l'assassin de Bobby Sands et de ses camarades irlan-Et d'un porte-parole du exactions viennent, il y a quelques jours, d'être encore mises en lumière par le témoignage boudurant torturée et violée en presence de son mari parce qu'on le soupeonnait d'être communiste. Decant tant de cunisme, d'impudécidément, Messieurs, Madame,

L'histoire des pays qui construi-

la mottié de ses cultures et de ses ment à la télévision américaine. pathie pour les efforts entrepris cent dix mille adhérents. Une « divergence fondamentale »

(Suite de la premiere page.) Un observateur qui ne disposerait que de ce texte pour s'informer de la situation actuelle en France et dans le monde de demanderait à quel type de gouvernement peuvent bien appartenir les qualre ministres mentionnés en un bref paragraphe, à quelle politique le patronat, brièvement dénonce, cherche à s'opposer, queis sont ces évenements de Pologne sur lesquels le parti confirme sa position, qui sont les responsables de la politique internationale que la France a peut a mener et quelle politique elle mene effective-

Tout se passe comme ai les dirigeants communistes, estimant que la direction et l'initiative de action gouvernementale reviennent au P.S., lui abandonnaient ce champ de réflexion et de débat. pour s'intéresser uniquement à des questions indépendantes des engagements actuels de leur parti. Il faut alouter, cependant, que l'action du nouveau pouvoir est évoqué, « en creux », dans le rapport de M. Marchais, lorsqu'il indique que le rythme des réformes doit etre soutenu ou lorsqu'il souligne que le gouvernement ne peut reussir sans l'intervention des masses populaires. La pius importante de ces indications, en quelque sorte marginales, est la justification, en forme de a défi ». que le secrétaire générai a donnée de cette attitude : le « défi » de la diversité, de l'a émulation » au sein de l'alliance qui contrebaiance la solidarité affirmée dans l'accord conclu entre les deux

partis le 23 juin 1981. Est-ce à dire que, à l'usage, le P.C.F. jugerait qu'il ne trouve pas son compte à l'exercice de cette solidarité ? Aucun élément d'ap-

préciation n'est donné, sur ce point, dans le rapport du secrétaire général. Tout au plus peut-on noter le rappel, dans le bref passage consacré, au début du texte, au recul électoral du parti, du fait que le P.S. s'était proposé, des la signature du programme commun, en 1972, de réduire l'influence du P.C.F. M. Marchals semble dire que si tel était l'objectif des sociaistes il y a dix ana, ll n'y a eucune raison pour qu'il ait changé aujourd'hui. Les militants sont invités ainsi à se garder de toute

llusion sur l'union retrouvée. Les dangers que recèle cette union tiennent, selon M. Marchais. à la « situation de faiblesse » dans laquelle s'est trouvé le P.C.F. pour n'avoir pas compris à temps - après le congrès de la déstalinisation, en 1956, en Union soviétique - que les formes d'organisation sociale mises en œuvre à l'Est ne pouvaient constituer un g modèle » pour la France. Et le du très long passage consacré au rité avec un système qui ne les projet socialiste du P.C.F., a paru à certains délégués l'élément le plus important du rapport.

délégués ont été satisfaits de voir que l'on opposait à cette déformation, des affirmations de principe fermes et sans ambiguité apparente. Ce sont, pourtant, ces mêmes

délégues qui, en fin d'après-midi, lors du salut adressé par M. Maxime Gremetz aux délégations étrangères, se sont levés avec tout le congrés à l'appel du nom du représentant polonais, Josef Czyrek, ministre des affaires étrangères. Au second rang pour la durée et la puissance des ovations, M. Constantin Tchernenko, considéré comme le numéro « deux » soviétique, a, lui aussi, été la vedette étrangère du congrès. Cette contradiction est-elle à mettre au compte des geffets » du « retard » de 1956 ?

Certainement pas si l'on en croit M. Marchais qui a insiste. dans la seconde partie de son rapport, our la nature authensecrétaire général a ajouté : « A tiquement socialiste des régimes bien des égards, nous n'en avons de l'Est. Il a expliqué que renonpas fini avec la nécessité de sur- cer à cette appreciation, ce serait monter les effets de notre retard. » faire un cadeau à l'adversaire, M. Marchais a donc insisté sur lequel en tirerait argument pour l'attachement de son parti aux affirmer que, même aux yeux des libertés. Il a rappelé les diffé- communistes, le socialisme n'est rentes étapes de l'adhésion des réalisé nulle part, ce qui proucommunistes à un socialisme qui verait qu'il est irréalisable. Ce non seulement respecte des liber- socialisme, M. Marchais, tout en tes autrefois dites « bourgeoises », le défendant, le dépeint comme mais les assure, les développe et souffrant d'une grave insuffiles augmente de tous les droits sance en matière de démocratie. que le capitalisme bafoue. Cette Ce qui revient, en somme, à démonstration d'attachement à la proclamer son attachement aux démocratie, qui a occupé le centre libertés et à affirmer sa solida-

respecte pas. Cette vision s'oppose à celle ment et à ouvrir aux militants d'autres partis communistes qui Prompts à accepter l'idée que la estiment que les évolutions aux- cette participation s'exerceraient politique de leur parti serait cari- quels on assiste, à l'Est, affaiblis- le moins possible. caturée par « l'adversaire » et par sent la cause du socialisme. les moyens d'information, ces A ceux-là, en particulier au P.C.

italien, M. Marchais répond que les pays socialistes « sont un point d'appui pour les luttes émancipatrices à travers le monde ». Cette position a des conséquences précises sur l'appréciation que le P.C.F. porte sur la réalité fran-

çaise et européenne actuelle.

Polemiquant, sans le dire, avec les communistes italiens. M. Marchais a souligné que ce qui se passe aujourd'hui en France et en Europe occidentale, pour important que ce soit, ne peut constituer une référence pour « la révolution mondiale ». Les communistes français maintiennent donc leur refus de toute idée de « troisième voie », fondée sur le refus. et du capitalisme et du « modèle » mis en œuvre à l'Est. Tout en ingeant que la situation française est riche de possibilités — faute de quoi leur présence au gouvernement ne se justifleratt pas ils l'identifient par leurs espérances avec les perspectives auxquelles ils ont cependant accepté de se tenir en s'alliant avec les socialistes.

Puisque la « remontée de l'influence » du parti doit être recherchée, non pas dans l'union avec le P.S. mais dans l'espace laissé libre par celle-ci, il n'est pas étonnant que M. Marchais ait mis l'accent, en conclusion, sur la relence de l'action à l'entreprise et dans les e mouvements de masse ». c'est-à-dire, principalement, dans la C.G.T. Tout le rapport du secrétaire général a tendu en effet, à contourner la présence du parti au gouvernedes horizons où les contraintes de

PATRICK JARREAU.

eritaria dissol

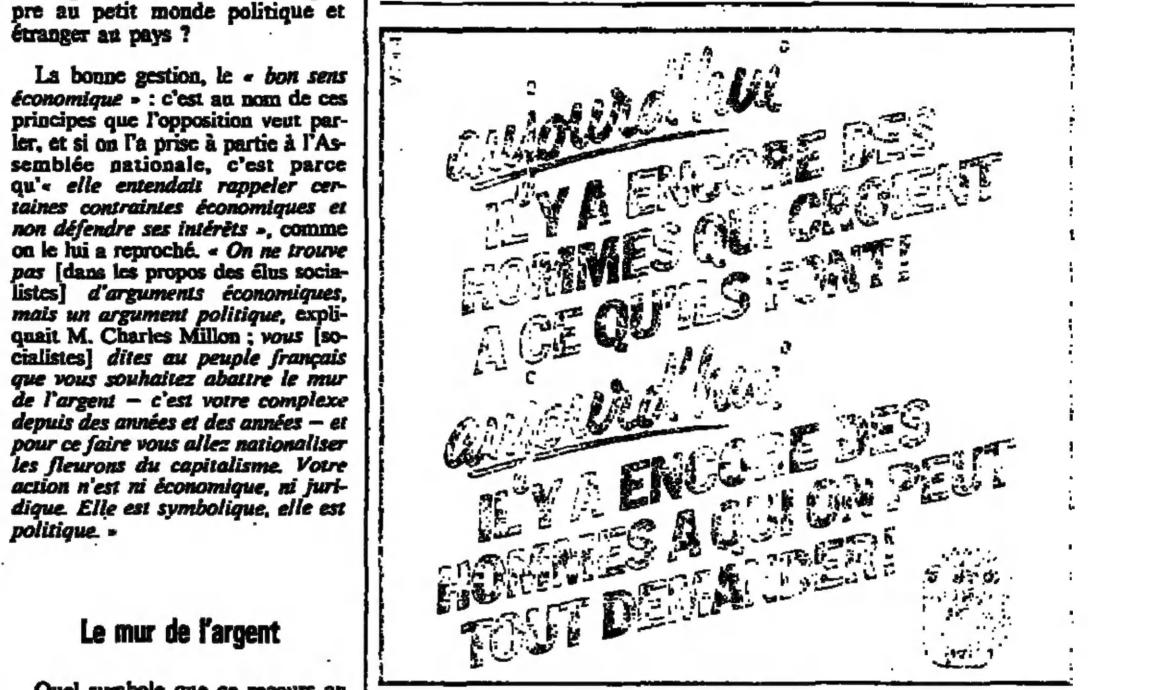
POLL

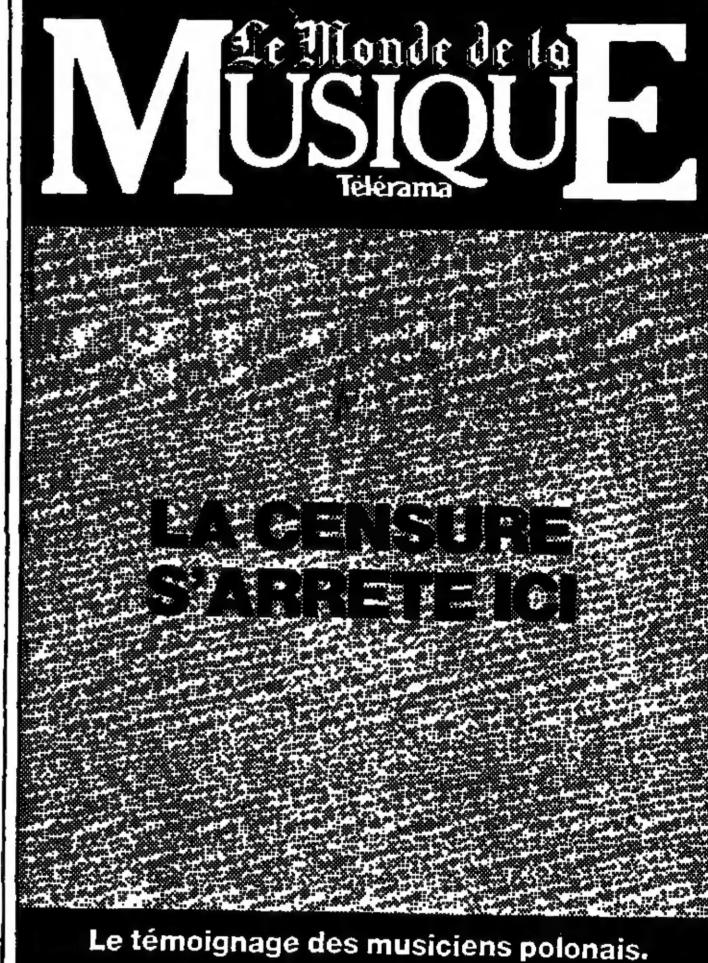
La tte jes classes.

THE DESI

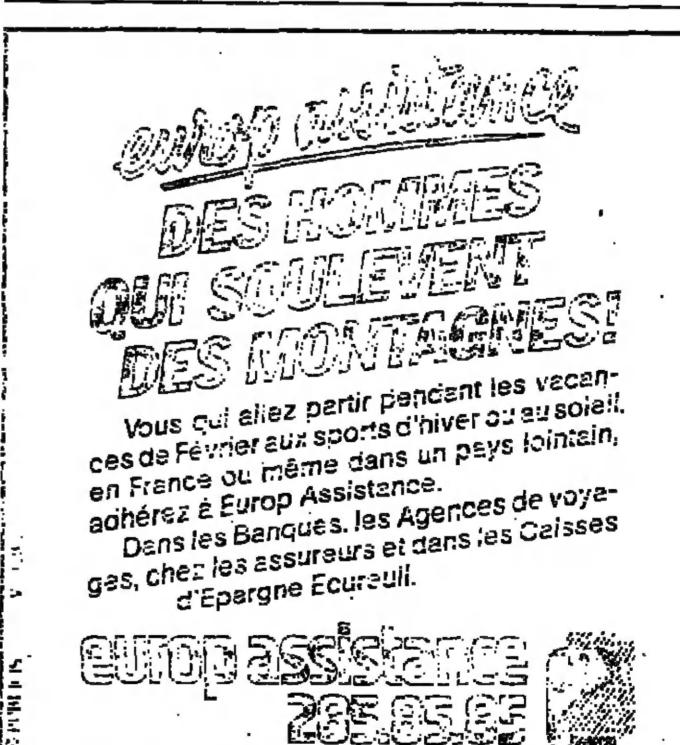
Paris, le 4 tévrier 1982

1.S.G., Association d'éducation - Organisme d'intérêt général à caractère éducatif. Établissement libre d'enseignement supérieur réconnu par l'État. Diplôme visé par le Ministère de l'Éducation Nationale. 8 RUE DE LOTA, 45 RUE SPONTINI - 75116 PARIS









At Monte politique

La lutte des classes à l'Assemblée nationale

IV. - Lopposition : « Nous sommes tous des élus du peuple »

par CHRISTINE FAUVET-MYCIA

La lutte des clisses existe : les députés socialistes l'affirment, qu'ils pient d'origine modeste on courgeoise (le Monde des 7, 3 et 4 février). Les député de l'opposition le contester Accusés par les « représentants des travailleurs de n'être que les « défenseirs des intérêts capitalistés », les députés de l'opposition réfutent cette présentation schématique du combat politique et répondeut : « Nous sommes tous des élus da peuple. »

· Vous les représentants du grand patronat, les complices du C.N.P.F. Vous les désenseurs du champ clos des intérêts privés, du pré carré des privilèges. Vous les fabricants de chômeurs, les commis des banques. Vous les suppôts inconditionnels de la C.F.T. (1), vous ne connaissez pas la misère (2)!>

Accusés par les « représentants des travailleurs » de n'être que les « défenseurs des intérêts capitalistes », les députés de l'opposition s'indignent. D'autant que cette présentation schématique du combat politique ne repose, selon eux, sur aucune analyse sociologique et électorale sérieuse. . Nous sommes tous ici pour défendre l'intérêt du peuple français dont nous sommes tous les élus ., affirme M. Charles Millon. député U.D.F. de l'Ain. - A Laval. j'ai été élu par tout le monde, explique M. François d'Aubert (U.D.F.). Il y a 48 % d'ouvriers. J'ai été élu avec 51 % des suffrages exprimés, et pourtant tous les cadres ne votent pas pour moi !» Cette explication est aussi avancée par M. Jean-Claude Gaudin (U.D.F.): . Il n'y a pas quarante mille riches dans ma circonscription (la deuxième des Bouches-du-Rhône). or il me faut environ 40 000 voix pour être élu. »

Pas de leçon à recevoir donc! M. François d'Aubert ajoute : - Je n'accepte pas, en tant que député. d'être jugé sur mes origines, même si.l'origine sociale n'est pas indiffé-.rense -- Avec les attaques personnelles de M: Michel Berton (P.S.). (le Monde du 3 février), l'indignation des députés de l'opposition s'est muée en véritable colère : non seulement on les accusait de défendre des intérêts privés, mais de surcroît on mettait en doute, du fait de leurs origines sociales, leur capacité de parler au nom des travailleurs!

· Moi, je suis sils d'ouvrier, lançait à M. Pierre Joxe (P.S.) - fils de diplomate - M. Michel Noir (R.P.R., Rhône). Moi je peux parler de la classe des travailleurs. Moi, j'ai payé mes études en déchargeant aux Halles jusqu'à 3 heures du matin! » « Mes grandsparents étalent conducteurs d'autobus, mes parents employés. Je suis devenu haut fonctionnaire parce que l'Etat m'a donné des bourses durant toute ma scolarité », répondait M. Toubon (R.P.R., Paris) à M. Luc Tinseau (P.S.) qui l'accusait de « ne pas connaître la misère ».

La gauche caviar

Et chacun d'évoquer son grandpère vendeur de toile, sa mère assistante sociale ou son père maçon. Et d'effeuiller les arbres généalogiques. Qui n'a pas son grand-père ouvrier? Et quand bien même! M. François Léotard, député U.D.F. du Var. reconnaît volontiers appartenir à « ce qu'il est convenu de nommer la bourgeoisie », mais il est convaincu que cette appartenance ne se traduit · ni dans son comportement ni dans YA ENCORE DES HOMMES sa pratique politique ». ' On ne peut réinventer son histoire personnelle, ajoute-t-il, mais je suis en réaction contre ce que peut être la CUISE DEPENSENT SANS bourgeoisie: un comportement, une forme de conformisme social. une absence de risques, un sens de l'épargne, une forme de bêtise... Je ne frequente pas les salons mondains et je n'ai pas de leçon à recevoir de gens comme MM. Laurent Fablus et Gaston Defferre, qui disautourd'hui posent d'une fortune acquise et méritent plus que moi le titre d'héritlers. Au parti socialiste, il y a une haute bourgeoisie arrogante dont je me sens fort éloigné!»

IL YA ENCORE DES MONTES · La gauche caviar cela existe, lance en écho Me François d'Aubert. Et ceux qui apprengient à jouer l'Internationale sur un piano à queue aussi! - - Que les socialistes fassent le ménage chez eux », proposet-il, avant de reconnaître, pour son propre compte, que, bien sûr, être un - technocrate à particule » ne fa-cilite pas les choses dans la vie politique. A chaque parti ses magnats qu'ils soient de la presse ou du pé-

trole. A chacun ses riches : antiquaire ou banquier. De ce jeu des sept familles, il est difficile de sortir

< Le dialogue n'est plus possible. se désespère M. Bernard Stasi, député U.D.F. de la Marne, quand on ne cesse de creuser des fossés... -Creuser des fossés, c'est bien là ce que reprochent à la majorité l'U.D.F. et le R.P.R. rénnis. La lutte des classes à l'Assemblée nationale, c'est « la porte ouverte à l'intolérance, le début de la guerre civile froide ... >.

Contre ce que M. Jacques Marette (R.P.R., Paris) définit comme Γ « Institutionnalisation de ·la lutte des classes », les élus de l'opposition formulent trois sortes de critiques. Soit, ils dénoncent le caractère : archalque - ct - grotesque - du concept lui-même. Soit ils veulent voir dans les analyses de leurs adversaires l'« irréalisme d'une argumentation d'intellectuels », soit encore ils reprochent à leurs collègues de la majorité de faire prévaloir le . langage des symboles » sur le langage économique on juridique. Quand ce n'est pas de désigner au pays des

· boucs émissaires ». Vous rendez-vous compte, messieurs de la majorité, de ce que vous nous proposez? -. interrogeait M. Jacques Toubon, au cours de la séance du 24 octobre. « La lutte des classes? Croyez-vous vraiment que dans la France telle qu'elle est aujourd'hui cette notion représente encore quelque chose? poursuivait-il.

Violay. - Un peu inquiet,

peut-être, M. Pascal Clément,

avant sa visite à l'entreprise Lin-

der: petite usine de sa circons-cription (1), où deux cent que-

rante personnes tissent et

confectionnent des voilages.

Bien sûr, il connaît un ou deux

délégués syndicaux dont le maire

de la localité. Ce sont des voi-

sins, des amis même. Mais il

reste, pour cette visite, lui, le dé-

puté de l'opposition et eux, les

responsables C.G.T. ou C.F.D.T.

Comme sera-t-il accueilli ? En

bien, le mieux du monde i N'est-

il pas « Monsieur le député ».

« celui qui sait », celui qui « tra-

vaille » à Paris mais prend le

temps de venir dire bonjour?

tier, interroge, admire la finesse

d'une couture, la légèreté d'un

condescendance ni désinvolture.

Aimable, attentif, très à l'aise en

somme. Chez chacun on devine

du respect et une espèce de

fierté. lci comme ailleurs, on n'a

pas si souvent l'occasion de ren-

Il est de droite ? Et eux, mili-

tants de la C.G.T., de la

C.F.D.T. ? On l'oublie vite. A

Violay, on peut voter P.R. tout

en étant délégué C.G.T. L'affron-

tement n'est pas de mise. Ce qui

importe, c'est la bonne marche

de l'entreprise et l'opinion d'un

gestionnaire plutôt que d'un poli-

tique. Que pense-t-il des 35 heures - « les 39 heures, on s'en

fout » - de la cinquième semaine

D'EUX MÊMES!

contrer « son » député.

volant. II est PAR-FAIT! Ni

Il s'arrête devant chaque mé-

Compte tenu du développement économique de notre pays depuis trente ans, de la valeur de ses équipements publics, du haut niveau de vie des Français, des progrès de ciale, la lutte des classes ne peut avoir d'autre signification que mythologique. »

Un concept dépassé, voilà, selon

l'opposition, ce qu'est devenue la lutte des classes dans une société désormais plus homogène. « Ceux qui défendent cette notion marxiste vivent encore au dix-neuvième siècle ., estime M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.). Si les intérêts divergents opposent certaines classes de la société, pense M: Bernard Stasi, il est - stupide - de considérer qu'il existe une « classe providentielle » qui doit, à terme, écraser l'autre et que « ces divergences puissent être le moteur de l'histoire ». · Cette explication a pu, reconnaîtil, faire avancer les sciences sociales, mais ce n'était qu'une étape. Maintenant, cela devient une caricature dangereuse qui donne de la collectivité une image appauvrissante et mutilante. . .

Cette conception est tellement dépassée qu'elle a été abandonnée par les hommes potitiques de « l'étage supérieur », juge M. Jacques Barrot, député U.D.F. de la Haute-Loire. Elle ne demeure en usage qu'à « l'étage inférieur des professeurs et des instituteurs . Elle n'aurait donc plus pour promoteurs que des fonctionnaires modestes. Mais aussi tous ceux que M. Jean-Claude Gaudin regroupe sous la définition

de congés payés, de la politique

de redistribution des salaires ?

questions, une petite moue per-

tols pour montrer qu'on n'est pas

dupe, qu'on n'est pas prêt à en-

tendre tous les discours. Su-

prême' audace, en aparté, quel-

La lutte des classes à Violay,

on n'en parle pas et son évoca-

tion ne suscite aucune réaction.

Peut-être parce que chez Linder

« on a toujours discuté », après

le 10 mai comme avant... Pour le

reste, « on attend les lois votées

au Parlement >, sens illusion.

rien comme d'habitude

être ? « De toute façon, dira en

souriant un responsable C.G.T.,

rien ne va changer, mais on est

content parce que ce sont les

nôtres qui gouvernent. » C'est

leur satisfaction. Une satisfaction

que ne partage peut-être pas

M. Pascal Clément. C'est là

toute la différence, même si la

lutte des classes, en apparence.

(1) M. Pascal Clément

(U.D.F.-P.R.) a été élu député en

1978 puis réélu au premier tour en

1981 dans la sixième circonscrip-

tion de la Loire (Feurs) avec

20 451 voix pour 38 759 suffrages exprimés. M. Pascal Clément est

maire de la petite commune de Saint-Marcel-de-Félines.

C. F.-M.

n'existe pas à Violay.

Une certaine perplexité peut-

ques piques...

Aucune animosité dans les

On est content,

De notre envoyée spéciale)

les sleurons du capitalisme. Votre action n'est ni économique, ni juridique. Elle est symbolique, elle est

Le mur de l'argent

de « doctrinaires prisonniers de leur

dogmatisme ». Ceux que M. Phi-

lippe Séguin (R.P.R., Vosges) qua-

lifie d'- élus primaires -. Ceux qui,

selon lui. " n'ont pas exercé suffi-

samment d'activités politiques pour

mesurer que la lutte des classes ne

peut pas être une doctrine de gestion

et de gouvernement ». Combat pro-

étranger au pays ?

Quel symbole que ce recours au · mythe des deux cents familles auxquelles il faudrait « faire rendre gorge pour que le pays se porte mieux ., note M. Bernard Stasi, qui propose cette analyse des scrutins de mai et juin 1981 : - La vulgate marxiste, avec son langage simpliste, a trouvé suffisamment d'écho dans l'esprit des Français pour saire gagner la gauche. » Cette gauche qui « a fait le choix d'opposer les classes entre elles ». Cette ce sont les nôtres qui gouvernent! gauche qui désigne à l'opprobre populaire des « responsables chargés

de tous les maux ».

 Nous sommes pointés du doigt comme si nous étions les naufrageurs de la France », s'indigne M. Jean-Claude Gaudin avant de constater ironiquement, que, en quelques mois, « c'est incroyable ce que le nombre de riches a pu augmenter! ..

Si le parti socialiste a « remis sur le tapis » le concept de la lutte des classes, n'est-ce pas pour donner une justification idéologique aux débordements verbaux de ses députés? C'est une explication que M. Philippe Séguin a prise, un temps, en considération. Mais pas définitive ment. Le député R.P.R. des Vosges est aussi de ceux qui considèrent que la violence même des imprécations socialistes ôte toute valeur aux argu ments utilisés : « Le recours à la notion de lutte des classes est inconciliable avec la pratique de la démocratie. »

Que propose, de son côté, l'ancienne majorité? Question piège. Ne revient-elle pas, elle aussi, à des notions d'une grande généralité? Par exemple, ces idéaux de « fraternité » et de « solidarité » mis en avant notamment par M. Jacques Blanc (U.D.F.). Les discours du député de la Lozère sur l'e ouverture des cœurs - et la - peine des hommes - avaient, à l'époque, valu à leur auteur l'ironie renouvelée de la classe politique. Les giscardiens, qui se prévalent toujours des « jdéaux républicains » et de la « démocratie française », ne devraient-ils pas rechercher des thèmes plus mobilisateur? Il est vra qu'avec l'élaboration de son « manifeste républicain », le P.R. s'efforce de reformuler les principes qui justifient son combat politique, espérant ainsi regagner du terrain dans la ba-

taille des idées. La lutte des classes à l'Assemblée nationale : un affrontement d'élus et de caciques dans lequel le pays ne se reconnaît peut-être pas? M. Jean-Pierre Soisson (U.D.F.), s'inspirant de Nietzsche, n'a voulu voir dans les joutes parlementaires de l'automne qu'un « combat de bêtes à cornes ». Mais il se gardait de donner à cette citation une connotation mali-

FIN

(1) Confédération française du tra-vail.

QUIDONNENT (2) Intervention de MM. Louis Odru (P.C., Seine-Saint-Denis) et André Lajoignie (P.C., Allier), séance du 23 octobre 1981; André Laignel (P.S., indre), séance du 13 octobre ; Michel Berson (P.S., Essonne), séance du 26 octobre : Laurent Cathala (P.S. Valde-Marne), séance du 12 octobre : Philippe Bassinet (P.S., Hauts-de-Seine), séance du 15 octobre, et Luc Tinseau (P.S., Eure), séance du 24 octobre.

and aux couleurs de la France.

Les reactions

18 18 N

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'indemnisation des victimes de catastrophes naturelles

blée nationale examine la proposition de loi de M. Colonna (P.S., Alpes-Maritimes) et du groupe socialiste relative à l'Indemnisation des victimes de catastrophes naturelles.

M. Richard (P.S., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des lois explique que l'une des solu-tions consiste en un mécanisme d'indemnisation financé essentiellement sur fonds publics et mis en œuvre par des organes publics, mais comportant cependant un support dans les contrats d'assurances. Face à ce systeme, prévu par le texte initial, la commission propose un dispositif reposant sur le contrat d'assurances et sur la réassurance, assortis de la garantie de l'Etat auprès d'un organisme public.

Ce dispositif accorders un droit à indemnisation de 100 %. Dans la discussion générale, les députés, à quelque groupe qu'ils appartiennent, mettent l'accent sur les diverses catégories de catastrophes naturelles (inondations, tornades, tremblements de terre, incendies, avalanches, etc.), dont peut être victime la population. Ils insistent sur la lenteur avec laquelle l'Etat indemnise les sinistrés, la modicité des movens financiers dont disposent les communes, l'insuffisance de la prévention et la complexité des procédures.

Mme Halimi (app. P.S., Isère) notamment, insiste sur l'ainjustice » et la discrimination dont seront victimes, après le vote de ce texte, les agriculteurs, qu'en pratique, assure-t-elle, ne sont indemnisės qu'à 30 ou 35 % du montant des dommages qu'ils ont subis.

M. Delors, ministre de l'économie et des finances, indique que la surprime pour tous les assurés serait de 1 % pour les contrats automobiles, et de 5% pour les autres risques, notamment la couverture incendie, et ce dans l'hypothèse de dommages repré-

Mercredi 3 février, l'Assem- sentant 1 milliard de francs par lée nationale examine la pro- an. Il explique, d'autre part, que le texte ne peut pas s'appliquer aux départements d'outre-mer, en raison de l'importance des cycloréographiques concernées. La solidarité nationale concernant les DOM, ajoute-t-il, doit être prèvue par le budget de l'Etat. A propos des calamités agricoles, le ministre de l'économie prend l'engagement de procèder à un «reexamen» de la loi de 1964 qui a vieilli.

> Défendant une motion de renvoi en commission, M. Toubon (R.P.R., Paris), estime que le coût de la surprime devrait être plus proche de 10 % que de 5%, et souligne que les agriculteurs se verront indemnisés à 100 % pour leurs biens personnels et « moitié moins » pour leurs biens professionnels, régis

L'article premier prévoit que les contrats d'assurances souscrits par a toute personne physique ou morale autre que l'Etat, garantissant les dommages incendie ou tous autres dommages aux biens, ainsi que les dommages aux véhicules automobiles, ouvrent droit à la garantie de l'assuré contre les effets des catastrophes naturelles ». Cette garantie couvre les pertes d'exploitation subles par les entre-prises industrielles, commerciales, et artisanales e pour le quantum assuré dans le contrat ». Sont considérés comme les effets de ces catastrophes, « les dommages ayant eu pour cause déterminante l'intensité anormale d'un agent naturel, compte tenu des techniques habituellement mises en œuvre pour les pré-

A l'initiative de Mme Cacheux (P.S., Nord). l'Assemblée précise que l'état de catastrophe naturelle sera constaté par arrêté ministériel, cela afin d'éviter toute décision arbitraire d'indemnisation par les compagnies

L'article 2 indique que les compagnies d'assurances devront obligatoirement insérer dans leur contrat une clause étendant leur garantie aux dommages occasion-La garantie ne pourra excepter « aucun des biens mentionnés au contrat ni operer d'abattement spécial sur la valeur qui y est portée ». A l'initiative de M. Gouzes (P.S., Lot-et-Garonne) et du gouvernement, il est précisé que lorsque l'état de catastrophe natu-relle a été constaté, les indemnisations doivent être attribuées aux victimes dans un délai de trois mois à compter de la date de déclaration du sinistre par l'assuré. Cette garantie sera couverte par une prime complementaire à la police souscrite, individualisée dans l'avis d'échéance.

et constituée par un pourcentage

défini annuellement par décret et

appliqué de façon uniforme pour

disposition contraire, une telle clause, L'article 4 modifié par le gou-

vernement, stipule notamment que la Caisse centrale de réassurances est habilité « à pratiquer les opérations de réassurance des risques resultant de catastrophes naturelles, avec la garantie de l'Etat, dans des conditions fixées par décret en Conseil d'Etai » L'article 7, modifié par le gouvernement, exclut du champ d'application de la loi les dommages causés aux récoltes, aux cultures aux sols et aux cheptels, qui res-tent régis par les dispositions de la loi du 10 juillet 1964. ...

L'ensemble de la proposition de

loi est adopté à l'unanimité.

Le statut de la Corse

L'Assemblée nationale a adopté. mercredi 3 février, en deuxième lecture, le projet de loi portant statut particulier de la Corse. La commission mixte paritaire chargée d'élaborer un texte de compromis entre députés et sénateurs n'ayant pu aboutir à un accord, les députés sont revenus, pour l'essentiel, au texte adopté par l'Assemblée en première lecture (le Monde du 22 janvier). M. Séguin (R.P.R., Vosges),

rappelant les préventions de son groupe à l'égard de ce texte, a justifié son hostilité en faisant état d'a éléments d'appréciation nouveaux » qui sont la reprise des attentats et l'attitude des a comités nationalistes ». M. Zuccarelli (app. P.S., Haute-

Corse), tout en votant le projet s'est declaré convaincu que celuici va mécontenter la grande majorité des Corses.

M. Defferre, ministre d'Etat ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a confirmé que le projet relatif aux transferts de compétences, ainsi que le projet fixant ces compétences pour la Corse, seront déposes sur le bureau de l'Assemblée nationale lors de la session de printemps Il a, d'autre part, annoncé qu'un projet portant a statut des fonctionnaires » sera déposé à la même période. Le maire de Marseille a enfin affirmé que gouvernement a n'a pas du tout l'intention de supprimer un des deux départements de la Corse ».

 M. Jacques Chaban-Delmas a déciaré. lundi 2 février à Antenne 2 : « Je crains que le changement actuel consists non pas à changer la société en mieux mais à changer de société en beaucoup moins bien. (...) Mon utilité doit être, dans l'opposition de dégager un ensemble de propositions et d'idées que nous 8 bulletins blancs.

pourrons appeler « la nouvelle nouvelle société. M. Jacques Lony, membre

du parti socialiste guyanais, e été réélu, mardi 2 février, président du conseil régional de Guyane. Il a recueilli 9 voix sur 17 suffrages exprimés. Il y a eu

Les élus de l'opposition d'Ile-de-France définissent une stratégie commun

«serment du Baltard», pour M. Roland Nungesser, député R.P.R., qui les accuelliait à Nogent-sur-Marne, celui de «s'unir pour combattre», de mettre à profit les douze mois qui nous séparent des élections municipales et régionales, pour se préparer « à gagner ».

M. Michel Girand, sénateur R.P.R. du Vel-de-Marne et président du consell régional d'Ilede-France, pouvait être satisfait : il a été reconnu, mercredi soir, leader régional de l'opposition : les élus locaux avaient répondu nombreux à l'invitation de sa nouvelle union pour l'Ile-de-France (le Monde du 29 janvier 1982) et fi a recu le par-rainage et le soutien tout à la fois de M. Jacques Chirac et de M. Alain Poher, qualifié par le maire de Paris de e premier d'entre nous des élus locaux » qui tous deux ont approuvé sa stratégie : gagner les élections locales pour s'assurer de solides bases permettant la « reconquête » du pouvoir

«Les cantonales, c'est demain. C'est un peu tôt pour récolter les fruits de l'effort. C'est cependant une première occasion pour nous battre tous ensemble les uns à côté des autres, les uns pour les autres », s'est exclamé le président du conseil régional avant d'ejouter e mais notre grand objectif c'est 1983, ce sont les municipales, ce sont les régionales. Le destin de l'Ile-de-France sera fixe pour plusieurs années, il conditionnera le destin de la France aux élections législatives qui suivront ».

Les maires présents sont en tout cas repartis de Nogent nourris d'arguments fournis par les treize orateurs qui se sont succède, représentant les différentes maire deguis 1979.

tique », à M. Alain Griotteray, « les transports en commun furent pour nous pendant vingt ans la priorité des priorités. Fiterman prend sans vergogne à son compte l'œuvre accomplie que ses amis socialistes et lui ont toujours combattue ». En passant par M. Raymond Lamontagne, conseiller général sans étaquette de Sar-celles, « en matière sociale comme dans beaucoup d'autres nos adversaires parlent, nous nous agis-sons ou encore per M. Michel Péricard, député R.P.R. des Yvelines, see n'est pas un hisard si les grandes usines à dormir sont soigneusement voulues et organisées par les municipalités de

ecommunique

AM: 11 45

Après le langage de combét tenu par tous les orateurs. M. Chirac pouvait se montrer optimiste: « Cici les municipales les Français et les Françaises auront compris. Les élections régionales ayant en lieu à la proportionnelle on pourra poir le poids respectif des uns et des autres. On aura des surprises. Nous ne remetirons pas en cause la légitimité du pouvoir des socialistes, mais nous pourrons leur dire qu'ils ne peuvent faire tout ce qu'ils veulent parce qu'ils seront minoritaires. » Quant à M. Alain Poher, il affirma: « Il ne jaut plus se tromper d'adversaire et perdre à cause de nos divisions. Ensemble nous gagnerons. » La salle voulait en être perguadée.

● A Chatou (Yvelines), M. Jean-René Bonnet (mod.) a été élu à l'unanimité, mercredi soir 3 février, maire en remplacement de Charles Finaltéri (R.PR.), décédé. Né le 38 juin 1924 à Chatou, M. Bonnet pharmacien, qui était entré au conseil municipal en 1971, étail tpremier adjoint au

AU SÉNAT

M. Le Garrec et M. Fourcade (U.D.F.) s'accordent pour évaluer le coût des nationalisations à 43 milliards de francs

credi 3 février. l'examen du pro- « ne comporte aucune garantie

teur public la force de frappe industriclie qu'il a loutes les industriclic qu'il a toutes les chances d'être dans un proche a r e n i r s. Quant au coût des nationalisations, il assure qu'au totai il se montera à quelque 43 milliards de francs, dont 35 pour les sociétés cotées et entre 6 et 8 milliards pour celles non cotées. Il precise que ce coût équivaut à moins de 5 % du budget actuel de l'Etat. Le secrétaire d'Etat expose ensuite les trois points sur lesquels le texte a été modifié, à savoir les modalités d'indemnisation des actionnaires, les cessions de filiales à l'étranger et l'extension de la nationalisation à trois banques à caractère coopératif ou mutualiste. Sur ce point il confirme que le Parlement sera saisi avant la fin de ment sera salsi avant la fin de la session de printemps d'une loi d'organisation qui devra doter e les secteurs mutualistes et coopera!:/s des instruments bancaires necessaires à leur développement a.

Traitant au nom de la commission speciale, des aspects juridi-ques du projet, M. Etienne Dalily (gauche dem., Selne-et-Marne) regrette que le gouvernement ait supprime les articles relatifs à l'alienation des filiales à l'étranger. Il preconise d'exclure de la nationalisation les filiales qui posent problème. Jugeant que la solution retenue pour les trois banques mutualistes ou coopératives n'est pas bonne, il explique que le Conseil constitutionnel pourrait trouver motif à annu-lation dans le renvol à un texte ultérieur de l'organisation des trois établissements concernés, dont les actions seraient réintégrées dans le secteur coopératif. M. Dailly évoque un autre point qui, seion lui, pourrait faire l'objet d'une annulation : celui des augmentations de capital dont il est proposé de tenir compte pour ajuster la valeur de référence. Enfin, il indique que la commission depiore que le gouvernement n'ait pas permis la nationalisation immédiate des banques non cotées.

Rapporteur de la commission speciale, M. Jean Chérioux (R.P.R., Paris) juge que, sur le plan social, le texte corrigé ne diffère en rien du projet initial.

Le Sénat a commencé, mer- Il observe que la nationalisation credi 3 février. l'examen du projet de loi de nationalisation. Au début de la première séance, le président de la commission spéciale, M. Daniel Hoeffel (Uncent., Bas-Rhin), demande que le gouvernement précise à quelle date le projet d'organisation des banques à caractère coopératif ou mutualiste, prèvu à l'article 50 bls, sera déposé.

Selon M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat, dans quelques semaines la question essentielle ne sera plus de savoir s'il fallait faire ces nationalisations mais blen a comment faire de ce sectet d'entreprise et risque de la comment du proposite d'emploi pour les personnels des entreprises concernées ». Evoquant la décision du Conseil constitutionnel, qui fait référence au préambule de la Constitution de 1946, M. Chérioux explique que la détermination des conditions de travail doit s'effectuer collectivement et par l'intermédiaire des délègués des travailleurs, ce qui, dit-il, est à l'opposé a du droit d'expression directe que va sans doute comporter le projet de démocratization du secteur public (...), droit qui conduira inexorablement à la remise en cause de l'autorité du chef d'entreprise et risque de chef d'entreprise et risque de rédutre le rôle des institutions représentatives du personnel».

Pour M. Jean-Pierre Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine), rappor-teur de la commission spéciale pour les voiets économiques et financiers, le texte est critiquable sur cinq points:

1º a L'inspiration générale du texte, déclare-t-il, n'est dictée par aucun souci cohérent de stratégie industrielle adaptée à la situation économique interna-2º L'ancien ministre explique

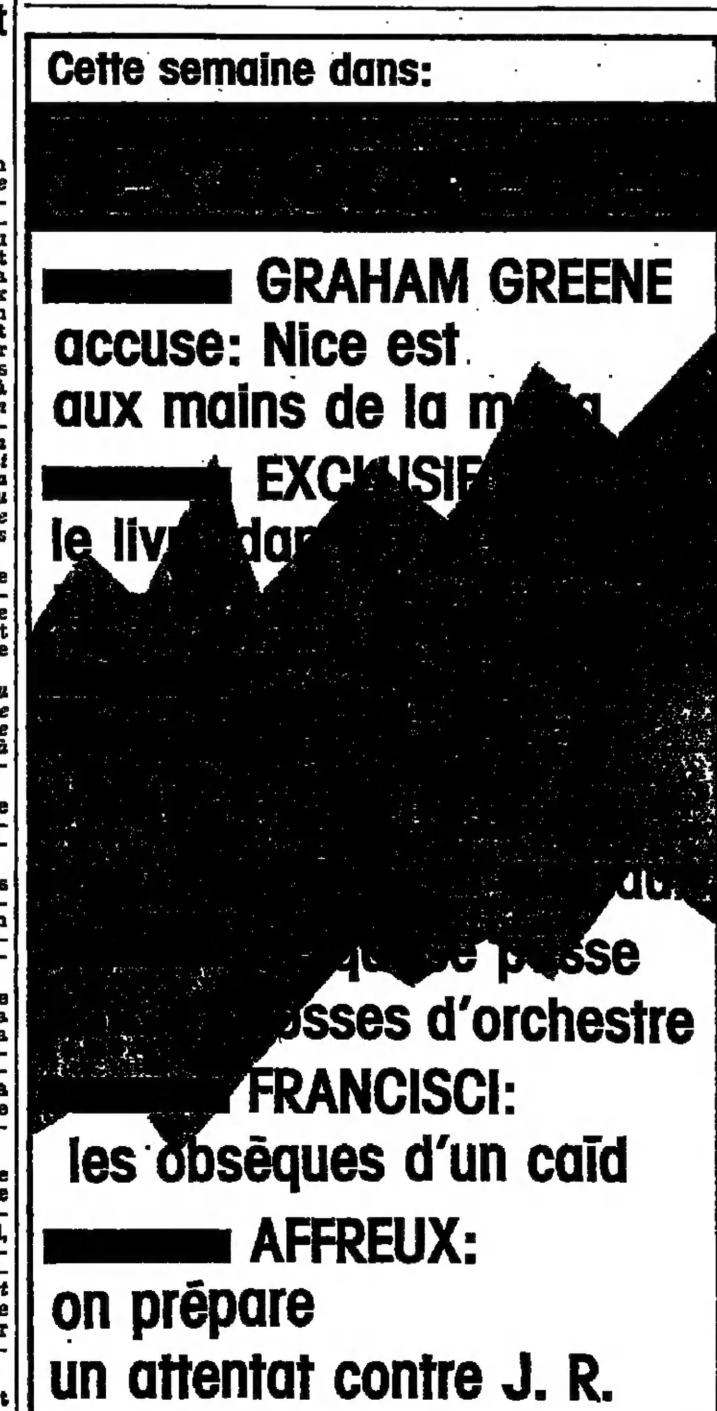
que la nationalisation de trente-six banques va réduire les initiatives locales. 3º Selon lui, le texte recèle des « dangers majeurs » dans le do-maine de la politique sociale en encourageant une expérimenta-tion qui remet en cause la ges-tion des entreprises.

4º Il expose la détérioration de la position internationale de la France qu'à ses yeux le texte va entrainer ; notamment la dispa-rition de Paris comme place fi-nancière internationale et la perte de nombreux éléments de notre patrimoine (filiales et succursales situées à l'étranger).

5º Reprenant le chiffre de 43 milliards de francs comme coût des nationalisations, il évoque le service de la dette qui, dit-il, a à partir d'un taux d'in-térêt évalué à 16 %, devrait avoisiner un coût annuel entre 5 et 7 milliards de francs ». Il affirme que, des 1983, il faudra assurer le financement d'environ 10 milliards de francs par an.

Avant que la séance ne soit levee à 0 h 55, M. Robert Badinter, garde des sceaux, indique qu'il se reserve la possibilité de preciser les points évoques par M. Dailly à l'occasion de la discussion des articles. Celle-ci ne devrait pas avoir lieu dans la mesure où l'opposition — majo-ritaire au Sénat — avait l'intention d'adopter jeudi après-midi la question préalable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à poursuivre la délibération, avant l'examen des

ANNE CHAUSSEBOURG.



Olivier FRANC

JAZZ QUINTET Concerts * Bale * Animation R, RUE DU DR-HEULIN - 2507 PARIS Talogh : 228-67-46

STYLISTES Copies couleurs Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 8 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* # 347,21.32

DANS SON NUMÉRO DE FÉVRIER LES ÉTUDES, LEMPLO! LAVENIR DE LA RECHERCHE FAUT-IL FAIRE DES Jobs d'été à l'étranger Les métiers de l'hôtelierie

DES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

Te Mende DE LEDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER YOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

EDUCATION	BULLETIN D'ABONNEMENT
il je m'abonne au Monde	de l'Education et vous joins
somme de 90 F (étranger 1	29 Pl.

tion et vous joins

ADRESSE CODE POSTAL Envoyez votre règlement è : MEMONDE, Promotion Abonnements, 6, rue des trafette 75427 BARIS Cedex

Le confinuniqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 3 février 1982, au palais de l'Elysée, sois la pré-sidence de M. Mitterand. Au terme de ses travaux se communiqué suivant a été publié :

spins so l'apposition q'ile-de-fight

Committee of the second

MANE SON NUMERO DE FEITER

EXCXION

EMPORTA SEC

THE REPORTS A LIN COLUMN

OUR WOUR VINUE PORT

PROPERTY DE SON AESTER

THE PARKET CO. 1 NO. 1 AND THE

LANDONCH

FAUTHUE

CONVENEIONS INTERNATIONALES

Le consell desimilatres a adopté quatre projess de loi autorisent l'approbation de conventions internationales :

- Paccool Portant création du Fonds commun pour les produits de base, condin en 1986, permettra à la commenauté internationale, dans Pesprit du dialogue Nord-Sud. d'interrenic pour stabiliser les cours mondiaux des matières premières et. per la, de progresser vers un nouvel ordre économique international : l'accord international any le cacao vise à limiter, dans des conditions satisfaisantes, à la fois pour

les pays consommateurs et les pays producteurs, la fluctuation des cours mondiaux du cacao : - la convention fiscale francoégyptienne du 19 juin 1986 évitera les doubles impositions en matière d'impôt sur le revenu et la fortune. En apportant aux Français et aux sociétés françaises travaillant en Egypte la sécurité d'un cadre juri-

dique éprouvé, elle contribuera à renforcer encore les relations économiques entre la France et l'Egypta : - la convention relative aux transports . internationaux ferrovisires du 9 mai 1930 marque une étape importante du droit et de l'organisation internationale des transports. Pour répondre à l'extansion continue du trafic ferrovinire international, cette convention crée ane nouvelle organisation internationale, PO.T.LF. (Organization pour les transports ferroviaires), et établit des règles qui permettront

LA PROFESSION DE SAGE-FEMME. - Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant des dispositions du code de la santé publique relatives à l'exercice de la profession de sage-femme.

tection accrue des voyagenrs.

une meilleure utilisation des infra-

structures ferrovinires et une pro-

Conformement à une directive du Conseil des Communautés suropéennes, les hommes auront désormais la possibilité d'obtenir la diplôme d'Etat de sage-femme et d'exercer cette profession. Le projet de loi actualise, d'autre part, la définition de cette profession et améliore les procédures permettant d'offrir aux sages-femmes le droit de preserire des médicaments et des examens.

GAZ ALGERIEN. - La minister des relations extérieures a rendu compte au conseil des ministres de la conclusion de la négociation ouverte voiei deux ans entre les sociétés nationales algérienne et trancaise, en vue de l'importation de 9,15 milliards de mètres cubes de gas naturel liquétié algérien.

Le contrat signé est conforme à la volonté du couvernement de diversifier les sources d'approvisionnement de la France en énergie.

A l'occasion de la signature du contrat fixant notamment le prix du gas et la formule d'indexation, les deux gouvernements ont publié une déclaration commune qui marque la place de cet engagement à long terme dans les relations étroites et exemplaires que la France et l'Algérie entendent développer, suivant les orientations arrêtées le 14 décembre dernier à Alger par les deux chefs d'Etat.

La déclaration commune souligne que cet accord répond à la nécessité de valoriser et de mieux commercialiser les produits de base des pays da tiers-monde. Cette question. à laqueile l'Algérie attache une importance toute particulière, constitue l'une des priorités affirmées par le président de la République dans le cadre du dialogue Nord-Sud.

(Voir page 31.) LE MAROC ET L'EGYPTE. - Le roi du Maroc a effectné une visite en France au cours de laquelle il a eu plusieurs entretiens avec le président de la République. Il a été souligné que la coopération entre les donx pays continueralt d'être activement mise en œuvre. Il a été procédé, entre les deux chefs d'Etat, à un eramen de la situation internationale et des problèmes de la région. Le principe d'une visite du président de la République française au Marne dans le courant de cette année, a été

Au cours du premier déplacement qu'il tait à l'étranger depuis son élection, le président de la République arabe d'Egypte a été l'invité du président de la République, Le développement constant de l'amitic et des relations politiques, culturelies et économiques entre les deux pays a été mis en évidence, ainsi qu'une large communauté de vues

Un hommage Mine Crassen

A l'issue du conseil des mintstres, reuni le mercredi 3 février. M. Bérégovoy a évoqué les incidont a été victime Mme Edith Cresson. Le secrétaire général de l'Elysée a précisé que e president de la République et premier ministre ont rendu hommage au ministre de l'agriculture a pour son sang-froid, so connaissance du dossier, sa volonté et sa capacité de défendre notre agriculture et ses agriculteurs ». « Le président de la République et le premier ministre ont condamné la violence qui ne peut servir les agriculteurs à a précisé

sur les développements souhaitables an Proche-Orient

LA COOPERATION FRANCO-SAOUDIENNE. — Le ministre de la défense a rendu compte de son voyage officiel en Arabie Saondite da 30 janvier an 2 février 1982. Il a pu faire le point, à cette occasion, de l'importance et de la qualité de la coopération militaire

Il a eu, en ontre, un entretien avec le prince Fahd, prince héritier, an cours duquel a été évoquée la position des deux pays en ce qui concerne le Moven'-Orient

franco-saoudienne.

Le prince Fahd a exprimé le soutait du renforcement de la contribution de la France à la sécurité de l'Arabie Saoudita. Dans cet esprit, le ministre de la défense a invité son homologue sagudien, le prince Sultan, à venir en France au printemps.

AUX SINISTRES DES INONDATIONS. - Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et la décentralisation, a fait le point de la mise en œuvre des aides aux sinistrés des récentes inondations dans le Sud-Ouest et la vallée de la

A l'heure actuelle, le montant glo-

hal des décâts s'élève à 890 millions Les dispositions prises out été les guivantes : 1) Concours de l'armée en Aqui-

Après avoir effectué les travaux premis de réfection des digues, les unités militaires participent maintenant aux nettoyages des vignes et des vergers submergés. 2) Aides financières aux particu-

Outre les secours d'extrême urgence ani ont été distribués dans les semaines qui ont suivi les inondations ann familles en situation de détresse, les aides du Fonds de secours pour les dommages aux particuliers seront de l'ordre de 500 millions de francs. A cette aide nationale s'ajoute une aide de la Communauté enropéenne, qui a été fixée à 7 760 800 francs. 3) Aide aux entreprises.

A ce jour, un millier d'entreprises ont déposé un dossier ; le plus grand nombre (neuf cents environ) sera indemnisé seion la procédure applionée aux particuliers. fin outre, l'ensemble des entreprises pourront bénéficier de prêts

bonifiés dans la limite d'un plafond de 500 000 france par entreprise. 6) Aids aux agriculteurs. La commission nationale des calamités agricoles qui a décidé le 25 fanvier dernier la prise en consi-

dération des dégâts se réunite de monvenn le ill février prochain pour fixer les taits d'indémnisation. La première partie des indomnités pourra donc être versée aux sinistrés an début du mois de mars. Par ailleurs, le mécanisme habituel de prêts spécianx et d'avance de tré-

sorerie a été mis en place par la

Caisse nationale de Crédit agricole.

LA PREVENTION DE LA DELIN-QUANCE. - Le garde des sceaux, ministre de la justice, a fait une communication sur la politique en matière pénale et la prévention de

la délinguance. Outre la suppression des juridictions et des textes d'exception (Cour de streté de l'Etat, loi «anticasseurs »), des garanties accrues affaire à la justice pénale : - Pintervention du juge sera élargie, en particulier lors de l'exé-

- les droits de la défense seront parallèlement étendus : - nn effort tout particulier sera fait pour améliorer la situation de la victime, qu'il s'agisse de sa capacité à faire valoir ses droits dans le

processus pénal ou de la réparation

ention des peines;

de son préjudice. Dans le même temps, l'intervention de la justice doit être rééquilibrée, de manière à protéger les citoyens, non seulement contre les atteintes individuelles à leur personne mais aussi contre ce qui peut nuire à leurs intérêts collectifs dans les domaines de l'économie, des finances publiques, de la sécurité sociale, de l'environnement, etc. Soucieuse de faciliter le reclas-

sentent des condamnés une fois la peine accomplie, cette politique en matière pénale appelle un effort sans précédent de prévention de la délinquance, qui sera coordonné : - au nivesu national, par un organisme interministériel animé par le carde des sceaux :

— au niveau départemental, par des groupes de réflexion et de proposition laissant la plus large place aux élus locaux et aux personnes représentatives du mouvement asso-

En ce qui concerne plus particulièrement la délinguance des mineurs, des assises régionales, dont le but est de mobiliser toutes les énergies pour en assurer la prévention, se tiendront prochainement.

L'ADMINISTRATION ET SES USA-GRES. - Le ministre de la fonction publique et des réformes administratives a exposé au conseil des ministres les principales orientations qu'il compte mettre en œuvre. Il

g'agit : - d'améliorer les relations quotidiennes des Français et de leur administration en informant mienz les citoyens et en rendant l'action administrative plus etticace et plus rapide;

d'assurer au citoyens toutes les garanties au cours des procédures préniables un décisions administratives et d'améliorer, en leur faveur, les contrôles administratifs et faridictionnels qui sont exercés sur ces décisions; de mienx associer les usagers, et les agents publies au fonctionnement de Padministration : - de remettre en ordre et de-sim-

plifier les textes législatifs et réglementaires duot dépend la vie de tous les jours.

Certaines de ces mésures sont l'ores et délà adoptées : ainsi l'usage de la photocopie à la place des copies conformes ; la réorientation par l'administration elle-même vers les services compétents du courrier adressé par erreur,

Les organismes et comissions administratives devenues inutiles seront supprimés ; certaines formalités auxquelles sont assujetties les entreprises seront simplifiées.

Dans les mois qui viennent cortaines démarches administratives seront rendues plus alsées. L'anonymat des agents publics derrière les guichets et dans les correspondances doit disparaitre. Les usagers auront le droit d'être informés de l'état de leurs dossiers. Un effort sera fait pour raccourcir les détais d'examen

Au second semestre de 1982 une opération « Administration à votre

AU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. — Le ministre de l'éducation nationale a présenté la réorganisaton de son ministère, à la suite de la réunification des anciens ministères de l'éducation et des un versités.

1) L'organisation du ministère reste fondée sur les quatre ordres d'enseignement : école, collèges, lycées, enseignements supérieurs. Mais il est crét une direction générale des enseignements supérieurs chargée de coordonner tout ce qui concerne ce secteur d'action du ministère. Une direction de la recherche devra veiller au développement et à la mise en valeur de la recherche univer-

sitaire; 2) L'anité du ministère se traduit par la réorganisation de plusieurs directions ou services qui deviennent communs à l'ensemble du ministère : affaires budgétaires et statutaires, constructions, affaires générales, statistiques et informatique de gestion, éducation physique et sportive. Sont également communes : la direction de la coopération et des relations internationales et la direction de l'organisation et des personnels administratifs, ouvriers et de service : 3) Enfin, cinq missions, dont qua-

très légères, ont pour vocation l'animation, l'impuision et la cohérence des actions. Elles concernent la planification, les technologies nouvelles, la recherche et la formation pédagogique. les enseignements technologiques et professionnels et la formation continue des adultes, les enseignements artistiques, ainsi que l'action culturelle en milieu scolaire et universitaire.

'LA MUSIQUE ET LA DANSE. -Le consell des ministres a examiné les propositions du ministre de la culture en vue du développement de la musique et de la danse, dont la pratique se développe de plus en pius. Ces nouvelles actions répondent au souci de réduire les inégalités sociales et géographiques et de décloisonner la vie culturelle. Elles bénéficieront, en 1982, de rédits en augmentation de 67

Le ministre de l'éducation nationale, en liatson avec le ministre de la culture, développera et améliorera l'éducation musicale à l'école. L'enseignement spécialisé sera renové. Les charges pesant sur les

collectivités locales seront allégées. Des moyens accrus seront dégagés pour donner un nouvel essor à la vie musicale : renouvellement l'art lyrique, encouragement à la pratique musicale par des arenteurs. développement de la création et de la diffusion.

Le ministère de la culture mènera cetta politique en concertation aven l'ensemble des partenaires concernés : un Conseil supérieur de la musique sera créé.

Le jazz, la chanson, les variétés scront traités à égalité avec les autres modes d'expression eniturelle. Des centres régionaux pour la chanson seront créés : un studio de variétés sera mis en place avoc la collaboration de la SACEM; des aides à la formation et à la création seront instaurées pour la pratique

avec les professions afin de définir des actions en faveur de l'édition graphique, de l'industrie du disque et de la facture instrumentale. En ce qui concerne la danse, un ensemble de mesures sont à l'étude pour en favoriser le développement. Elles concerneront la formation, l'encouragement à la création. l'amélioration des conditions de

Des négociations seront ouvertes

travali des professionnels. (Voir page 20.)

LA POLITIQUE URBAINE. - Le conseil des ministres a examiné les propositions du ministre de l'urhanisme et du logement sur les grandes orientations d'une politique urbaine, dont l'objectif est d'amé-

M. Michel Rocard, ministre

d'Etat, ministre du plan et de

l'aménagement du territoire, in-

vité de l'émission « Face au

public s de France-Inter, mer-

credi 3 février, a déclaré : « Il

faut que nous investissions. A

faut que la France crée de la

richesse. il faut que l'entreprise

se développe et qu'il se crée de

faire. il ne faut pas que les char-

ges sociales et fiscales des entre-

prises augmentent pendant les

» La France est bien connue

comme étant un des pays où la

société s'entend mal apec elle-

même, où le dialogue social est

fruste, limité, en général assez

faible. L'amorce aue nous ferons

avec les procédures beaucoup plus

extensives de consultations socia-

les pour le prochain plan sera.

je crois, décisive nour l'avenir du

pays; mais nous irons lente-

o Je pourrais dire la même

nouvelles entreprises. Pour

deux années 1982 et 1983.

liorer la vie anotidienne des quarante millions de citadina que compte anionrd'hul potre pars, en faisant de la civilisation arbaine une source de procrès, d'échanges et de liberté. Les communantés de base que

sont les communes dolvent acquérir la pleine responsabilité de leur développement. Le projet de loi sur la décentralisation des compétences donnera ana maires le pouvoir de délivrer le permis de construire. de: lors qu'ils auront approuvé leur plan d'occupation des sols. Res chartes intercommunales d'aménagement leur permettront d'organiser une programmation fondée sur les

solidarités locales. Dans le cadre de la réforme d'eusamble de leur fiscalité, les colleccivités locales trouveront les moyens financiers de la maîtrise soncière et de l'exercice de leurs nouvelles res-

Une large concertation précédera l'adoption d'une loi sur les « projets de quartier », qui permettra renouveler les conditions de l'aménagement volontaire des villes. Elle conduira à une participation plus active des babitants à la définition des objectifs de développement de leur quartier. Elle favorisera la simplification des procédures, un urbanisme moins enserré dans ces règlements administratifs, évitant à la fois les excès du gigantissme et de l'éparpillement.

L'Stat conservera la responsabilité de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine national; des lois se anheistuerent aux directives nationales d'aménagement du territoire, notamment pour la protection de la montagne et du littéal. Enfin. la lutte contre les inégalités étant l'une des priorités nationales, Stat conservers un pouroir d'ini-

A propos du rythme du chan-

« Comment imaginez - vous que

nous ne soyons pas tous d'accord

pour constater que cela ne va

pas aussi vite que l'on poudrait i

Là-dessus, il y a une unanimité

totale. Ce qui diffère, c'est peut-

être la lucidité dans la connais-

sance des ressources budgétaires

des contraintes nécessaires pour

que l'appareil de production ne

soit pas martyrisé et paralysé

par une surcharge d'effort social

venant trop tot. Là, on peut dis-

cuter, mais c'est sur des faits, sur

M. Rocard estime que la poli-

tique monétaire est dangereuse

et que la hausse du dollar cons-

titue cun ailentat contre l'em-

ploi et la croissance de tous les

rence pour les prises de partici-

pation de l'Etat plutôt que pour

les nationalisations, le ministre

s'est contenté de répondre : « Pas

Enfin interrogé sur sa préfé-

des chiffres. »

pays d'Europe ».

gement. M. Rocard estime

tiative ou de aubstitution aux collectivités locales détaillantes, partiestigrement pour empêcher que les catégories défavorisées ne soient exclus- de la cité.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le consail des ministres s approuvé les mesures suivantes : M. Laurent Clément, préfet des Yvelines a obtenu le bénéfice du congé spécial : M. Charles Gosselin, directeur du cabinet du préset de police de Paris, est nommé préfet des Yvel:nes ; M. Guy Maillard, préfet de région de la Guadeloupe, est nomme directeur du cabinet du préset de police de Paris; M. Robert Miguet souspréfet, secrétaire général de la Haute-Garonne, est nommé préfet de la Guadeloupe.

YVELINES: M. CHARLES GOSSELIN

M. Charles Gosselin, directeur de cabinet du préfet de police de Paris, est nommé préfet des Yvelines en remplacement de M. Laurent Clément mis en congé spécial. INE lo 9 mai 1929 à Argenteuil (Val-d'Oise), M. Gosselin est successivement, après sa sortie de l'Ecole nationale d'administration en 1955. chef de cabinet des préfets de la Corse, du Lot, de Meurthe-et-Moselle, et directeur de cabinet du préfet du Pas-de-Calais. En 1961, il est nommé sous-préfet de Montbard (Côte-d'Or). Directeur de cabinet du préfet de l'Hérault en 1964, il cat. en 1965, nomme directeur adjoint au Conseil économique et social avant de devenir, en 1974, préfet de l'Aude, puis, en 1976, préfet d'Eure-et-Loir, et, le 17 mai 1978, secrétaire général pour l'administration de la police à Paris, enfin, en 1979, directeur de cabinet du préfet de police de Paris.]

M. GUY MAILLARD. directeur de cabinet du préfet de police de Paris M. Guy Maillard, préfet de la Guadeloupe, est nommé directeur de cabinet du préfet de police de

[Né le 16 février 1930 à Blainville (Calvados), M. Guy Maillard a commancé sa carrière en 1955 comme administrateur de la France d'outremer. En 1962, il est chargé des fonctions d'administrateur des îles antillaises de Saint - Martin et de Saint-Barthélemy, L'année suivante, il devient directeur de cabinet du préfet de la Guadsloupe. En avril 1968, est nommé secrétaire général de la Manche. En 1972, il devient directeur adjoint de cabinet du préfet de Paris, et, en 1975, secrétaire général des Bouches-du-Rhône. Il avait été nommé préfet de la Guadeloupe en 1978.)

GUADELOUPE : M. ROBERT MIGUET

M. Robert Miguet, secrétaire général de la Haute-Garonne, est nommé préfet de la Guadeloune. IMé le 30 décembre 1929, à Toulouse, ancien élève de l'E.N.A. (1956-1958), M. Miguet a été sous-préfet de l'ININI (Guyane), an 1961, puis secrétaire général de la Guyane (1961-1963), du Territoire-de-Brifort (1964), sous-préfet de Lisieux (1969), de Bastia (1972), de Montbéliard (1974) et secrétaire général de la Haute-Garonne depuis 1979.]

de commentaire sur cette ques-940 millions de franca, contre chose sur le développement ré-569 millions de francs en 1981).

OFFICIERS MINISTERIELS

M. Rocard : les charges des entreprises

ne doivent pas augmenter

Vente au Palais de Justice de VERSAILLES, le 17 février 1982, à 10 h. PROPRIETE AUX LOGES-EN-JOSAS

(YVELINES) 10, parc de Midori formée de trois corps de bâtiments av. jard, d'agrém., potager jardin à fleurs, prairie plantée d'arbres, tennis Le tout d'une contenance de 1 hect. 16 ares 30 cent.

MISE A PRIX: 2.546.500 FRANCS S'adres. à Mr BOULAN, avocat à Versailles, 27, bd. de la Reine, 950-66-96 M' HADENGUE, avocat à Versailles, 38, rue d'Angiviller, 950-00-22

Cabinet de M' R. LAVELATTE, avocat et de M' G. CURE syndic-administratif judiciaire , rue Amiral-Roussin, DLION, Vente aux enchères publiques à l'audience des Criées du T. G. I. de Dijon, le 25 février 1982, à 9 h. COMMUNE DE CHAMBOLLE-MUSIGNY

5,5 hect. de VIGNE classée 1er CRU en 22 lots avec faculté de réunion Pour tous renseignements, s'adresser à Mr B. LAVELATTE, tél : (80) 32-01-06

Vente sur conversion de saisie au Palais de Justice de PARIS le lundi 22 février 1982 à 14 beures APPARTEMENT A PARIS 11e dans immouble 20-22, avenue Parmentier et 76-78, rue du Chemin-Vert

au 2º étage, comprenant 2 pièces et une cuisine MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser à Me MALINVAUD, avocat, 19, avenue Rapp, Paris 7: Tél. 555-86-37 - Mº E. HOQUET, avocat, 7, rue Guy-de-Maupassant, Paris 16°, 161 504-52-54-Mº GOURDAIN, syndic à Paris, 174, bd. St-Germain, Paris 6°

et à tous avocats près Tribunal grande instance, PARIS, NANTERRE BOBIGNY et CRÉTEIL

le landi 22 février 1982, à 14 beures. En en lot UN APPARTEMENT LIBRE au 2º étage, face droite, 2 Pces, ent., 7, rue de la Louisiane, Paris 18° M. à P.: 110.000 F S'adr. pour tous rens. à M' CARDON, avoc., M. à P.: 110.000 F Paris 8°, 50, bd Malesherbes, tél. 522-27-68

Tons avocats postulants près les T.G.I. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente sur licitation, au Palais de Justice de Paris

Vente aux enchères sur saisie immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL le jeudi 25 février 1982, à 9 h 30

BOUTIQUE à FONTENAY-sous-BOIS (94)

Centre commercial, place des Larris MISE A PRIX: 300.000 FRANCS

Me WISLIN, avocat à Neuilly-sur-Seine (94), 7, avenue de Madrid

Erude de M' Claude Gerber, avocat près le Trib.de gde inst. de Chartres 6 et 8, rue du D-Maugoury Vente s/surenchère, en l'audience des Criées du Trib. de gde inst. de Chartres au Pal de Justice, 3, rue St-Jacques le jeudi 18 février, à 14 b. UNE MAISON D'HABITATION

à ROUYRES (28) lieudit - Les Nonains -MISE A PRIX: 71.500 FRANCS S'adr, pr 15 rens, à M' Claude GERBET an greise du T.G.I. de Chartres où le cahier des charges est déposé

ET VENTES ADJUDICATION

Étude de Mª Claude GERBET, docteur en droit, avocat au barreau de Chartres, demeurant 6 et 8, rue du D-Mannoury Vente sur folle enchère en l'audience des saisies immobilières du tribunal de grande instance de Chartres au palais de justice, 3, rue Saint-Jacques le jeudi 18 février 1982 à 14 heures 1º PROPRIÉTÉ AU MOUTIERS

2º PARCELLE DE TERRAIN même commune lieudit « Cornoliot » M.A.P.: 1º 400,000 F - 2º 20,000 F Pour tous autres rens., s'adr. à Mr GERBET, avocat sus-nommé et au greffe du trib. de gde inst. où le cahier des charges est déposé.

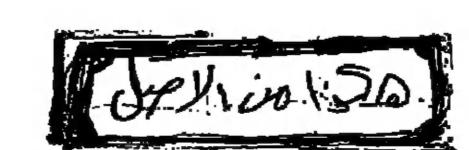
COMMUNE DE LA BRAMBOISIÈRE LA SAUCELLE (28)

Vie sur licitation Pal. Justice CRÉTEIL, jeudi 18 févr. 1982 à 9 h 30. En 9 lots LOCAUX à USAGE COMMERCIAL et HABITATIONS extes BRY-SUR-MARNE (94) place Daguerre, nº 1 et rue du Pout saus numéro Mises à Prix: 1) 400.000 F, 2) 150.000 F, 3) 20.000 F, 4) 5.000 F, 5) 90.000 F, 6) 130.000 F 7) 2.000 F, 8) 2.000 F S'adr. M. R. MERMET, avocat à Paris 8, 18, r. de Lisbonne, tél. 387-18-90; S'adr. M. R. MERMET, M. M. WISLIN, av. à Neuilly (92), 7, av. de Madrid, et à tous avocats près T.G.I. de Paris, Bobigny, Créteil, Nanterre, au greffe des criées du T.G.I. de Créteil, et sur les lieux pour visiter.

Vente sur liquidation des biens au Palais de Justice de PARIS le jeudi 18 février 1982 à 14 beures

UNE PROPRIÉTÉ A SAINT-DENIS (93) rue Menand, numéro 4

LIBRE DE LOCATION MISE A PRIX 100.000 FRANCS S'adresser à Me Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenne Marceau, Paris Tél.: 720-82-38, Me FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli



UNE MANIFESTATION DE PARENTS A PARIS

Non aux crèches trop chères!

puis quelques mois, se succéparents d'enfants des crèches ont voulu manifester, le mercredi 3 février, les petits sur les épaules, avenue de Ségur, devant le ministère de la solidarité nationala. Ils protestalent contre l'obligation qui leur est faite par la mairie de Paris, depuis le 23 décembre dernier, de payer 25 % des prix de journée en cas d'absence des enfants, avec, toutefois, une franchise de soixantetreize jours (soit cinq eemaines de congés payés et un jour par semaine). - Il est anormai, affirme une mère, de payer pour un enfant maiade, alors qu'il nous faut faire venir chez nous une garde d'enfant. •

 Non aux augmentations », annonçait plus généralement une banderole. . Des crèches gratuites comme à la maternelle », demandalent les plus maximalistes des parents, qui s'insurgent tous contre les augmentations de septembre 1961 et contre celles qui devraient suivre au printembre prochain. « Les prix de journées non remboursées, explique un manifestant, varient, seion les revenus, de 41,25 F à 75 F. soit, pour coux qui sont au-dessus du platond, 1 575 F par mois. - La crèche, dans ces conditions, n'est pas, d'après un autre, un « service public, mais un luxa ».

Etalt-ce le froid ? Les enfants à aller chercher à la crèche,

ANCIENS

de 23 030 morts.

посетьте 1968.

COMBATTANTS

A PROPOS DU BILAN

DES OPÉRATIONS EN A.F.N.

chiffres avancés par le ministère

de la défense au sujet du nombre

des victimes des « opérations en

Afrique du Nord » (1954-1962)

en réponse à la question de

deux sénateurs (le Monde du

29 janvier), nous recevons une

lettre du secrétaire général de la

F.N.A.C.A. qui conteste le chiffre

« Nous constatons qu'il ne cor-

respond pas à celui publié par le

service historique des armées, en

» Pour l'ALGERIE, il r'agit de

25 614 auxquels il faut ajouter

les pertes de la légion étrangère

en Algérie (1976) soit au total

27 817 tués et disparus, y compris

les pertes de la marine qui n'y

figurent pas (227).

> Pour la TUNISIE, ce sont

246 morts auxquels il faut ajouter

14 légionnaires, soit au total

autonels il faut ajouter 66 légion-

Pour le MAROC. 1 140 morts

n Pour les trois conflits, ce

» Si l'on considère qu'aucun

bilan représente un total de pertes

bslan n'a été établi pour l'armée

de mer, pour les harkis, les gen-

darmes, les forces de police (qui

pourtant peuvent prétendre à la

carte de combattant, on admettra

que le chiffre de 30 000 morts,

cité par la F.N.A.C.A. dans ses

documents, correspond, helas, à

Un Club de la presse de

Nantes et des Pays de la Loire

vient d'être préé à l'initiative de

journalistes exerçant dans neuf

organes d'information de la

presse écrite, pariée et télévisée.

M. Jacques Berberousse (FR 3)

a été nommé président du bureau

provisoire du club.

Ecrirc à :

260 morts et disparus.

naires, soit au total 1 206.

humaines de 29 283 morts.

la réalité. »

Presse

tion de parents... de bébés ? En tout cas, une centaine eeulement, parmi lesquels beaucoun d'hommes, avaient répondu à l'appel de l'Association parisienne des parents pour la crèche collective (1). Les motifs d'insatisfaction ne manquent pourtant pas : l'un soulignait la surcharge des effectifs, un autre l'attente d'un an avant l'entrée en crèche, un troisième l'- ingdaptation d'équipements yiellis dans certains quartiers sans

espace de jeux ni jardin ... Les responsables de cette association, recus par le chef de cabinet de Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'État auprès du ministre de la solidarité nationale, chargée de la famille, se sont avoués décus de l'absence de propositions concrètes du ministère. Des assemblées générales ont été envisagées à la fin de la manifestation, des délégations seront envoyées au parti communiste et au parti socialiste - pour les mettre en face de leurs responsabilités ». Et les - 25 % -, en tout état de cause. ne seront pas payés. « On se tout de nous -, affirme une mère de famille. Et une autre: « Si c'est cela, la gauche, ca ne valalt pas le coup » Mais le « blberon de 7 heures » devalt hâter. même chez les plus révoltés, la dispersion de la manifestation.

(1) 9, rue de Douai, 75009 Pa-

LES AMIRAUX LACOSTE ET

Sur proposition de M. Charles

Hernu, ministre de la défense, le

conseili des ministres du mercredi

3 février a approuvé les promo-

tions et les nominations suivantes

promu -contrôleur général des

armées, le contrôleur des armées

Jean-Claude Watremez, en rem-

placement du contrôleur géneral

des armées Jean-Marie Lambert

Armement. — Sont promus

ingénieur général de 1º classe

les ingénieurs généraux de 2º classe

don. Est promu ingénieur général

de 2º classe l'ingénieur en chef

Sont nommes : adjoint au

directeur d'etablissement, l'ingé-

de Cherbourg. l'ingénieur général

Est désigné comme maître d'œu-

vre principal du projet Cœla-

général de 2º classe Marc Menez

au rang et avec prérogative de

gen ral de brigade, avec appel-

lation de médecin général, les

médecins chefs des services de

● Air. — Est élevé au rang et

de conseiller du gouvernement

Marine. — Sont élevés au

ring et à l'appellation de vice-

amiral descadre, les vice-ami-

Service santé. — Sont promus

de 2º classe Henri Cazaban. :

Pierre Mardon et Pierre Givau-

• Contrôle des armées. -- Est

ris. Tel. : 280-49-39.

DÉFENSE

dans les armées :

Georges Givols:

et Armand Eme;

Paul Vaujour :

Brac de la Perrière.

serlenne Henri Gimbert

NICOLAS BEAU.

|ÉDUCATION

La discussion du rapport d'activité présenté par le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) s'est achevée, le mercredi 3 février, en début d'après-midi, après quelque quatorze heures de débats et une centaine d'interventions étalées sur deux jours. Le rapport de la direction fédérale Unité

Avignon. — Bien qu'assidu, le congres commencait à somnoler. La tradition et la démocratie veulent qu'au cours du débat sur le rapport d'activité — commencé le mardi 2 février — chacun puisse s'exprimer durant un temps plus ou moins scrupuleusement minuté. Chaque syndicat et donc chaque catégorie de personnei adhérant à la FEN, chaque courant de pensée. cheque section départementale, peut demander à prendre la parole, et les délégués ne s'en privent pas. Quel que soit le bienfondé des interventions des uns et des autres. l'accumulation finit par engendrer fatigue et lassi-tude. Onze heures de discours le mardi 2 : les ⊄rythmes sco-

laires » des congressistes se sont trouves bien mis à mal. Mais, mercredi, le congrès s'est réveillé avec l'entrée en scène des « ténors », qui ont place le débat sur le terrain politique. Les passions se sont soudain déchainées au point de perturber l'ordre du jour, mêlant, sur le fond, sinon sur la forme, débat sur l'activité et sur l'orientation. Confusion justifiée, il est vrai, par l'événement du 10 mai et ses suites. Alors qu'à l'ouverture des travaux les escarmouches entre militants des courants animés par les socialistes et les communistes avaient été relativement feutrées. le ton est, alors, monté. La situation en Pologne, les relations avec le nouveau gouvernement en France, les relations entre communistes et socialistes, les divisions internes au parti commu-BRAC DE LA PERRIÈRE ET LE sions internes au parti communiste, alors même que le vingt-GÉNÉRAL GIMBERT RECOI- quatrieme congres de ce para quatrième congrès de ce parti

VENT UNE QUATRIÈME ÉTOILE. Prétextes à ce

prétextes à cette vivacité soudain

Les mauvais souvenirs Ferme le premier jour, M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN, a attendu d'être à mi-parcours du congrès pour durcir son attitude à l'occasion de la réponse qu'il a faite, durant deux heures et demie, à ceux qui l'avaient interpellé. Ce choix, fi le justifle par le refus de ses

LES ENSEIGNANTS C.F.D.T. DU PUBLIC ET DU PRIVÉ ONT ÉTÉ RECUS

directeur technique des construc-PAR M. ALAIN SAVARY tions navales (D.T.C.N.) et sous-Dans le cadre des consultations nieur général de la classe de l'arsur l'avenir de l'enseignement ment Michel Wiener; directeur privé, le Syndicat général de des constructions et armes navales l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) et la Fédération de l'enseignement privé (FEP C.F.D.T.) out été successivement reçus, mardi 2 février, canthe à la D.T.C.N., l'ingénieur M Alain Savery. Lors d'une conférence de presse, ils se sont félicités du climat « très ouvert » de ces entretiens et de « l'accord d'ensemble du ministre avec l'état d'esprit dans lequel [ils] envisagent la transformation du serclasse normale Roland Delahaye vice public d'éducation ». La FEP et le SGEN récusent en effet, a aussi bien le préalable l'appeliation de général de corps de la transformation avant l'unidérien, le général de division tication que le préalable de l'unification avant la transforma-Est reconduit dans ses fonctions tion ». L'intégration des « établissements privés et patronaux (...) pour la d.fense et maintenu à la recevant des fonds publics » doit, disposition du ministre de la défense, le général de corps aérien selon les deux organisations, se faire au terme d'une négociation a qui ne saurait excéder la durée de l'actuelle législature » et dont le terme ne saurait être ambigu : Le SGEN et la FEP s'opposent raux Pierre Lacoste et Christian « dès maintenant [à] toute formule nouvelle de contrat qui n'impliquerait pas, dans des délais fixes. sa propre resolution par une intégration complète ». Les deux organisations sont particulièrement sensibles au sort des personnels de l'enseignement

de titulaire de la fonction

M. Patrice Béghain, secrétaire

général du BGEN. souhaite enfin

une « nouvelle pratique de la lai-

cité » qui, selon lui, ne peut « être

réduite, comme l'a fait la FEN. à

l'anticlericalisme » : il s'agit « de

prendre en compte tous les jeunes

Les députés communistes ont l

demandé, mercredi 3 février, au-

dience à M. Gaston Defferre, mi-

exposer leurs propositions sur les

problèmes de la police». Ils

sans consultation des différents

groupes de la majorité.

dans leurs différences ».

publique ».

L'ENFANT, LA PSYCHANALYSE ET LES INSTITUTIONS du 19 avril au 14 mai 1982 (60h) privé, désirant qu'aucun d'eux a ne soit nénalisé dans sa carrière ni dans son poste de travail et

L'ENFANT ET LE LANGAGE du 26 avril au 11 juin 1982 (60h) Renseignements et inscriptions :

STAGE DE PSYCHANALYSE

université paris 8 formation permanente 2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél.: 821.63.64 poste 15,97 ou 829.23.00 ____

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

Pour garçons et filles de 13 a 17 ans. Apprenez à parler l'angiais dans une école dirigée par des Pères bénédictins, à Port Augustus Abbey dans l'Inverness-shire. Excursions dans les Highlands. Choix de différentes activités sportives.

** Enseignement de niveau élémentaire, intermédiaire et avancé. 20 heures de cours par semaine en classe plus conversations dans la soirée. Les activités comprendent la voile sur le Loch Ness. Les élèves sont attendus à l'aéroport on à la gare d'Inverness. Dates : 17 Juillet au 7 août 1982. Prix : 130 f par semaine.

The Director. Benedictine Summer School. the Abbey FORT AUGUSTUS.

Inverness-shire (Ecoase) PH 32 (DB. Tél. : 6325 - 6222.

A AVIGNON

La division de la gauche domine les débats au congrès de la FEN

che des socialistes) a été approuvé par 61,61 % des mandats (58,46 % en 1980) il y a eu 34,31 % de votes contre (37,66 % en 1980) et 4.07 % d'abstentions (3.87 %). indépendance et démocratie (U.L.D., pro-

Le débat sur l'orientation a suivi la réponse du secrétaire général : il a permis à chaque tendance de mesurer sa représentativité (1). De nouveaux statuts ont ensuite été adoptés avant d'en venir au

De notre envoyée spéciale

opposants d'Unité et action refuse d'entrer dans le conflit (U.A.) de répondre à ses propositions d'ouverture et par leur persistance à tenir, comm avant le 10 mai, « un langage magique et incantatoire » composé de formules toutes faites pour dire « non à tout ». « C'est très bien, a-t-il déclaré, que je passe pour un homme d'ouverture, mais je ne ferai pas preuve de faiblesse : ouverture oui, mais dans les deux

Profitant des débats internes au parti communiste, M. Pommatau a attisé les divergences qui traversent le courant Unité action. Celui-ci compte aussi bien quelques militants socialistes et des communistes soucieux de ménager le gouvernement que des communistes qui ne se remettent pas de la baisse de représentation de leur parti à l'Assemblée nationale. Ces derniers veulent résister à ce même encerclement à l'intérieur de la FEN, tant il est vrai que la nette progression du courant majoritaire U.I.D. s'explique largement par la victoire politique des socialistes. Après son premier élan, qui avait été d'appeler au renforcement de l'unité à l'intérieur de la FEN l'image 'du gouvernement

dunion, M. Pommatau a donc. le 3 février, rappelé les mauvais souvenirs, reprochant d'abord à Unité et action d'avoir prétendu e que la politique préconisée par M. Mitterrand était pire que celle de M. Valéry Giscard d'Estaing s. Cette accusation a bien entendu provoqué la colère des « accusés », au point que M. Alfred Sorel, leader du courant Unité et action, a renoncé à défendre à le tribune la motion d'orientation de son courant, préférant utiliser son temps de parole pour répondre... à la réponse du secrétaire général, qu'il a à son tour accusé de commettre « un toux . sa tendance n'ayant iamais produit de déclarations r hostiles au candidat Mitter-

rand ». Ces quelques attaques déclenchées sous les sifflets des uns et les applaudissements des autres. le débat se devait de faire appe à des exemples plus précis. La fonction publique est un secteur où le nouveau secrétaire général de la FEN excelle puisque c'est lui qui, au Syndicat national des instituteurs (SNI) comme à la FEN, était spécialisé dans les problèmes revendicatifs. Il a participé, des années durant, aux nécociations salariales, dont les résultats ont toujours été jugés insuffisants — avant le 10 mai - par les minoritaires. Mais, aujourd'hui, le ministre de la fonction publique, M. Anicet Le Pors, est un communiste. Or les négociations avec lui ne s'engagent pas apparemment sur une voie beaucoup plus satisfaisante. « Cela. a expliqué M. Pommatau, vous pose un problème de vocabulaire. Lorsque la FEN si-gnait avec M. Dominati, nous étions des collaborateurs de classes, quand la FEN signe un accord salarial avec un ministre communiste, vous pouvez me dire comment cela s'appelle? (...) Si le gouvernement actuel ne va pas beaucoup plus loin que le précédent, cela voudrait dire que, par notre action syndicale, nous avions déià contraint le gouvernement précédent à aller aussi loin que possible. » Et M. Sorel de reconnaître qu'il pouvait sur ce point être en désaccord avec l'actuel gouvernement, non sans souligner, au passage, le caractère secret des propositions que ferait la FEN en matière sala-

Jeux de citations

Les tenants des deux courants n'ont pas manqué une occasion de se livrer au petit jeu qui consiste, pour U.I.D. à utiliser les que toutes et tous aient un statut citations des ministres commusident de la République. Ainst M. Josi Derrien, représentant Unité et action au bureau national du SNI, avait-il rappelé l'engagement du président de la République de « revalorizer le siaiui des professeurs et des instituteurs » alors que le SNI et donc la FEN - même combat depuis des années pour les seuls instituteurs. Est-ce justice de revaloriser cette seule profession alors que les personnels non-enseignants de l'éducation nationale sont les éternels défavori-

nistre de l'intérieur, « afin de lui « Le SNI, a expliqué M. Pommatau, n'a rien demandé à la F.E.N sur ce point et n'a rien à estiment qu'il serait « anormal lui demander. On verra bien si que des décisions soient prises son action conduit à l'impasse. De même, pour la construction du futur système ducetif. Il

qui oppose le SNI et le Syndicat des enseignements de second degré (SNES), Pun prônant une cécole fondamentale » couvrant toute la scolarité obligatoire. l'autre plaidant pour un a grand second degré » de sixième à la terminale, avec, à la clé, tout un champ de syndicalisation. M. Pommatau s'en tient aux projets de la FEN et des partis de gauche, sur lesquels il propose à ses opposants de travailler ensemble. « Ne pas le faire serait notre échec commun. vous demande d'y réfléchtr », levée de l'état de siège, pour la

ou'il estime être une attitude d'ouverture. « Je suis prêt quant à moi. à debattre pour surmonter autant qu'il est possible les divergences réelles qui existent entre nous, pour rechercher des positions communes et pour les mettre en ceuvre ensemble » a, pour sa part, déclaré M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général du SNES Mais à un certain nombre de conditions : moyens financiers accrus, qualification plus élevée des enseignants, titularisation des auxiliaires... et de se référer une nouvelle fois an président de la

affirme-t-il, maintenant ainsi ce

« Une nouvelle donne »

Restait le chapitre sans doute le plus délicat, tant il touche, au-delà de l'éducation nationale, à l'ensemble de la vie politique : les livertés. Comme M. Jacques Pommatau, les militants du con-rant U.L.D. qui sont intervenus sur ce thème ont bien pris garde de ne pas se limiter aux événements de Pologne, mais de dénoncer aussi la situation au Chili. au Selvador, en Turquie... Mais c'est bien la Pologne et les pays de l'Est qui étaient au centre du débat : « Pour une raison touts simple, a expliqué le secrétaire général, c'est que les pays de l'Est tout en installant des régimes totalitaires (...) osent, eux, en plus, dissimuler cette forfatture

derrière une terminologie de

et action de l'autre, ce courant étant animé par des communistes mais comptant aussi des socialistes. guiches et d'employer les termes de «régime fusciste». Si les intervenants du courant UID. — qu'il s'agisse de Mine Martine Legal, membre du bureau national du SNL de M. Guy Georges, secrétaire général du SNI, ou de M. Pommatan - ont insiste, plus lourdement qu'au premier jour, sur cette question, c'est qu'ils ont senti combien courant Unité et action etast — comme je parti communiste ou la C.G.T. — divisé sur 'appreciation de la situation polonaise et ses éventuelles répercussions sur la vie politique francaise. La position unanime d'Unité et action - a pour la

rapport financiere terme du marathon auquel se sont liviés les congressistes

durant ces deux journées, l'une étant

dominée par le morne rituel des inter-

ventions, l'autre animée par des affron-tements politiques entre les deux princi-pales tendances : U.L.D. d'une part, Unité

des liberies (_,) » — dissimple, en effet, des clivages; les uns souhaitant condamner purement et simplement l' « état de guerre », d'eutres le justifiant par la nécessité d'éviser un « boin de sans » Complexe text les éléments en sont imbriqués, l'enjeu peut être resumé par la conclusion de M. Pommetau : «L'actuel gouvernement, rassemble les principales composantes de la gauche. i dans la FRN, elles ne sont jamais séparées, il importe qu'à la tête du pays l'on sache clairement s'il s'agit d'une situation circonstancielle ou d'une orientation plus profonde. Le grand schisme and depuis 1920, a trop souvent opposé. dans des luttes fratricides, les comfisantes du mouvement ouvrier connaît une nouvelle donne. Des événèments, dont cer-

libération des militants emprison-

nés, (...) pour le rétablissement

tains comportent de terribles leçons, provoquent, fin sein du mouvement communiste, des détone > CATHERINE ARDITTIL

(1) Unité, indépendence et démocratie (U.LD., proche des socia-listes), 59,22 % (ácit + 0,88%); Unité et action (U.A., animé essentiellement par des communistes), 30,94 % (— 0.59 %); Ecole émanci-pée (syndicalisme révolutionnaire), 5,01 (— 0.16 %); Front unique ouvrier (trotskistes du parti communiste internationaliste). 3,54 % (+ 0,43 %); Education et autogestion, 0,12 % (- 1,43 %).

Une mosaïque de syndicats

Aviation. - C'est fore d'un congrès que la mosalque FEN apparaît dans toute sa diversité. Dans la même salie, se succèdent à la tribune un représentant du Syndicat national des instituteurs (SNI, deux cent quatrevingt cinq mille adhérents) et un membre du Syndicat nationai des inspecteurs principaux de la jeunesse et des sports (S.N.I.P.J.S., solxante adhérents). Certes, l'un comme l'autre appartiennent à la même fédération. mais leur importance dans la structure fédérale ne peuvent se

Les représentants : des -« petits syndicats - - He sont nombreux parmi les quarante-sept que compte la FEN - ne se montrente pourtant pas trop inquiets de leur sort. Ils pensent, comme M. André Bevon, secrétaire générai du Syndicat des techniciens sportifs du ministère des sports (cinquante adhérents), et d'autre part entraîneur national de volleyball, qu'ils peuvent avoir toute leur place à la FEN, s'ils sont

comparer.

Pourtant, les syndicats qui groupent des personnels dépendant pas de la fonction publique se sentent un peu plus isolés. Six syndicats recrutent leurs adhérents dans des essociations ou des organismes qui ne dépendent pas directement de FEN », comme l'a expliqué M. Francis Vieira, secrétaire du Syndicat des personnels des communautés éducatives. Selon iul, les associations laïques. souvent animées par des personnes qui « interdisent de mettre en doute leur adhésion totale au projet éducatif de la FEN ». ne se pressent pas pour réduire les horaires des personnels de quarante à trente-neuf heures. Ce syndicat réciame « un tédéramosaique de corporatismes vers ., et souhaite l'alde d

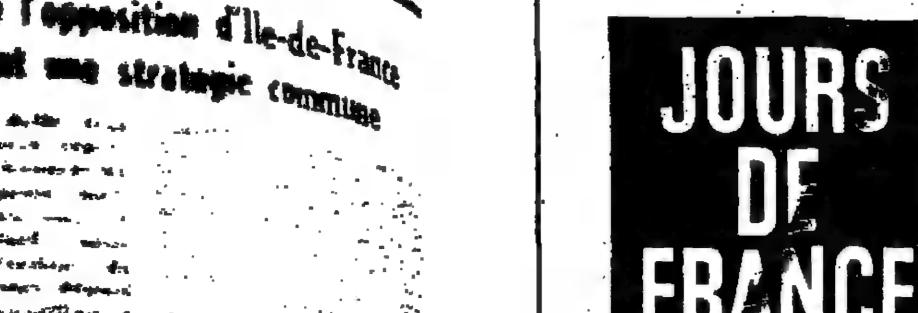
FEN pour obtenir de metileures conditions de travail sans réduc-

tion de salaires. Atrio-écolo

La boint de vue de M. Didier Bodie secrétaire du Syndicat national de la conduite et de l'éducation routière (SNECER) est légérement différent. Lui a trouvé à la FEN des » gens formidables qui n'ont pas héalté à nous alder ». C'est en lanvier 1981 que ce syndicat qui ressemble près d'un millier de monitours d'autoécoles a décidé d'adhérer à la FEN. Ces enseighants, comme Ils se nomment eux-mêmes, qui travaillent depuis huit ans à l'amélioratiog de l'enseignement de la conduite, voulaient ainsi manifester/Beur désir d'être intégrée dans la fonction publique. lis souffaitent l'intégration de l'enstithement de la conduite et de l'éducation routière dans le système scolaire et la création d'écoles nationales de formation aux métiers de la aécurité rou-

Les conditions de travell sont difficiles, selon M. Boda, pour les moniteurs, payés au SMIC. et qui travaillent plus de quarante heures, sans bénéficier d'eventages sociatit. - Les patrons sont souvent de petits artisans peu contrôlés per l'inspection du travail », explique-t-il, en précisant que la syndicalisation est difficile dans un milleu qui n'hésite pas « à géancier ceux qui revendiquente. Les adhérents du SNECET seraient particullèrement vide, mais ils ne se démobilisen Pas et avec l'aide de la FENNIS tentent de « résis-- O.S. de l'enseignement attendent du gouvernemembre politique d'éducation à la décurité et non plus simpleint d'apprentissage du manieient d'un véhicule. - Mais que osle ne tarde pas trop =, souligne M. Boda.

SERGE BOLLOCH.





AU CAFÉ DU COMMERCE

Deux députés jouent au jacquet. L'un vient de jeter ses dés.

Premier député :

Tu as gagné. A présent parlons politique.

Deuxième député :

C'est normal, au Café du Commerce.

Premier député :

A propos de politique, qu'est-ce que tu en penses ?

Deuxième député :

Pas grand-chose et toi?

Premier député :

Je pense qu'on devrait faire un jour l'Union nationale.

Deuxième député :

Pourquoi l'Union nationale ?

Premier député :

Parce qu'un gouvernement de droite ne doit pas gouverner contre la classe ouvrière et un gouvernement de gauche ne doit pas gouverner contre les patrons.

Deuxième député :

C'est une image, ce n'est pas tout à fait ça.

Premier député :

Oui, mais c'est pour mieux faire comprendre la nécessité de faire l'Union nationale. Si un jour on la réalisait, les uns faisant des concessions aux autres, on pourrait avoir un pays uni et prospère.

Deuxième député :

Et pourquoi pas tout de suite ?

Premier député :

Parce que la majorité actuelle, qui a été écartée du pouvoir depuis vingt-cinq ans, voudra évidemment le garder et ne sera pas d'accord pour faire l'Union nationale aujourd'hui. Mais, si elle voulait faire preuve de bonne volonté et surmonter sa victoire, elle pourrait, tout au moins, tendre la main à un parti du Centre, ce qui serait un espoir d'arriver un jour à l'Union nationale.

Deuxième député :

C'est très bien, mais un parti du Centre, il n'y en a pas.

Premier député :

Il y a bien les radicaux de droite, mais ils ne sont que deux à l'Assemblée.

Ils sont apparentés à un grand groupe et ils représentent quand même quelque chose.

Deuxième député :

Ils sont trop à droite et deux députés, ce n'est pas suffisant.

Premier député :

On pourrait peut-être faire un parti tous les deux ?

Deuxième député :

Ah oui, pour quoi faire?

Premier député :

Ce serait un parti social dans tous les domaines et spécialisé dans la défense des petits commerçants, artisans et petites et moyennes entreprises qui ont tant souffert au cours de la précédente législature.

Deuxième député :

Oui, mais à présent le gouvernement socialiste semble vouloir faire quelque chose pour eux.

Premier député :

En effet, il veut faire quelque chose, mais ce n'est pas suffisant et l'effort ne doit pas se relâcher.

Deuxième député :

Et comment s'appellerait ton parti?

Premier député :

Il s'appellerait «Parti Républicain Démocrate».

Deuxième député :

Ah oui, c'est un beau nom. Mais nous ne serions quand même que deux.

Premier député :

Il est certain que, si nous faisions cela, nous aurions tout de suite une quinzaine d'adhérents, en particulier parmi les députés non inscrits.

Deuxième député :

Oui, quinze députés cela commence à faire quelque chose. Sous la IV^e République, il suffisait de treize députés pour faire un groupe, mais aujourd'hui, il en faut trente. Alors que ferions-nous si nous étions quinze ?

Premier député :

Nous ne voterions pas toujours «oui» comme la majorité et nous ne voterions pas toujours «non» comme l'opposition, mais nous pourrions voter tantôt «oui», tantôt «non», suivant que nous estimerions qu'une loi est bonne ou mauvaise.

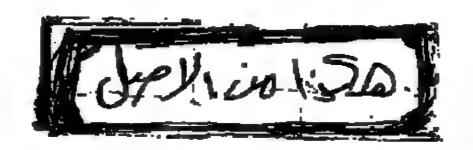
Deuxième député :

Eh bien, constituons notre parti. Je vois justement au café d'en face notre jeune collègue RPR. Il n'a que vingt-cinq ans. Il a une conversation très animée avec la fille d'un ministre socialiste. Ils ont déjà fait l'Union nationale. Allons leur demander leur avis.

Premier député :

C'est une bonne idée et après nous reprendrons notre partie de jacquet.

> Marcel Dassault Député de l'Oise





L'un est écrivain, l'autre cinéaste saient l'homme et journaliste. Ils furent d'éphémères beaux-frères vollà quelque trente ans, le premier, M. Serge Rezvani, cinquante - deux ans, ayant été marié deux ans avec la sœur du second, M. Claude Lanzmann, cinquante - cinq ans. De ces hommes publics mélés à la vie littéraire française du dernier quart de siècle, on connaît les amitiés, les haines et les amours partois. Peuventils donc encore prétendre à une vie orivée ?

De sa vie privée. M. Rezvani a fait un matériau de son œuvre, d'abord dans la distance que suppose la fiction, puis de manière directe dans un récit autobiographique, le Testament amoureux, dont il dit : « J'ai cherché à m'y rassembler, à découvrir ma cohérence à travers mes muitipies métamorphoses. -

Peul-on, au prétexte de découvrir sa - cohérence - porter atteinte à ceux auxquels on a été lié, les diffamer, donner leur adresse, traiter son ex-beaufrère d'« entremetteur né », le décrire comme un juif fanatique qui, en pariant d'Israel, a des - lueurs de haine raciste - dans le regard? Pour M. Lanzmann. c'est intolérable. Dès la sortia du livre en septembre dernier. il avait, en référé, demandé ea salsie, invoquant l'article 9 du code civil sur la protection de la vie privée. M. Marcel Caratimi, président du tribunal de Paris, avait refusé la saisie mais ordonné la suppression de plu-Bieurs passages (le Monde des 11 et 12 septembre 1981). Au nom de M. Lanzmann, M° Georges Kielman demandait, ce mercredi 3 février, à la première chambre civile, de confirmer les mesures du référé et d'aller audelà, la justice, commo le précisait Bertrand Poirot - Delpach dans le Monde du 18 septembre 1981, n'ayant qu'*≈ imperizitement* effacé des perfidies qui ternis-

il est certes dans ce livre des propos blessants pour la famille Lanzmann, et le malaise s'inatalle au récht complaisant que fait Rezvani de l'antisémitisme de son père. Dolt-on pour autant entamer le principe de la liberté d'expression en exigeant la mutilation d'une œuvre littéraire? C'est un droit que, tent M. Rezvani que ses amis, notamment MM. Alain Jouffroy, écrivain, et Claude Bourdet, journaliste. dénient à M. Lanzmann, M. Rezvani, cependant, n'avait pas fait appel de l'ordonnance de référé. Nous avions estimé qu'un jugement n'a pas pour but de dire la vérité d'un homme ou d'un autre, a indiqué son détenseur. Mª Georges Vinet, mals qu'il doit mettre fin à un conflit et que votre ordonnance de référé

mettait tin à ce conflit. La conflit, pourtant dépasse l'opposition de deux hommes et les règlements de comptes familiaux. Il est au point de rencontre de deux principes, le droit à la vie privée et le droit à l'expression, dont M' Kiejman a rappelé la définition dans l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme : «La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parier. écrire, imprimer librement, saut à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi. »

Lequel de ces deux principes peut-il. ici, souffrir exception? M. Caratini, qui a mis son jugement en délibéré, devra répondre de nouveau de manière plus précise qu'an référé et dire si un « testament de haine », comme le qualifient les adversaires de M. Rezvani peut, lorsqu'il est une œuvre littéraire, devenir

JOSYANE SAYIGNEAU.

Deux anciens condamnés à mort sont rejugés par les assises de la Somme

De notre correspondant

Faits et jugements

1980, par la cour d'assises du Pas-de-Calais pour avoir, le 6 fétué une semme de trente-cinq aus ans et sa fillette. Irène Sobori avait été frappés à la tête et étranglés. Sandrine, cinq ans. avait été étouffée dans la baignoire. 150 P et quelques paquets de cigarettes avaient été voiés. La Cour de cassation avait annulé le jugement, le 5 mars 1981, pour vice de forme. Jean-Luc Rivière et Mohamed Chara, agés, aujourd'hui. respectivement vingt-six et vingt-trois ans, se sont donc retrouvés, mercredi s février, devant les jurés de la Somme. Tout recommence à zéro. Les débats seront très longs. Ils dureront jusqu'à la fin de la semaine prochaine. C'est la première fois que des condamnés à mort sont rejugés depuis l'abolition de la peine capitale.

La première journée a permis cerner un peu Jean-Luc Rivière, qui avoue avoir tué la mère. Cet homme, originaire de la Réunion poste de petites lunettes et un léger collier de barbe. Le visage attentif. il répond par des oui et des hein aux questions du président sur sa vie dans l'île (père mort, huit frères et sœurs) avant sa venue en France pour le service militaire.

d'un « sericide collectif ».

La cour d'assises du Gard a

condamné, mercredi 3 février,

M. Jean-Claude Fils. trente-neuf

ans, ancien directeur de l'institut

médico-pédagogique de Roche-

balle, à une peine de cinq ans de

prison dont trois et demi avec

sursis. Jean-Claude Fils. unique

rescapé d'un «suicide collectif»,

était juge pour complicité d'em-

poisonnement sur la personne de

ses deux enfants adoptifs. Ar-

naud, sept ans, et Lila, trois ans

(le Monde du 4 février). Main-

tenu en détention depuis dix-neuf

mois, M. Fils devrait être libéré

Les jurés du Gazd n'ont donc

immédiatement.

Le président, M. Lalane, lit une moins favorables à l'accusé, mais qui prouvent surtout qu'il s'agit d'un homme inculte, sachant à peine lire et écrire, et qui est déraciné en métropoie. Trois experts psychiatres donneront ensuite leur avis. On entend les mots de « médiocrité intellectuelle s. à ne pas confondre avec débilité. « personnalité fragile ». « anxiété ». L'un d'eux affirme que Rivière a pu perdre les pédales » à un moment donné Le mot de « simulation » a été employé svec cependant un point d'interrogation. L'homme ne serait peut-être pas aussi sot qu'il veut le laisser croire.

Jeudi, c'est Mohammed Chara qui est questionné. Après avoir avoué une fois, il a ensuite toujours nié avoir tué la cetite fille, comme l'en accuse Rivière, Mais le procès se jouera à partir de la semaine prochaine quand viendront la barre de nouveaux témoins à charge contre les deux hommes. L'arrêt de renvoi de la Cour de cassation a apporté, en effet, de nouveaux éléments que la défense ne manquera pas d'exploiter.

p a s guivi l'avocat général.

M. René Barselo qui, dans ses

réquisitions, avait demandé une

peine de huit ans de réclusion

criminelle, estimant notamment

que ce n'était pas desarros

qui avait poussé Jean-Claude

Fils, mais une volonté délibérée

à l'égard de son épouse», et que

sa formation professionnelle et

intellectuelle aurait dû l'empê-

cher de « participer à un assas-

sinat avec préméditation dans

lequel deux enjants sont morts. »

suivi l'avocat de la défense

M. Kirkscharian, qui avait de-

mandé l'acquittement de son

client, en se fondant à la fois sur

la réussite professionnelle de

celui-cl sur les multiples témoi-

gnages en sa faveur, et surtout

sur les difficultés permanentes

rencontrées par ce dernier sur

Ce verdict a été accueilli par

de vifs applaudissements venant

du public des assises, ce qui a provoqué une sévère remon-

trance du président, M. Moulin,

qui a affirmé : « La cout ne

rend pas la justice pour la

je n'ai jamais eu de contact

M. Philippe Dechartre, ancien

ministre gaulliste et animateur du

Monvement pour le socialisme par

la participation (M.S.P.), a été

entendu durant deux heures, mer-

credi 3 février, par Mme Fran-coise Llaurens-Guérin, juge d'ins-

truction charge du dossier de la

tuerie d'Aurioi. Un témoin, mili-

tant R.P.R., dont l'identité n'a pas été révélée, affirme en effet

avoir été chargé d'une « mission

d'étude » sur le mouvement gaul-

liste dans les Bouches-du-Rhône.

prié de quitter la région. Il avait été par la suite victime d'un atten-

tat dans la région de Bordeaux (le Monde du 4 février).

A sa sortie du palais de justice,

M. Dechartre a affirmé n'avoir

jamais chargé d'une mission ce

de la clandestinité pour ne plus

rentrer », nous a-t-il déclaré.

M. Robert Antoine-Jouhann

ancien directeur de la caisse

d'épargne l'Ecureuil de Saint-

le plan familial.

M. Dechartre

avec le SAG.

galerie. n

Les jurés n'ont pas davantage

MICHEL CURIE.

- Maryvonne WETSCH-BENQUE et Charles BENQUE ont la joie d'annoncer la naissance de David, Matthias. le 31 janvier 1982, à Paris.

- Marion Tarbé de Saint-Hardouin Julien, Romain et Perrine Pozzi, Béloise de la Hougue. Marine et Benoft Lalisment Khos, Chinh et Dung Duong Duc, Hervé. Séverin et Annick Leclerc David, Sonia, Elisabeth et Virginie Raisson Benoît et François Guinel, Virginie et Charles Tarbé de Saint-

Hardouin. Charlotte et Didier Pozzi. Luc. Françoise, Mathieu, Jacques. Marc, Fany, Martine et Bruno, Jean Leclare du Babion. Catherine et Armand sont heureux du marines de leurs grands-parents et parents.

André LECLERC du SABLON. célébré le 30 janvier, à Chaville dans la stricte intimité familiale.

Sabine GUINEL

- On nous prie d'annoncer le M. Robert FROTIEE. chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945. ancien directeur des services électriques Pechiney-Rhône-Poulenc survenu le 29 janvier 1982, à l'âge de quatre - vingte ans, après une longue maiadie, muni des sacre-

ments de l'Eglise. Les obsèques religieuses ont eu lieu le mercredi 3 février 1982 dans l'intimité familiale en l'église Baint-Leurent, suivies de l'inhumetion au cimetière d'Annet (77). De la part de : M. Jacques Froties, son frère,

Et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part 69, rue de Rannes, 75006 Paris.

- Le ministère des relations extérieures du Mexique, L'ambassade du Mexique en France et Mme José Gonzalez-Onin-Mme Dolores Gonzalez-Quintanilla et ses enfants. Mms Armand Citrosn.

Le marquis de Torrelaguna, Et toute le familie, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Neulliy le 2 février Mile Jacqueline

GONZALEZ-QUINTANILLA. consul général du Mexique à Milan, commandeur de la Légion d'honneur. et titulaire de diverses décorations mexicaines et italiennes. La cérémonie religieuse agra colé-brée le vendredi 5 février. à il heu-res, en l'églisé Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, L'inhumation aure lieu à Bier-

Cet avis tient lieu de faire-part. 20, avenue de Wagram, - Nous apprenous avec poine la mort, survenue à Paris à la suite d'une longue maladie, de Jacqueline

ritz, dans le caveau de famille.

GONZALEZ-QUINTANILLA. ancien ministre-conseiller à l'ambassade du Mexique an France et, depuis 1978, consul général du Mexique à Milan.

[De pàre mexicain et de mère française, Jacqueline Gonzalez-Guintanille a servi pendant toute sa vie la cause des relations franco-mexicaines evec beaucoup de compé-tence, de chaleur et d'efficacité. Pendant plus de trente ans, de 1947 à 1978, elle a été la véritable cheville ouvrière de l'ambassade du Maxique à Paris. De Gaulle la connaissait et l'estimait. Pendant la seconde guerra mondiale, Joune stagiaire de vingt aus chargée de la garde des archives de l'ambassade mexi-caine à Paris, après la déclaration de guerre du Mexique à l'Allemagne nazie, elle avait discrètement travaillé avec le consul général de Suède Nordling, contri-buant à saever de nombreux résistants, en particulier des républicains espagnois. Elle était commandeur de la Légion en 1977, par M. Dechartre. Ce témoin, « repéré » par le SAC local, avait alors été agressé et

> — Tipasa, Alger. Nice, Châtenay-Malabry. M. et Mme Marc Pestre. Miles Christian et Gaby Lacoste Christian, Claire et Catherine décès de

> Mme veuve René LACOSTE. nce Berthe Pirodon. survenu le 26 janvier 1982, à l'âge de soirante-treize ans. L'inhumation a su lieu 8, avenue du Parc, 92290 Chateray-Malabry.

> - On nous prie d'annoncer le M. Bernard LAFAY. diplômé de l'Ecole nationale de l'aviation civile. survenu accidentaliement vingt-cinquième année. De la part de :

Irène Cuenant, son épouse, M. et Mme Jean Philippe Lafay, son frère, Le docteur et Mine Jean Cumant et leurs enfants. La cérémonie religieuse a en Heu le jeudi 4 février à Grezieu-laerenne (60200 Craponne), dans la

- Avignon, Paris. M. et Mme Didier Langier M. et Mme Jean Gelamur, M. et Mme Rémy Laugier, M. et Mme Denis Martin, M. et Mme Bernard Laugier, ses entants, Ses vingt-six petits-enfants, Ses seize arrière-petits-enfants.

plus stricte intimité.

décès de Vincent LAUGIER. chevaller de la Légion d'honneur. survent dans sa quatre-vingt-trolsième année, le 3 février 1982, à Villeneuve-les-Avignon. Le messe de ses funérailles sera célébrée le 5 février 1982, à 10 heures, en l'église des Carmes à Avi-

ont la douleur de faire part du

gnon, Mas de Bellevue, 91. boulevard Calmette, 30100 Villeneuve-lès-Avignon

— Edmés et Georges Le Pape, Marc, François et Frédéric Le Pape, M. et Muis Jean-Marie La Pape, Mme veuvà Emils Carre, M. et Mme andré La Pape et leurs enfants. M. et Mine Biny Le Pape et leur enfants, M. et Mine Yves Hugouvieur e leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de Dominique LE PAPE. le 31 janvier 1982, à l'âge de vingttrois ans. L'inhumation a su lieu b 3 favrier 1982 au cimetière de Chateau renard-de-Provence. Cet avis tient lieu de faire-part

13. square Denis-Papin.

Les familles Le Pape, Carre, Taulier, Tanniou, Hugouvieux, Corneton, Uhl-Coulomb,

78330 Fontenay-le-Fleury. - Nous apprenons le décès de Jean LEULLIOT. journaliste.

survenu le 3 février. (Né le 11 juillet 1911 à Périgueux (Dordogne), Jean Leulllot avait été chro-niqueur spécialisé dans le cyclisme à e l'Auto », puis à « l'Aurore ». Ancien coureur, il avait été directeur technique de Roger Lapéble valiqueur du Tour de France en 1937 ; !! était l'organisateur de Paris-Nice depuis 1951 et le père de notre confrère de TF 1 Jean-Michel Legillot.1

- Madeleine Le Gall et Thérèse Guibart ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Jeanne LONGAYGUES.

survenu à Paris, le 2 février 1981, à l'âge de soimnte-huit ans. Elle ravonnait la sagesse, la dignité et le courage. Les obsèques seront célébrées le samedi 6 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital, Paris (13º). Le présent avis tient lieu de faire-

> 17, rue des Fossés-Saint-Marcel. 75005 Paris.

Charie Malamant, se femme. Alexandre Malamant, son file. Ilia Malamant, sa petite-fille. Les familles de ses sœurs et alliée Vajda, Malamant, Chaintron et Delont la profonde tristesse de faire part du décès de Moise MALAMANT.

survenu le 26 janvier 1982. Les obséques ont eu lieu le 1 février 1982. à Ivry. Que tous ceux qui ont manifesté leur sympathie et leur soutien trouvent ici l'expression de notre gratitude; et de nos remerciements. 52, rue Hoche, 94200 Ivry.

- Paris, Aurillac. Mme Henri Quettu, son épouse. Mile Marguerite Quetin, es sour. Le docteur Anne-Marie Quétin et M. Michel Quétin, ses enfants, Gilles, François et Rémi, ses petits-enfants, M. et Mme André Ginestet. Mme Antoine Lafont, M. et Mme Jean-Pierre Palade, Les familles Dayraigne, Le Calvé, Seroude, Condert, at Appille et-se ont la douleur de faire part de décès de M. Henri QUATIN. survenu dans se soizante-dix-hui-

La cérémonie religieuse a été célébrée la jaudi 4 février 1982, en l'église du Bacré-Cœur & Aurillac. Cet avis tient lieu de faire-part. 87, boulevard Raspail, 75006 Paris. 67, boulevard Louis-Dauxier, 15000 Aurillac.

Remerciement:

 Mme Serge Varangot. M. et Mme Jean-Pierre Bolssavit. Ainsi que leur famille. profondément touchés par les témoignages d'amitié reçus lors du rap-pel à Dieu de M. Serge VARANGOT. remercient blen vivement tous ceux qui se sont associés à leur grande

Anniversaires - A l'occasion du onzième santversaire de la mort de

Paul BOUCHON. une affectueuse pensée est deman-dée à ceux qui sont restés fidèles a son souvenir.

— Il est demandé à ceux qui ont connu. estimé et aimé le docteur Alfred LANG, pensée à l'occasion du huitième anniversaire de sa mort, en union avec les messes qui seront célébrées à son-intention. De la part du docteur Marie Lang-Gauthier et de ses enfants.

ésses anniversaires - Pour le premier anniversaire de général d'armée

Chude VANBREMEERSCH une messe sera célébrée le mercredi 17 février 1982, à 18 houres, en la chapelle de l'Ecole militaire, 13, place Justice, 75007 Paris. - En souvenir du

Père TEILHARD de CHARDIN. une messe sera contelébrée, le jeudi 11 février, à 17 heures, en l'église Baint-Sulpica, par le Révérend-Père

Soutenances de thèses

Doctorat d'Estit

— Université de Nice (Institut du droit de la paix et du développement), samedi 6 féréier, à 9 heures, M. Milioud Moubant El-Mehadbi : cle droit transdecloral : contribution à l'étude d'une théorie des relations misseures. relations Detroites .

D'iversité de Paris-IV, samedi 6 février, 1/14 heures, salle Louis-Liard, Mis Elians Vergnolle : 4 Saint-phoit-sur-Loire : les débuts de la sullature romane dans la val-lée de la Loire et le Berry ».

Nos abonnés, bénéficians d'une sé-Parcion sur les insertions du . Cornes du Mondo », sont priét de joindre. leur espoi de sexte une des dernières handes pour justifier de cette andité

SPORTS

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX D'ARGENTINE EST AJOURNÉ EN RAISON DU CONFLIT FISA - PILOTES

L'automobile Club d'Argentine a demandé, mercredi 3 février, à la Fédération internationale du sport automobile d'ajourner l'organ ation du Grand Prix d'Argentine, qui devait avoir lieu le

Cette demande fait suite au conflit qui oppose, depuis Grand Prix d'Afrique du Sud. FISA aux pilotes de formule L Par ailleurs, les six pilotes français qui avaient été convo-ques mercredi 3 par la Fédération française pour s'expliquer sur leur comportement en Afrique du Sud ne se sont pas présentés devant la F.F.S.A. Didler Pironi, porteparole des pilotes, avait expliqué an'a il derrait se rendre en Italie pour effectuer des essais et qu'il itait exclu dans ces conditions que les autres pilotes francats se rendent à la convocation de la Fédération n.

De son côté, M. Bernie Ecclestone, président de l'association des constructeurs (FOCA), a estime, mercredi 3 février, que ses deux pilotes, le Brésilien Nelson Piquet et l'Italien Riccardo Patrese a decront payer les amendes infligées par la FISA, s'ils reulent continuer à courir ».

SKI ALPIN Les championnats du monde

STEVE MAHRE DÉTRONE INGEMAR STENMARK

(de notre envoyé spécial.) Schladming. - Ingemar Stenmark a perdu mercredi 3 février son titre de champion du monde de slaiom geant au profit de Steve Mahre. Plus brouillon que le Suèdois, l'Amèricain a néanmoins conservé une avance de 51/100 de seconde au terme des deux manches, Stenmark ne parvenant pas à combler sur le second parcours un handicap ini-

tial de 1 sec. 37. C'est la première fois qu'un Américain gagne une médalile d'or dans une épreuve de championnat du monde autre que le combiné. C'est également la première fois qu'un Yougosiave monte sur le podium grace à la troisième place de Boris Strei à 62/100 de Mahre. — A.G.

PATINAGE ARTISTIQUE

Lyon. — Le premier titre des championnats d'Europe de patinage artistique, organisés du 2 au 7 février à la patinoire Charlemagne de Lyon, a été attribué, mercredi 3, aux Allemands de l'Est Sabin Baess et Tassilo Thierbach, dans l'épreuve par couples que les Soviétiques avaient gagnée sans discontinuer depuis 1964.

Simond, qui visait son premier titre auropéen pour ce jeudi. a compromis ses chances en se dérobant devant un double axel obligatoire dans le programme court. Toujours premier, mais avec la plus minime des avances sur le Soviétique Igor Bobrin, tenant du titre, et sur l'Allemand de l'Ouest Norbert Schram, il devra prendre tous les risques dans les figures libres.

l'Est Sabin Baess et Tassilo Thierbach, ou plus encore les Soviétiques mètres et autant de kijos de plus

priori en voyant les Allemands de

Unions libres

en promoteurs de revue sur glace.

couples, dont un tiers de Soviétiques, à avoir surmonté toutes les embûches pour beiguer un titre européen. Ras question ici d'association éphémère pour quelques tours de valse. L'union libre le plus souvent, mais passée à l'épreuve de plusieurs années de préparation ingrate avec une indispensable harmonie pour les goûts, le sytime de vie, les musiques. les couleurs de costumes, etc. A ces divergences de vues qui expliquent bien des séparations s'ajoute partois l'évolution morphologique des parteneires. Alnsi, Marina

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE

Drôles de couples

De notre envoyé spécial

Quelques heures plus tôt, le Français Jean-Christophe

Drôles de couples, jugerait-on a

détenteurs du titre mondial, Irina Vorobieva, - petit moineau - en russe, 1.55 mètre et moins de 50 kilos. pour accrocher les épaules de son partenaire, igor Lisovsky, 27 centique sa = moitié =. Des couples artistiques idéaux, répondront les tachnicions du patinage, se référant aux canons de la spécialité incarnés par Iring Rodning et Alexander Zeitsev. dant les fantèmes noirs planent encore sur les patinoires les soirs de grande compétition. Des couples en voie de disparition, regretteront les pontes du patinage, contraints de concéder au public l'épreuve de danse qui les transforme peu à peu

A Lyon, ils n'étaient que neuf Tcherkassova (dix-sept ans) et Ser-

guéi Shaktai (vingt-quatre ans), le dauphins de Rodnine et Zaltsev aux Jeux olympiques de Lake Placid, en ont dû se séparer au moment même où le succès leur paraissail

mon partenaire. » Une vie de couple vue à travers le patinage s'apparanterait plutôt fréquentes scènes de ménage. - Je te poursuls, je te tiens, repousse - en musique devant is public. Aux tendres enlacements pour les arabesques succèdent les projections de plus en plus vives, de plus en plus hautes, de plus en plus join pour réussir les triples qui classent un couple ou le défont à force de réceptions manquées. Pourtant, cette fois, la chute d'Irina Vorobleva à la réception d'un double axel solo et la lâcher de prise d'Igor Lisovsky sur une boucle portée ont eu des conséquences exceptionnelles, puladu'lis ont mis un

européan et mondiel depuis 1964.

Classement, - 1. Sabin Baess e Tassilo Thierbach (R.D.A.), 1,8 pts; 2. Marina Pestova et Stanislav Leo-novitch (U.R.S.S.), 3,2; 3. Irina Vorobleva et Igor Lisovaky (U.R.S.S.).

1.4 ; 4. Veronica Perahina et Marat
Akbarov (U.R.S.S.). \$.6 ; 5. Birgit
Lorenz et Knut Shubert (R.D.A.). 7 ;

8. Susan Garland et Ian Jenkina
(G.-B.). 8.4 ; 7. Bettina Hage et
Stefan Zins (R.P.A.). 10.2 ; 8. Nathalie Tortel et Kavier Videau (France),

témoin, qui aurait simplement fait de la propagande pour les gaullistes de gauche après avoir assisté promis : - Jai beaucoup grandi au à l'une de ses réunions, à Paris, à tour Maine - Montparnasse. cours des derniers mois, dira Marina. C'est un mauvais polar », a as-Strtout, je sula devenue beaucous suré l'ancien ministre. « Je n'ai plus lourde, trop lourde même pour jamais eu de contact de près ou de loin, soit avec des militants, soit avec des responsables du SAC. Depuis la libération, je suis sorti

Sans vouloir porter un jugement de valeur sur le SAC. M. Dechartre indique que sa route ne croise pas celle de cette organisation. • Romy Schneider obtient 119 000 iranes de dommages-intérets. — Pour des atteintes à la vie sentimentale et l'amiliale de l'actrice et à ses droits sur son image, le tribunal de Paris a condamné, mercredi 3 février la socété éditrice de Paris-Match 45 000 francs de dommages-inté rêts, celle de France-Soir à 20 000 francs, celles de V.S.D., de France-Dimanche et d'Ici-Paris à 18 000 terme à la pérennité des couples francs chacune soviétiques eu sommet du patinage

GÉRARD ALBOUY.

Germain en Laye (Yvelines). été libéré. Inculpe d'abus de confiance et d'escroquerie, M. Antoine-Jouhaux avait été écrové le 22 janvier. Il lui est notamment reproché d'avoir contrevenu aux règles de plafonnement des dé-pôts. L'irrégularité porterait sur deux cents livrets A (le Monde date 34-25 janvier). M. Antoine-Jouhaux a été placé sous contrôle judiciaire et a dû verser une caution de 100 000 francs.



Te Monde

régions

Languedoc-Roussillon

UN COLOQUE A MONTPELLIER

L'aquacultyre, une idée neuve en France

De notre correspondant

Montpellier. Après le colloque Ce n'est pas une tare mais une consacré aux marées, qui s'est chance : on peut ainsi précéder réuni en désembre à La Rochelle, l'événement et maîtriser son évoet avant chui qui auxa lleu en lution. Il est vrai que l'aquament des rias et des estuaires, une puts originales et des plus pronéunion sur l'aquaculture en Mémetteuses. M. Alain Merckelbagh, com metteuses. M. Alain Merckelbagh, leur des rias et des estuaires, une réunion sur l'aquaculture en Mé-diterranée vient d'être organisée au siège de l'établissement public régional du Languedoc-Roussillon

qu'à ses balbutiements, pour M. Jean Lacombe, député P.S. de l'Hérault et adjoint au maire de Sète, président du CEPRALMAR des activités lagunaires et marilines en Languedoc-Roussillon)

crédit MP

culture comme il y eut des jous de l'aviation. L'aquaculture, c'est un parti et une grande aven-

Une centaine de délégués venus des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon. des élus, des professionnels, des des représentants de l'Institut des pêches maritimes, du Centre d'exploitation des océans, du Centre d'études techniques du génée rural et des eaux et forêts, de l'université des sciences et techniques du Languedoc, et même d'exploita-tions privées comme la SATMAR, de Honfleur, première société en France à avoir mis sur pied une écloserie de mollusques, ont par-ticipé à ce colloque qui étudiera l'un après l'autre les grands dossiers de l'aquaculture : les éclose-ries, la production de poissons et crustacés, la conchyculture en mer, les réserves, le repeuplement, les récifs artificiels, la gestion des stocks. Sur tous ces sujets, des exposés techniques mais aussi des réflexions sur les changements d'attitude, voire de mentalité, les conflits d'intérêts, que suppose le développement de l'aquaculture. « Nous en sommes encore vis-à-vis de la mer à l'économie de cueillette, devait ainsi déclarer

M. Gaston Biancotto, maire d'Hyères. « Nous kui prenons tout et nous ne lui rendons rien. Nous sommes arrivés à l'heure où l'homme doit apprendre à cultiver la mer. L'aquaculture recouvre toutes les formes d'élevage et de

Basse-Normandie

INAUGURÉ A CHERBOURG PAR M. LE PENSEC

L'Institut des techniques de la mer va former des « pêcheurs-ingénieurs »

Après avoir participé, lundi 1^{er} février, à la croisade pour l'emploi du gouvernement en Haute-Normandie, le ministre de la mer a rendu visite aux élus de Cherbourg et rencontré dans ce port les professionnels de la pêche de Basse-Normandie.

M. Le Pensec devait, en outre, inaugurer, mardi 2 février, l'Institut national des techni-

CORRESPONDANCE

LE CATALAN A PERPIGNAN

Cherbourg. — Les socialistes de obtenir cette implantation universitaire concue pourtant il v a deux ana comité d'expansion de Basse-Normandie. He sont même montés Paris dans la semaine précédant les élections législatives pour contrer les efforts de concurrents tels que Le Havre, Brest, La Rochelle ou Monaco. Il leur avait fallu auparavant vaincre les réticences de leurs alliés communistes, résolument opposés 2.4 projet, lareque M. d'Ornano, alors ministre de l'environnement, avait demandé et obtenu de l'ancien ministre des universités. Mme Saunier-Seité. le feu vert pour Cherbourg.

Bâti pour assurer la formation rapide des professionnels d'un type

M. Jean Bécat, maître-assistant

de géographie à l'université de

Perpignan, nous écrit à propos

ques de la mar, ouvert depuis le 11 janvier. Spécialisé dans la formation de techniciens supérieurs de la mer (deux années d'études après le bac), l'établissement a été créé, en octobre dernier, par un arrêté du ministre de l'éducation nationale, qui a mis fin à la rivalité opposant — sur ce dossier — plusieurs cités maritimes de l'Hexagone (« le Monde » du 30 septembre 1980).

De notre correspondant

nouveau, à la fois pêcheurs et ingécaennais a déclenché, de surcroit, une batalite pédagogique : il a eu en effet contre lui les administrations centrales et bon nombre de représentants de l'Université traditionnelle. Malgré l'absence de publicité, les

demandes d'inscription ont afflué. Il a fallu tenir compte de l'aptitude physique et de la motivation des candidats. Trente-neuf ont été finalement retenus, dont huit jeunes filles et trois étrangers envoyés par gouvernement algérien. La direction des études a été confiée au professeur Francis Bénard, un biologiste qui avait dirigé ('Institut universitaire de Caen, également connu pour

Noublions pas que le catalan

est l'une des « langues des peuples

de France », pour reprendre une

pour la protection et l'aménagement de la nature (CREPAN), il a avec

> aul devront faire travailler tour imacination pour définir le contemu des enseignements retenus. L'institut de la mer doit répondre aux carences depuis longtemps dénoncées de la formation des professionnels appelés à s'inscrire, entre le stade de l'apprentissage maritime traditionnel tourné vers la pêche et la maîtrise en science océanogra-

animer le comité régional d'étude

phique. Il acceptera les meilleurs élèves des écoles d'apprentissage maritime dans le cadre de son action de formation continue, et l'UNESCO a accepté d'aider son fonctionnement s'il s'ouvre aux pays en voie de développement. Solvante-douze étudiants en formation initiale seront accueillis à la prochaine rentrée scolaire. Les diplômés devront savoir

manipuler un microscopé et plonger

sous la mer. RENÉ MOIRAND.

 La pêche au hareng en mer du Nord. - La Commission européenne a décidé de suspendre la peche au hareng dans le sud de la mer du Nord, pour la campa-

Faits et projets

LE FINANCEMENT DE LA CARTE ORANGE.

- Une prise en charge par les entreprises de la région pari-sienne de la moitie du coût de la carte orange pour leurs sala-riés « imposerait à l'employeur la prist en compte parjaitement injuste», d'une part des dépla-cements non professionnels de son personnel, a déclaré M. Jean Thèves, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui répondait ainsi à la proposition récente du ministre des transports.

5'exprimant devant l'assem-blée générale annuelle des agents consulaires de la chambre (chefs d'entreprises intermédiaires entre la chambre de commerce et ses deux cent vingt mille ressortissants), M. Thèves a reconnu que des entreprises dans le financement des transports en commun de l'Ile-de-France avait « quelque peu diminué ». « Mais, a-t-il souligné, ce pourcentage se rapporte à un budget en très forte augmentation : 3,2 milliards de francs en 1981 au lieu de 11 en 1973.»

UN CONGRÈS DES BANLIEUSARDS.

M. Jean-Claude Delarue qui, un temps, espéra représenter les écologistes lors de l'élection présidentielle de 1981, a été charge par le Conseil économique et social, dont il est membre, de preparer un rapport sur « la qualité de la vie dans les banlieues ». Son objectif est de créer un « groupe de pression des banlieusards » pour que ceux-ci ne soient plus « des citoyens de seconde zone »; M. Delarue pense qu'il est temps de cesser de i traiter les banlieues comme des dépotoirs sous prétexte que le poids de leurs habitants est faible jace aux visées des technocrates et des intérêts privés ».

Soutenu par un certain nombre de personnalités écologistes d'Tede-France, M. Delarue organise le samedi 27 février à l'hôtel Sofitel, rue Louis-Armand à Paris (15°), le « premier Congrès des bantieusards ».

★ 5.O.S. banlieues, 31, rue d'En-ghien, 75010 Paris, tël. 216-91-47.

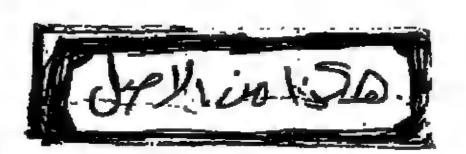


avec 10% comptant vous l'emportez avec 1420 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier

86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

du dossier sur la Catalogne paru dans le Monde du 7 novembre : des expressions de la campagne du président Mitterrand, une langue toujours vivante dans la par-Il existe à Perpignan un ensem-bie de documentation et d'enseiculture en eau douce comme en tie nord de la Catalogne histoeau de mer, dès le momen gne allant du le octobre 1981 au 31 mars 1982, deux mois avant la gnement du catalan aussi imporrique, Catalogne française, Rousoù une intervention de l'homme existe pour valoriser le milieu natant, sinon plus complet que celui de Paris, ce qui semble normal sillon ou Catalogne nord, comme chacun voudra la nommer. La seule réalité régionale en France. date prévue. turel. Mais face à l'engouement et puisque nous sommes dans une région de culture catalane : centre Les prises autorisées pour cette période, qui avaient été fixées à 4, pl. de la Madeleine 260.31.44 devant les dangers d'un dévelopavec sa base sociale et culturelle pement anarchique, un réel essor de cette activité nécessite prude documentation, diplôme clanses activités et son enseignement 20 000 tonnes, sont épuisées, les gue et culture catalanes », forma-tion de troisième cycle et centres de recherche sans équivalents. pêcheurs danois ayant pêché onze fois plus que le quota qui leur de la maternelle à l'université, se dence et réalisme. trouvent à Perpignan et dans Catalogue couleur gratuit/demaude ROGER BECREAUX. pays catalan qui l'entoure. En général, deux glaçons suffisent.





GASTRONOMIE

« Gault et Millau » nouveau

Le Gault et Millau » nousur son concurrent et néanmoins souvent : il est très difficile de tenir un guide à jour et, à ce petit difficultés ne s'estompent pas, on le devine. Ainsi il est bien dommage d'ignorer, sur Paris, le meilleur restaurant de cuisine corse (Casa Corsa, rue de l'Arbre-Sec) et quelques autres. Et plus triste encore de parler de Chrysabet, la jolie chanteuse du Canotier (qui n'y est plus depuis août dernier at qui vient de mourir !). Du moins des corrections ont été faites depuis le Guide de Paris sorti il y a quelques mois, et c'est ainsi que Patrice Dard, de frère, est devenu ca qu'il est, fils de Frédéric. Où que l'on n'a plus vu, comme voisin de table, aux Algues, le bon Léon-Paul

Fargue, mort en 1947. Donc le Guide France 1982 reste fidèle à lui-même, ironique, amusant, de mauvaise foi quelquefois, d'humeur toujours. On y voit un douzième quatre toques et c'est Jacques Maximin (du Chantecler niçois). On y voit aussi perdant des points Lasserre et des toques le Grand Véfour et Point (ce qui est moins un crime qu'une faute), ainsi qu'une volée de bois vert pour Lucas-Carton. On y voit accédant aux trois to-

ques, à Paris, Dutournier le Trou Gascon), Michel Rostang, Joël Robuchon (Jamin), et en province le charmant Pierre Gleize (la Bonne Etape de Château Arnoux), Christian Clément (Borbertin à Gevrey, Chabran à Pont de l'Isère, la Renaissance à Rivede Giers, le Bretagne à Questemberg, le Flambard à Lille. Ajoutez-y 48 nouveaux € 2 toques » et 216 toqués supplémentaires et vous aurez un panoramique complet (presque) de l'évolution gourmande selon l'évangile de la Nouvelle cuisine

selon Gault-Millau. Que l'on voit pourtant avec plaisir rendre hommage aux bistrots comme à la cuisine du ter-

A signaler une nouvelle rubrique : « les bons produits de France en direct », (liste d'arti-

Ainsi se présente cet ouvrage de 928 pages (55 F.) utile pour beaucoup, amusant pour bien d'autres, les deux à la fois pour quelques-uns, j'imagine. Attendons maintenant le Mi-

chelin 82.

16 heures, Petit Palais (Tourisme

Sévigné (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

laire de Paris).

« Vieux Marais », 14 h 30, 2, rue de

- Meubles de France -, 15 heures,

14 h 45 : 92, rue d'Assas : « Le Saint-

14 h 45 : 64, rue du Rocher, M. O. de

Veer : Mieux vivre grâce à l'astrolo-

gie », M. T. Saussez : « Oil en est l'op-

avenue Franklin-D.-Roosevelt.

M. G. Lochak : . Louis de Broglie et la

coexistence des ondes et des corpus-

Français, place du Trocadéro,

15 heures : Musée des Monuments

M^m F. Tissot: « Arts de l'Afghanistan

15 heures: 68, rue François-Miron,

15 houres: 23, rue Notre-Dame-de-

M= C. Courand : - Le Marais littéraire

Lorette, M. C. Brunier: - Reconversion

des industries militaires. Une chance

15 heures : 5, rue Largillière,

M. J.-P. Ludwig : « Hasard ou néces-

IL Les personnes qui ont

été témoins de l'accident

survenu le lundi 1º février, à

13 h 15 sur le périphérique

Nord, entre les portes de

La Villette et de Pantin, pro-

voqué par un camion imma-

triculé 76, sont priées de se

faire connaître en télépho-

nant au 362-01-54.

pour la paix » (Désense et Paix).

APPEL A TÉMOINS

sité - (Nouvelle Acropole).

libres? - (Club du Faubourg).

et du Turkestan russe ».

position? », « Pour ou contre les radios

Suaire » (Projection) (Université Popu-

107, rue de Rivoli (Visages de Paris).

Culture! \.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 FÉVRIER

- La Seine racontée aux jeunes -, 14 h 30, 23, rue de Sévigné, M= Du-

- Musée Marmottan -, 15 h 2, rue Louis-Boilly, M Chapuls. « Institut de France », 15 h, 23, quai Conti, M Garnier-Ahlberg. - Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Ma Vermeersch.

Paris insolite». 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, Mr Pennec. « Peinture du 17º siècle ». 18 heures. Grand Palais, Mr Lemarchand (Caisse Nationale des Monuments Historiques).

« Salons de l'Hôtel de la Marine », 15 heures, 2, rue Royale (Approche de « Peinture du 16º siècle italien », 11 heures, Musée du Louvre, porte De-

non (Arcus). Musée de la Légion d'honneur.

15 heures, 2, rue de Bellechasse (L'Art

pour Tous). Collection Thyssen >. 14 heures. Petit Palais (M= Caneri). « Le Sénat », 15 heures, 20, rue de

Tournon (Connaissance d'Ici et d'Ail-- Hôtels du Crédit Foncier .. 15 heures, 19, Place Vendôme

(M≈ Ferrand). « L'Opera », 11 heures, marches, côté droit (Mª Hager). Hôtel de Lassay », 15 heures, métro
 Chambre des Députés (M≈ Haulier).

- La vie de Rodin -, 15 heures, 77, rue de Varenne (Histoire et Archéo-La Franc-Macognerie - 15 heures.

16, rue Cadet (P.-V. Jaslet). Le couvent des carmes -, 15 heures, entrée de la Chapelle (Lutèce-Visites). « Notre-Dame de Paris », 14 h 45, fa-

çade, portail central (M. de La Roche). - Le Palais Bourbon -, 15 heures, facade sur quai (Paris et son Histoire). - Notre-Dame des Victoires -. 15 heures, métro Louvre (Résurrection

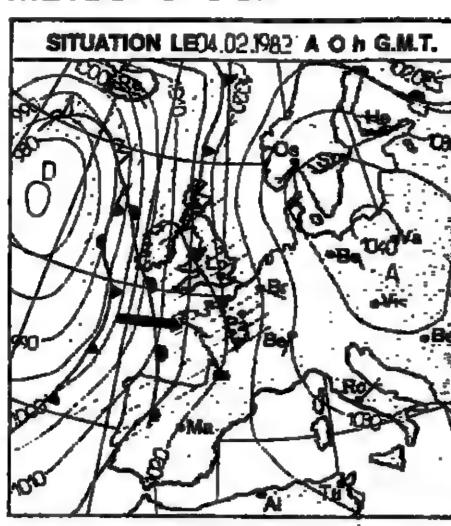
du Passé). - Place des Vosges -, 14 h 30, 1, place des Vosges (M. Romann). - Mexique d'hier et d'aujourd'hui -.

roir. Voir même reconnaître implicitement leurs erreurs comme lorsqu'ils se demandent 4 si une cuisine de qualité peut résister à l'atmosphère ambiente du trou des Halles ? »

sans du bien manger).

LA REYNIERE

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 5.2.82

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 février à 0 heure et le

vendredi 5 février à 24 heures :

Persistance du flux de sud sur la France, entre la vaste zone dépressionnée atlantique et le puissant anticyclone d'Europe centrale. Les perturbations atlantiques ne pénétreront que sur je quart nord-ouest du pays.

Vendredi matin, le temps sera doux, plutôt nuageux, sur la majeure partie de la France. Toutesois, quelques faibles gelées se maintiendront sur la vallée du

De petites andées locales sont encore possibles sur les Cévennes, les Pyrénées-Orientales et du Morvan à la Lorraine, tandis que sur la Bretagne de faibles pluies débuteront. Elles s'étendront ensuite à la Normandie puis aux régions proches des frontières du Nord. Sur le reste du pays, au cours de la journée, des éclaircies se développeront. Les vents de secteur sud à sud-est seront modérés, assez forts à forts près de l'Atlantique et sur le littoral méditerra-

Les températures maximales s'élèveтове свесоте ив вен. La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le 4 février 1982 à 7 heures, de 1 023,6 millibars, soit 767,8 millimètres de mercure. Température (le premier chiffre indi-

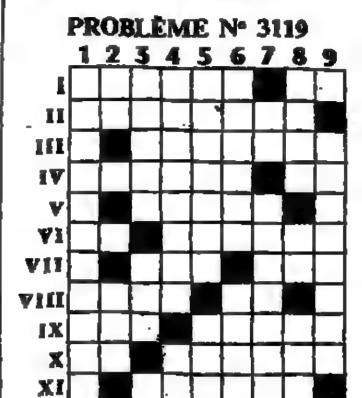
que le maximum enregistré au cours de

RÉTROMANIE

PRÉVISIONS POUR LE 5 FÉVRIER, A 0 HEURE (G.M.T.)

la journée du 3 février; le second, le Ajaccio, 13 et 4 degrés; Biarritz, 14 et 13; Bordeaux, 14 et 8; Bourges, 10 et 6; Brest, 10 et 7; Caen, 11 et 3; Cherbourg, 10 et 4; Clermont-Ferrand, 11 et 6; Dijon, 5 et 3; Grenoble, 9 et 4; Lille, et 2; Lyon, 8 et 5; Marseille-Marignane, 12 et 9; Nancy, 3 et -1;

MOTS CROISÉS -



HORIZONTALEMENT

I. C'est la dernière heure qui lui donne sa véritable raison d'exister. Point de chute à réduire ou à résoudre. - II. N'est pas rigolo à l'Académie française. - III. Peut s'appliquer à un parent proche résidant aux antipodes. - IV Façon mécanique de récolter les carottes. Préposition - V. Facteur qui ne manquait pas de timbre. - VI. S'accommode parfois avec un certain « mais ». Ajoute une information au dossier. - VII Poussés. Plus d'un sut enfanté par Marie de France. - VIII Hollande au Pays-Bas. Mesure de capacité en Chine. - IX. En Suisse. Fluide glacial. - X. Unité auxiliaire de la flotte. S'épanouit au soleil ou se complaît dans l'ombre. - XI. Elle est souvent plus blanche devant Dien que devant les hommes.

VERTICALEMENT

1. Cadres de bahut. - 2. Note. A la fois serré et généreux. - 3. Commune de Belgique. Époque où le printemps n'est plus jeune et parfois pluvieux. - 4. Refuge de montagne pour qui a des problèmes de sommets. invitation à vider les lieux. -5. Ne sauraient entrer en tête sans frapper. Carcasse. - 6. Bassins de remise en état des soucoupes plongeantes. Ses pratiques spirituelles n'out rien d'amusant. - 7. S'écrivent en abrégé. Telle une fille qui ne s'en laisse pas conter, sauf s'il s'agit de lui conter fleurette. - 8. Enlumine. Part de la caisse. Son arrivée est souvent le signal du départ. -9. Couverte avec un manteau d'hi-

Solution du problème nº 3118

Horizontalement I. Allumeuse. - II. Lui. Arrêt. -III. Pneu. Un. - IV. Ide. Idées. -V. Ni. Ami. Ti. - VI. Cratère. -VII. Si. Agi. In. - VIII. Aréoles. -IX. Marner. - X. Titi. Ost. -XI. Hue! Eon.

Verticalement

1. Alpiniste. - 2. Lundi. Tu. -Liée. Amie. - 4. Ararat. - 5. Ma. Imagerie. - 6. Érudition. - 7. Urne. Léon - 8. Se. Étriers. - 9. Étésiens. Te.

GUY BROUTY.

Drouot dépasse le milliard Par la voix de son président M. Michel Rostand, in Compagnie

des commissaires-priseurs de Paris rendu public son chiffre d'affaires pour 1981 : 1 031 000 000 millions de francs ; 920 millions l'année précédente. Le milliard est donc dépassé, mais la progression de 12,06 % reste nettement en dessous du chiffre de l'inflation (13,6 %), elle est également moins forte aussi que la progression des ventes britanniques (de 15 à 20 %), dont l'expansion s'est pourtant ralentie depuis six mois.

Que le marché international de l'art connaisse dans son ensemble une certaine récession, nul n'en peut douter. Mais le médiocre bilan annoncé par les commissairespriseurs parisiens traduit surtout les hésitations des amateurs français, bailotés au cours de ces derniers mois entre l'attirance pour des investissements artistiques appelés à se valoriser, et la crainte, fondée ou non, d'une inquisition fiscale renfor-

Une analyse, de mois en mois, des résultats des ventes fait apparaître des variations significatives par rapport aux mêmes périodes de 1980. Sur les six premiers mois la progression est de 16 %, elle retombe à partir d'août jusqu'à 10 % seulement, pour atteindre avec une légère reprise un chiffre d'un peu plus de 12% pour l'ensemble de l'année.

Pour les études les plus dynamiques, la progression est nettement plus forte (de 25 à 40 %), progression qui souligne le phénomène de concentration des affaires : les cinq plus grosses études parisiennes réalisent à elles seules la moitié du chiffre d'affaires des soixante-cinq

li convient de noter que les ventes iudiciaires consécutives aux faillites qui ont été très nombreuses cette année entrent pour une part non négligeable dans le chiffre d'affaires global. En ce qui concerne le seul marché de l'art, la reprise de fin d'année s'explique sans aucun doute par la décision « présidentielle » d'exclure de l'impôt sur la fortune les antiquités et les œuvres d'art.

F. G.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

Nantes, 13 et 6; Nice, 11 et 8; Paris-Le

Bourget, 8 et 5; Pau, 15 et 3; Perpi-

gnan, 16 et 11; Rennes, 12 et 5; Stras-

bourg, 2 et - 2; Tours, 13 et 6; Tou-

louse, 16 et 9; Pointe-à-Pitre, 26 et 19.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 17 et 3 degrés; Amsterdam, 3 et

- 2; Athènes, 9 et 3; Berlin, -2 et

- 6; Bonn, 3 et - 2; Brazelles, 6 et 1;

Le Caire, 21 et 12; îles Canaries, 19 et

11; Copenhague, 0 et - 3; Dakar, 22 et

16 : Genève, 4 et 1 ; Jérusalem, 7 et 0

Lisbonne, 9 et 13; Londres, 8 et 3

Madrid, 10 et 5; Moscou, - 8 et - 15;

Nairobi, 29 et 15; New-York, 8 et 0;

Paima-de-Majorque, 16 et 8 : Rome, 12

Au cours de la semaine écoulée, le

temps a été généralement sec et enso-leillé, d'où une fonte nivale et un tasse-

ment accéléré, ce qui entraîne une dimi-

nation du manteau neigeux de 10 à

15 centimètres sur les Alpes, de 20 à

30 centimètres sur les Pyrénées. La

neige reste toutefois assez abondante, sauf sur le Massif Central et la Corse.

tée et durcie. Sur les flancs sud et ouest,

la neige prend un caractère de neige

printanière soumise à un fort dégel

(Document établi

diume au-dessous de 2 000 mètres.

Sur tous les massifs, la neige est croû-

L'état de la neige en France

du jeudi 4 février : DES DÉCRETS

 Relatif aux contrats types d'intégration dans le domaine de l'éle-

• Relatif au conseil supérieur des professions paramédicales. **DES ARRÊTES**

 Fixant le montant du maximum de pension et le montant des cotisations du régime d'assurance vicillesse des ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses pour l'année

 Portant revalorisation des prestations des régimes d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions artisanales, industrielles et commerciales.

 Fixant les taux et les conditions d'application de la taxe forfaitaire prévue par l'article 285 du code des douanes aux boissons alcooliques importées par les voyageurs ou contenues dans les petits envois adressés à des particuliers.

 Suspendant pour une période de huit mois, à compter du 4 février. l'importation d'huiles et de denrées préparées à l'huile originaires d'Es-

300

Ican RI

CENTES C

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Commence of the same bear

THE REAL PROPERTY.

The state of the s

AN C H

Au sommaire du prochain numéro :

Maxime Rodinson et la dimension politique de l'islam

Pour le sociologue et historien Maxime Rodinson, l'islam a été le premier parti politique au sens moderne Dès le Moyen Age. Interview d'Ahsène Zehraoui

L'infanterie du Mouveau pouvoir

Les élections de mai-juin 981 ont révélé de nouveaux acteurs de la scène politique, pogieurs d'un modèle culturel de société. Par Monique Dagnaud et Dominique Mehl

ARLEQUIN

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 9 DU 3 FEVRIER 1982

Fengles is swentros	L	. 1041	100 à p	nyer 10	nt mán	injer p	di Cubi	uis con	opra po		billet	entaer			
3		Tous	in bile	ii (fran	rods prin	3 ga	privat :	70 F s	ans me	tes les	sires				
41	Your les beliets terminale per 14 gagnent 200 F dans toutes les séries Tous les béliets terminals par 41 gagnent 300 F dans toutes les séries														
			No	ndras y) jnantz	dans 15	patips le	s stries				Sommer à payer			
	9924 1924		2024	3024	4024	5024	6024	7024	8024	9024	F.	400			
	0042	1042	2047	3042	4042	5042	8042	7042	8042	9042		400			
402	0204 1204		2204	3204	4204	B204	E204	7204	B204	9204		400			
	0240 1240		2240	3740	4340	5240	6240	7240	8240	9240		400			
	0402	1407			4402		6402		8402	9402		4 000			
	0420	1420	3450	3420	4420	6420	6420	7420	8420	9420		400			
	01.25	1135	2135	3135	4135	5135	8135	7135	8135	9135	Г	4 000			
135	0153	1153	2153	3153	4153	5153	6153	7153	6153	9153		470			
	8315	1315	2315	3315	4315	5315	6315	7315	8315	\$315	l	403			
	0351	1351	2351	3351	4351	5351	6351	7351	8351	9351		400			
	0513	1513	2513	3513	4513	56 13	6513	7513	8513	2513	1	420			
- 1	0531	1531	2531	3531	4531	56 31	6631	7531	8531	9531		400			
	Num	aros.	5	-	à paye	,	Non	mires.		Somme:	à payer				
	gogra	MB.	19710	21	Aure	på/sge	-	ASING.	şêre	21	Auto	ts sint			
	0 0	29	F 20	000	f. 4	000	2 0	00	F. 20	000	F.	4 000			
	8.0	62 J	20	000	4	000	2 0	190	20	900		4 000			
0920	0.2	09	20	900	4	000	2 9	100	20	000		4 000			
	0 2	. I		000		000	90		20	000		4 000			
- 1	_	- }		000		000	9 0			600		4 000			
	0 9														
	0 9	CO	3 010	ן שש	-	2 000	9 2	:w	20	000		4 000			

LOTERIE NATIONALE - TIRAGE DU 3 FEVRIER 1982 - Nº 5

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DE LA CHANDELEUR TIRAGE Nº E DU 3 FEVRIER 1982 TERMI-FINALES ET SOMMES FINALES ET SOMMES MAISONS NUMEROS A PAYER NUMEROS A PAYER 100 300 600 600 600 2 190 10 100 200 200 200 1000 6 071 112 191 7 8 177 10 767 200 200 700 500 500 300 2 000 33 553 3 15 000 10 000 95 683 384 434 6 478 (% 078 % 628 10 000 175 2 000 10 000 3 329 4 195 9 2 000 02 715 2 000 200 500 300 500 2 000 2 000 310 680 7 630 5 000 6 10 000 0 276 43 030 3 696 85 950 2 200 7 626 392 050 4 000 000

PROCHAIN TIRAGE LE 10 FEVRIER 1982 TRANCHE DES ORANGERS

TIRAGE Nº 5

NUMERO COMPLEMENTAIRE 41 PROCHAIN TIRAGE LE 10 FEVRIER 1982 VALIDATION JUSQU'AU 9 FEVRIER APRESMIDI

LOTERIE NATIONALE TRANCHE DE LA CHANDELEUR 1982 . Nº E

des mots

ST-CE un vain projet de vouloir se peindre? Hautobiographe noutrit l'ambition de restituer la verite de son existence. Il se profiet de retracer fidèlement états d'âme, les plus avanhonorables. Mals II méconnaît ainsi toute la distance qui sépara le vécu de l'écrit En outre, à moins d'écrire sous la forme de fragments. Il donne : a son œuvre une cohérence qui dément la dispersion et la diversité du vécu. De toute manière, ce qui était fuvant, inachevé, se retrouve enfarmé dans le temps d'un livre. Faut-il donc juger illusoire le désir de sincérité qui anime les auteurs d'écrits Intimes? Leurs aveux sont-ils, par nature, mensongers C'est la question que posent les Cahiers du double, dans un numéro consacré à l'autobiographie (1).

Mais on peut considérer autrement le problème de la sincérité. Certes, l'écrivain manque toujours la vérité quotidienne de son « moi ». Il ne saurait représenter, sans le trahir, ce fuyard perpetuel. emporté sans trêve dans la course des jours. Cependant l'autobiographe est récompensè de son effort de sincérité quand il dévisage, étonné, l'étranger qui surgit de la conspiration de ses mots. Son travail sur le langage l'amène à .. découvrir un « moi » plus vral, plus profond que l'autre. «L'écrit n'est pas un miroir, dit Jabès. Ecrire, c'est affronter un visage Inconnu. » C'est entrevolr dans l'avenir de ses phrases le fantôme lointain qu'on dissimulait à l'intérieur de soi. La littérature apparaît ainsi comma le pressentiment et le présage d'une vérité qui nous habitait à notre insue Tu crois rêver la livra, dit encore Jabes. Tu es rêve par

FRANÇOIS BOTT.

(1) Ce numéro ressemble des textes de Charles Juliet, Danielle Sarrera, Jean Reversy. Ernst Jünger, Amiel, Joe Bous-quet et André de Richaud (62, rue le Montreull, 75011 Paris).

L'étrange confession de Dominique Rolin

Paul Valery, et fuit le véri-table vrai, lequel est nul,

La romancière raconte son agonie en août 2000.

E dernier roman de Dominique Rolin, le Gâteau des morts, est le récit d'une agonie écrit à la première per-

informe, et le plus souvent indistinct. . Ceux qui s'imaginent qu'autobiographie n'est pas roman sont gene naifs ou trop

Dominique Rolin situe la pre-

remplie. Images lumineuses d'eufance et de jeunesse, savoureuses sensations de la maturité; les plaisirs rivalisent entre eux, comme la joie de vivre à Paris concurrence les scjours blenaimés dans la « ville étrangère », Venise, que Dominique Rolin sait évoquer avec des mots enchantés. Parfois, la matade condamnée,



sonne. Celle qui meurt ici se nomme en clair, et son nom est.: Dominique Rolin, Que cette identité de prénom et de patro-NYROS-RIS-ROUS ÉGRIC DAS, PORTtant : le personnage du livre vit de cette pure vie littéraire, qui est celle des êtres de fiction, et nons ne connaîtrons, de la Dominique Rolin vivente, que les images d'elle où elle veut sa reconnattre, L'autobiographie est rustua'l. so space. au. gruciuot

« Qui se confesse ment, disait

mière atteinte du mai qui va l'emporter. Elle a quatre-vingtsept ans, et toute sa tête. Elle est prise d'un étourdissement, dens cet-appartement de la rue de Verneuil où elle a été si heureuse, et où elle a tant travaillé. On l'emporte à l'hôpital, et elle ve assister à la débacle de son corps livré aux spécialistes de la mort et de la souffrance, tandis que son esprit, dens un survoi désordonné, parcourt le champ d'une vie bien

* Destin de Bérénice CLEEVE. emportée par l'hallucination libératrice croit sortir de son lit. La voilà de retour rue de Verneuil, chez elle où elle se penche à la fenêtre, guettant l'apparition de celui qui n'est jamais en retard, qui ne décoit jamais, qui est toujours le même et traverse les ans intact : Jim.

JOSANE DURANTEAU.

(Lite la suite page 16.)

Un autoportrait de Jean Cayrol

• « l'écris, donc je SULE. >

TEST sous la double invocation de Michel Leiris et de Roland Barthes que pourrait se placer Il était une fois Jean Cayrol Pourtant, aux souvenirs en miettes et aux fragments de miroirs en quoi s'organise l'autobiographie de ses devanciers. Cayrol ajoute une touche propre, livrée dès le titre et qui fait la part belle à l'émerveillement. L'imagination tisse ses fables à partir du monde extérieur et immédiat où compte plus la sensation que la

> « Nos épopées quotidiennes »

Celle-ci est pourtant au travail dans ces pages, puisqu'il s'agit pour l'écrivain de se retourper sur son passe et de réfléchir sur soi : « Ce n'est pas un blian que je donne, mais un sommaire.» Si l'existence personnelle n'est, par définition, pas absente de l'ouvrage, c'est moins l'anecdote qui intéresse Cayrol que de recréer un climat mêlant la vie vécue et la vie racontée : ainsi, les récits de l'enfance bordelaise et maritime acquièrent leur marque d'authenticité par la citation réiterée des Enjants pillards, livre antérieur où ils accédèrent au statut de la fiction.

Te Mont

Les souvenirs s'éparpillent se rassemblent, se dispersent à nouvesu pour composer une vie. Vie où les aventures, les voyages, les reconnaissances n'ent pas manque. Vie où se détache surtout l'expérience concentrationnaire, à propos de laquelle l'auteur

bre de l'horreur ne s'était pas encore retirée de l'homme qu'elle faillit engloutir, au camp de Mauthausen. Quant il en revint, c'était porteur de a l'esquisse d'une forme de littérature issue des charmiers » : le roman Je vivrai l'amour des autres (prix Rependot 1947), l'essai Lazare parmi nous (1950), l'admirable et insoutenable film Nuit et Brouillard (fait en 1956 avec Alain Resnais), sont là pour a témoigner d'un événement

Il fallut bien revivre et conti-

ouer d'écrire. Le principal cen-

irrécupérable ».

tre d'intérêt de l'ouvrage est sans doute l'autopsie par Cayrol des états et processus créateurs d'un artiste qui se définit comme « un dégustateur de jous styles ». Homme governand d'impressions et de mots, il ne s'assigne « pas d'autres raisons de vivre que de découprir une fraiche et joyeuse écriture » abontissant au « roman-miracle ». Que le frappe le coup de foudre de la révélation poétique lors de la lecture à vingt ans de la Révolution surréaliste : qu'il fomente et cimente un petit cercle littéraire avec Raymond Guérin, Gaëtan Picon, Jean Carrive some la houlette bienveillante de Delteil, Supervielle, Mauriac, et, sous le regard attentif de Robert Kanter; qu'enfin il se voue à cette œuvre féconde où Histoire d'une prairie (1970) inaugure une série de romans aux pouvoirs féériques, toujours Cayrol cherche avec des e bouffées de mots » « la meilleure jaçon d'accommoder nos

restes, nos épopées quotidien-Cette modeste ambition s'anpuis sur l'affirmation la plus péramptoire et la plus fière : « J'écris, donc je suis. »

 SERGE KOSTER. + IL ETAIT UNE FOIS JEAN

Alain Bosquet et l'enfant qu'il fut • Un beau « roman

de formation » mâle et subtil.

autobiographie s'affiche dès

le titre: l'Enfant que tu étais. L'emploi peu commun du «tu» en ce genre offre à Alain Bosonet de grands avantages : il est invention d'une forme littéraire : garantie d'authenticité puisque l'écrivain qui parle et l'enfant dont il parle, tant d'années les séparent qu'ils ne sauraient, sans tricherie, coincider dans le « je » ; il ménage une distance où se glissent aisément l'humour et le jugement ; il crée un savoureux dédoublement qui accroît la présence, même en creux, de l'auteur dans le texte et lui permet de garder son esprit, son langage, sans manquer à la vraisemblance Mais. comme tout procédé qui s'exhibe. il estompe, au moins au début - avant qu'on y soit fait, l'émotion, la profondeur des choses dites

. Le récit de cette enfance. minutieusement recréée dans un présent insistant où foisoppent petits faits, détails précis, impressions, réactions, états d'âme, nous apporte un vrai «roman de formation ». Tant l'éducation est le souci majeur des adultes qu'on y rencontre. Tant aussi se montre exemplaire le petit Tolla, surnom d'Anatole Bisk, qui deviendra plus tard Alain Bosquet et qu'on suit environ de sa cinquième à sa douzième année, en Bulgarie où ses parents ont emigré, chassés d'Odessa par la Révolution, puis à Bruxelles chez ses grands-parents. Les futurs poètes sont-ils toujours des enfants aussi sages, aussi avides de connaissances, autant épris de géographie, d'histoire, de grammaire que celti-ci ?

surprend se forme à la deuxième personne. On s'attend à une élégie, à des nostalgies, à l'invaalon d'une ame par le rêve. C'est à la trempe d'un caractère qu'on assiste. De l'enfant qui aux pre-'ORIGINALITE de cette mières pages du livre souhaite non pas avoir mais être un chien, et qui baptise de noms humains arbres, étangs, collines pour s'en faire des amis à l'adolescent qu'on quitte sur ce serment « Je serai le premier en classe » par volonté de domination, on voit se replier une fantaisie, se rétrécir une géné-

> contre autrui Les épreuves de l'émigration pourraient expliquer cette évolution dure Si Tolia en souffreit. Mais l'exil est pour lui source de joie parce que source de découvertes. Les soucis appartiennent aux grands. Le manière dont Alain Bosquet fait seulement pressentir, derrière les émerveillements de l'enfant, les angoisses, le courage des adultes à surmonter retournements de condition et de fortune est d'une extrême délicatesse. Elle va beaucoup plus loin que gémissements et dénonciations.

rosité naturelle, une maîtrise de

soi grandir pour mieux s'armer

Le roman est dominé par deux hautes figures d'hommes : le père, Alexandre Bisk, et le grand-père maternel, M. Turianski qui accueillera l'enfant à Bruxelles L'un athée l'autre fuif très religieux. C'est par ce dernier que Tolia entendra pour 12 première fois parler du judaisme et de Dieu, en de beaux termes altiers. « Noublie pas Dieu, dit le grand-père, il faut l'adorer ou le hair; sans cette alternative tu ne seras au'un estropie.

JACQUELINE PIATIER.

LA SAISON DES ZA >, de Jules Roy

LA SILICOSE DE L'ARTISTE

AUL BERG est « pied-noir », comme son ami Camus. Il a été séminariste et colonel d'aviation avant d'écrire des livres, dont une saga sur l'Algèria. Retiré à Vézelay, il y promène un stoïcisme amusé, sous des airs de « hobereau prussien »... Ce dédoublement de Jules Roy ne trompera personne, pas plus que la mention - roman - donnée aux portraits et souvenirs de la Saison des za. Les écrivains ont de ces coquetteries bizarres! Bizarres, mais respectables. Ca ne va pas de soi, mettre sa vie en mots. Si pareils artifices aident les auteurs à faire chatoyer la réalité et les phrases, ils auraient tort de s'en priver. Au fait, sont-ce des bribes de Mémoires que nous livre Jules Roy? Ne s'agit-il pas plutôt d'un essai illustré sur... les caprices du destin?

N amour, ces caprices sont la loi. Pourquoi telle ren-contre, à tel moment ? Chercher à comprendre, c'est renoncer au délice de se croire bêtement prédestinés l'un à l'autre. Paul-Jules ne risque aucune des élucidations dont crève l'amour moderne, ou du moins son vocabulaire. li se borne à évoquer en vrac la douceur de ce que Queneau appelait, coupant le mot en deux pour inciter les fillettes à ne pas trop imaginer, la Saison des za-mours. C'était l'époque - héritage de la guerre? - des arrangements amiables entre copains « tombeurs ». Paul-Jules partage une certaine isa avec son frère Camus, et une autre « ravissante » avec son - père », le fantasque Doyon.

D'autres traits ont fait de ces années coincées entre la guerre mondiale et les conflits coloniaux un intermède beni. Yvonne Printemps chantait encore. Amrouche et Malet

par Bertrand Poirot-Delpech

inventaient la confession radiophonique d'écrivains. On attendait les coups de gueule et de canne de Léautaud, comme aujourd'hui on attend la suite de « Dallas » : de quoi douter du progrès humain!

C IGNE suprême de richesse : l'époque a regorgé de talents reconnus, mais aussi de promesses avortées, passions à fonds perdus. La vie littéraire n'était pas avilie, comme maintenant, par l'appât du gain et de la gioriole. Des originaux sacrifiaient leur vie à des œuvres sans espoir, et leur fortune à des rééditions sans lendemain.

René-Louis Doyon fut de ces mystiques qui se sont « défoncés » pour la littérature ; pour des prunes. Personne ne se souvient de l'Enlant prodiguée ou de l'Epopée de Bolitho, ses deux romans inapercus, ni de ses Livrets du mandarin, de sa voix unique au Goncourt, ou du Prix des bouquinistes, que lui obtint, du haut de sa spiendeur, son ami Malraux. On ne lui saura pas gré d'avoir exhumé amoureusement Mirbeau, ou idolâtré Barbey d'Aurevilly. Il restera un Léautaud qui n'a même pas su « vendre » son érudition bougonne. Et encore ! Son souvenir persistera seulement dans quelques mémoires comme celle de Paul-Jules, parce que Paul-Jules doit à cet ermite miteux, lui aussi « pied-noir », rien de moins que sa vocation d'écrivain.

DOY honore sa dette envers ce drôle d'ancêtre. Avant de mourir, Doyon a accepté cette reconnaissance. La réussite du cadet le consolait de son propre ratage. Mais elle l'avait longtemps irrité. Tout comme Roy se défend mai d'être agacé par les triomphes de Mairaux et de Camus.

Proclamer la vanité de la vanité, c'est avouer qu'on n'en a pas fait son deull. « La gloire n'est jamais qu'une temme ! ». confie Camus. Mais on sait le goût qu'ont, des femmes, les deux compères. Tout en célébrant leur amitlé sans défaillance. l'auteur des Chevaux du soleil ne s'explique pas ce que les « ravissantes », et le public, trouvalent à l'auteur de l'Etranger.

A quoi tiennent ces disproportions? D'où vient que, chez certains, tout tourne à l'éclatant, et chez d'autres, au terne? Pourquoi le destin prend-il, comme on dit des sauces. ou ne prend pas? A l'origine, des hasards s'agencent : une recommandation au bon instant, un regard qui dit C « Vas-y petit! »... Qu'un prof d'art dramatique ait surgi, au lieu de Jean Grenier, et Camus se serait vraiment pris pour Bonart. De Paul-Jules, retiendra-t-on le moine-soldat, ou l'écrivain plein de droiture et d'odeurs?

T L faudrait d'ailleurs nuancer. Les différences de réussite. est-ce affaire de dons ou de foi mégalomaniaque dans ces dons? De prodigalité ou d'avarice? Le succès ne veut rien dire, ni même la postérité, aussi versetile que les foules vivantes. . Il y a, à la base des grandes fortunes, des choses qui tont trembler », c'est Baudelaire qui le dit.

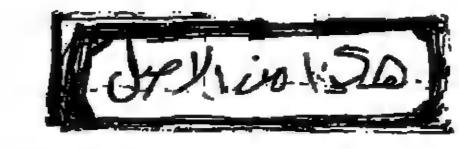
Sur les remparts de Vézelay, riant sous cape d'une époque où il eût sans doute aimé compter un peu plus, à mi-chemin du solitaire Camus et de Doyon croupi dans l'ombre. Jules Roy vérifie ce mot décist de Guy Bedos : «La

mégalomanie est la silicose de l'artiste ! » * LA SAISON DES ZA, de Jules Roy, Grasset, 316 pages, 56 F.

Truman CAPOTE Musique pour caméléons

Un excellent suspense, mené de main de maître dans ce récit riche en scènes étonnantes." Pierre Kyria/Le Monde

GALLIMARD nrf



DERVY LIVRES

Jean BIÈS

pour des

Saccage de la nature, crises sociales, menaces d'Apocalypse, l'humanité est parvenue à une période particulièrement dangereuse de son devenir. Que saire en une telle conjoncture? La seule réponse est d'ordre spirituel : redécouverte des enseignements communs aux traditions d'orient et d'occident, connaissance de soi par l' "alchimie junguienne", "yoga adapte" à l'homme d'aujourd'hui. Plutôt que de sauver un monde crépusculaire. l'heure est venue d'œuvrer pour des temps nouveaux. 125.00 F

(Catalogue sur demande)

En vente en librairie

lean RENOIR

Œuvres de cinéma inédites

Le rassemblement des œuvres inédites fait un peu l'effet d'une bombe. Tout cela complète et transforme le portrait du réalisateur, de l'auteur, de l'homme. Jacques Siclier/Le Monde

CAHIERS DU CINEMAZGALLIMARI)

LES EDITIONS KEMPF PUBLIENT & DIFFUSENT VOS ROMANS, ESSAIS, POEMES, ETC ...

adressez vos manuscrits à:



eriorettil eiv

Une superbe édition de classiques arabes:

fera date. Les Editions de la Méditerranée et les Editions Kitaba viennent conjointement siques arabes . Parmi ces titres, on retiendra particulièrement Hayy bin Yegzan, d'Ibn Tulayi, le Collier de pigeon, d'Ibn Hazm, Economie politique, d'ibn Khaldun, dans des traductions qui font autorité.

André Miquel, professeur au Collège de France, dans un ouvrage, l'Homme et le monde, qui inaugure la collection, situe, avec une clarté remarquable, une richesse d'informations, les auteurs dons le mouvement des idées de leur époque. Edition superbe par le choix du papier, des caractères, la présentation et les couvertures enluminées. Chaque ouvrage comprend en appendice des pages d'un manuscrit illustré dont on appréciera le charme et la finesse et qui évoquent heureusement le climat propre à chaque texte, sans tomber dans l'arbitraire des illustrations habituelles. - E. A. El. MALEH. ★ Un coffret de sept livres, prix : 1 100 F. Les Editions de la Méditerranée Cofimed, 101, av. des Champs-Elysées.

Les concurrents

de Durkheim Tout à fait passionnant, ce numéro de la Revue Irançaise de sociologie (Editions du C.N.R.S., 15, quai Anatole-France, 75007 Paris, julilet-septembre 1981 : 60 frames) consacra. sous la direction de Philippe Besnard, aux sociologies françaises du tournant du siècle et, plus précisément, aux concurrents de Durkhelm. Le seul que ce demier se reconnaissalt était d'ailleurs Gabriel Tarde, dont il réfuta longuement les thèses en 1895 et en 1900. En fait, l'individualisme de Tarde, étroitament lie à une philosophie de la liberté ainsi qu'au libéralisme économique, allait à contre-courafit du climat intellectuel de l'époque, comme le montre bien lan Lubek dans son étude sur le cas Tarde.

On peut en dire autant de Gustave Le Bon, jamais cité par Durkheim, dont l'œuvre passait pour une critique « aristocratique » de la société de masse. « La théorie de la cohésion sociale exposée par Durkheith et ses disciples, dans un souci d'unification de la société française, s'oppose franchement à la vision dualiste élite-masse de Le Bon . écrit Yvon-J. Thiec.

Ce même numéro de la Revue française de

Romans

ROMAIN BOUTEILLE : les Semel-

les de la nait. - Le « livre de

la jungle » de Kipling revu et

corrigé par R. Bouteille. Uacques

Docteur Erikson - Les difficultés

qu'un jeune médecin généralism

er son équipe recontreat auprès de

l'establisment médical pour

usage de méthodes de guérison

peu orthodoxes. (Grasset, 276 p.,

PHILIPPE LABRO : Des bateaux

dust la nuit. --- Un journaliste

enquire sur l'affaire Juson Villar

chanteur célèbre possé par la fené-

tre d'un grante-ciel dans des cir-

constances doutenses. Use vision

persoanelle de l'univers chiaotique

or fiévreux des grands reporters.

(Gallimard, 342 p., 65,70 F.)

MICHEL PEREZ : Deroin de

racurees. - d cinquante-deux

ans, le narrateur explore les me-

noes archives de su propre exis-

tence er découvre sa personnalité

reelle. (Robert Laffont, 226 p.,

JACQUES LANZMANN: la Balaine

blanche. — L'odyssee truculence

d'un jeune garçon parti, avec son

grand-père, à la récherche d'un

père mythique disparu dans l'Hi-

malaya. (Robert Liffout, 344 p.,

GEORGES SUFFERT: Un vojument

tout une tombe. - Un étrange

duch s'engage : entre un homme

énigmatique et tithe et le jeune

provincial qui enquête sur son

blanche. - Un provincial

« monté » de ses Ardennes natiles

à Paris rêve de faire carrière dans

les lèttres. Après s'être heurté dux

agressions de la grande ville et

livré à des besognes dérisaires, il

revient à son village où le machi-

nisme l'a déjà precèdé. Par l'au-

teur de l'Herbe à brâler, peix

Renaudot 1978. (Calmana-Levy,

Romans policier

pour une entagte déjunie. - For-

tier a-t-il tuć sa maitresse? Ton-

jours est-il qu'il devra vite

apprendre, s'il vent se sauver, les

règles du rennis judiciaire an

cours d'un procès plein de rebon-dissements. Préface de Paul Lefè-

vre. Par l'auteur de l'Andience

solomaclie, grand prix de littéra-

ture policière 1982. (Trévise,

Théâtre

H. ACHTERNBUSCH : Sain et Ella.

Traduit de l'allemand par Claude

Yersia. — Deux pièces de celui

qu'on a appelé le « génie bavarois . Ne en 1938, il est poète,

JEAN-PIERRE CABANES : Procès

184 p., 50 F.)

284 p., 62 F.)

pisse. (Grasset, 294 p., 56 F.)

CONRAD DETREZ : la Guerre

Marie Laffoor, 218 p., 62 F.)

MICHEL DE SAINT-PIERRE

ertiproq eb ineiv

sociologie, qui complète utilement l'excellen essal de Sarge Moscovici : l'Age des foules (Editions Fayard), comporte également des Emile Boutmy, le fondateur de l'École libre des sciences politiques, et sur René Worms.

ROLAND JACCARD.

S - -

Le zéro et le sept

Georges Ifrah, jeune mathématicien marocair restallé en France, a consacré six ans a l'étude des divers systèmes de numération et de-calcul utilisés par les grandes civilisations du passé. Le fruit de cette recherche est un volume de près de 600 pages, publié chez Seghers aved le concours du C. N. R. S. (Histoire universelle des chiffres, 139 francs). qui s'achève par l'analyse du système de numeration que nous utilisons aujourd'hui, qui seralt d'origine indienne, et non pas arabe:

L'auteur explique comment l'invention relativement récente du zero a contribué puissamment au développement des sciences et des techniques. « C'est une Invention aussi importante que celle de la roue », dit-il, il prépare un autre livre sur les croyances qui se sont attachées aux nombres. Pourquoi considère-t-on le nombre 18 comme malétique ? « Peut-être à cause de Judes, qui était le treizième parsonnege de la cène. En Italie, c'est le 17 qui a mauvaise réputation, à cause, semble-t-il, d'une épidémie qui se serait déclenchée un 17 du mois, au dix-septième siècle. »

A: quoi est due l'excellente réputation du nombre 7 ? . Chez tous les peuples, il a été considéré comme le nombre partait. Le 1 et le 2 mis à part - ils incament en effet le principe de l'unité et de la dualité et étaient considérés comme divins. - le 3 et le 4 sont les premiers nombres mêle et femelle. d'où le prestige du 7, qui est le résultat de leur union. Les nombres pairs ont toujours passé pour femelles, sans doute parce qu'ils sont divisibles, et les nombres impairs pour måles. - On peut se demander si lan Fleming était au courant de tout cela lorsqu'il décida d'appeler son héros 007. - V. A.

Claude Sernet,

scène, etc. Sura est joué acmelle-

ment au Théâtre de la Commune

à Aubervilliers : Ella est repris

en février au Théarre de la Tem-

pête. Deux volumes de 64 pages.

(L'Arche, chaque wolume 24 F.)

Biographies

INGEBORG DREWITZ : Bottime

con Arnim. Romantiume - révolu-

tion - mopie. — La destinée d'une

femme exceptionnelle - née en

1785, morce en 1859, -- sœur du

poète Brentano, ainie de Goethe.

semme de l'écritain von Amim.

qui jous un rôle dans son époque. Traduir de l'aliemand par Brigime

Gyr. (Denoel, 310 p., 120 F.)

Documents

BERNARD VILLENEUVE ET

FRANCOIS-HENRI DE VIRIEII :

le Nouveau Pouroir. - Les struc-

tures, les tendances, les chefs de

file de la nouvelle majorité au

pouvoir en France depuis le 10 mai.

U.-C. Lanes. 384 p., 120 F.)

JEANNE COMBAZ : les Détenus

de la pear. - Un témoignage et

une reflexion sur les « loubards ».

an pocha

à Monrovia, de janvier 1975 à janvier 1981.

remettre les choses à leur place.

international.

ovest-africaine. .

tais-je? », 128 pages, 17 f.

LA PLUS ANCIENNE RÉPUBLIQUE

D'AFRIQUE NOIRE

Consacrés au Liberia sont trop raise en l'on n'accorde pas une attention soutenue au petit ouvrage

De même, trop d'idées reçues, aujourd'hui dépassées pour la

plupart, circulent encore sur la plus ancienne république d'Afrique

noire pour ne pas vivement encourager le lecteur trançais à s'infor-

mer auprès d'un auteur qui sait, avec pertinence et compétence.

Fidèle à un mode de présentation qui a largement fait ses

preuves et est à l'origine du succès remporté par la collection

« Que sais-je ? « auprès d'un public de plus en plus large, Louis

Dottot a rédigé une monographie d'un classicisme rigoureux. Il passe

successivement en revue le cadre géographique et historique du

Liberia, puis décrit ses institutions et-les lignes de force de son

économie, avant de situer la place que ce pays occupe sur l'échiquier

aborigenes au détriment de l'ancienne minorité afro-amélicaine, trop

longtemps détentrice exclusive du pouvoir, a placé les Libériens au

premier plan d'une actualité africaine d'autant plus sommairement

traitée qu'elle est très chargée. Louis Dollot, pour sa part explique,

avec une plume alerte, ce qui fait la spécificité d'un pays resté

trop longtemps inconnu ou mai compris, parce que presque exclu-

sivement présenté soit par des censeurs maniant une ironie de

mauvais aloi, soit par des panégyristes stipendiés. En dépit de ses

sympathies pour les Libériens, l'auteur à su prendre le recul néces-

saire et traite avec toute l'objectivité requise d'une expérience

commencée en 1822, unique en son genre sur l'ensemble de la côte

* LE LIBERIA, de Louis Dollot, PUF, collection « Que

Le coup d'Etat du 12 avril 1980, consacrant l'ascension des

BONDANTS aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, les ouvrages

le témoin des foules

On reparle de la revue Discontinuité. fondée en marge du Grand Jeu par Claude Sernet et Adamov, en mai 1928. Mme H. J. Maxwell prépare l'édition des écrits et de la correspondance de Monny de Boully, sux Editions Jean-Michel Place.

Une étude de Michel Gourdet sur Sernet

de .ceux qui inquiètent et font onitre mildord bul 'in pear spits-

sive de l'opinion. Postface de Jac-

ques Ardoins. (Le Centurion

MAURICE GLEIZE : Odes à la

gloire des marsyrs de la Résis-

Lance. — Des rémoignages sur les

martyrs de la Résistance, des der-

nières lettres et des odes compo-

sées par M. Gieize qui fut le

premier imprimeur de Prense

d'Abord sous l'occupation. Préface

de Jean Chaintron. (158 p., chez

l'auceur, 7, rue da Renard, 93460

Histoire

-LAURENT THEIS : Degobert -

Remise à l'endroit d'une : réputs-

tion; un problème de mémoir

collective. (Fayard, 180 p., 65 P.)

dienne en province et à Peris pen-

dans les journées de 1848. - La

révolution entre Limoges et Mar-

seille, entre Paris et Cherbourg

Evénement national, contrastes ré-

gionaux. (Hachene, 425 p., 72 F.)

PHILIPPE DECRAENE

PHILIPPE VIGIER : la Vie quoti-

160 p., 58 P.)

Gournay.)

vient de paraître (Editions Subervie, 94 p.), sulvie d'un choix de textes établi par Denys-Paul Bouloc. Elle restitue la présence d'un poète, julf roumain comme Tzara et Fondane qui trouva inspiration et refuge à Paris, avec Brauner, Cioran et Voronca.

1

Sernet, après l'expérience de Discontin'eut qu'un seul numéro, publis Des plaquettes, des poèmes perdus le Journal des poètes, le Pont Mirabeau, Regain et les Nouvelles littéraires. Une infinologie reprend presque toule son ceuvre : les Pas recomptés, aux Editions Pierre

Dans le sillage de Nerval, du début à la fin. Il reste le paria et le témolo des foules que l'histoire va hacher menu, puis recracher. Son deuvre est un bref pietinement. « Le temps s'arrête au même instant. Un vegue insecte tourne en rond. Une araignée attend sa proie. Je guette un pas qui semble proche. Dehors la foule emplit les rues un homme étreint se femme heureuse. Tel se dispute et tel s'afflige. Tel autre chante en travaillant. .. - RAPHAEL SORIN.

Des prenoms pour la vie

Pour les couples en attente de postérité et pour les romanciers qui y aspirent, le Guide pratique des prénoms, d'Alain de Benoist (Edition nº 1, 190 pages: 99 francs). est évidemment précieux. Il évita de prénommer sa fille Aude 'si l'on s'appelle Vaisselle ou son héroine Gwendoline si l'action se passe en Corée. Il préserve aussi des allitérations douteuses : Bertha Tavernier. par exemple, ou des originalités excessives : Que-veut Dieu » ou « Envahi », par exemple. Bref. Il conseille utilement. à travers la forêt des usages et le maquis-des lois.

Les prénoms suivent les modes: les Chantal après les Lillane et après les Bernadette, et parfois s'inspirent des événements historiques et des hommes'; Joffrette, Napoléon, Dagobert. Mais vous serez capendant surpris de constater que. de mai 1980 à mai 1981. Marie. Anne et Charlotte, chez les filles, ont distancé nettement les Aurore. Bérangère et Deiphine, et, chez les garçons, Nicolas, Plerre et Guillaume, les Damien, Alban et Tanguy. Le classique l'emporte finalement sur le moderne, et le bon sens sur le non-sens.

Ce guide se présente comme un dictionnaire entrecoupé de courtes études sur les origines normandes, bretonnes, hébraiques, médiévales, romaines, germaniques ou occitanes de nos petits noms. Tost de même, on regrette l'absence de Zénaide. Népomucène st Nabuchodonosor...pour le piaisir de l'esti plus que pour celui de l'oreille.

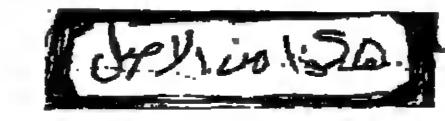
o LE PRIX DU MERLEUR LI-vez zerangus 1900 à été at-tribué au roman de l'éctivais heitannique. Anthuoy Burgues, n les Puissances des

(Acropole), L'ouvrage avait déjà reçu le prix Baudelaire de la traduction. an français. Dans la catégorie e non fiction », le prix a été décerné au « Journal » de l'écrivain polonais ... Witold . Gombrowicz, dont les tomes un et trais ont été publiés par Christian Bourgois en coédition avec Maurice Nadeau et le volume deux par « les Lettres nouvelles », aux éditions Denogl.

- L'IDIOT DE LA FARILLE, de Jean-Paul Sartre, est en cours de traduction aux Etats-Unis, The University of Chicago Press vient d'en publier le premier volume La traduction, remarquable, est due à Carol Cosman. Le même éditeur fait paraître simultanément un ouvrage intitule a Sartre and Flaubert », de Hazel E. Barnes, traductrice de a l'Etre et la Neant n'et auteur de plusieurs études sur Sartre. Celui-ci lui avait communiqué, en vue de ce livre, ses notes pour le quatrième tome, resté inachevé, du « Flaubert a. Signalons que la traduction allemande, par Traugott König, en cinq volumes de poche, parae.

.. LE CENTRE TROMAS MORE (La Tourette, B.P. 105, 69210 L'Abresie) organise depuis plusieurs années des sessions, colloques et. « tables condes.», où quelques-uns des meilleurs spécialistes de d'Iverses disciplines confrontent; sur des sujets variés, leurs approches des sciences de l'homme. Bues le programme du premier semestre 1882, on relive les réunions suivantes : «, Introduction à l'analyse sémiologique des films v (R. Odin), \$-7 février.; « L'Tropie et la Mort » (S. Karsenty, X. Péliciec, G. Raulet), 27-28 fevrier ; « Les Lois scoluires de 1881-1882 > (G. Avanzini Boile, O. Renovi, L. Legrand. Vincent), 6-7 mars : s Ecologie, miralite, religion . (B. Hervieu, D. Hervieu-Leger), « Ethnie, tri-(E. M'Kokolo), 29-21 mars : wiftriations de la structure familiale aujourd'hul a .(M. Charthre, A. Pitrou. M. Tacher. 27-28 mars; a De la figuration des dieux aux catégories de l'image, de l'imaginaire et de l' en Occident and Remy, J. Robert, J.-P. Las Te, J.-M. Mayour, J. Morange B. P.longeton), 8-9 mai un Politique et religion au vinistène siècle : le cas de l'islame (J. Vernant), 22-23 mai ; d'unimpthe littéraire et musical : don duan » (J. Mastin), 29-30 mai. (74) 01-01-03.)

LLIVIAD



autobiographie

Maurice Roche royalime des morts

Comme le ruban au cou de POlympia de Manet pour Michel at reproductions tatouent une obsession centrale. L'Allégorie Grien. la Luxure. de James d'Erro. la Maia desnuda, de tudes: tout, connaissances, se réduit « à ce qui dure le

L'autoportrait per excellence, s'enchaîne avec la riqueur d'une

blacer aussi sürement la ricahomme : porte, accrechée à son ajoute même, pour nous faire finales, les images du dessin

RAPHAEL SORIN. * CAMAR(A)DE, de Maurice

tion sans emphase produit l'effet d'un coup de théâtre. Et se pro-

Alain Bosquet a poursuivi à

travers une vingtaine d'ouvrages

une double carrière de poète et

de romancier. Il occupe dans nos

lettres une position d'éminence

grise souvent attaquée. Sa crés-

tion romanesque ne s'est nourrie

que récemment avec Une mère

russs, d'inspiration autobiogra-

phique. Celle-ci lui réussit.

L'enfant que tu étais est un très

besu, livre male et subtil à la

this, un de con livres qui dissi-

mulent, sous la contrainte impo-

sée par la forme, la vérité pro-

fonde gu'un homme porte en soi.

* L'ENFANT QUE TU BTAIS.

d'Alain Bosquet, Grasset, 320 pages.

ECREVANS! AUTEURS!

Editeur étranger recherche des

manuscrits pour publier en fran-cals et en anglais. Tous thèmes considérés. Veuillez envoyer un résumé de 500 mots, ou même le

COPYRIGHT

56 bis, rue du Louvre. 75862 Paris - FRANCE

manuscrit, à :

JACQUELINE PIATIER.

(Suite de la page 15)

de sa vie, ce personnage qu'elle gieuse.

Sans Jim et ses livres, rien n'au-

qu'elle fréquente s'appellent M. et Mine Tuterépètes ou Coco Dėjalu. Les piètres specimens d'humanité qu'elle rencontre portent tous la faute originelle de n'être pas Jim. Si ce n'est la mère, qui inspire de belles pages nostalgiques, il n'y a presque pas de personneges importants dans la memoire de la mourante, qui se souvient si bien des lieux, des éclairages, des moments, et d'ellemème, avec ses robes, ses bijoux, ses objets familiers, et ses livres, qui sont sa plus chère parure. Que Jim paraisse, et « tout se passe comme si nous étions seuls n. Cette solitude à deux, cette connivence du sourire et

des fous rires partagés, ce regard

échangé, creusent entre eux un

tunnel où les autres n'auront

jamais accès. Dominique Rolin dit n'avoir songé à mourir qu'au temps où elle a cru « perdre Jim », le temps des « années noires ». Elle a su refuser la tentation du suicide, à cette époque qu'il faut oublier, et le mois d'août 2000 lui offre la plus belle des morts possibles avec l'aide de Jim. qui l'encourage à rèver, « La mort serait-elle une promenade poétique? > Le chœur des anges l'entoure et l'emporte : les anges, ce sont les mots, les chers mots qu'elle a tant courtisés. maîtrisés, suppliés, apprivoisés. Ce livre fon et somptueux exaltera les uns et inquiétera les

autres, car on ne saurait aller plus loin dans l'aliénation par la passion amoureuse. Il faudrait savoir ce qu'en pense Jim, JOSANE DURANTEAU.

* LE GATEAU DES MORTS, de Dominique Rolin, Denoël, 245 pa-

L'étrange confession de Dominique Rolin

Figure centrale du livre, comme il est aussi figure centrale a rencontré, dit-elle, en 1958, est, pour la Dominique Rolin du roman, tout à la fois le père qui la soutient quand elle trébuche, l'enfant espiègle ou rêveur à qui elle voue une tendresse passionnée, l'amant qui l'ébiouit à Paris comme à Venise, et le maître à qui elle veut faire homeur : « Il faut que Jim soit fier de moi, de mon style... » Jim n'est-il pas, à ses yeux, le premier des écrivains, le seul peut-être? Amour, passion. tendresse, reconnaissance épercue, tout cela baigne dans un climat d'admiration reli-

« Le temps s'est arrêté depuis que Jim et moi existons l'un par l'autre », dit Dominique Rolin. Non seulement l'homme sime suffit à combler toutes ses aspirations, au point que pas une amitié n'apparaît dans les souvenirs de la mourante, quand elle fait le compte de ses trésors, mais, fait plus extraordinaire encore il est le médiateur, l'intercesseur qui lui fait don de ce qu'elle a vécu avent leur rencontre. Par lui. grace à lui, elle apprend à simer ce mari qui est mort en 1957. e C'est Jim, et Jim seul, qui m'a rendu mon enjance et ma jeunesse dans l'autre pays, et même l'éclair des dix ans avec Martin.

rait été possible... » L'intelligence alguë de Dominique Rolin ne prête aux autres qu'une attention sévère qui note les tics, les faiblesses de chacun, avec dédain et décision : les gens

COMMERCE

LE NOUVEAU

CAHIER 50/51 AUTOMNE 1981

PINDARE

Traduction nouvelle de Jean-Paul Savignac REINHARD PRIESSNITZ

Six poèmes Traduction de l'allemand de Gabrielle Noss et Marcelle Fonfreide JAMES SACRÉ Bocquix, bonbonnes, carafes

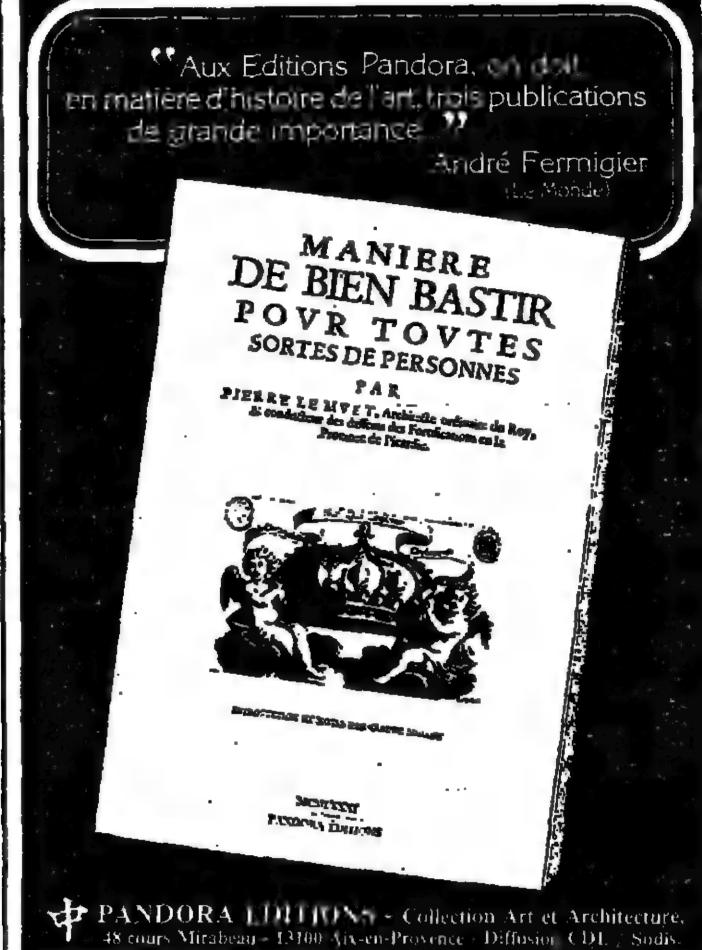
et bouteilles (comme)

ESTHER ORNER Roconte ce que tu as vu JACQUES-MARIE DUPIN Opus incertum HUBERT LUCOT

Spheed wriding

LE STATUT de JEAN PAULHAN Par ANDRE DALMAS

En librairie: 52 F - Abt, 160 F - NQL, 78, bd Saint-Blichel, 75006 Paris



correspondance

Une lettre de Jean Ricardou

A la suite de l'article que Bertrand Poirot-Delpech a consacré au «Théâtre des métamorphoses » dans « le Monde des livres - du 29 janvier, Jean Ricardou nous demande de publier la réponse suivante.

« Je préjère devant l'agression, rétorquer que des contemporains ne savent pas lire », murmurait autrefois, déjà, Stéphane Mallarmé. Et, minuscule, l'histoire recommence. La critique infligée par B. Poirot-Delpech, la semaine demière, à mon livre le Théatre des métamorphoses me

conduit donc à la riposte. Le feuilletoniste du Monde est dans son droft quand Il s'efforce d'éreinter cet ouvrage. Le Théâ-tre des métamorphoses (p. 7-49) montre avec grand soin la nécessité d'une critique diverse et déplore son amenuisement. Ce n'est pas pour refuser le principe d'un éventuel article hostile.

Mais le ieuilletoniste du Monde st dans l'erreur quand il oublie les règles foncières de la déon-tologie journalistique. Dès lors, il me faut défendre ses jecteurs contre une information grave-

ment tendancieuse. Ce qu'un lecteur est en droit d'attendre, au moins, du feuilletoniste d'un grand journal, c'est une rigueur minimale dans le domaine où il exerce. Or

B. Poirot-Delpech déroge au moins deux fois à ce souci.
Premièrement, il considère le Théatre des métamorphoses comme de la critique savante, alors que quasiment tout, la coi-lection où ce livre paraît (« Fiction et Cie»), l'intitulé de son genre (mixte) et d'innombrables parmi ses pages s'opposent de toute leur force à cette assignation dictatoriale sur laquelle l'éreintement s'appuie. Ce livre, d'abord, est une œuvre d'art : pour un article qui en rende compte, le lecteur devra donc

s'adresser ailleurs.

Deuxièmement, B. Poirot-Delpech prétend que le Théatre des
métamorphoses veut faire avouer
à l'écriture son caractère défaillant, alors que quasiment tout, sans cesse, joue le rôle contraire. L'intelligence aura fait quelques progrès, il me semble, quand plusieurs auront enfin entrevu que la littérature déborde la catégorie du dire et relève du mécanisme de l'« outredire ». Une phrase, par exemple y fatt dayantage de l'« outredire ». Une phrase, par exemple, y fait davantage que ce qu'éventuellement elle dit. Ainsi de tel passage incriminé : « Nul doute qu'à chaque année s'étendre de quelque nouveau livre, tout catalogue des ouvrages vire vite à l'ampleur. » Non seulement, du point de vue du dire, elle signifie bien davantage que le pauvre « plus on écrit, plus on écrit », auquel veut la restremante le feuilletoniste, mais encore, du point de vue de son faire, elle accomplit un fourmillement d'opérations. La place manque ici pour en rendre senmanque ici pour en rendre sen-sible l'ensemble. Il importe tou-tefois d'en offrir une petite idée. Ce livre, entre diverses autres

choses, fomente, par endroits, un efflux de la lettre « V » : ▼ Vous subissez bien, n'est-ce pas, de temps à autre, un « V »

lettre : c nouveau, livre, ouvrage, vite, vite ». Mais ce livre, entre diverses autres choses, fait ce qu'il dit. Or l'alentour de cette phrase précise, notamment, que tout livre se détériore à s'écrire. trop vite. Ce que fait donc cette phrase, non moins, c'est une clandestine détérioration du mot « livre » : d'abord en une anagramme qui perd une lettre « vire », puis en une pseudoanagramme qui en perd une seconde, «vite». Mais ce livre, entre autres choses, dit aussi ce qu'il fait. Ainsi ce que cette phrase fait, ici, notamment c'est une métamorphose, et ce changement, elle le désigne : vire ». Il y a davantage

Ce qu'un lecteur est en droit d'attendre, non moins, du fenilletoniste d'un grand journal, c'est le respect du réel littéraire sur lequel une information est apportée. Or B. Poirot - Delpech s'exempte au moins deux fois de

cet imperatif. Premièrement, il donne au lec teur une indication bibliographique fausse. Le Théatre des métamorphoses a paru aux Edi-tions du Seuil et (l'on a vu que le trait est significatif) dans une collection intitulée « Fiction et Cie ». Mais le feuilletoniste du Monde, confondant un peu tout, préfère dire à ses lecteurs qu'il a été publié dans une fallacieuse collection nommée

« Mixte ».

Deuxièmement, dans un éreintement qui porte exclusivement sur le style, trois des quatre citations que B. Poirot-Delpech donne à lire sont inexectes : soit par à lire sont inexectes : soit par la suppression, soit par l'adjonction, soit par la transformation de certains de leurs mots. Par ordre de gravité croissante, voici. Ce qui est écrit, dans le Théâtre des métamorphoses, ce n'est point : « La machine représentative du réel porte en elle la menace d'une réduction stéréotypée du réel »; mais bien : « La machine représentative porte en elle, par principe, l'insistante menace d'une réduction stéréotypique du réel ». Non point : « Toule correspondance réus si e implique quelque chose à dire et son impeccable envoi »; mais bien : « Si, dans son privilège, toute correspondance réussie implique, outre un quelque chose à dire et son impeccable envoi, l'excellence de sa réception même...». Non point : « Ce qui importe ...» mais bien : « Ce qui importe ».

Or, en sa gravité superlative, l'abolition de cette lettre, « L », qui remplace le tour rare par la formule courante, peut servir d'emblème à ce que je m'astreins ici à faire comprendre. Non seu-lement, en soulignant ce manque de lettres, elle donne un tour piquant à la phrase de Proust qui sert d'épigraphe au Théâtre des métamorphoses : « J'avais assez fréquenté de gens du monde pour savoir que ce sont eux les véritables illettrés », non seulement elle massacre, comme prévu (p. 79), dans la phrase en cause, la première lettre d'un lisible paragramme : «L.I.V.R.E.», non seulement elle fait advenir, au détriment de toute exigence d'euphonie, une manière d'hiatus :

De nouveau disponible:

J.-P. COLIGNON: « La Posetuation, art et finesse » (chez l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Paris, 25 F + frais d'envoi : 3 F en P.N.U., 5 F en ■ lettre »). (Diffusion aux libraires : éditions ÉOLE, 171, rue Saint-

Jocques, 75005 PARIS.) Vient de paraître

P.-V. BERTHIER et J.-P. COLIGNON : « Le Lexique du français pratique » (dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticoles et typographiques, noms communs/noms propres). (Editions SOLAR, 68 F.).

DANIEL GUERIN

SES ASSASSINS

16 ANS D'ENQUETES



Le témoin d'Alain Decaux sur Antenne 2

révèle

murmures, d'autres vivants, dos, comme une sœur sismoise, lours bandelettes de mots ou de

plus, l'os, et qui n'e plus rien

(Suite de la page 15.).

qui, pour donner à son petit-fils

l'idée de ca qu'est le malheur,

l'emmène visiter un hópital d'en-

fants malades. Un des motifs les

plus saisissants du livre, qui ne

manque ni de scènes cruelles ni

de scènes érotiques, car, au-delà

de l'apprentissage du malheur.

il y a l'apprentissage du mal et

celui de la chair, qui est peut-

être l'apprentissage du bonheur.

mande une cousine qui na pas froid aux yeux à l'adolescent, qui

lui confesse ses pollutions noc-

Tandis que le personnage du

grand-père se livre d'emblée dans

sa stature, la grandeur du père

n'émerge que peu à peu. Durant

les années de Solia, nous n'avons

découvert en ce modeste employé

de banque capable, pour arrondir

ses fins de mois, de se lancer

dans le philatélie mot doux

comme un prénom de jeune fille,

qu'un homme courageux et un

remarquable éducateur. Quand, à

Bruxelles, le grand-père apprend

à Tolia ce que fut l'existence an-

térieure de son père, riche fils

de famille et révolutionnaire

adonné à la poésie, cette révéla-

an trai

« Il ya du fer » dans ce vieillard.

empreinte. Faute de combattants. ators que la charogne gèle dans les bacs des morques climatiartistes, cerait depuis longtemps passée de mode. Roche

Leiris, diverses photographies, sées, cette évidence, sans les de la Vanité, de Hans Baidung nous met le nez dessus. Il Ensor, la Danse macabre, rire, en marge des pages placent le régardeur animé de Walt Disney, The Skedevant la certitude des certi- leton Dance, qui boucle cette dárive au cimetière.

Alain Bosquet et l'enfant qu'il fut

Boche, Arthand, 159 pages, ill. contours et noir et blanc. 90 F.

jette l'image d'un héros.

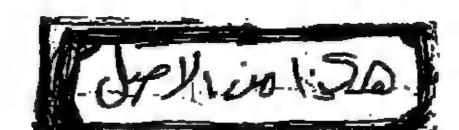
Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. La pensa universelle René

DEPESTRE Alléluia pour une femme-jardin

récit

Une celebration paier ne de l'amour.

GALLIMARD mr



cantandira

JAMES JOYCE: L'HOMME DONT

Portrait de l'artiste en migrant

D Joyce s'identifie à Déciale, le premier homme qui voia dans les airs, selon la légende. En même temps, il célèbre Dédale - « le fabuleux archihain généreux de langues saluant comme son père, et devient de ce fait son fils, Icare, le premier adolescent à s'élever dans l'éther et, pour avoir voulu voier trop haut, à retomber et s'écraser. L'image de la chute d'Icare se confond habilement dans l'esprit de Joyce avec celle de Lucifer qui se refusant à servir Dieu, fut, pour sa punition, précipité du haut des cieux.

Joyce refusa de servir tant son Irlande natale que l'Eglise catholique qui l'avait nourri de son lait. Il quitta l'une et l'autre, et en parle comme de filets 'bu « s'échapper dare-dare ». Il déserta brièvement Dublin pour Paris: y revint pour tomber amoureux, puis en repartir pour toulours avec la compagne qu'il s'était choisie pour la vie : s'établit à Trieste, à Zurich et, finalement, opta pour Paris comme aire de lancement de ses deux grandes œuvres : Utysse et Finnegans Wake. A la lettre, luimēme, il ne vola jamais, pas plus sur Aer Lingus que sur Air France : mais prendre l'avion de Dublin à Paris est déjà en soi une sorte d'acte joycéen.

Bloomsday dans la Guiness

Cette année 1982, Joyce aurait en cent ans. Volla, semble-t-il. out devrait donner lieu à des célébrations dans toutes les grandes villes qui le connurent. Bloomsday - autrement dit le 16 juin. jour où gravitent autour du Bloom, héros du livre, les événements rapportés dans Ulysse - sera honoré à Dublin dans la Guinness, et un déploiement en bon ordre d'érudits américains. Et Paris? Y prépare-t-on quelque chose? Que l'on sache ni la municipalité ni ses bistrots n'arboreront le drapeau vert d'Erin. Et pourtant Joyce et Paris ont I'un envers l'autre une sérieuse dette de commêmoration mutuelle. Le grand homme passa l'entre-deux-guerres dans cette capitale à errer d'appartement en appartement, tout en fomentant une révolution linguistique. Qui sait s'il aurait pu transformer la langue anglaise comme il l'a fait, sans vivre dans une cité aussi ouverte aux expériences artistiques qu'aux exilés?

Il fallait être un expatrié et singulièrement un expatrié de Paris — pour traiter le langage à la manière de Joyce, Dejà, à Trieste et à Zurich, il avait appris à se servir de l'italien triestin et de l'allemand métropolitain pour le commerce des rapports quotidiens, Jusqu'à la fin de 3a vie. lui - même, sa

par ANTHONY BURGESS

à Paris, il s'ébrous dans yo exil. Il rencontra des chauffeurs de taxi russes, des garçons de restaurant et de café grecs, des ramoneurs albanais. Il excella toujours dans le connaissance des êtres ordinaires, Jamais, aimait-il à dire, il n'avait rencontré personne d'ennuyeux. Même les exilés les plus ordinaires de Paris avaient un cadeau inestimable à faire à un écrivain, en lui ouvrant le trésor de telle ou telle langue euro-

Persse O'Reilley et les Irlandais

Ulysse fut imprime et publié en France parce qu'aucun autre pays ne voulait s'y risquer: mais Finnegans Wake fut concu longuement et patiemment mené à terme dans la seule capitale française. Le livre c'est, au fond. une œuvre toute simple qui raconte le rêve d'un aubergiste de Chapelizod, faubourg immédiat de Dublin. L'homme, dont le nom semble être Porter, dans le monde éveillé, prend celui de Humphrey Chimpden Earwicker dans son rève -- ce qui est une dénomination d'origine scandinave, apparemment. Earwicker grille d'être admis comme un des siens par le peuple d'Irlande. malgré sa qualité de protestant et d'étranger, et la magie du réve lui permet de ruser en changeant de nom pour s'en approprier un d'inspiration plus irlandaise (ou eurlandaise) Earwicker devient earwig (forficule, en anglais) et encore perce-oreille ou Persse O'Reilleu. Cette sorte de métamorphose linguistique constitue une technique nécessaire à un livre qui

est le récit d'un rève, où toutes choses sont fluides, versatiles, multiples, et principalement, étranges et familières à la fois. tourne autour de la chute de l'homme en tant que vérité mythique ou historique universelle. le langage se doit d'y être universel lui aussi -- soit : composé d'autant de langues diverses qu'un auteur vivant à Paris peut trouver loisir d'en apprendre. Et cependant, il doit résonner des accents d'un Irlandais lyre. contant l'histoire tout au hout

du bar, dans un pub comble. Voici un fragment de la page par quoi s'ouvre Finnegans Wake. Le narrateur nous apprend que l'histoire qu'il raconte appartient aux brumes du passé (bien que, en rève, passé, présent et avenir ne forment qu'un), et que tel et tel fait historique ou mythique bien connu a encore a se produire :

Sir Tristram, violer d'amores, ir'over the short sea, had pass-

CLAUDE FRANCIS

Marcel

Proust

et les siens

Suivi des souvenirs

de Suzy Mante-Proust

Que les admirateurs de Proust se

réjouissent : tout n'avait pas encore

été dit sur ce génie.

Histoire d'une famille hors du

commun, enrichie des souvenirs

personnels de Suzy Mante-Proust, ce

livre est essentiel pour mieux saisir

l'homme et son œuvre.

FERNANDE GONTIER

encore rearrived from North Armorica on this side the scrapps isthmus of Europe Minor to wielderfight his penisolate war.

d'Isolde, ou Iseult, ou Izod à laquelle Chapelizod (Chapelle-Iseult) dolt son nom, mais egalement triste ram (dont un médiocre équivalent en français serait rameur, de l'argot ramer = colter). Il joue de la viole d'amour, instrument à sept cordes (autant qu'il y a de couleurs dans l'arc-en-clel), et il est aussi un violateur de l'amour et de l'honneur. En même temps, il est un passager qui n'est pas encore arrivé, pour la énième fois, tant de l'Armorique du Nord que de l'Amérique du Nord, sur l'isthme décharné d'Europe mineure, pour y rebrandir (wielder = wield = « manier » en anglais + wieder = « de nouveau » en allemand). dans les combats d'une nouveile guerre de reconquête péninsulaire, son arme : sa plume (pen) solitaire (isolate) ou aussi bien son pénis. C'est sans doute aussi près d'un authentique langage de rêve que puisse y parvenir un Irlandais vivant dans un Paris cosmopolite.

Freud = Joy + CE

Il s'est trouvé des gens pour dire — et il s'en trouve encore. quarante-trois après la publication de l'œuvre — que Joyce était fou de démolir de la sorte la langue anglaise. Pourtant, il va de sol qu'il s'agit moins de destruction que d'enrichissement, Cette composition par accumulation, strate sur strate, fait penser à la musique baroque S'11 arrive que la compréhension habituelle laisse des plumes au sens du texte — ma foi Freud l'a assez montré, la compréhension habituelle a peu à voir dans les rêves. Joyce n'aimait pas Freud; il reconnaissait cependant qu'ils partageaient tous deux le même nom : Preud signifie Joy (joie), soit Joyce moins CE, signe de Creative Enterprise (entreprise de création).

s'est prêté à d'assez bizarres entreprises en son temps (dans la révolution du gouvernement comme de l'art) était la seule ville où une œuvre telle que Finnegans Wake avait une chance d'obtenir le moindre encouragement. Sa création prit dix-sept années, et Joyce, encombre de toute espèce d'ennuis dans sa vie privée, avait besoin de tous les réconforts du monde. Sa propre femme, Nora, tenait le livre en gestation pour une absurdité et jugeait que son excentrique de mari aurait dù écrire quelque chose de bienséant et de facile, lisible pour tous, Restalt à Joyce de pouvoir fuir les découragements domestiques dans l'aimable gaieté des cafés, où se trouvait abondance d'autres artistes, parlant toutes les langues de Finnegans Wake et capables de lui administrer la dose de remontant quotidien qu'il

Il est probable que Paris, qui

Heureux anniversaire

lui fallait.

Tout le monde sait que Dublin est la plus belle ville de la Terre - après ou avant Paris - mais il n'est pire endroit si l'on veut y abattre son travall d'écrivain. On y est enclin à raconter son livre dans un pub ou un autre, souvent à un auditoire attentif. et à l'heure de la fermeture on se demande al l'histoire vaut encore la peine d'être couchée sur le papier. Après tout, elle a fait son usage; ce serait une redite. A Paris, où les artistes qui ne vont au bout de rien n'ont jamais manqué, il y a place pour la discussion à loisir d'un chefd'œuvre naissant, de l'œuvre en cours, autrement dit, selon le titre donné par Joyce à son Finnegans Wake tant qu'il fut sur le métier.

Quoi que fasse ou ne fasse pos la municipalité parisienne en l'honneur de M. James Joyce le centenaire, en ce mois de février. il est du devoir de tous les voyageurs de Dublin à Paris de se jeter pleusement un ballon de bianc ou deux derrière la cravate en sa mémoire « Et heureux anniversaire dans les siècles des siècles i » A sécher qu'il est en Purgațoire, vollà qui sera de zilog goat

© Anthony Burgess 1982, et tra-duction française H. Chabrier et G. Beimont 1932,

La langue de l'exil

OYCE se promène comme Ulysse, partout, un partout qui n'est pas énorme, c'est Trieste, Paris, Zurich, mais c'est quand même toujours ailleurs. c'est l'ailleurs de l'Irlande. L'errance, c'est l'histoire, et l'éternité, l'ahistoire éternelle et tmmobile », c'est Penélope, c'est l'Irlande et en particulier Dublin. Joyce n'a jamais admis une séparation définitive entre les deux. n'a jamais accepté de couper le cordon. Il n'e jamais renoncé à sa nostalgie, jamais renoncé à transformer l'Irlande, Mais il se trouve que le seul moyen qu'on hui ait laissé (qu'elle lui ait laissé), c'était de la quitter. Et l'histoire lui a certainement donné raison. Joyce ne pouvait rendre plus grand service à son pays que de se promener à Trieste, Paris et Zurich, d'y écrire ce qu'il y a écrit, intervention énorme, irrécusable.

L'exil est une donnée essentielle de la littérature moderne. un aspect, un mode fondamental de notre génie du lieu. Pensez à Hugo, le roi de Paris, du théàtre parisien, qui à un moment donné comprend très bien qu'il est en cage, qui sent la cage se refermer, faire clac! avec le coup d'Etat du 2 décembre. Il aurait pu faire un compromis. mais, pas si bête, il a saisi cette occasion de se transformer en quelque chose ou quelqu'un de tout autre, d'incarner un extl tout neuf. Chez beaucoup d'écrivains récents, voyez cette passion du voyage, cette bougeotte.

Chez Joyce, c'est un exil à deux degrés. Comparons-le à l'un de ses contemporains, blen plus grand voyageur que hit. D. H. Lawrence. Celui - ci aussi est un exilé; il se promène de pays en pays, et ne réussit jamais trouver ela région où vivre ». Mais Lawrence est chez lui dans la langue anglaise, cette patrie qui fait le tour de la Terre, l'eau de cet océan qui lie pour lui toutes les îles, qui fait qu'il lui suffit de parler pour se sentir « at home » dans le décor le plus lointain. Chez Joyce. I'exil physique se complique, s'amplifle d'un exil linguistique. Il est en exil dans la langue même qu'il écrit.

Dès son enfance, il a été coupé de sa propre langue, de sa langue idéalement maternelle. L'anglals, pour lui, c'est une langue maternelle refusée. la langue de la mauvaise mère, et il faut se battre contre elle. Alors que Lawrence écrit dans l'anglais, pour

l'anglais, Joyce écrit contre. Haine amoureuse envers cette admirable maratre, cette perfide Albion, l'usurpatrice des mers, Victoria fascinante, qu'il faudrait pouvoir possèder tout entière. pour la contenir, pour en faire le tour. D'où cette passion du vocabulaire : si l'on pouvait utiliser tous ses mots, lui prendre tous ses mots, lui faire rendre gorge. par conséquent! Alors que, pour Lawrence, il n'est pas besoin d'utiliser tous les mots de l'anpar MICHEL BUTOR

dance quand on écrit dans l'angiais. Pour Joyce, c'est là fausse abondance, il faut démontrer que l'anglais est insuffisant. que ce vocabulaire dont on est si fier, le double du français, ch blen! ce n'est encore rien il faudrait tous les mots de toutes les autres langues, il faut faire naviguer l'anglais dans l'eau de toutes les autres langues, peu à peu, de proche en proche, démontrer aux Anglais si fiers de leur langue qu'eux aussi y sont en exil constituer ainsi à partir de l'anglais imposé une autre langue dans laquelle tout se mette communiquer.

On se youe à la littérature pour changer la vie, et chez Joyce cela s'est traduit par la nécessité d'un changement de la langue et même des langues. Il faut faire que celles-ci ne soient plus des îles, que l'on puisse les faire puis ce livre un peu partout dans le monde une couleur d'Irlande est venue teindre nos rêves.

Qui dit exil dit tristesse, el certes le texte de Joyce est capable de la faire passer, mais ce œuvre, c'est la façon dont le rire peu à peu la gagne, le plus généreux des rires. Il y a certes là du sercasme, un rire vengeur, il se venge de la langue angleise en lui arrachant certains calembours : voilà ca qu'ils vont lire désormais à travers certaines de leurs devises, de leurs citations. voils comment je vais leur tordre cels. Un rire noir. Mais celui-ci est englobé dans un rive arc-enciel. C'est un rire d'ébriété. Travailler sur le langage, c'est le faire fermenter. Finneguns Wake est écrit en mots « fermentés ». C'est la grande métaphote qui courait déjà dans le texte de Rebelais. Le livre est une bouteille, le bréviaire de Frère Jean est une bouteille. En pressant les mots on obtient du vin. on obtient un bouillonnement qui

« BIENTOT EN PLÉIADE... »

E 300° numéro de la bibliothèque de la Plélade aui paraîtra début mai 1982 — sera consacré à James Joyce. Etablie par Jacques Aubert, professeur à l'université de Lyon, cette édition; qui vise à faire la synthèse de tous les travaux sur Joyce, rassemblera tous les fragments publiés de tacon éparse jusqu'à ce jour, y compris en langue anglaise. Elle présentera de nombreux textes inédits en français.

Ca volume comprendra : la plupart des poèmes de Jeunesse, le cycle de Musique de cham-

passer les unes à travers les autres, et c'est à cela que sert le système de grilles qu'il utilise. Chaque page de Finnegans Wake peut être interprétée comme une sorte de dictionnaire ou d'échangeur. Déjà dans *Ulysse*, à chacun des chapitres correspondait un style, et il y avait ces grandes variations où le même lieu dubiinois apparaissait dens différents jargons ou des suites de parodies.

Dans Mobile j'ai fait rêver des citoyens des Etats-Unis d'Amérique, mais en faisant passer le rêve de lieu en lieu, ce qui fait que c'est le même rêve qui se poursuit, mais le sujet révant se trouve dans un Etat ou dans un autre, à la tombée de la nuit les rêves balaient le continent. Dans Finnegans Wake austi on peut parier d'un rêve dont le sujet révent change perpétuellement, mais avec une localisation extrêmement forte : c'est un rêve irlandais, c'est le monde rêve à partir de l'Irlande et de l'exil d'un Irlandais, c'est le rêve du monde entier passant per l'Ir-

bre, les poèmes de circonstance. une nouvelle traduction de Gens de Dublin (dont le titre est modiflé en Dublinois), le premier était du Portrait de l'artiste (publié en français sous le titre Dedalus), la pluoart des lettres Nora (très intimes) inédites Jusque-là (sauf deux publiées -dans Tel-quel), -de très nombreux fragments, carnets, etc.

Un second tome est prévu, qui sera consacré entièrement à Ulvssa, L'ensemble donners la totalité de l'œuvre, à l'exception de Finnegans Wake et de la-

donne des surprises, il y a des vapeurs qui scrient de la cuve du texte en travail.

Mais il n'y a pas seulement le grand rire du buveur avec ses gros mots, il y a le chant du buveur, et tous ses sourires et toutes ses tendresses.

Fineganti Wake c'est du whisky. L'arc-en-tiel féminin qui s'y promène, c'est la réfraction du blane de la page à travers le whisky du texte. Jai beaucoup bu Finnegans Wake, et en particulier il y a maintenant queique trembe ans, letsque l'étais en Haute-Egypte, étant moi-même dans un exil d'un type tout différent mais en résonance, en pleine patrie des hiérogiyphes, des palimpsestes, des singes écrivains, et des fouilles, feuilletant les pages superposées de l'histoire. La brume de l'Irlande venait rafraichir mes déserts. C'était îsis recneillant Ulysse, c'était Iris remembrant Osiris. C'était la langue de l'exil accueillant les mots étrangers. C'étaient les rêves des alcools d'Ouest libérant les rires d'Orient.

MORT A DUBLIN

lande : et il est certain que de-

Pour ce perpétuel exilé le point de repère à la fascinant et désavoué : - Oh! à dire vrai, réplique Gabriel, l'en ai par-dessus la tête de mon pays, par-dessus iz tête i . Cette exclamation à coup sûr pour l'auteur. Néanmoins, l'artiste errant aura si bien incorporé la substance de la ville qu'elle fournira à œuvre le décor naturaliste de Gens de Dublin. le labyrinthe mythique de Dedejus. le lieu cosmopolite d'Ulysse, le Ilvre-monde de Finnegans Wake.

Dublin, décor nourricler et maudit : les guinze nouvelles qui composent Dubliners doivent sans doute à la = mare noire > de son étymologie le maléfice qui s'attacha, dix ans durant, à leur sort. Commenções en 1903 eiles étalent terminées en 1905. Suivent alors des vicissitudes sans nombre. Les différents édiduire, accumulent les réticences. se dérobent, comme effrayés par les risques financiers et idéologiques. C'est à la veille de la guerre, en 1914, que le recuell verra presque valnement le jour. Comment une œuvre de facture apparemment classique dans son réalisme a-t-elle pu susciter tant de remous?

Compte tenu du rigorisme moral et du climat politique de l'époque victorienne, il y a dans ce livre une certaine charge de scandale, mais en quelque sorte gommée par un art allusif, elliptique, qui pratique à merveille la technique de la suggestion. Avec

dances =. c'est au catholicisme étouffant que Joyce réserve ses couos feutrés ou cingiants : là. dans une atmosphère de profanation, un prêtre paralysé agonise, et c'est la religion qui laisse apparaître ses féiures et ses failles; icl, à l'amertume rageuse de son père, un gosse oppose cette supplique dérisoire : « Oh I p'pa I cria-(-il, ne me bats pas I et je dirai pour



Joyce, par Wyndham-Lewis, 1928. un ave. p'pa. al tu no me bats

Dans « Une rencontre », deux élèves en maraude font la découverte d'une sexualité bridée et tarée à travers la personne d'un - passablement vieux - promeneur, qui les interroge sur leurs - bonnes amies -, leur vante les bienfaits des châtiments corporeis et s'abandonne devant eux à son hypnotique perversion : paraîtra — sous le titre Dubli-- il me donnait l'impression de paraîtra — dans le volume Joyce à son hypnotique perversion : réciter une laçon qu'il aurais.

apprise per cœur, ou plutôt il semblait que, la parole qu'il prononçait exercant aur lai comme une passe megnétique, il leiseat sa pensée tourner fentement

dans le même cercle. » Dublin, ou les cercles de l'enfer : chez tous, ce n'est que Irustration, hypogrisie, cupidité. lubricité, ivrogperle et ratage. Pour tous - à l'Instar de l'héroine d'Éveline, quettée par la démence, - Il y a comme une absolue impossibilité de s'en sortir. Négociants et bourgeoises, souteneurs et pillers de bar, trevalliques et parasites, pas un n'en jéchappe ; sur eux-planent la maiadie, la mort, la damnation, qui sont la revenche de l'opprobre accabiant naquère l'homme politique Parnell, victime propitiatoire de la morale. de la religion, des institutions incernées par Victoria et Edouard Vit.

Gens de Dublin : sombre réussite littéraire, à quoi peut notation de Musil, exact contemporsia de Joyce, dens son journal, vers 1940, peu avant feur disparition à igus daux : ration est dans parbience.»

* GENS OF DUBLIN (Dubliners), de Pines Joyce. Traduit par Yva Jernandez, Hélène du Pasquier Jacques - Paul Reynand from, 1926, avec une preface de Valery Larband. En 1980, 13 F.) Une nonveile de la Plélade.

Plon

LES LIVRES

Virgule pour «Finnegans Wake»

• Georges Belmont se souvient de son ami.

A dernière vision de lui — la plus précieuse de toutes — est de la fin de février 1940, en pleine neige de ce rude hiver que nous enmes (rien à côté du rude réveil du printemps qui suivit), dans l'Allier à Saint-Gérand, où il s'était zetiré depuis le début de la guerre. Nous etimes alors une extraordinaire veillée, tard dans le nuit, autour d'une bouteille de vin blanc sec du pays. Je n'ai jamais pris de notes sur nos rencontres (pas plus que sur aucune autre; je ne me suis jamais senti. une vocation d'Eckermann) : mais j'en garde tme mémoire profonde et globale. L'été précédent, il venait de publier enfin, après seize ans de travail Finnegans Wake. Il était vacant. Je le quittai vers 2 heures du matin. Je reprenais le train à l'aube. Rentré à Paris. je me souviens d'avoir dit à des amis qu'on ne le reverrait plus : c'était fini. Et je ne pensais pas à une séparation par la guerre ; je pensais à Goethe après le Second Faust, à Wagner après Parsiful, à cette mort, la plus naturelle de toutes, qui prend les grands créateurs, au bout d'eux-mêmes, lorsqu'ils ont tout

Dans la petite auberge de Saint-Gérand-le-Puy. com m e je lui demandais s'il travaillait à quelque chose, il m'avait répondu avec un sourire et un soupir : 4 l'ajoute des virgules à Finnegans Wake, a Puis, après un long silence, il avait ri et repris :

* Je crois que si Pécris encore.

était tenace (il y a certainement encore à Paris des personnes qui se rappellent comment il imposa, à l'Opéra, le ténor irlandais Sullivan, une volx d'or, d'ailleurs, pour chanter exceptionnellement l'un de ces grands machins impossibles. Pendant des jours, de son lit, où il restait souvent jusqu'à midi, il teléphona de tous les côtes tous ses amis, à tous ceux auprès de qui il pouvait jouer de son nom pour obtenir une faveur empressée, et n'ent de cesse qu'il n'eût réussi). Bref, je cédai. Son argument suprême fut: a Nous passerons manuali quelques heures tous les jours. Je pous parlerai du livre, a Nons passames les heures, mais à ne parler que de son père et de Dublin comme il l'avait connu et laisse avant son exil volontaire.

Je m'étais mis en congé. Le matin, vautré à demi nu sur mon tapis (il faisait très chaud. cet eté-là), je me plongeais désespérément dans le livre. L'après-midi, j'allais voir et écouter Joyce. C'était fascinant : j'en al gardé un souvenir de rêve. Nous étions assis dans la lumière froide du salon, chacun dans un fauteuil, avec, entre nous, de ces grands silences dont fai déjà parlé. Tous deux fumant. Joyce, la jambe droite enroulée, si l'on peut dire, autour de la gauche, dans son attitude favorite, et le menton reposant sur l'un de ses étonnants gilets

à fleurs. Le chant était à l'origine de nos rapports d'amitié. L'un des premiers soirs où je le vis chez « des gens » (lesquels ? Je ne m'en souviens plus, mais il y avait grand concours), - il se

au fil des lectures

histoire

LE GÉNÉRAL SPILLMANN ET LE COLONIALISME

Histoire complète de l'aventure de le France d'outre-mer, De l'empire à l'Hoxagona est le dernier firm du général Spilimena (1899-1980), = ce colonidista qui déserrait le colonialisma traditionnel », selon l'expression d'Alain Decurs. Dans la lignée de Lyantey, dont il fut le confident, l'ancien conseiller milimire d'Edgar Faure recrace l'épopée avec un souci constant des passoes : sans nier l'exploitation souvent chontee qui résults. de la conquête, il vien souligne pas moins, à bon droit, l'œuvre importante eccomplie par l'Institut Pasteur Afrique du Nord et en Extreme-Orient.

Au dernier acre - c'est-à-dire au moment de l'émanciperion des peuples soumis à nocre muelle, — le ton, cependant, se fait plus sévère, et l'auteur cache mai son regret d'avoir vu la France privée de ses ressources pétrolières, Résocion compréhensible, certes, mais qui méconnaît un peu les écrasantes responsabilités de ceux qui s'achamèreus, après la seconde guerre mondiale, à perpétuer un ordre condamné. En réalisé, ce n'est pas en 1962 que la partie a été perdue, mais dès 1945, quand les Européens ne comprirent pas qu'il émit nécessaire, alors qu'ils prétendaient incarner le · monde libre », d'établir avec les colonies des relacions fondées sur l'amirié et la complémentarité. Lourde erreur, qu'ils payèrent chèrement trente

ERIC ROUSSEL * De l'Empire à l'Hezugone, de Georges Spillmann : préface d'Alam Decaux : Librairie académique Perrin, 460 pages, 80 F.

ens plus tard!

BARRAS, « LE VICOMTE ROUGE »

A tant faire que d'écrire sur un personnage, aumor le repeindre à neuf. Pour sa part, Eric Le Nabour s'est contenté de reprendre consciencieuse ment les trayanz de quelques prédéresseurs. Un gravers, anssi, dont ce très jeune historien devrait se corriger mettre les gens en situation de dislogue, sans citer très précisément les sources d'ai il the ces conversations, des lors suspectes : ainsi des tête-à-tête de Barras aver Bousparte, Mine de Sracil Talleyrand, en 1814, ou Fonché, dans les jardins Beaumarchais, quand le temps fur venu du retrait pour celui qui avair été le maître de la France durant quatre ans,

« 21 perfeuencit même de funcior », disair de lui le prince de Bénévent Vicomte authenrique, régicide, il avait nové Toulon dans un bain de sang, volé tout or qu'il pouvait en pessage fast » listergiement Bongparte, Hoche, Fouche et pas mal d'autres, « défait » Robespierre, nageant ellègrement dans .ce que la fayette appelait « la margonillis national », speciateur désabasé, à la fin. de ses ornvies.

Est-il bon, est-il méchant? La question reste posée concernant un jouisseur-ne que les circonstances ont renforce dans ses vices, e Me vosci readei à la vie privée », constite-e-il en 1800. mis hots jeu per plus fort que lui. On suit sans grand enthousissme le récit de certe existence sous la plume d'Eric Le Nabout. Après le succès de son Charles X, il faut reconnalure qu'il n'a pas choisi un sujer facile à rénover. Ou bien est-ce « la patte » qui manque ?

GINETTE GUITARD-AUVISTE. ★ Barras, le vicamte rouge, d'Eric Le Nabour, Lattès, 336 pages, 75 F.

And the state of t

ROUSSEAU, KANT ET LES FEMMES

Le plus virulent des antiférainistes modernes, Otto Weininger, proposair sprès quetre cents pages d'invectives contre le sexe téminin de s'en renis au principe kanties de la moralité la femme, disgit-il, a tout de même droit aux égards dus à la personne hamaine., Sarah Kaiman confirme, en interrogeant Kant et Rousseau, que le respect des femmes est chez l'homme l'envers-glorieux de sa misogynie.

On reconnaît la méthode éprouvée de Sarah Kofman, qui avait analysé dans l'Enigme de la temme la phallocratie de Freud. Le respect scrapuieux des rexpes et une allègre insolence envers l'autorité des pèrès de la pensée curaciérisent cette enquête éradite et militagre. Et l'on découvre une fois encore que le son grand seigneur des hommes masque lour angoisse enfantine face à la femme.

La respecter signifie pour eux la menre à distance, la senir en respect. Une tois circes ses cévérences obligies, Kant fit du célibet sa règle iondementale et se garda de laisser triompher l'indination sur la raison. Roussesu, lui, ne pouvait se passer des temmes. Mais il se protégeair d'eiles en les remeasns à leur place namrelle et en prouser une saine ségrégation des sexes. En somme, Kant parlait des devoirs de l'homme pour mieux éluder les droits de la femme, et Rousseau la réduisait au silence en laissant parler la voix de la nampe

JACQUES LE RIDER te Le Raspect des jemmes, de Sarah Kofman, Editions Galilée.

DE LA DÉTRESSE

Le détresse est un mot qui revient souvent sous la plume de Mand Mannoni. Détresse de l'enfant abandouné par la providence, jeté sans approi et sans secouts dans un monde tranger, hostile. Détresse, comme le dit Kipling, qui vient de ce qu'il ac seit pes ce qui lui arrive. C'est d'ailleucs à l'enfance de R. Kipling, comparable sous certains aspects à celle de Daniel Paul Schreber, que Mand Mannoni consacre un chapitre particu-

lièrement original. Le remède à cente détresse, c'est du côté du jen et de la création qu'on le cherchera : roujours il s'agit de rendre au patient une parole perdue, une part de son vecu inassimilable, car trop lestee d'angoisses, de haines et de sont-

frances. Le psychanalyste aide le sujet à piendre en compre son histoire, à la restituer dans se singularire. Mand Mannoni déplote que, trop souvent, « l'engonement pour les psychosiques sit cédé la place à ses engonement pour la théorie pure, au détriment des passeuts ». Dans la lique de Francoise Dolto, à laquelle elle rend un hommage vibrant, Maud Mannoni plaide pour un monde qui . ferait une place à la parole des poètes, des sudigèncs. In femmes et des font ».

ROLAND JACCARD.

* D'un impossible à Pautre, de Maud Mannoni, Le Seuil, 188 p.

___ TOUS JOURNAUX _ ET REVUES meiens et récents sur microfilms Catalogue blus de 3.000 titres disponibles

Réalisation de nouveaux titres à la demande par association saus but meratif 4 rue Louvois

2 février 1882. — Naissance dans la bantieve de Dublin, le jour de la Chandelaur, de James Augustine Aloysius Joyce, premier survivant d'une famille de «seize ou dix-sept

- Etudes, comme boursier, dans les meilleures écoles de jesuites, d'Irlande, où il acquiert une excellente culture classique et développe son goût des langues.

enients -

1898. -- Entre à l'University College de Dublin, où il étudie en même temps la médepine, las lettres et les langues (au moins oing, dont le norvēcien, par admiration pour

1902. — Mai accuellii par la teculté de Dublin, il décide de poursulvre sa médecine à Paris. Il rentre l'année suivante à Dublin pour la mort

1904. - Rencontre: dans la rue. de Nora Barnacie. Le couple quitte l'Irlande pour Zurich, puis pour Trieste, où Joyce enseigne à l'école Berlitz Naissance de son fils Giorgio. le 27 huillet 1905.

1906. - II achève Dubliners - qui ne sera publié qu'en

ce sera quelque chose de très. très simple. » C'était la meilleure façon, tranquille, de dire qu'il

n'écrirait plus. Détà, au commencement de l'été de 1939, au moment de la publication de sa dernière œuvre, un après-midi, comme nous étions assis tous les deux chez lui, de part et d'autre de la cheminée sans feu, il était sort! d'un autre long silence pour me dire. avec le même genre de petit rire - qui n'était qu'une sorte de soupir saccadé (le soupir terminant une durée de réflexion, ou plutôt de réfléchissement intérieur), - que, finalement, qu'estce que c'était, Finnegans Wake ? L'œuvre d'un fou, pour certaines gens... a The crazy work of a crazy man . (la folle cenvre d'un foul. Un temps, puls, encore le petit rire: «And, after all. I don't blame them a (et, après

tout, je ne les en blâme pas). Je venais de passer avec lui une semaine titubante. Huit jours plus tôt, mon téléphone avait sonné, un metin C'était lui. Il s'était mis dans la tête que le premier article publié en France sur la totalité de sa nouvelle œuvre devait être de moi : il avait insisté sur ce point aupres de Marcel Thiébaut, directeur de la Revue de Pariz qui j'en suis sûr, dut tomber comme moi des nues, à l'idee. J'étais à la fois ému par ce témoignage d'attuité et de confiance, et terrifie : je ne connaissais de Finnegans Wake que les fragments de l'Œuzre en cours, paros souille qui passe, presque bonici et la, et n'avais pas eu le che à bouche, pour vous entraitemps de lire en entier le livze, ner dans une sorte de réverle qu'il m'avait envoyé. -

Je commençai par refuser. Il

L'HOMME, LA VIE, L'ŒUVRE

Zurich, it fait imprimer en Amérique Portrait of the Artist as a Young Man (Dedalus). ouvrage semi-biographique, grâce à l'aide d'Ezra Pound et d'autres écrivains, émus par la misêre dans laquelle il se

1918. Ecrit une pièce de theatre, les Exilés, et commence Ulysse, son odyssée dublinoise, que publie en feuilleton la Little Review (plusieurs numéros furent confisqués par les postes des Étata-Unis pour obscénité).

> 1921. — II achève *Ulysse.* 1922. — Parution d'Ulysse, grâce à Sylvia Beach et à Adrienne

Monnier. Le livre, qui suscité l'indignation; sera brûlê en Angieterre et en Amérique. 1922-1939. — Ecrit Finnegans Wake, œuvre hermétique où les mots et les sons constilangage de rêve emprunté à des douzaines de langues. A part que ique s dizaines de pages traduites

public francals. 13 janvier 1941. - Mort à Zurich,

en 1950 par André du Bouchet,

l'œuvre reste inaccessible au

où les Joyce s'étaient réfugiés.

mit au piano pour chanter des

romances triandaises. Ce ne sont pas seulement le hasard ni l'excitation du souvenir qui me font parler du chant. Je ne pense pas que l'on en ait lamais assez souligné l'importence dans la texture (la tessiture, pourrait-on presque dire) de l'œuvre de Joyce. Et, plus particulièrement, l'influence musicale de son goût pour la mélodie de la romance et la simplicité élémentaire du grand opéra d'autrefois. Peut-être y a-t-il là l'une des sources secrètes de la puissance incantatoire et même simplement « cantatoire » de son œuvre. Dans cette semaine où je je vis constamment à propos de Finnegans Wake, j'en eus l'expérience directe, un jour. Je lui exprimais mon désespoir d'arriver à tout comprendre, du livre, en si peu de temps. Il fut silencieux un moment, puis me demanda de jul donner le volume Pouvrit et dit : « Listen, Just listen... Jorgetling everything else, forgetting to be intelligent s. (Ecoutez- Contentez-vous d'écouter. en oubliant tout le reste en onbliant d'être intelligent) Il me lut plusieurs pages. Peu à peu en effet, j'oublisi e tout le reste » pour ne plus entendre que la musique de ce langage J'étals transporté. Mon attention se libérait de la crampe qui le nousit. Ce n'était plus l'intelli-C'était vraiment l'esprit, avec tout ce que ce mot implique de profonde, pareille à une transe.

GEORGES BELMONT.

EDITION DU CENTENAIRE LES MEMOIRES DE

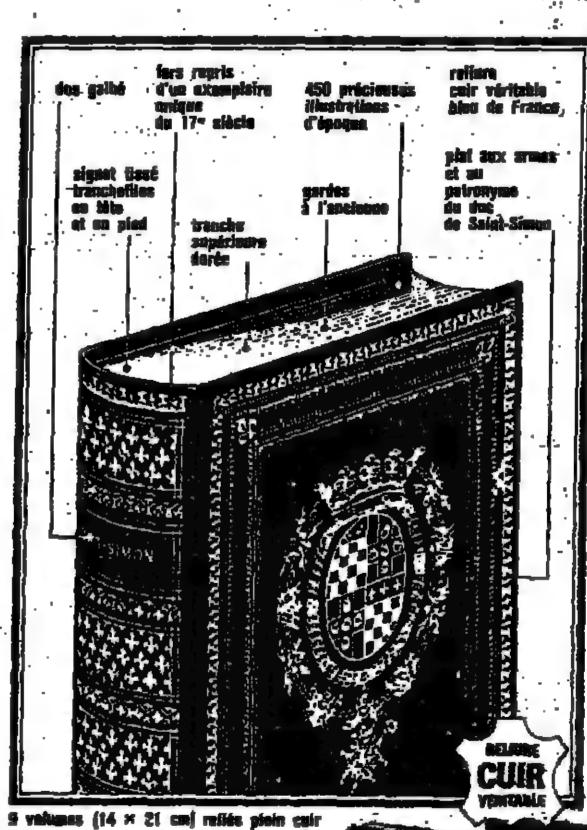
SAINT-SIMON texte intégral des mémoires authentiques restitué

par Arthur de Boislisle : la "bonne" édition des Mémoires

HISTOIRE INDISCRÉTE ET VÉRIDIQUE DU GRAND SIÈCLE ET DE LA RÉGENCE PAR UN CHRONIQUEUR DE GÊNIE

rette édition du centenaire cé-Clèbre la parution du premier volume du texte universellement admiré de Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, tel qu'il a été restitué par l'érudit A. de Boislisle. C'est ce texte même que la librairie Jules Tallandier propose aujourd'hui en 9 luxueux volumes reliés plein cuir d'une exceptionnelle élégance. Cette œuvre passionnée et passionnante qui rapporte les faits et gestes de quelques 7.854 personnages a été rédigée en secret pendant 58 ans. Son objectivité, sa minutie et son ampleur en font la source essentielle des historiens du Grand Siècle et de la Régence. Mais cette chronique indiscrète est aussi une des œuvres fulgurantes de la littérature française. Cette édition exemplaire considérée par tous les critiques comme la "bonne" édition est présentée ici par neuf grands écrivains de notre temps : le duc de Lévis-Mirepoix, de l'Académie française - Jean-Louis Curtis - André Maurois, de l'Académie française - Emmanuel

Leroy-Ladurie, professeur au Col-



lège de France - Henry de Montherlant, de l'Académie française Philippe Erlanger - René Girard Jacques de Lacretelle, de l'Académie française - le duc de Castries, de l'Académie française.

une édition particulièrement raffinée

8.580 pages, un beau papier teinté alliant finesse et élégance, une mise en page aérée, une composition très lisible en garamond corps 8, la tranche supérieure dorée, les gardes à l'ancienne "maître-relieur", le dos galbé, le signet et les tranchefiles tissés, le décor venant en dorure sur fond bleu de France et repris d'un exemplaire unique du 17° siècle... tous ces raffinements contribuent à la somptuosité de cette édition.

Librairie Jules TALLANDIER Editeurs depuis 1865 61. rue de la Tombe-Issoire 75677 Paris Cedex 14

A SHEET

正的红纹红



BON DE RÉSERVATION GRATUITE à renvoyer à la Librairie Jules Tallandier,

Veuillez m'adresser pour un examen gratuit de 10 jours le tome i, illustré et relie plein cuir des "Mémoires de Saint-Simon". S'il ne me convient pas, je le retournerai dans les 10 1 jours sans rien devoir. S'il me convient, je le garderai et je vous en regierai le montant; soit 235 F (+ 11 F de frais d'envoi). Je recevrai ensuite les 8 autres volumes au rythme d'un par mois que je réglerai chaque lois au même prix garanti par ma souscription. Prix total des 9 volumes: 2115 Fo (+ 99 F de frais d'envoire). Belgique: le volume 1.800 FB (+ 70 FB de frais d'envoi),

les 3 volumes 16.200 FB (+ 630 FB de frais d'envoi). * Prix garanti pour toute souscription commencie avant le 30 juin 1982.

PRÉNOM ___ Nº LL RUE-

CODE POSTAL LILL VILLE SIGNATURE indispensable

Une nouvelle édition des symphonies

IGOR MARKEVITCH RÉVISE BEETHOVEN

études et des biographies beethovéniennes, on pourrait croire que tout a été dit sur Beethoven. Or l'édition encyclopédique de ses neuf symphonies (1), réalisée par Igor Markevitch et une équipe de musicolognes formés par ses soins, démontre brillament le contraire. Jouées depuis plus d'un siècle et demi par les plus grands orchestres, ces Symphonies n'ont peut-être jamais bénéficié d'une édition rigoureuse. On est stupéfait de la désinvolture avec laquelle leur texte a été traité en générai puisque, depuis leur naissance, d'innombrables erreurs se sont transmises d'éditeur en éditeur. lei, pour la première fois sans doute, toutes les sources - manuscrits originaux. matériel d'orchestre d'époque, correspondance de Beethoven, premières éditions - ont été examinées scientifiquement, ce qui permet, désormais, d'être en possession de partitions authentiques et définitives.

On peut donc tirer fierté que cette restitution soit due à l'édition musicale française et rendre hommage à son initiateur, Francis Van de Velde. Elle a d'ailleurs été rendue possible grâce à la collaboration de Peters-Leipzig qui, possédant les anciens cuivres », a regravé les corrections d'Igor Markevitch qui dépassent le chiffre ahurissant de cinquante mille. L'importance de l'évènement est majorée par la présentation de l'édition elle-même. En effet, Igor Markevitch l'a conçue de telle manière que chaque Symphonie est accompagnée d'une somme de toutes les connaissances qui s'y rapportent. Celles-ci sont classées selon quatre critères principaux : historique, pour situer l'œuvre dans son milien : critique, pour mettre en lumière ses caractéristiques; analytique, pour en décrire l'évolution et l'architecture : pratique, pour les problèmes d'exécution. Cet ensemble paraît en neuf volumes que les réaliteurs se sont efforces d'offrir au prix le plus raisonnable possible pour qu'il soit accessible aussi bien aux musiciens professionnels qu'aux étudiants.

L'architecture de l'œuvre

Dans ce vaste commentaire, l'œuvre de Beethoven est entièrement considérée du point de vue compositionnel. Ainsi, par la seule musique. Igor Markevitch souligne un des aspects fondamentaux de l'interprétation, à savoir la manière dont celle-ci doit être conditionnée par la forme. Pour ce faire, il se livre à une exploration systématique du matériel thématique et à l'examen approfondi de la genèse du phénomène musical beethovenien.

Beethoven lui-même ne disait-il pas : - Je porte en moi très longtemps mes pensées avant de les

vail en profondeur, en hauteur, en largeur et de contraction, et, comme ie suis conscient de ce que le veux. l'idée de base reste toujours présente. Elle germe, croit, jusqu'à ce que j'entende et voie dans mon esprit l'image sonore achevée dans toute son expression. Il ne me reste alors qu'à rédiger. = Et Igor Markovitch ajoute : - L'effort de créer son matériel étant surmonté, Beethoven, soucieux de lui laisser sa vie propre, paraît le guider plus qu'il ne le commande, Identifier les dramatis personae qui peupient les symphonies représente un contact avec l'essentiel -

Pour effectuer cette identifica-

tion. Igor Markevitch ne se limite pas au recensement de tous les éléments musicaux et de leurs transformations. Il considère les thèmes comme de véritables organismes vivants dont chaque composant, examiné en regard du contexte dans lequel il se développe, joue un rôle capital dans l'architecture de l'œuvre. De ce fait, il met à la disposition de l'interprète de nouveaux critères d'analyse reposant sur l' « étude caractérielle » des thèmes, sur ceile des nuances, de la métrorythmique, du phrasé, de la pulsation, de la densité sonore, autant de domaines récemment encore peu exploités et qui sont cependant essentiels pour la prospection de la forme et la connaissance du sens de l'œuvre. C'est pourquoi il a jugé indispensable de donner, de chaque partition, une analyse qui met au clair son évolution organique.

Le fruit de ce travail a conduit Igor Markevitch à une révision complète des conceptions de la forme sonate. En grand architecte, Beethoven a respecté, dans les symphonies, les règles fondamentales de cette forme à laquelle il a donné une ampleur insoupçonnée. Afin de mettre en évidence cet élargissement. Igor Markevitch a découpé chaque œuvre en « blocs », opération délicate qu'il a mené à bien en prenant la conctionnalité musicale comme private cipe d'orientation.

 L'architecture beethovénienne est fonctionnelle par excellence, explique-t-il, chaque élément étant exposé et développé dans un but précis; on constate alors, au cours de son évolution, qu'il acquiert une autonomie et donne naissance à une clarification et à de nouvelles cellules. » Au fil de ces découvertes, on assiste à une clarification et à un enrichissement de la terminologie musicologique traditionnelle qui est exposée dans les Préliminaires introduisant l'ensemble de l'ou-

Nous avons déjà cité comme composantes fondamentales de la forme beethovénienne. l'accentuation, les nuances, la rythmique et la pulsa-tion. Il faut aussi noter le staccato différencié, rétabli ici pour la première sois, dont l'observation rigoureuse implique dans bien des cas une

STUDIO HEAT RE 14.

20. AVENUE MARC SANGNIER - 14.

Quelle belle vie! Quelle belle mort!

D'APRES DOROTHY PARKER

TEXTE FRANÇAIS BENOITE GROUET - MISE EN SCENE ... YOUTSINAS

PAR LE THEATRE DES CINQUANTE - ATELIER ANDREAS VOUTSINAS

LOCATION THEATRE 545.49.77 - FNAC - SVP - PLACES 35 F ET 25 F

OPÉRA-COMIQUE

DU 9 FÉVRIER AU 21 MARS 1982

Vivian Reed

la Troupe de Broadway

PREMIÈRE: MARDI 9 FÉVRIER LOCATION OUVERTE 14 JOURS A L'AVANCE AU THÉÂTRE, AGENCES ET FNAC

RENSEIGNEMENTS 261.95.65

mettra à l'interprête de mienx mettre en valeur la prononciation et de faire ressortir tel ou tel passage in dispensable à la compréhension du

discours musical. La rigueur et l'amour

- Cette mise au point nous a demandé un effort parfois inimaginable, avoue Markevitch, car la lecture des manuscrits originaux est très difficile - Beethoven écrivali souvent de façon illisible - et les premières éditions regorgent de

Cette édition représente plus de douze années de travail. En fait c'est toute l'expérience d'une vie d'artiste qui s'y exprime, et ce qui la distingue des autres entreprises musicologiques est la rencontre et dialogue d'un grand musicien de notre époque avec la pensée de Beethoven. La souplesse des méthodes utilisées, comme le refus de tout dogmatisme, place ces recherches etc. De même, pourdes partitions utilisées et annotées par Mahler. Cette pluralité donne à ce travail son caractère encyclopédique.

· Je me suis appliqué à concilier un engagement aussi entier que possible avec une certaine distance. pour ne pas mèler ce qu'il peut avoir de trop subjectif dans l'amour avec la rigueur scientistque nécessaire pour une étude musicologique », conclut Igor Markevitch. Et pourtant, chose étrange, la rigueur aussi bien que l'objectivité sont constamment soutenues par un amour toujours présent, et on ne peut imaginer d'ouvrage moins « froid » que celui-ci. Au-deià de l'approfondissement qu'il apporte à la création beethovénienne, c'est un enrichissement de la connaissance de la musique tout entière qu'il nous

FRANÇOIS PIATIER

(1) Cf. l'article de Jacques Lonchampt (le Monde du 26 mai 1977) (*) Édition encyclopédique des neuf symphonies de Beethoven : en souscription jusqu'au 15 mars 1982, à raison de 145 francs t.t.c. le volume + 10 francs de frais de port ou 1 395 francs pour l'ensemble de la collection. Les trois premiers volumes seront disponibles en février ; les six suivants paraîtront à raison d'un volume tous les quatre mois environ (Éditions Van de Velde, La Petite-Plaine, B.P. 22, Fondettes, 37230 Luynes).

■ Poésie et chants berbères de la Kabylie avec le groupe Meksa, le jeudi 4 et le vendredi 5 février, au cloître des Lombards (22 h 30, 62, rue des Lombards, Paris-4').

qui ont été programmés au l'estival de cinéma méditerranées de Vittel, en néma La Pagode, ainsi qu'une rétrospective consacrée à la comédie musicale égyptieuse et un hommage au cincaste Youssel Chabine (jusqu'au

Deux représentations supplémen-taires du Songe du mit d'été, de Shakespeare, dans la mise en scène de Stuart Seide, serout données an Théâtre de Chaillot les 6 et 13 février. 1 15 beares.



GWYNETH JONES

piano: GEOFFREY PARSONS PLACES : 10 A 150 F LA LOCATION EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 11H A 18H30

concerts dans la région parisienne et en province selon des programmations sérieuses, tournées internatio-Il Le spectacle de la Compagnie danse- théâtre de l'Opéra de Wuppertal

que dirige Pina Bansch, invité par le Théâtre de la Ville, sera donné à la 13 février, à 18 h 30 et 20 h 30 en raison de l'incendie qui a détruit, le diman-che 31 janvier, la scène de l'ancien théâtre Sarah Bernhardt (« le Monde » des 2 et 3 février).

> 5, 6 et 7 février 1982 HOMMAGE à

JEAN MITRY **UN HISTORIEN**

Des films du monde entier, de

1910/1930, organisé per la C.A.C. de Montreuil, au Studio M.-Berthelot. Métro Croix-de-Chavaux. Rens. 858-91-49 (poste 547).

50 REPRESENTATIONS "A NE PAS MANQUER" THÉATRE & POCHE MONTPARNASSE - PAG OTTUBE Mise en scène d'Etienne BIERRY

CHAQUE SEMAINE



UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS

Les orientations de la politique musicale

Une approche dynamique encore entourée d'un certain flou

MM. Jack Lang, ministre de la nales » plus brèves et significa-culture, et Maurice Fleuret, direc-teur de la musique, ont présenté d'abord se faire chez nous ») mercredi 3 février, au cours d'une concerts populaires, tarifs spéciaux conférence de presse, « Les orientations de la politique de la musique et de la danse » pour les années à venir. Leur meilleur atont pour convaincre était la progression (déjà connue) du budget de la musique et de la danse, qui augmente de 67 % et s'établit en 1982 à 940 millions de francs, première promesse tenne, la plus importante, et gage précieux

pour toutes celles qui ont été faites. Toutefois on ne saurait dire que l'on sorte de cette conférence avec des idées précises sur ce qui va changer et comment. Le sujet trop vaste amenait forcement des propos assez vagues sur le détail des mesures. Et les têtes de chapitres restant forcément les mêmes que par le passé, il fallait être fin « culturologue » pour distinguer ce qui différenciait les déclarations d'intention de celles des précédents ministres. Ainsi de la musique dans l'enseignement général, où l'on nous assurait des excellentes intentions de M. Savary, comme naguère de celles de MM. Beullac et Haby; pourtant la mise en route d'une loi sur les enseignements artistiques indique qu'on

s'engage sur une voie plus réaliste. M. Fleuret ne nous a pas entièrement convaincus en dénoncant l'échec de la planification des orchestres régionaux pendant les précédents septennats : mais il nous a rassurés en affirmant que cette action scrait vigoureusement soutenue. que les orchestres de l'Ile-de-France et des Pays de la Loire seraient sauvés, que la mise en place de nouvelles formations (Auvergne, Languedoc-Roussillon, Avignon, etc.) serait poursuivie, et qu'un effort important serait fait par l'État pour revaloriser la situation des musiciens et éviter leur « fuite » régulière vers les orchestres parisiens mieux rémunérés.

Interrogé sur l'Orchestre de Paris. M. Fleuret a montré, en entrant cette fois dans le détail, que la direction de la musique allait, dans les différents domaines effleurés, mener une politique active et ne plus se contenter de laisser faire. Le renonvellement pour trois ans de Daniel Barenboim s'accompagne d'un nouveau cahier des charges : utilisation à plein des services des musiciens.

pour les défavorisés, etc.

Simple exemple de politique vocontariste, dont on ne doute pas qu'elle s'exercera dans tous les domaines (par exemple, à l'Opéra).

permettent des approches plus dé-taillées et précises. Mais trois mois après le changement à la tête de la direction de la musique, les résultats sont déià appréciables. JACQUES LONCHAMPT.

W. Lang a annoncé la création d'un Conseil supérieur regroupant « les forces vivantes de la musique », ainsi que les représentants des médias et des ministères concernés, et la mise en route depuis un mois du groupe de travail chargé de préparer la loi sur les enseignements artisti-

Une réorganisation de la direction de la musique a amené la création de sept départements (enseignement, recherche, action musicale, danse, etc.) qui auront chacun leurs personnels administratif et musical travaillant en parallèle, dispositif qui devrait être plus souple, rapide et dynamique que par le passé.

A l'échelon territorial, si important dans la réforme administrative en cours, les vingt et une régions seront désormais dotées d'un déléqué de la musique (contre quatorze jusqu'à maintenant). à l'exception de la Corse dans l'attente d'un nouveau statut, et six postes d'inspecteurs régionaux sont créés.

La dotation de l'enseignement musical spécialisé est augmentée de 51 %; on note en particulier la construction d'un nouveau Conservatoire supérieur de Paris à la Villetta. Des décrets sont en préparation pour l'établissement de diplômes de professeurs de musique et de danse, ainsi que de kithier, pour mettre un terme à l'anarchie de l'enseignement privé. Parmi les activités périscolaires, signalons la création d'un Orchestre national des jounes, qui commencers à travailler dès l'été prochain à Arcet-Senans.

Un effort important sera accompli pour la danse, prenant en compte les travaux des assises de Bagnolet (cf. l'article de Marcelle Michel, le Monde du 10 ianvier), avec en particulier l'ouverture d'une école nationale supérieure à Marseille, l'implantation de nouvelles compagnies à Grenoble, Créteil, Roubaix et l'installation d'un centre chorégraphique, doté d'un lieu de re-

présentation, au Palais des Arts

de Paris.

C'est la semaine prochaine que le président de la République annoncera, en même temps qu'une série d'autres équipements, le lieu où sera construit la nouvelle salle de l'Opéra de Paris. Quant aux théâtres lyriques municipaux et autres compagnies lyriques et chorégraphiques, on se contente d'indiquer une forte augmentation de 115 % des crédits de l'Etat.

Un département spécial de la direction de la musique est instauré pour les musiques populaires, chansons, jazz, variétés. chorales, amateurs, etc., sous la dénomination d'« action musicale », pour mettre es musiques sur un pied d'égalité avec les autres ».

Les crédits de la création et de

was today

la recherche musicale ont été multipliés par quatre (l'IRCAM ne figurant pas dans la « corbeille » de la direction de la musique). On apprend avec satisfaction que Pierre Henry sera doté d'un équipement moderne qui lui permettra de continuer à créer, ainsi que Jean-Claude Eloy (à plus long terme) et que le CEMAMU de Xenakis disposera de deux machines à composer UPIC supplémentaires, tandis que les subventions des centres de recherche régionaux (Metz. Bourges, Marseille, Grenoble. Nice) sont accrues. Enfin, entre autres têtes de

chapitre, on se félicitera que le ministère marque sa détermination d'intervenir dans le sécteur privé pour eider des industries françaises en grande partie sous la dépendance des multinationaies (disques, facture instrumentale, édition musicale) et reconquérir le marché intérieur. Un ■ plan de dix ans ■ va être lancé · pour l'édition graphique du patrimoine, avec notamment la publication: des œuvres de Rameau (en collaboration avec une maison américaine) et une monumentale édition Debussy, exclusivement francaise.

« NABUCCO » ET « LE PRINCE IGOR »

L'Opéra de Sofia, slave avant tout

On gardait un bon souvenir des Boris Godounov de l'Opéra de Sosia, mitigé par celui d'un Turandot assommant (le Monde des 7 et 12 mai 1971). La même impression s'est confirmée ces jours-ci aux Champs-Élysées où un Nabucco de Verdi très lourd a précédé un Prince lgor de Borodine d'une grande beauté mercredi soir.

Cela donne inévitablement à penser que l'Opéra de Sofia n'a pas intérêt à sortir, du moins à l'étranger, de son répertoire slave, pour lequel les gosiers de ses chanteurs ont été longuement saçonnés. L'orchestre lui-même, fort laid sous la direction stéréotypée et raide d'Atanass Margaritov, reprenait vie et souplesse dans les phrases nobles, les somptueux alliages de Borodine, sous la direction d'Ivan Marinov.

Seuls les chœurs, chantant de toute saçon en bulgare ou en russe. triomphaient sur tous les terrains, prodiguant les seux de leurs métaux précieux et leur lyrisme très prosond, direct et naif, dans ces deux opéras évidemment choisis pour les mettre en valeur.

Inutile de s'étendre sur les décors et costumes néoclassiques de Nabucco, tels qu'on les concevait en Europe occidentale il y a trente ans. de même que les mouvements d'acteurs très solennels et de chœurs très grégalres que l'on s'efforce d'individualiser académiquement sans guère de succès. Disons seulement qu'en l'absence de la grande Ghena Dimitrova Svetlana Kotienko a remarquablement tiré son épingle du jeu en incarnant une Abi-gail sauvage, intenable, aux ébats acrobatiques, avec des sonorités d'anches graves à la Callas et une virtuosité extrême dans son rôle dédue jusqu'au crì, n'ayant sans doute pas une étoffe assez pulpeuse.

Dans le Prince Igor, toutes ces voix ternies, embroussaillées dans la prononciation et le style italiens, retrouvaient comme par enchantement plénitude, gravité, résonances profondes, tel Stoyan Popov qui, après avoir canardé dans le rôle de Nabucco, déployait une rondeur comique à la Varloam dans celui du libidineux Galitzki, tandis que Stefan Elenkov, tirant désespérément dans l'aigu du prophète Zacharie, cavernait à plaisir dans le rôle du khan Konschak en faisant claquer voluptueusement son fouet.

Avec eux, la belle et noble Yaroslavana de Stefka Evstatieva, au timbre sombre d'acier indomptable; l'émouvant Igor de Nicolas Smotchevski, le Vladimir naif et touchant, dont la voix mêle l'or-et l'argent, de Kaloudi Kaloudov, les langoureux et larges vibratos de Stefka Mineva (Kontchakovna) et de Biago Svesta Karnobatiova (une Polovisienne), remplissalent merveilleusement cette musique de Borodine si vivante, sincère, aux sentiments clairs, à l'émotion directe et vraie, qui jaillit d'un cœur simple Ajoutes à cela les aspects sau-

vages des danses et des danseurs polovisiens, les décors gigantesques dans le style des Jeones, ou l'impressionnant camp des barbares illuminé de luméres rougeoyantes dans la nuit, que mise en scène par-faitement orgonnée aux cérémonies militaires gémme aux ébats des buveurs, et jous aurez un Prince Igor fort traditionnel, mais parfaitement

Prochaines représentations virtuosité extrême dans son rôle dé-sordonné, même si la voix reste ten- Jet 10; Nabucco, les 5 et 9; le Prince Igor, les 6 et 7 [Théatre des Champs-

drouot

As de la politique musicul

A STATE OF THE STA

Marie Carlo de Servicio de la marie del la marie de la

A TENEDON OF

with the fact of the W

ALC: U

William to the state of the sta · MIRCLU

L'Opers de Sofia.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA DANSE DU'DIABLE, Eddard VII (742-57-49), 20 h 30, 12: LA GRANDE PEUR DANS LA MONTAGNE, Lighte heatre (586-55-83), 20 h 30, 3 OUTLIE BEILE VIE OUTLIE BELLE MORT, Selic-Thélère 14 (545-49-77), 20 200. LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS, Chillion, CCC

Les salles subventionnées et municipales

(657-22-11), 214

Opera (723-47-77). 18 h 30 : Lobengrin. Théâtre des Champs-Elyaées (723-47-77). 20 h 30: Opéra national de Sofia. Comédie française (296-10-20), 20 h 30 : Les femmes Lavantes. Chaffot (727-81-15), 20 # 30 : Britan-

nicus, saile Gémier, 20 h 30 : le Songe

d'une muit d'été; Grand loyer, 18 h 15; Emretien avec M. Sald Hammadi. Odéos (325-70-32), 20 h 30 : le Palais de Petit Odéou (327-70-32), 18 h 30 : Voya de Madame Knipper vers la Prusse orien-TEP (797-96-06), 20 h 30 : Giovanna Ma-Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : Bruce Schwartz.

Centre Pempidou (277-12-33), 18 h : Le film publicitaire : 18 h 30 : Public écrivein - écrivain public. Théâtre de la Ville (274-22-77), 18 h 30: voir Théâtre du Rond-Point. Les autres salles

Antoise (208-77-71), 20 h 30 : Potiché. Artistic-Athevalus, (355-27-10), 20 h 30, FOrage. Arts-Elébertot (387-23-23), 21 beures, l'Eccangieur s'excite Aseller (606-49-24), 21 houres: le Nom-Bouffes-ds-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. Bouffes parisiens (296-97-03), 21 houres: Diable d'homme.

Cartoucherie, Épée de Bois (808-39-74). 20 h 30 : Ecrits contre la Commune : Theatre de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : l'Etranger dans la maison : Théstre du soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II Centre d'Arts celtique (258-97-62), 20 h 45 : Evasion. CISP-Theatre Paris-12 (343-19-01), 20 h 45 : les Mentens bleus.

Cité internationale (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : la Religieuse : la Resserre. 20 h 30 : Ce titre, th es né avec... ; Grand thestre, 20 h 30 : la Divine Comédie. Comédie Casmartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée. Comédie des Champs-Elysées (720-08-24), 20 h 45 : le Jardin d'Eponine. Comèdie italienne (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amounties Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 : la Chanteur d'opéra

Espace-Galté (327-95-94), 22 heures : Stratégie pour deux jambous. Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : le Misanthrope Essaion I, (278-46-42), 21 houres : Protée.; II, 18 h 30 : Bailades. Fondation de l'Allemagne (589-32-26), 20 h 45 : L'heure de mon plus grand si-

Damon (261-69-14), 21 h : La vie est trop

Positation Deutsch de la Meuribe 2261-82-16), 20 heures : Vie et mort du Festaine (874-74-40), 20 h 30 : les Trois

Montparnesse (322-16-18), 22 heures : L'as de carac. Galerie 55 (326-69-51), 20 h 30 : Zoo Hachette (326-38-99), 20 h 30 : la Cantatrice chauve; 21 h 15 : la Leçon; 22 h30 : L'Augmentation.

La Brayère (874-76-99), 21 heures : le Di-Lucernaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h 30 : Yerma ; 22 h 30 : Anatole ; 22 h 15 : Elle lui dirait dans l'île; Théatre Rouge: 18 h 30 : Don Qui-chotte: 20 h 30 : le Fétichiste: 22 h 15 : le Combat de la mouche; Petite salle,

18 h 30 : Parlous français.

Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du ven dans les branches de sassairas. Marie-Steart (508-17-80), 20 h 30 : I'lle Marigay, Saile Gabriel (225-20-74), 21 houres : le Garçon d'appartement. Mathurins (265-90-00), 18 h 30 : le Grain de sable; 21 b : Jacques et son maître.

Michel (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera au Michodière (742-95-22), 22 h 30 : la Pattemouille. Marine (280-09-30), 20 h 30 : Trio. Trabisons; Petite salle, 20 h 30 : les Ar-Œuvre (874-42-52), 20 h 30 : Orties...

Painis-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pauvre France. Petit Forum (297-53-47), 20 h 30 : Toute boute bue. Plaisance (320-00-06), 20 h 45 : Frère et Poche (548-92-97), 21 h : Baron baronne. Rancingh (224-14-08), 20 h 30 ; la Farce de Mattre Pathelin.

Sains-Georges (878-63-47), 20 h 45 : 🔄 Charimari. Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœur sur la main. Thélitre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 Vampire au pensionnat; 22 heures

Nous on fait où on nous dit de faire. Theatre es road (387-88-14), 20 h 30 : Méli-mélomane. Théstre de l'Épicerie (271-51-00). 20 h : Ecritures L Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h 30 Henri IV. Théâtre du Parvis (633-98-80), 20 h 30 : Beonte le vent-sur la lande.

Théfitre des quatre cents coups (633-01-21), 20 h 30 : Mademoiselle Ju-Théitre du Rond-Point (256-70-80), 18 h 30 : Groupe vocai de France; 20 h 30 : Antigone toujours ; petite saile, 20 h 30 : Virginia ; Maison internationale du théâtre. 18 h 30 : Saint Simon le

Théâtre 18 (226-47-47), 22 houres : Lettre au, père, Theatre 347 (874-28-34), 20 houres Noces de sans. Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 19 h : Théâtre chez Léanting : 20 h 15 : Tohu Bailer : 21 h 30 : le Président : 22 h 45 : Des bigondis à l'intérieur de la tête. Manco-Manteaux (887-15-84), 20'h 15 : Areuh - MC 2; 21 h 30 : ks Démones Louion: 22 h 30 : Des bulles

dans l'encrier; II., 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?; 22 h 30 : Popote. Cafe d'Edgar (322-11-02), I., 20 h 30 Tiens, voilà deux boudins; 21 h 45 : Mangeuses d'hommes ; 23 h 15 : Demais. j'enlève le noir. - IL, 20 h 30 : le Vendeur de son père ; 21 h 45 : C'était ça ou

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées)

> (de 11 heures a 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 février 1982

Café de la Gare (278-52-51), 22 h 15 : Le Chasseur d'ombre. Connétable (277-41-40), 20 h 30 : Un jeté et deux boucles. Coupe-chon (272-01-73), 20 h 30 : Le petit prince; 22 h : Feydeau, Courteline, Labi-(233-91-17), 20 h : l'Amant; 21 h 15 : F. Blanche. Le Petit Casino (278-36-50) 21 h : Douby... be good; 22 h 15 : T'as pas vu mes hananes? Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Ca alors: 21 h 30 : Du rouron sur les blinis :

A distance of the same

22 h 30 : les Chocottes. La Sousse (278-27-54), 18 h-30 : le Mur mort; 21 h 30 : C. Régnier. Splendid Seint-Martin (208-21-93). 20 h 30 : Papy fait de la résistance. Le Tintamerre (887-33-82), 20 h 30 : Phè-'dre ;' 22 h : Amonces matrimoniales. Théâtre de Dix-Henres (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabean ? ; 21 h 30 ; Il en est... de la police ; 22 h 30 : Teleny. Vieille Griffe (707-60-93), 22 h : Catherine Zarcate, F. Marquès. Vingt-Cinquième Heure (439-36-59),

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 k 45 : M. Sosa, Espace Gaîté (327-95-94), 20 h 15 : R. Di-Espace Marais (271-10-19), 22 h 30 : Jes Mimes électriques. Fontaine (874-74-40), 22 h : Lacombe-Asseiin. Gaîté Montparmanne (322-16-18), 20 h 30 :

21 h : Théophile ; 22 h : Ripailleries.

Mannick. Galorie Peinture fraiche (551-00-85), .20 h 45 : R. Wetter, Gymnase (246-79-79), 21.h: le Grand Orchestre du Solendid. Huchette (326-38-99), 18 h 30 : N. Vassel. Olympia (742-25-49), 21 h : Nana Mous-Paiais des Glaces (607-49-93), grando salle 20 h 30 : H. Guédon.

Potinière (261-42-53), 20 h 45 : Alex Mé-

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitink (Haydn, Bruckner). Lucernaire, 21 h; D. Chivers (Bech, Britten, Albeniz). Salle Gavean, 21 h : B. Davidovitch (Hayda, Prokofiev, Beethoven). Egise des Billettes, 21 h : Chœur et or-

chestre Haendel, dir. : H. Niquet (Vi-Rglise réformée du Saint-Esprit, 21 h : M:-C. Corselis, N. Spieth, D. Simpson. Crypte-Saint-Agnès, 21 h : Concert dans l'œuf (Musique médiévale).

Jazz, pop, rock, folk

Caveau de la Huchette (326-65-05). 21 h 30 : Benny Waters et G. Colliers. Circue d'Hiver (503-47-59), 21 h ; Jacques Clottre des Lombards (233-54-09), 22 b 30 : Meksa. Dreher (233-48-44), 22 h : M. Petrocciani. Daniels (584-72-00), 20 h 30 : E. Dean, L'Ecume (542-71-16), 22 h : P. Wetzel. Feeling (271-33-41), 22 h 30 : E. Leianne, Jazz Unité (776-44-26), 21 h 30 : J. Lean-dre, A. Nozati, I. Scweizer.

Petit Jourus! (326-28-59), 21 h 30 : Hommage à B. Coleman. Petit Opportus (236-01-36), 23 h : P. Petit, D. Lemerle, O. Johnson, Zool Fleis-

Slow Club (233-84-30), 21 h 30 : C. Luter. Théatre Neir (797-85-15), 20 h 30 : C. Ewante. Vieille Herbe (321-33-01), 20 h : Burn Champagne.

En région parisienne

Aubervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : Susq. Bagmeux, Théâtre V. Hugo (663-10-54), 21 h : Echange et cauchemar. Créteil, Maison des Arts (899-94-50). 20 h 30 : Ensemble Intercontemporain. lvry, studio (672-37-43), 20 h 30 : l'Ignorant et le fon. Levaliois, CCL (270-83-84), 21 h : Miracle domestique.

Montreall, studio Berthelot (858-91-49), 21 h : les Étoiles se marrent doucement. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 21 h; la Muraille. Saint-Denis, Théâtre Q.-Philipe (243-00-59), 20 h 30. Spaghetti Bolo-Scentz, les Gémeaux (660-05-64), 21 h:

Le Vésinet, CAL (976-32-75), 21 h : Compagnie Magenia. Vincennes, Théâtre D.-Sorano (374-73-74), 21 h : Sept pièces de Courteline ; petit Sorano, 21 h : Trois Filles d'Eve.

cinemas

moins de treize ans (**) must moint de dix-juit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Deuxième bureau, de P. Billon : 19 h.: Hommage à Georges Cukor: Han-

tise ; 21 h. : Rétrospective Wermer Schroeter: Eilla Kartapa. **BEAUBOURG (278-35-57)** 15 h.: le Vieux Manoir, de M. Stiller; 17 L: Festival de Nantes 1981: le Grand voyage, de M. Tazi ; 19 h. : Une foule dans

le vent, d'Y. Ozu. Les exclusivités ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86): ALL STARS FESTIVAL (A., V.O.) : Vidéo-stone, 6º (325-60-34). AMERICAN POP (A., v.o.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76).

14-Juillet-Bastifle, 11: (357-90-81). ANTHROPOPHAGOUS (IL, V.f.) (**). Maxéville, 9 (770-72-86); Images, 13 (522-47-94). ARTHUR (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8º (359-12-15). - V.f. : Caméo, 8º (246-66-44); Montparnos, 14*

L'AMOUR DES FEMMES (Suis.)

(327-52-37). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 6° (326-79-17); George-V, 8: (562-41-46). - V.f. : Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Parnassiens, 14°

(329-83-11).

BLUE SUEDE SHOES (Ang., v.o.): Par-massions, 14 (329-83-11). CARMEN JONES (A., v.o.) U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); George-V, 8 (562-41-46). LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 3: (742-60-33) : Richelieu, 2: (233-56-70) : Quinterre, 5 (633-79-38); Montparnasec 83, 6º (544-14-27); Ambassade, 8º (359-19-08); Biarritz, 8: (723-69-23) Fauverte, 13 (331-56-86); Bicaventic Montpartiasse, 154 (544-25-02); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Clicity Pathé, 18' (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

(Fr.-it., v.o.) (*), Forum, 1 (297-53-74); Studio Alpha, 5 (354-39-46); Studio Jean-Cocteau, 5 (354-47-62); Paramount Odéon, 6ª (325-59-83); George- V, 8° (562-41-46): Monte-Carlo, 8° (225-09-83). - V.f.: Marivaux, 2° (296-80-40) : U.G.C. Opéra, 25 (261-50-32); Paramouat Opéra, 2º (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 134 (707-12-28); Paramount Galaxie, 13:

(580-18-03); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17. (758-24-24) Paramount Montmartre, 18: (606-34-25). COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux,

2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8° (542-45-76); Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) H. sp.; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). CROQUE LA VIE (Fr.) : Marbeni, 8 (225-18-45).

DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio Git le Cœur, 6= (326-80-25); Olympic Balzac, 8- (561-10-60); Olympic Entrepõt, 14 (542-67-42). DIVA (Fr.): Panthéon, 54 (354-15-04); Marignan, 6^e (359-92-82); Français, 2^e (770-33-88). EAUX PROFONDES (Fr.) : Impérial, 24 (742-72-52); Quintette, 5 (633-79-38);

Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). ESPION LEVE-TOI (Fr.), Forum, 1" (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 2° (359-41-18); Helder, 2° (770-11-24-U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17s (758-24-24); Clichy Pathe, 18s

EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). FAME (A. v.o.) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17). LES FANTASMES DE MADAME JOR-DAN (*) (Sued., v.o.) : Quintette, 5

(522-46-01) ; Secrétan, 19: (206-71-33).

(633-79-38) : Marignan, 8 (359-92-82) : Parassiens, 14 (329-83-11) : 14-Juillet Beaugreneile, 15^e (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2º (742-72-52); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15^a (575-79-79). LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Vendôme, 2º (742-97-52); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08).

FONTAMARA (IL., v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42). FORCE-6 (A) (**) : Ermitage, 8: (359-15-71). - V.f.: Rio Opéra, 2: (742-82-54) : Maxéville, 2: (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Miramar, 14. (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Pa-

ramount Montmartre, .16° (606-34-25). Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); FRANCESCA (Port., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.) : Ambassade, 8º (359-19-08). LE GRAND PARDON (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 1º (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Germain Studio.

5" (633-63-20); Hautefeuille, 6" (633-79-38) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6= (633-08-22) : Ambassade, 8-(359-19-08); Saint-Lazare Pasquier. 8= (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 124 (343-00-65); Páramount Bastilie, 12 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud. 14e (327-84-50); Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Broadway, 16° (527-41-16); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

LA GUERRE DU FEU (Fr.-Can.) : Impérial, 2. (742-72-52); Richelieu, 2. (233-56-70) : Ciné Beaubourg, 34 (271-50-22) : U.G.C Danton, 6º (329-42-62); Marignan, 8 (359-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86): Gaumont Sud. 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Kinopanorama, 15c 306-50-50); Clichy Pathé, 18. (522-46-01). L'HIVER LE PLUS FROID A PÉRIN

(Chin., v.o.) : Ciné Seine, .54 (325-95-991. LE JARDENIER (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All.) : Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18). LOIN DE MANHATTAN (Fr.): Action

République, 11: (805-51-33). LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.) : Espace Gaité, 14º (327-95-94). - V.f.: Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). MAD MAX (A. v.o.) (""); U.G.C. Denton, 6 (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6

(633-08-22); Ermitage, & (359-15-71); Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.f.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 24 (26)-50-32) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) : Mistral, 14 (539-52-43) : Miramar, 14 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25):

Secrétan, 19º (206-71-33). MA FEMME S'APPELLE REVIENS Fr.): Gaumont les Halles, les (297-49-70) : Berlitz, 2 (725-60-33) : Richelieu, 2 (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74) : Gaumont Sud, 14c 327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles. 15° (579-33-00); Murat. 16° (651-99-75); Wepler, 18 (522-46-01). MAMAN TRES CHERE (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99) : Paramount Odéon. 6" (325-59-83): Paramount City, 8" (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). - V.f.: Paramount

Opěra, 9: (742-56-31). MEPHISTO (Hong., v.a.): Movies, 1" (260-43-99) ; Epéc de Bois, 5º (337-57-47). MUR MURS ET DOCUMENTEUR

(Fr.): Forum, 1º (297-53-74); Racine, 5 (633-43-71); 14-Juillet Parnasse, 64 (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 114 (357-90-81); Olympic Entrepot, 14-(542-67-42). NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de le Harpe-Huchette, 5 (633-08-40). LE PETIT LORD FAUNTLEROY IA. v.f.) : Marbeuf. 8 (225-18-45).

POPEYE (A., v.f.) : Napoléou, 17º (380-41-46). LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.) : Gaumont les Halies, Irr (297-49-70) ; Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Elysées, 8° (720-76-23). - V.f.:

LES FILMS NOUVEAUX

LE DERNIER VOL, DE L'- ARCHE DE NOE ., film américain de Charles Jarrott, v.o./v.f. : Ermitage, 8 (359-15-71). V.f. : Grand Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Danton, 6e (329-42-62): U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 144 (539-52-43); Magic convention, 15 (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Napoléon, 17* (380-41-46). LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE, film américain de Mel Brooks, v.o. : Hautefeuille. 6º (633-79-38); Marignan, 8. (359-92-82). V.f.: Gaumont Halles. 1" (297-49-75); Berlitz, 2" (742-60-33) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Biarritz, 65 (723-69-23); Marignan, 8-(359-92-82); Montparnasse, 6° (544-14-27); Hollywood Boulevard.

9° (770-10-41); Athéna, 12°

(327-84-50); Bienventie Montparnasse, 15° (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Clichy Pathé, 18° (522-56-01).

nouveau -

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Informations téléphoniques permanentes: 770-17-17

sauf indications particulières

LUNDI 8 FÉVRIER 1981 (exposition samedi 6)

S. 9 - Mobil., obj. de vitrine, décorations. Mª Pescheteau, Pescheteau

MERCREDI 10 FÉVRIER (exposition mardi 9)

S. 3 - Soldats de plomb, collection de M. X. M. Adex, Picard, Tajan. S. 5 - Estampes, par Edgar Cha-hios. M. Adex, Picard, Tajan, M. Le-

S. 14 - Mobilier, objets de vitrine. Mª Pescheteau, Pescheteau-Badia. JEUDI 11 FÉVRIER (exposition mercredi 10)

vanit, Monusie, Serret. S. 15 - Liv. archéolog. M° Gree. VENDREDI 12 FÉVRIER (exposition jeudi 11)

S. 1 - Tablz, mob., arg. Me Lau-S. 3 - Tableaux, bibelors, mobilier. S. 4 - Manuscrits et très beaux rres anciens. Ma Ader, Picard, Taisa. MM. Guiria, Comproisier.

biliers, Mª Ader, Picard, Tajan.

Études annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Favart (75002), 261-80-07.

BOISGIRARD, DE HÉECKERÉN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre. (75002), 261-36-50.

GROS, 22, rue Drougt (75009), 770-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 296-69-22.

OGER, DUMONT, 22, rue Drougt (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Baleière (75009), 770-88-38.

arouot

Téléphone: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

S. 4 - Tableaux, bibelots, meubles.

Mª Oger, Dumost. Mª Ader, Picard, Tajan, M. Lacoste, biliers. Mª Ader, Picard, Tajan.

S. 5 - Objets d'art et d'ameublt. Badin, Ferrien, M. Bourgey.

principalement des XVIIIs et XIXs. S. 14 - Bons meubles et objets mo-

S. 1 - Tablx and, et mod. Bijoux, S. 8 - Appareils photos and, argent and Sièges et mbles XVIII et Me Boisgirard, de Heeckeren, M. Bris XIX. Me Morelle. S. 13 - Bibel Mbles. M. Deurher-

S. 6 - Argenterie anc. et mod. Mª Boisgirard, de Heeckeren, MM. Fomm

S. 10 - Ameublement. Me Boingi-rard, de Heeckeren. S. 12 - Bons meubles et objets mo S. 14. - Objets d'art. Mbles anc. et de style. Me Conturier, Nicolay.

New Morning (523-51-41), 21 h : Europa-

Maintenant vous pouvez être chez vous à St-Tropez. Pour 25 300 F* vous devenez

descendez dans votre appartement à la période que vous avez choisie. A St-Tropez votre placement

par an. Et chaque année, vous

propriétaire de 15 jours de vacances

2° quinzaine de septembre: appartement 4 pers. Cat. E.

aura toujours une très bonne tenue.

Pour recevoir une documentation gratuite. renvoyez ce bon à Clubhotel 30, rue d'Orléans. 92200 Neuilly.

dinphotel. 51 Trope? Jografia.

> Achetez du Clubhotel. 745.17.66

QUAND TU SERAS DEBLOQUE... FAIS-MOI SIGNE (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23). QUI CHANTE LA-BAS? (Youg., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18):

Lucernaire, 6- (544-57-34). RAGTIME (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Champs-Elysics. 6- (359-04-67); Parnassiens, 14-(329-83-11); P.L.M.-Saint-Jacques, 14 (589-68-42): 14-Juillet Beaugrenelle, (5° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06). — V.f.; Capri, 2° (508-11-69); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse

thé. 18. (522-46-01). REPORTERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18) b. sp. RIEN QUE POUR VOS YEUX (A... v.c.): Normandie, 8: (359-41-18). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Cinè

Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pa-

Seine, 5 (325-95-99). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); La Royale, 8º (265-32-66); Marbeuf, 8 (225-18-45); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Montparnos, 14: (327-52-37); Magic Convention, 15º (828-20-64): Napoléon, 176 (380-41-46) ; Secrétan, 19: (206-71-33). SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.f.) : Marivaux, 2 (296-80-40).

SAYAT NOVA (Sov.) (v.o.). Cosmos, 6° (544-28-80); Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77); André-Bazin, 13° (337-74-39). SHE DANCES ALONE (A.-Aul.) (v.o.) Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Studio

Cajas, 5: (354-89-22); Elysées Lincoln. 8- (359-36-14). SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Fr.) (*): Caméo, 9 (346-66-44). LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Ambas-

sade, 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 STALKER (Sov., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). TES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) : Breta-

gne, 6° (222-57-97); Colisée, 8° (359-29-46); Caméo, 9- (246-66-44). THE ROSE (A., v.o.); Studio Raspail, 14° (320-38-98). TOTO APOTRE ET MARTYR (It. v.o.) : Forum, 1" (297-53-74). TOTO LE MOKO (h., v.o.) : Forum, 1"

(297-53-74).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) : Gaumont les Halles, 1º (297-49-70) : Ri-chelieu, 2º (233-56-70) : Hautefeuille, 6º (633-79-38) : Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80) : Colisée, 8- (359-29-46) ; Publicis Elysées, 8 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Para-mount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17) ; Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14' (322-19-23); Parnassiens, 14' (329-83-11); Paramount Orléans, 14" (540-45-91) : Gaumont Convention, 15 (828-42-27): Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy Pathe, 18 (522-46-01); Gazmont Gambetta, 20 (636-10-96).

TRANSES (Mar., v.o.) : Saint-Séverin, 54 (354-50-91). LE TUEUR DU VENDRED! (A., v.f.) (**): U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32) UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Galaxic. 13: (580-13-03); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Passy,

16 (288-62-34). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Marivanz, 2 (296-80-40) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97); Paramount Mont-parnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F **TOUS PAYS ETRANGERS** PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F I 241 F 1 620 F

ETRANCER (par messageries) PAYS-BAS

L — BELGIOUE-LUXEMBOURG 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE

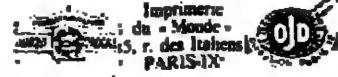
386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui peient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines on plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ, Joindre la deraière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants: Jacques Fauvez, directeur de la publication.

Imprimene



Reproduction interdite de sous articles,

sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

et publications : nº 57 437

1.S.S.N.: 0395-2037.

RADIO-TÉLÉVISION

VENIN (Ang.) ("), v.o.; U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); Biarritz, 8" (723-69-23). - V.f.; U.G.C. Opéra, 9" (261-50-32); Maxéville, 9" (770-72-86); U.G.C. Caméd, 2º (246-66-44); Montparnos, 14º (327-52-37); Tourelles, 20º (364-51-98). Les grandes reprises L'AMERIQUE EN FOLIE (A., v.o.)

(**): Opéra-Night, 2º (296-62-56). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Actipon Christine, 60 AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.f.) : 3-Haussmann, 9- (770-47-55). BONAPARTE ET LA RÉVOLUTION (Fr.): Escurial. 13- (707-28-04). CHUT, CHUT, CHÈRE CHARLOTTE (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Champolition, 5 (354-51-60). 2001 ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.f.); Haussmann, 9 (770-47-55). DUELLISTES (Ang., v.o.): Ranelagh, 16" (288-64-44).

ET LA TENDRESSE... BORDEL! (Fr.): Opéra-Night, 9 (296-62-56). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (It.): Argos, 9 (233-67-06). LA FORET PETRIFIEE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (633-22-13),

LE GRAND FRISSON (A., v.o.) U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22). LE GRAND SOMMETL (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Templiers, 3 (272-94-56).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (It., v.o.) : Cluny-Palace, 5 (354-07-76). IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUEST (Amér., v.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-85-78). JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : La Banque de l'image, 5 (329-41-19); Daumesnil, 12 (343-52-97). H. s.p. LABYRINTHE (procédé Pagrama (Fr.): Espace Gaîté, 14 (327-95-94)

néma, 4º (272-63-32). LE LAUREAT (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5- (633-63-20); Elysées-Lincoln, 6 (359-36-14). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Bistritz, 8-(723-69-23); Montparnos, 14°

(327-52-37).

LABYRINTH MAN (A., v.o.) : Rivoli Ci-

LA MAISON DES SEPT PECHES (A., v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07). MIDNIGHT EXPRESS (**) (v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11); (v.f.) : Capri, **2*** (508-11-69). 1900 (1° partie) (1t., v.o.) (°) : Calypso,

17- (380-30-11). 1900 (2º partie) (v.o.): Ciné-Beaubourz 3° (271-50-22); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

MOI CHRISTIANE F... (AIL, v.o.) (*): Paramount Montparnasse, 140 (329-90-10).MONTY PYTHON (Sacré Grasi et la Vie de Briant (Anel., v.o.) : Cluny Ecoles - 5:

(354-20-12). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) Olympic-Halles, 1 (278-34-15): Olympic-Balzac, \$ (561-10-60).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82); Elysées-Point Show, 8 (225-67-29); Boîte à films, 17 (622-44-21), H.sp.; (v.f.) : Capri, 2- (508-11-69). PANDORA (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): Studio Médicis, 5. (633-25-97).

REMPARTS D'ARGILE (Fr.-Alg.): Stri-dio de la Contrescarpe, 5 (325-78-35). SABOTAGE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 3 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, II (367-90-81); Parmassiens, 14

(329-83-11). LA SEULE FEMME SUR TERRE (AIL, v.o.) : Olympic St-Germain, 6º (222-87-23). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6

(633-10-82); Elysées-Point Show, 8-(225-67-29). - V.f. : Templiers, 4 (272-94-56). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Champollion, 5 (354-51-60). TOUS EN SCENE (A., v.a.) : Action

Christine bis, 64 (633-22-13); Mac-Mahon. 17 (380-24-81). LES SENTIERS DE LA CLOTRE (A., v.o.) (*) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23). VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Deumes-

nil, 12 (343-52-97). YOYO (Fr.): Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). Les festivals

DOUGLAS FAIRBANKS, Marais (4) (278-47-86) : le Masque de fer. BUSTER KEATON, Marais (4) (278-47-86) : le Mécano de la « Géné-MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07): Monkey Busi-

KUROSAWA (v.o.), 14 Juillet Parnasse, 6: (326-58-00) : Barberousse. MISOGUSH1 (v.o.), 14 Juillet Paruasse, 6 (326-58-00) : les Amants crucilits. LES CESARS (v.o.), Ambassades, 3 (359-19-08) : Hôtel des Amériques. LA PREUVE PAR CENT (cent films et réalisateurs américains, v.o.), Action La

Fayette, 9 (878-80-50) : la Maison de

GEORGE CUKOR (v.o.), Action La Fayette, 9 (870-80-50) : Sylvia Scarlett. JULES BERRY Studio 43, 9 (770-63-10): 18 h: Rigolboche; 20 h: le Crime de M. Lange; 22 h: M. Personne. HOLLYWOOD ANNÉES 30 (v.c.), Action République, 11 (805-51-33) : le Ro-man de Margnerite Gantier. ROBBE-GRILLET/RESNAIS Denfert. 14 (321-41-01) : 21 h : l'Eden et après ; 17 h : Je Jen avec le Feu. UNE HISTOIRE DU FILM NOIR (v.o.). Olympic, 144 (542-67-42); l'Enigne du Chicago-Express.
FESTIVAL DU CINEMA MÉDITER-

RANEEN, Pagode, 7 (705-12-15):

16 h : Aziza ; 18 h : Kafr kassem ; 20 h :

la Fuen de Ségovis; 22 h: le Grand Voyage: Salle 2 0 h 10: la Chanson

éternelle : 16 h 10 : la Terre : 18 h 10 :

Adieu mon amour: 20 h 10: Gare con-

trale: 21 h 50 : Fakma.

GRÈVE ANNULÉE

JEUDI PRÉAVIS DÉPOSÉ, A ANTENNE 2. **POUR LE 9 FÉVRIER**

Pas de grève jeudi 4 février à la radio et à la télévision. Après les appels à la grève générale lancée par le Syndicat Unifié de Radio-Télévision (SURT)-C.F.D.T. dans les sept sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., appel que n'avait pas suivi en fin de course les syndicats S.N.R.T.-C.G.T. et F.O. (· le Monde » du 4 Février), le SURT-C.F.D.T. a finalement annulé ses consignes de débrayage à la suite de la rencontre organisée dans la matinée de mercredi à l'iniatiative du ministre de la communication, M. Georges Fillioud, entre les présidents et les représentants syndi-

caux des sept sociétés. Le SURT-C.F.D.T. a déclaré que cette réunion avait permis en effet - d'éclaicir - les conditions d'un accord sur les salaires, la reconduction du temps de travail et sur la convention collective, et autre point important, puisqu'il s'agit de l'objet même du mouvement, le représentant du ministre aurait confirmé selon le SURT-C.F.D.T., que le projet de loi sur l'audiovisuel serait soumis au

Parlement à la session de printemps. En revanche, l'intersyndicale des journalistes d'Antenne 2 vient de déposer un préavis de grève (de durée indéterminée) pour le mardi 9 février à partir de 0 h. Selon le S.N.J., la C.F.D.T. et F.O., cette action à pour motif - le refus de la direction d'appliquer la convention nationale de travail des journalistes et de négocier un accord d'entreprise harmonisé avec les autres sociétés de radio-télévision -. Cette convention qui avait été établie en 1976, et qui avait été étendue en 1979 à toutes les entreprises de presse, n'avait été appliquée par aucune des sept sociétés issues de l'O.R.T.F. sauf par T.D.F., déclarent les syndicats qui précisent par ailleurs que de longues négociations avaient été déjà menées avec l'ancienne direction de la deuxième chaîne afin que les journalistes soient soumis à cette

convention collective nationale. M. Jean-Jacques Celerier, 16cemment nommé président de l'Office culturel pour la communication audiovisuelle (OCCAV) (le Monde du 22 décembre 1981), a été nommé également conseiller de M. Pierre Viot, délégué du ministère

de la culture à l'audiovisuel. M. Celerier sera chargé des relations avec les organismes de radio et de télévision ; il participera ce titre à la définition de la politique du ministère de la culture concernant la réforme du service public de l'audiovisuel. Il sera chargé aussi de faire respecter, avec le responsable de l'audiovisuel au ministère de la culture, les cahiers des charges des chaînes de télévision en matière de création et de retransmission de

spectacles. RECTIFICATIF. - Dans nos derniers programmes hebdomadaires de radio-télévision (le Monde du 4 février), une ligne omise a altéré le sens de la note de sélection « Un bric-à-brac » consacrée au magazine musical d'Eve Ruggieri, sur A2. Ce n'est pas le Dumbarton Oaks Concerto destiné à l'orchestre, mais bien sûr le Concerto pour piano et instruments à vent, de Stravinski - qui suit dans le programme, - que le pianiste Claude Heisser in-

terprétera. D'autre part, le « musicien caméléon » qu'évoquait une autre sélection est Pierre (et non pas Jean)

l'Arche Le mensuel du judaisme français i

Nº 299 - Février ROCK GENERATION NAZI CONNECTION Un reportage-photo exceptionnel d'Esaros Baitel.

Fig vente dans les drugstores et au journal, 14 rue Georges-Berger, 75017 Paris). Emission spéciale sur cette enquête l Radio Communauté (94.4 Mhs) F.M.

Le 4 tévrier à 22 h 20

A PARIS STAGES

LONGUE DUREE 1 heure hebdomadaire pendant 4 ou 5 mois Pt de Neuilly, Pte Orléans. Pte Chapelle, etc... tennis action ėguipė par *DUNZOP*

246.16.55

L'AMERTUME ET LA FARCE

D'entendre Marchais accuser les médias d'excès de zèle après l'avoir vu à la tribune du congrès pendent près de vingt-trois minutes, montre en main, au Journal de 20 haures sur TF 1, c'est quand même assez cocesse. Ce n'est pas de ca qu'il se plaint d'accord, c'est de la trop grande attention portée par la radio et la télé à la crise polonaise. Elles sont très discrètes, an revanche, sur la crise que traverse le P.C. Comme en témoigne « Le pari communiste >, une émission de pure propagande allégrement patronnée par le parti et présentée à une heure d'écoute maximale, non sans une cartaine gâne, jeudi soir,

Tent de délicatesse, de prudence, sentent la peur de se faire donner sur les doigts pour avoir osé toucher à l'image de marque de l'ex-premier parti de France. Ca ne sert à rien de toute évidence : plus on s'aplatit, plus on

sur Antenne 2 (1).

se fait piétiner. Et on donne une triste idée de la liberté de l'information an France.

Tout aussi farce, mais moins amères, les pitrerles d'un Lauren Broomhead pourtent très assag qui animait, mercredi soir, sa cette fois, aux bébés de l'an 2000. Il était vraiment mignon, pelo-

tonné avec son petit complet veston et ses grosses lunettes, en position de foetus dans un énorme vagin de carton-pâte rose pâle destiné à nous faire pénétrer les mystères de la reproduction. Après quoi, il a vigoureusement chaperonné la rencontre de Miss Ovule, une balle balle rebondie, et de M. Spermato, un frétillant tétard en plastique transperent, et il a envoyé rouler, de la main ferme d'un vieil habitué des bowlings, l'ovule ainsi-fécondé dans le couloir de l'utérus. Une idée à signaler aux frères Bouglione : ça ferait une fonfiidable entrée de clowns et ca aurait la mérite d'instruire des écoles : c'est à ce niveau que garisation, appliquée à la truelle en bonnes couches bien épaisses.

Elle a le mérite d'être parfaitement, immédiatement, accessible et d'attirer dans les méandres tubulaires de la génétique, de piéger sans en avoir l'air les amateurs de ce genre assez neuf au fond ; la science-spectacle. Un spectacle bien meilleur, je le répète, que le premier de la série, affiché le mois demier dans la pagaille. l'agitation et la folle prétention de vouloir captiver sans peine, à soi tout seul, l'attention éblouie de plusieurs millions de personnes.

CLAUDE SARRAUTE

(1) Le Monde du 4 sévrier.

Jeudi 4 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm : Féminin pluriel. Réal. : M. Camus, avec D. Carrel, E. Dress, J.-L. Moreau. 22 h 10 Document : Au-delà de l'histoire.

A la recherche des Iroquoiens, Réal : T. Party. L'Amérique il y a 35 000 ans, les origines des Amérindiens et des Iroquoiens.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Magazine: Affaire vous concernant. De J. Sogui et Y. Bousergent.

Une visite à l'école des cadres du parti ; L'histoire du P.C. ; Une journée avec C. Fiterman, ministre des transports; Représentation de l'idéal communiste. Jack Ralite, ministre de la santé, témoigne. 21 h 40 Sports : championnat d'Europe de pati-

nage artistique. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Cinéma : Dillinger est mort.

Film italien de M. Ferreri (1968), avec M. Piccoli, A. Pallenberg, A. Girardot (rediffusion). Enfermé dans son appartement, un homme mûr et fasigué de son existence se libère de ses allénations après avoir trouvé

un revolver roullié, envelappé dans un vieux journal annon-gant la mort du gangster Dillinger. Le réalisme poussé jusqu'à l'absurde et eu fantastique. Vision du monde pessimiste et teintée d'humour noir. Mais on ne mard pas forcèment à l'attitude intellectuelle de Ferreri, maigré la performance d'acteur (Michel Piccoli).

FRANCE-CULTURE

19 la 30, Les progrès de la hiologie et de la médecine : La radiobiologie (2º partie).

20 la Nouvers rénertoire dramatique : « A pas comptés », de

22 la 30. Notes magnétiques : Risques de turbulence : James

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30. Concert (Festival d'automne de Paris), « Seven sites ». d'Amy, «Lucifer photophore», de Guyomet; «Githeode Râtsel », de Holliger, « Domaines », de P. Boulez, par l'En-semble intercontemporain, dir. P. Ectvos, A. Ringart (mezzo), A. Damieus (ciarinette).

22 h 30. Le nuit sur France-Musique: Musique de nuit; 23 h, Studio de recherche radiophonique: « Bitter ending », d'Hodeir; 0 h 5. Un portrait de D. Lipatti: Œuvres de Mozart, Schubert.

Vendredi 5 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 25 Sports; ski (et à 13 h 15).

Championnet du monde en direct de Schladming. 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 14 h 5 Télévision scolaire.

Eveil à dominante sciences sociales : un produit industriel, nickeler le monde.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sésame. 18 h 45 Quotidiennement vôtre.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Vous pouvez compter sur nous. 20 h Journal.

20 h 35 Opérette : Dédé. D'A. Willemetz et M. Christine, orchestre dirigé par C. Oleg, ballet de J. Guéiss, mise en scène de F. Lopez, réal. L'action se situe dans le magasin de chaustures d'André. amoureux de la semme de Chausson, ancien propriétaire de

la boutique. 22 h 10 Sports : patinage. En direct de Lvon, champiognat d'Europe de patigage artistique. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Aujourd'hui la vie.

Jean-Michel Folos. Série : Le famille Adams. 16 h 5 Magazine: Un temps pour tout. Réal : J. P. Spiero.

Le vieux couple ; Variétés : P. Sébastien ; Comment soigner abcès, varices, furoncles et panaris. 16 h 50 Série documentaire : Les chemins de la L'ordinateur an programme. Réal. : F. Schreiber-Wiaremski. L'ordinateur comme outil pédagogique.

17 h 50 Récré A2. Mes mains out la parole; Pouffi-Fouki; Dick le rebelle... 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici. 20 h Journal.

B. Lozere'ch (l'imérimaire).

20 h 35 Série : Les nouvelles brigades du Tigre.

Le complot. Réal : V. Vicas. 1926 : le franc perd de sa valeur jour après jour. Des milices fascistes envisagent d'assassiner Poincaré et de renverser la 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Cinq femmes d'aujourd'hui Avec M. Brossard-Legrand (Chienne de vie, je t'ainte), A.-M. Crolais (l'Agricultrice). D. Docuré (Vous evez vie le

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club : (cycle Win Wenders) : Alice dans les villes. Film allemand de W. Wenders (1973-1974), avec R. Vogler, Y. Rottiander, E. Kreuzer, E. Kochi, D. Petrikat, E. Bohm (v.g. sous-titrée, N.),

pilote? C'est une semme). L. Kaplan (l'Excès-l'Usine).

Un journaliste allemand, qui n'a pas réussi à écrire un reportage aux États-Unis, revient dans son pays, mai dans sa peau. On lui a consié une petits fille en compagnie de laquelle, il part, en voiture, à la recherche d'une grand-mère nnythique. Film d'errance qui a précédé Faux mouvement dans l'œuvre de Wenders. En perpetuel déplacement les personnages se meuvent aussi à l'intérieur d'eux-mêmes. Ce qu'expriment la mise en scène et la communication établie entre Rudiger Vogier et la petite Yella Rottlander.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley ; Des livres pour nous : le livre

des conicurs. 18 h 55 Tribune libre.

Le CFD.T. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulyase 31.

Le labyrinthe du Minotaure, 20 h Les jeux.

20 h 30 Le nouveau vendredi : Des juges d'inetruction passent aux aveux. · · Une émission de J. Radiguet dans la série « Caméra vive ». Enquête : J.-M. Perthuis. Réal : Y. Barbara. Le 21 octobre 1981, un juge d'Instruction est abattu à Marseille. - Caméra vive » a enquêté sur le rôle, les limites, les pouvoirs d'un juge d'instruction.

21 h 30 téléfilm : Le piano des songes. Réal : M. Viliermet, Avec J. Heary, E. Riva, R. Bordenave,

22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Mémoire vivante ; La stérifité ; A la fron-tière du Cambodge : Chronique de P. Channu. 8 h, Les chemins de la commissance : Désordre et ordre (I. Pri-

gogine et L Stengers); à 8 h 32, Frédéric II, roi de Prusse. 8 h 50, Echec au hessard. 9 h 7. Matiuée des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : « Vues de dos », avec M. Tour-11 h.2, Libre parcours récital : J. Leandre, contrebasse. 12 h 5, Agora : - Le gloire - le Messie -, avec J. Grosjean. 12 = 45, Pasorama, avec J. Rabaud.

13 h 30, Musiques extra-européennes : Évocation du vieux Bagdad. 14 h; Sons : Prière pour une noune.

14 h 5, Un livre, des voix : « Bof », d'A. Moravia. 14 h 47, Les incomms de l'histoire : L'abbé J. Lemire.

15 h 50, Contact. 16 h, Pouvoirs de la masique : livres sur la musique.

18 h 30, Bounes nouvelles, grands counciliens : « Portraits », de G. Léautier, lus par H. Virlojenz.

19 h 25, Jazz & l'anciense. 19 à 30, Les grandes ayantes de la science moderne : Les

22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence ; James

20 h. La violence au sels de la famille. 21 h 30, Black and blue : Aventures jazziques.

FRANCE-MUSIQUE

6 à 2, Musiques de motin : Œuvres de Stamitz, Beethoven, Honegger, Dvorak, Vivaldi, Mozart, Schumann. 8 à 7, Quetdien-musique.

9 à 2, D'une oreite l'autre, œuvres de Tinctoris, Sainte-Colombe, Mozart, Haydn, Schubert, Brahms, Britten. 12 h. Equivalences, œuvres de Leguay et Mégélas-

12 h 35, Jezz s'il vous pinit. 13 h, Jeunes solistes, cenvres de Cassado, Lucoclawaki, Ramesu, Obana, et Piechowska Pascal, avec B. Marcinkowska, violoncelle, et J. Szymczack-Krainik, clavecin.

14 h 4, Bolte à musique, œuvre de Straus.

14 h 30, Les enfants d'Orphée : les caractéristiques du son.

15 h, Musiciens à l'auvre, Pianos, passos et pianos, œuvres de Bach, Janacck, Dvorak, Straus, Stravinski, Moussorgski-Ravel, Cage et Bério.

17 k 2. Histoire de la missique, étécolé de Noure-Dame.
18 k 30, Stadio-concert, (en direct du Studio 106), œuvre de Telémann, Leclair, Milandic, Hayda, Bach, par l'Ensemble Rameau

19 h 38, Jazz, le clavier den tythme.
20 h, Musiques contempéraines.
20 h 20, Concert (cycle d'échanges franco-allemands): « Musique funèbre macchique » de Mozart, « Die Windrese » de Kotonski, « Symphonique » 3 » de Bruckner; par l'orchestre symphonique d' Sarrebruck; dir. S. Skrowaczewski.
22 h 15, La milleur France-Musique, œuvres de Dvorak, Liszt; 23 h 5, ferlins (N. Rota); 0 h 5, Musiques traditionnelles (musiques de directionnelles de directionnelles (musiques de directionnelles (musiques de directionnelles directionnelles directionnelles (musiques de directionnelles directionnel

ANIMATICAN EPONSABLE REPRESENTANTS

THE PERSON NAMED IN

The second second second

PROP. COMM. CAPITALIX

PUBLICATIONS PROFESSIONNELLES

consecrées à la communi

PRESSE, PUBL

Formation:

sumera la promotion ;

Pratique de l'expression au micro;

Connaissances appréciées de la vie syndicale; Aptitude et goût de l'encadrement;

IMPORTANTE ENTREPRISE

D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

recherche pour Haute-Normandie

Diplômé d'une grande école d'électricité avec expérience dans l'étude et la réalisation d'installations électri-

ques et d'automatismes industriels. Poste à responsabi-

lités nécessitant sens de la gestion, pouvant évoluer rapidement en fonction des capacités du candidat.

Env. lettre manusc., C.V., photo et prét sous nº 4.089 à Havas, B.P. 1.366, 76065 Le Havre Cedex, qui transm.

t like the late of the contract of the contrac

IMPORTANT ORGANISME DE TOURISME SOCIAL

POUR SES VILLAGES DE VACANCES A L'ÉTRANGER

REPRÉSENTANTS

Bonne maîtrise de l'expression orale, apte à faire compte rendu écrit et oral, à

Doit être capable de faire adapter l'équitibre culinaire aux attentes des adhérents et aux possibilités des pays ;
Augiais in et parlé indispensable + seconde langue étrangère si possible ;
Comaissance vie collective appréciée ;

Bonne présentation nécessaire, endurance physique et morale indispensable, disponibilité et mobilité géographique indispensables.

Possibilité stage pour complément de formation.

Adresser C.V. + photo sous nº 195 à O.P.F., 2, rue de Sèze, 75009 Paris, qui transm.

utiliser télex et téléphone; - Aptitudes au commandement, à la relation, à l'organisation du travail;

Esprit de synthèse, santé, robustesse, pe

AUDIOVI

DEUX-REDACTEV

83,50

56,45

48,00

140,00

LE CENTRE HOSPITALIER DE GONESSE (VAL-D'OISE)

(20 km de Paris)

OUVRIERS CUISINIERS

adresser à : Monsieur le Direc-

IMPORTANT ORGANISME DE TOURISME SOCIAL

recherche

POUR SES VILLAGES DE VACANCES FRANCE ET ÉTRANGER

RESPONSABLE ANIMATION

~ Nivenu BAC + qualification minimale dans une activité + comaissances Gémentaires de gestion + comaissances géographiques touristiques.

Profil:

Expérience indispensable d'au moins deux longues saisons comme animateur et de préférence comme responsable d'activité ou d'animation sur des villages différents;

— Doit être capable d'organiser, de coordonner, de contrôler les activités dont il

Adresser C.V. + photo sous nº 198 à O.P.F., 2, rue de Sèze, 75009 Paris, qui transm.

Expérience de la vie collective et du travail en collectivité;

du Centre Hospitalier, 95500 GONESSE.

emplois régionaux

OFFRES D'EMPLOIS

RECRUTE :

*Degressés selon surface ou nombre de parutions

GRANDE BANQUE

installée à PARIS

recherche pour

son service EMISSIONS FRANCAISES

une collaboratrice

(CLASSE II ou III)

qui sera chargée du traitement adminis-

OFFRES D'EMPLOIS

La respicol. * La respicol. T.T.C.

12.00

31.00

31,00

31.00

47,04

14,10

36,45

36.45

36.46

ANNONCES ENCADRÉES

DEMANDES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOR

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

Société française d'ingénierie recharche Ingénieurs (ENPC, TPE, MINES, CENTRALE) ayant spécialisation ou expérience en

- Niveau BAC;

- Vingt-cing ant minimum

Economie des transports Ecrire en indiquant sur l'enveloppe la référence 1670/1803.

ATTENTION SECONDARY SCHOOL PRINCIPALS

THE INTERNATIONAL SCHOOL OF GENEVA.

Switzerland, will appoint a principal effective July 1, 1982 to its 800 students grades 7 - 13 English Language Secondary School.

Excellent salary and benefits. Interested persons should write immediately to the Headmaster for information

regarding application procedures. Final date of formal

application is March 1, 1982.

International School of Geneva

CH-1208 Geneva, Spitzerland

tel (41-22) 36 21 30

Pour prendre la responsabilité

d'études sectorielles outre-mer

(missions ou séjours)

62, route de Chêne

MEDIA BA. 9, Bd des Italiens, 75002 Paris (Héponse et discrétion assurées

Recherche pour des activités aux Pays-Bas et dans les nave francophones outre-mer: des ingénieurs de game-civil expérimentés (dix ans au

DHV Ingénieurs Conseils

à Amersfoort, Pays-Bas

Bureau d'Etudes Néerlandais

routiers at portuaires pour études diverses dans le domaine des transports, routes, irragation et travaux hydrauliques Le début de carnère auta lieu au siège a Amerafoort et il est prévu des missione de courte et longue durée

Les candidets devront conneitre la langue anglaise DHV Ingeneurs Consels, fondé en 1917, est une société privée, entièrement indépendante. Die compte i 100 employés, dont environ 700 au siège à

Envoyer C.V., photo et prétentions à: Direction du Personnel Boite postale 25, 3800 AB Amerstoort, Pave-Bas. DHV Ingénieurs Conseile Lean 1914 no. 36 3818 EX Amersfoort

Teles, 79348 offer of

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

DIRECTEURS (TRICES)

IMPORTANT ORGANISME DE TOURISME SOCIAL

recherche

POUR SES VILLAGES DE VACANCES

OFFRES D'EMPLOIS

 Restauration : Maintenance équipement

OFFRES D'EMPLOIS

Responsables

and the same of the same

Important ENGINEERING

POUR BUREAU D'ÉTUDES

BAGDAD

NGÉNIEURS

Génis civil. HYDRAULIQUE

D'EAU POTABLE

et canalisations.

Langue anglaise nécessaire. Références et disponibilité rapide exigées.

Adresser C.V. & GESTION 2000

102, rue La Fayette, 75010 Paris. Téléphone : 246-42-01.

Cabinet de CONSEILS

JURIDIQUES DE L'OISE

collaborateur bonne formation

Ecr. svec 0.v., photo et prétent. Ecr. s/nº 7.784 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiene, 75009 Paris.

Recherche ANIMATEUR
Conduire action éducation populaire en direction jeunes et
adultes dans Z.U.P. Ville de
BELFORT, travail d'équipe avec
bénévoles et travailleurs sociaux.
Intéresse professionnel de l'animation ou personne ayant expérience à persis apparament dans

rience à partir engagement dans

sction sociale, éducative ou culturalle. Ecrire à C.D.A.C.,

28, avenue Sarrall, 90000 BELFORT.

Service intercommunal
Sud-Ardèche (14.000 habitants,
33 communes) recherche urbeniste expérimenté pour conseil
en aménagement. Envoyer C.V.:
Bureau intercommunal de l'Hebitat, 3, rue Jeen-Jaurès, 07110
LARGENTIÈRE. T. 75-39-15-67.

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

en droit des affaires ossédent expér, en cabinet.

ANNONCES CLASSEES

- Personnel Profil:

 Niveau BAC minimum, formation technique sanctionnée par un diplôme (DUT ou BTS de Gestion) ou équivalent; Expérience indispensable vie collective (villages, clubs, hôtels, etc.);
 Aptitude et expérience du commandement, de l'organisation du travail, de l'expression orale;

— Disponibilité et mobilité géographique indispensables;

— Connaissances mouvement syndical et vie associative appréciées.

Possibilité stage pour comlément de formation. Adresser C.V. + photo sous nº 202 à O.P.F., 2, rue de Sèze, 75009 Paris, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE PETROCHIMIQUE Paris La Défense

recherche pour son usine située dans les BOUCHES-DU-RHONE 2 INGENIEURS D'ETUDES

pour un service Etudes GENIE CHIMIQUE

Ces postes pourraient convenir à des ingénieurs débutants (X, Mines, Centrale, ENSTA) ayant choisi option chimie ou génie chimique.

(Centrale, Mines, ENSTA, ENSIC, Chimie Strasbourg) pour le laboratoire Ce poste pourrait convenir à un ingénieur débutant.

1 INGENIEUR DE JOB ET TRAVAUX ayant quelques années d'expérience dans chantiers de construction d'atelier de production pétrochimique.

Formation A.M., Centrale, Mines. Ecrire avec CV et photo sous No 22.990 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra



LE DIRECTEUR JURIDIQUE recherche pour le seconder

CADRE

ayant fait ses preuves en Droit des Affaires et intéressé de développer son activité de JURISTE dans le domaine de l'audiovisuel

DESS - 6 à 10 ans d'expérience en Entreprise, bilingue anglais, Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V.

détaillé, photo récente et prétentions à Michel LOUBEAU

Direction du Personnel GAUMONT 30, av. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY Discrétion assurée.

SOCIETE INDUSTRIELLE

de renommée mondiale Leader sur son marché

recherche pour PROCHE BANLIEUÉ PARISIENNE

> INGENIEUR DIPLOMÉ

NIVEAU ENSI

chargé d'assister le responsable

du département "Application Spéciale" Le candidat retenu aura de solides connaissances en Physique Générale qu'il aura à appliquer à l'aérodynamique, l'acoustique, la résistance des matériaux ...

Il aura, en outre, une bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et prétentions à nº 75,534, PUBLIALE, B.P. 153. 75062 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

recherche CHARGÉ DE MISSIONS

Société de Conseils Paris

pour : - études et diagnostics en matière sociale et sala-- conseils et procédures de financement de la for-

Expérience industrielle souhaitée. Nombreux déplacements en Province.

Env. let. man. avec C.V. dét., photo, prêt. et dispon. à : SOFDI, 152, rue de Javel, 75015 Paris.

Expérience dans le poste, pratique de la dactylographie et connaissances comptahles sont requises. Adr. lettre manuscrite, photo et prétent.

tratif des opérations.

à N. 1799 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

Banque Populaire

effectif 1200 personnes dont le réseau couvre l'Ouest de PARIS

CHARGES DE CLIENTELE

Leurs missions sera de développer et de gérer un porteseuille composé de particuliers et/ou d'entreprises avec le souci permanent de la sécurité et de la rentabilité.

Si vous justifiez d'une expérience réussie de la NEGOCIATION COMMERCIALE (minimum 2 ans) et si vous souhaitez diversifier et approfondir vos connaissances et votre pratique de l'ANALYSE FINAN— CIERE et des PRODUITS BANCAIRES, cette annonce vous concerne.

- Ces postes offrent aux candidats de valeur et ouverts à une certaine mobilité géographique de réelles perspectives d'évolution.

- Ces postes sont à pourvoir dans un premier temps sur les régions de MANTES,
PALAISEAU et le département des HAUTS

Envoyez CV, photo et prétentions à la BPROP Service du Personnel 2 Esplanade du Grand Siècle 78000 - VERSAILLES

Société de Courtage **ASSURANCES - REASSURANCES** travaillant dans 50 pays spécialisée en MARITIME AVIATION

et très engagée dans les études techniques de financoment de navires et de marchandises, recherche pour poste

TECHNICO - COMMERCIAL

comportant des contacts clientèle à niveau élevé 2 HOMMES, nationalité française, 32 ans minimum, études universitaires supérieures avec excellent anglais parlé, écrit indispensable, bonne connaissance allemand ou espagnol souhaitée.

 Nous apprécions spécialement les qualités humaines dynamisme, sens des responsabilités à l'intérieur d'une équipe, loyauté,

 Ce poste conviendrait plus particulièrement à des candidats ayant 10 ans expérience assurance, ligne internationale bancaire, shipowner's représentative, etc... Possibilité voyages à l'étranger après stage technique.

• Notre développement rapide de ces dernières années ouvre de sérieuses possibilités d'avenir.

Adresser C.V. en langue anglaise uniquement sous réf. 4120/FR à A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS

1ア. proche ÉTOILE. Agence de Publicité Recherche concepteur Rédecteur expérimenté Envoyer C.V. evec prétent. Georges Bartoli Conseil, 35, rue de Chezelles (17°).

Ds Ctre de Formation à dist. Pour traveux pédagogiques CHEZ SOL

cherche à la vacation collaborat. spécialisés : BANQUE, COMP-TABILITÉ, COMMERCE, DESSIN TECHNIQUE (Industrie, T.P.). C.V. détailé, service personnel, B.P. 101 - 94 - St-Maur, qui tr.

INSTITUT ENSEIGNEMENT
A DISTANCE
ET FORMATION CONTINUE
Fondé en 1920, RECHERCHE

ATTACHÉ CULTUREL

Actif, méthodique, responsable. Qualités dans style. Niveau intéraire et scientifique. Large expérience de l'enseignement à distance pour orientation post-scolaire et collaborat, pédagog, diverses conviendrait aussi, ex-directeur collèg, tech, intendant univers, ou assimilés. Ecr. SANS timbre, C.V. détaillé au Service personnel, B.P. 101, 94 - SAINT-MAUR, qui transm. Société entre gare Nord et Est

SOCIÉTÉ IMPORTATION (16-) COMPTABLE STOCKISTE

EXPÉRIMENTÉ (E) sur ordinateur ICL Adr. C.V., photo, prétention ACTIVAL, 59, rue de la Tour. 75016 PARIS.

ENSEIGNANTS (ES)

pour intervention en formation continue. Cours de logiquel de base et système d'exploitation, compilation, système d'information et base de données (mé-thode Meurise). Envoyer curricu-lum vitae à M. Weissberg, Centre de Formation Continue de l'I.U.T. de Villeteneuse, avenue Jean-Baptiste-Clément, 93430 Villeteneuse.

> INGÉNIEURS **LOGICIEL**

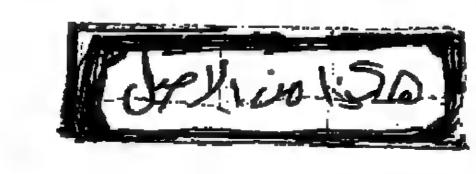
Vous êtes débutants (grande école ou école spécialisée) et les études d'application temps réel vous intéressent. Vous êtes expérimentés en (temps réel, en contrôle industriel). Vous souhaitez un changement. Adressez volre curriculum vitas détaillé et vos prétentions à INFORELEC, 15, rue du

Faubourg-Montmartre, Paris (9°), qui transmettre. secrétaires

> rach. pour sa Direction générale et financière SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO **BILINGUE ANGLAIS**

Place stable, 5×8 . prés. le matin uniquement M.F.O.M., 5, r. de Dunkerque, Paris-10 (Me Gare-du-Nord).

Libre immédiatement



La igne TT.C 83150 OFFRES D'EMPLOI 21,00 24,70 DEMANDES D'EMPLOI 56,45 48.00 MMOBILIER 56,45 **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADRÉE OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA *Dégressife seton auriece ou nombre de parutions 💢

40,00 47,04 12,00 31,00 31,00 31,00

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs: INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

F. CADRE COMMERCIAL - 50 ans, bonne présentation, langues : anglais, espagnol et italien courants, grande expérience déléguée commerciale industrie pharmaceutique-RECHERCHE: poste commercial tous secteurs,

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

Paris, R.P. (Section BCO/DK 161.) EX-COMMISSAIRE MARINE MARCHANDE - Formation et expérience anglo-américaine, trilingue anglais, espagnol. RECHERCHE: poste de responsable des rela-

tions exterieures, direction service traduction/interprétarial, formation en anglais/espagnol, service de publicité ou tout autre proposition d'une firme nationale ou internationale (Section BCO/DK 162.) INGÉNIEUR THÉRMODYNAMICIEN. - For-

mation CNAM/constructeurs, 15 ans expérience turbines et chaudières industrielles. RECHERCHE: Paris poste technico-commercial projets et coordination technique dans société de construction centrales énergétiques. (Section BCO/DK 163.) REPRÉSENTANT multicarte. - 20 ans expé-

rience technique et commerciale en matériels thermiques industriels, bien implanté région parisienne (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95, 60). RECHERCHE: cartes touchant matériels thermique, énergies nouvelles, environnement. (Section BCO/DK 164.)



ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12. rue Bianche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 286-44-40, posta 33 ou 26.

STATUT RÉSIDENT U.S.A. - M.B.A. option gestion financière

FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOL

RECHERCHE POSTE AUX U.S.A. SOCIÉTÉ FRANÇAISE

156, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Formation Economique Supérieure

Trilingue Anglais-Allemand Actuellement Inspecteur Financier dans Groupe important Libre rapidement

Faire offre à M. Gilles MURZEAU,

Desainstnon coloners tissus CHERCHE formation

Emploi stable mi-temps Tél.: 558-06-52, après 19 h.

J. F. analyste - programmes 3 a. exp. cobol. système 2000, ch. poète à Paris. Libre suite. Ecr. s/nº 6.246 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

J.H., libéré obligat, milit, cherche place stable, bonnes comman-sences legislation Securité so-ciale, emploi bureau du chauffeur-livreur, permis V.L. Liendre, 41, r. des Cévennes, 15°. Téléphone : 557-89-80.

35 ans, doctour en économi du traveil, recherche poste, chargé d'études dans organisme de recherche, grande entreprise ou collectivité locale. Écrire sous le n° 031.248 RÉCIE-PRESSE

B5 ba. r. Résumer, 75002 Paris. Avant de partir pour New-York, Tél. :

INTERPRETE GUIDE POUR HOMMES D'AFFAIRES Français, réadant à New-York sérieuses réf., discrétion assurée T4L : (19-1) 212-580-45-98 J.F. distriguée, expér. vente

ayant eu magann dététique parfumerie, cherche poste. Téléphone : 345-46-33. MEDECIN BILINGUE

Français, anglars, habitant EMI-RATS Arabes Units, cherche emplor avec Laboratoire pharmacaulique ou assurances. De passage à Pans In 15 tévrier. ECTTE HAVAS 140, SVERUE Général de Gaulle 95522 NEUILLY-sur-Same.

travail à domicile

IBM 82 C cherche tous travaux de thèse et rapport, rapide. Tél. 306-08-88.

occasions MOQUETTE

PURE LAINE PRIX POSÉ 76 F TTC le m'. T. 658-81-12.

PANTHÉON, IMM. 17º FRANÇAIS 28 ANS

Langues parlées et écrites

Ecrire sous référence 39.432 à HAVAS CONTACT,

J'ai 26 ans

Sens des relations humaines Je cherche poste à responsabilités

8, av. de la Gare, 95250 Beauchamp, France.

professionnelle DÉDRAMATISATION

DU RECRUTEMENT et ORIENTATION DE CARRIÈRE. Vous postulez à un emploi mais vous appréhendez les tasts,

el les réunions de groupe. Eloignez cette crainte on yous initiant

Pierre LICHAU Formation (cours privé) Téléphone : 297-44-89. **FORMATIQUE**

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE vous forme **ANALYSTE**

PROGRAMMEUR DE HAUT NIVEAU IMS-DL1 'CICS EMPLOI ASSURE rue de Choiseul, 75002 Paris. Tél.: 296-65-08.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

RENAULT 14 TL, couleur verte, ennée 80. 37.000 km, ét. nf. px Argus, Tél. 980-57-76 dom. MRM-COOPER 1300 2 coul., pent gris met., b. ét. (int. cur, tabl. bord bois + tól.),

jantes larges, année 1974. Px 13,000 F. h. b. 704-30-22, Mme Rogmas 727-38-68. divers

PRIX ATTRACTIF LANCIA B TREVI 1600-2000 IE jusqu'au 15/2/82 336.38.35 +

appartements ventes

L'immobilier

3º arrdt **MARAIS BEAUBOURG** being, salle de douche, chambre net d'impôt 5 ans. 723-41-00.

de service équipée, cave, tél., luxueux, parfeit éxat, 1.900.000 F Téléphone : 278-08-13. RUE DES VERTUS

BEAUX STUDIOS. 360.000 F et 460.000 F. SERTORIUS. Téléphone : 723-78-20. 5º arrdt

2 P., cuis., beins, 46 m², 4º ét., escenseur, soleit. 331-89-46. JUSSIEU PRÈS MÉTRO Studio état nf. bains, culaine équipée. 5- étage, 336-17-36.

CENSIER

JARDIN DES PLANTES constr. GD LUXE en cours « LE POLIVEAU » du 2 au 5 P. at DUPLEX

du vendredi au lundi 11/19 h. 1 et 3, RUE POLIVEAU. lenseignements : 267-37-37. LUXUEUSE RÉNOVATION 4, rue du Pot-de-Fer Reste 3 et 4 pièces Visites sur rendez-vous Hampton & Sone, 737-33-60,

de 11 heures à 19 heures. MAUBERT, balcon, 3 p. cuis., beins, 5° étage. VUE DEGA-GEE. Serge KAYSER. Télé-phone : 329-60-60.

5º près PLACE MONGE, dans rue provinciale, duplex s/verdure, tt cft. 4 p., 110 m². 1.550.000 F. 326-22-63.

Bel apot 85 m², décorat, époque, boiseries, poutres, chemi-nées + sud. 26 m². 589-48-34. PONT DE LA TOURNELLE

Prox., urgent à débattre, appt 90 m², entrée sur cour. éléphone : 260-67-36/67-86, 6° arrdt

SAINT-BENOIT. Caractère PLEN CIEL, ASC. 140 m², Soleil. 354-42-70. MONTPARNASSE, perticul vd

ORIGINAL 90 m² TT CFT + jard. 950.000 F. 322-70-12. 163, RUE DE RENNES & P., tt cft + chbre serv., cave.

DOUBLE EXPOSITION BALCON SOLER. PRIX 650.000 F. Etude ANTOMARCHI-ROZES.

320-12-02. M. MARTEAU.

7º arrdt

38, RUE VANEAU luxueux 65 m³ m², 608-11-64. Oble orientation s/pl. 14-18 h.

SOLFÉRINO dans hôtel part. XVIII. Volumes exceptionnels entre cour et jardins. Aménagements inténeurs sur mesure. Tél. 261-16-50.

8º arrdt EUROPE, 167 m², vaste séjour, 2 chambres + studette service, GARBL - Tel.: 567-22-88. A vendre, 3 chambres de service

MP COURCELLES

appartements ventes

11° arrdt MÉTRO NATION LES ARCADES

DE LA NATION 116, RUE DE MONTREUIL 4 étages ayant seulement 30 APPARTEMENTS du studio au 4 et 5 pièces capri: 321-47-93.

12° arrdt PROCHE DU BOIS DE VINCENNES

300 m. Mr Porte-Charanton 6, rue des Jardiniers, Dans imm, neuf très beaux Prix: 905.000 F. Hebitable immédiatement Visite sur rend.-vous, les lundi, jeudi. vendredi. 14 h. 1 18 h. 577-51-64

ou CAPRI, 321-47-93. **NATION.** 520,000 f. Récent, celme, solell, splendide 2 P., ent., cuis. équipée, w.-c., s. de bs. balc., park. 307.70.27. 12º (près) 100 màtres bois de Vincennes et métro, vend, sans Intermédiaire, lucueux duplex équipé et décoré dans rénova-

tion de caractère et de standing idéal placement location assuré net d'impôt 5 ans. EUROVIM. propriétaire, tél. 723-41-00. 13° arrdt

> PATAY R.E.R. MASSÉNA

Petit imm, standing récent, 8º étage sans vis à vis PECES IT CONFORT 71 m², penderies, cuisine équipée, terrasse 16 m², parking, -585,000 F, S/place 13-16 h vandredi, samedi, lundi, 36, RUE EUGÈNE-OUDINE,

14° arrdt

Plentes-Brune - 354-95-10 VILLA 180 m2 + 80 m2 JARDIN 100 m².

Mª Pte Oridans, 8, r. Radiguey, Bel Imm., 2 P., 35 m², entrée, cuis., bains, w.-c. + terrasse samedi, dimanche, 224-18-42,

PARC MONTSOURIS 3 p. 70 m² + terrasse, 9° ét., box. 785.000, 589-49-34.

15° arrdt VAUGIRARD, 8° étage, ASC., 2 pces, 50 m² + 2 terrasses. Vue imprensble, 222-69-50.

DUPLED Récent, 2 pass, calme, verdure, 415.000 F. REGY, 577-29-29. SQUARE VIOLET 220 m². 900.000 F.

reçues

Loft à aménager, 587-33-34. QUAI GRENELLE, 100 m², 4 g., 28 ft., luxueux, vue panoramique, 2 bains, balc, cave, pptaire, Táláphone : 723-80-46. à rénover. 20 m², esc., 189, rue du Pag Seint-Honoré. Tél. sprès 20 houres : 532-30-13. 16° arrdt

imm anc., stand., 1" ét., bel sp-

pertement ? pièces, 4 bains, Px 2.300.000 F. SERTORIUS, Téléphone : 723-78-20. appt agriable, 2 chbres + sáj. spot agreede, 2 chores + sq. svec balc. et tr. belle entrée, park., sous innn. Prof. lib, accept., tr. ensoleillé. S/pl, ca jr. 13 à 19 h., 7, r. BEAUJON. 687-18-79, soir et week-end.

SONT

AVENUE KLÉBER
3 P., 112 m², excellent état, séjour 45 m² + chibre de service, pour visite. Tél. ; 723-72-00. MAISON DE LA RADIO GARSI, 567-22-88.

ETAT IMPECCABLE 11, rue de Vante, ppteire vd 100 m², soleil, 1.050.000 F. S/pl. 14/18 h, 608-11-64.

17° arrdt RARE PLACEMENT 10 studios gros rapport. Net d'impôt 5 ans de rénovation de Lucation assurés. EUROVIM, propriétaire, tél. 723-41-00.

> PLAINE MONCEAU 5° ét., très élégant 180 m², tt cft. + service. MEDIA 267-04-78.

19° arrdt RUE DE MEAUX (Près métro) Dans immouble rénové. 12 studios ou 2 pièces, de 16 m² à 40 m² libres. 9 studios de ; 16 m² à 26 m³ occupés Livraison immédiate. Après 19 heures, 750-21-45,

BUTTES-CHAUMONT, calme, soleil, besu 5 p. récent, 112 m² + balcon, 8° étage, 980.000 F. Tél. : 202-99-60, ap. 20 h. 91 - Essonne

ÉPINAY-SS-SÉNART, appart. 5 pièces, 98 m², 440.000 F. Directement sans commission 764-93-42 L'Ordinateur Immobilier.

Hauts-de-Seine

NEUTLLY BOIS 20, r. Charles-Laffitte, imm. 1967, bon stand., vue s/bols, beaux studios bien agencés, 36 m², 28 m², 36 m² + balcon, possible réunion en duplex pour obtenir 100 m² + balc. Visite sur R.-V. SEXIM, 23, bd du Temple, Paris-3°, 279-65;64 (soir 808-02-10 et 200-00-38).

BOULOGNE LA PRINCIPAUTÉ

Rue de l'Abreuvoir, dans un petit immeuble Pierre de taille. de 3 étages, à vendre TRES BEAUX APPART. DE 3, 4 et 5 pièces SUR LUXUEUSES PRESTATIONS Livraison début 1982. Vis. s/pl. et sur R.-V. te les jours sauf march, mercredi 14/19 h. TEL 825-29-48

92 SAINT-CLOUD Dans résidence standing (1978) 105 m² hab. + 20 m² balcon, séjour 40 m² + 2 ch. + 1 s. de bns + 1 s. d'eau, cuis., off., gar. Après 19 h, 750-21-45. LEVALLOIS, RUE de VILLIERS Dans imm, récent de bon stan-ding, 5° ét. Studio, kitch., s. de beine, balc., cave, 351.000 F. LES LOSANGES Tél. 261-81-15, POSTE 489.

COURBEVOIE-BÉCON 4 pose, 84 m². 8° ét., balcons, cave, parking. Prix 660.000 F. LES LOSANGES.
Tél. 281-81-15, POSTE 489. COURBEVOIE STUDIO 40 m² dans imm. plane, cuis. 8 m². rez-de-ch., jardin privatif, 40 m² + cave. Px 350-000 F.

LES LOSANGES.

Tél. 261-81-16. POSTE 489.

Locations

Val-de-Marne VINCENNES BOIS bel appt, 115 m², 5 P. princip., cft, s. de jeux, jard. privatif 200m², 1.260.000 F.

Exceptionnal, 889-36-40. VINCENNES Me Chilosou ou Imm. récent, pierre de taile. TT CFT, 5° ét., belcon, soleil. 3/4 pièces, 75 m², entrée, cuisine, bains. PRIX TRES INTERESSANT. Tél. 873-57-80.

appartements achats

Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS, ttes surl. et IMMEUS. Il Paris 15- et 7-. JEAN FEUILLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet, 16*. 568-00-75. RECHERCHE 2 4 PIÈCES. Bon quertier. Pale comptant chez notaire. Teleph. : 873-23-55.

locations non meublées

offres LOUER MANOIR du XIV-(Région parisienne

PROPRIÉTAIRE loue directement SAINT-GERMAIN-

EN-LAYE 150 m R.E.R., plain Centre calme sur grand jardin. APPTS NEUFS DE STAND. PREMIÈRE LOCATION de 75 à 122 m².

Chauffage individuel perking. VOIR SUR PLACE ie samedi, 14 h à 16 h 30, 10, RUE DE PARIS. Téléph. : 551-58-03 (H. B.). BOULOGNE, que A.-Le-Gallo, 3º ét. aur perc. double living. 1 ch., cuis., bains, tél., parting. 2.607 F.c.s. P. à p. 825-49-46.

locations non meublées demandes

Paris Collaborateur journal charche living double + chambre, cuis., salle de bains. Paris-9º ou 2º Ecr. s/nº 6.244 le Monde Pub. BETVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Clientèle sélectionnée. Service gratuit - 770-87-26. Étudiant charche chambre Paris.

Région parisienne Pour Stés européennes charche villes, pevillons pour CADRES. Durée 2 & 6 ans. 283-67-02.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cedres mutée Paris rech. du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades, 281-10-20,

LE MONDE met chaque tour a la disposition lae ses lecteurs des rubriques id annonces ന്നന്നാർഗിലുടെ Vous y trouverez peut-être LA MAISON

téléphone

bureaux

Domiciliation secrétariat Champs-Elysées Boulogne. A partir 100 F HT/mois. Tél.: 603-27-77.

BUREAUX MEUBLES à Paris 8°, 9° ou 15° SIEGES SOCIAUX et DOMICHLIATIONS l'élex - Secret - 15 services CONSTITUTION STES Prix compèt - délais rapides

fonds

de commerce TROYES CENTRE VILLE A VENDRE OU A LOUER EMPLACEMENT CCIAL MEUR tout équipé 57 m² pour reprépartat. grande marc Dépôt vente ou buseau. Tél. (25) 72-39-80 - 80-39-04.

ASPAC 293.80.50

boutiques **IDEAL PLACEMEN** Murs bout, en bureaux 51 m².

Etat neuf, 280,000 F. Rapport net annuel 30.000 F. PPTAIRE, 346-56-10, p. 25. manoirs

> en Normandie avec 3 he 50, 25 boxes, 16 pièces habitables. Lover mensuel 12.000 F. S'adresser au (33) 25-05-28 ou au (32) 32-00-22.

châteaux BERGERAC - Chitmeu 16 P., grandes dépendances. Enclos de 7 hs, 2,8 millions. Ag. Despiet, 19, rue Libération, 24400 MUSSIDAN. Téléphone : (53) 81-21-55.

immeubles Centre ville de QUÉBEC. 10 loyers, repportant 160.000 F vendus 1 million. Une partie pouvant être payée en France. Tél. (19-1) 418-522-48-46.

EAST SIXTIES-MANHATTAN IMMEUBLE ÉLÉGANT Élégant interieur sur 5 étages 5 chambres - 6 salles de beins Ascensceur état neufs. Sois Cheminées Gales vitrées. Séjour plus jardin sur le titre. Air conditionné central. Système de sécurité istique - Entrée de service,

Extincteur automatique d'incendie incombustible.

Prix ferms: 5 250 000 doller

Contacter : PREISS Lincoln Plaza NEW YORK NY 10023 U.S.A. hatels particuliers

NEUILLY ARGENSON Ambience campagne en plein centre de Neuilly, réception plain-pied, s/jardin sens vis-t-vis, 4-5 chambres, parking. LARGIER, 265-02-97. Téléphoner le soir : 575-46-57

domaines SOLOGNE

(Cersion)
A vendre excellent TERRITOIR de chasse de 50 hectares avec bätiments. Ecr. Haves Origens nº 201.088

forêts A V., CENTRE DE LA FRANCE 32 ha de bois de chênes (5) et chemes, 4 he résineux.

Prix intéressant. S'adresser : Société RELACOM.

32, rue Brault, 49400 SAUNUR.

Tél : 16 (41) 38-21-46 (H. Bur.).

18 (41) 52-74-95 (après 21 h).

terrains

« La commune de Restinclières vand trois percelles attenantes d'une superficie totals de 10.000 m² à 10 mn de la mer per autoroute gratuite ».
Ecrire ou téléphoner
è la mairie de Restincières,
34 160 RESTINCLIÈRES.
Téléphon. : (67) .55-60-02.

MAISON-LAFFITTE Pris 1,200,000 F. 32, av. de l'Opéni

742-68-34. Votre zerrain ou réald. In Floride dans merina bordide mer. Progrès sérieux, pales sûre. A part, de 300,000 F. Voyage aur place pol. 29 mars, 1 sem. 6,200 F. Rens. (93) 75-64-25,

Guadeloups-Gosier poteire vois terrain en pente 2 200 m²

avec C. U., près piage, hôtele à 800 m. de l'échang. Poucet. Prix : 160.000 F. Tél. : 265-32-38.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES D de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'en-A veloppe le numero de l'annonce intéressant et de vérifier l'adgésse, seion qu'il s'agit de Monde Publicité »

ou d'une agence.

Viagers

F. CRUZ, 266-19-00 8, rue La Boétie, Paris-8 elcon, aur hauteur avec vus finer, en partie meublé, à

Vendre en visger. Ecres sous re 20,148 67001 STRASBOURG CEDEX. A 50 m Bost Vincennes-Nogent gd pev., 6 p. calma, résidentiel, jard. Occupé còlole 73-74 ans. Cpt 130.000 F 4.000 F/mois. viagars. F, CRUZ_266-19-00.

pavillens A VENDRE

Sur 500 m3 terrain SITUÉ A MONTHYON (7 km MEAUX). Prix | 500.000 F. Tél.: 436-14-59 apr. 16 h 30. 95 Montgeroult, Pav. 6 p., 200 m², excellent état, 900.000 F.

Directoment sens commission. 764-93-42 L'Ordinateur Immobilier. A VARENNE RER Port

PAVILLON NEUF, 200 m² hab., jard. peysagé 400 m², sáj. 60 m², cheminée, belles dépendances. Tél.: 889-29-40. A vendre, récent, type F5 de garage sur 500 m² terrain Sit. Monthyon (7 km Meaux). Px 500.000 F. Tét. 436-14-59,

villas SARTROUVILLE

après 16 h 30.

Villa 8 p., cuis., s. de b., 2 cab. toil., 3 w.-c., tt cft, 1,400 m². Possibilité camion. Secrifiée 480.000 F. Téléphone : 981-06-84.

Pert. vend rive sud d'Ajactio à 200 mètres de le mer maison type F4 + terrasses couverpas + caves et jerdin privatif 50 m²: - 320.000 F (95) 22-46-32 'Part à part vend villa inclip. P5 130 m bebit, tout cft, 2 w.-c.,

ger. 2 voit., terrain arboré 480 m³ banisus résidentielle.

Nancy proche Brabois et fac. Ecr. 5/mº 7.796 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris, maisons

do pampagné EURE-ET-LOPE de gros bourg, 5' gare, p G.O. bon dt., 3 P., cuis., 2. d'eau. Pet. jard. Accès mière. 142.000 F. créd. 286-38-96 cu Week-end (16-37) 22-05-90.

12 km est ORLÉANS Particuliar, vand Ferme ancienne rénovée 8 Pièces tout consort. 1.800 m² de terrain, visite 13-20 Février, tél. après 20 h (16-7) 808-04-60.

MENORCA, BALÉARES, and maison paysenne isolée 120 m², bon état, à moderniser, 10 p., jardin 202 m², four su pein, charme, 10 minutes plages, 350.000 F. Tél. entre 8 h et 9 h 30

les matine au 364-94-15. fermettes

ÉLEVEUR VEND -FERME DE CARACTÈRE LUBERON (BONNIEUX)-Ecrire : CH. ALLEGRE Domeine de ST-CHRISTOPHE Route de Vire. 83170 BRIGNOLES. (le soir) (94) 69-02-23.

Part. vd dens PAYS d'AUGE petite formeste rénovée 2 400 m² de terrain. 10 Km de DEAUVILLE 350 000 F, JM. : 633-16-80. propriétés CHAVILLE

Vue impr. plein-Sud

3.000 m², 60 m sur rue + vilm mell impor. 3 plans de 120 m², 2007., chauff., beins. 2 w.-c. com., vaste sous-sol ossa. Macine, prévu tennis, Prix élevé à Mosttre, 750-67-85 apr. 20 k. SAINT-CLOUD (gares) Belle Prop. style moderne. 350 m² hab. s/1.300 m² jard. Récept. triple + 6 chambres + salle de bains. Parfait état. Après 19 houres - 750-21-45.

du Loing, réception, 110 m². A chembres, piscine intérieure, perc 3.600 m², parfait, état; Prix: 1.600.000 F. Agence GREGOIRE, 424-81-57, NOISY-LE-GRAND 10 mm Paris vendre propriété bourgeoiss + maison gardien, parc paysagé 3.800 m², 5 chimbres, salon 60 m², s. à manger, culsine, s. de jeux 80 g². 4 w.-c., 2 s. de bein, sous gal total + court

km Fontainableau, ppté bori

Achèteralt veste OPRIETÉ de CHASSE Sologne Haves PARIS of 201046. ARGENTEUL (15 minutes Saint-Lagere)

tennis of smanagement. Prix: 2.00.000 F. Tél.: 805-18-7 ou 356-19-21 h.b.

rès TRIEL, agréable maison DIRECT. 10 pces, parc 3 900 m² Pav. gard. + studio RARE MASOS. QUEST 976-18-18

.1,500 paysagi 1,850,000 F., T. 603-27-61

s paris du · lib

Contract to 27. 04 変えす ヤ 27 3 1 1 1

of Dog.

• '• • • •

Market State of the Control

5. 我们的。

Algebra Carry ye

QU

developp

ment vide, dans le 16°, donnant sur deux rues dont une très calme, comprenent : living, 2 chembres, cuisine, salle de bains, téléphone, su 3º étage, ascenseur. Etat parfeit, prix intéressent. Tout renedignement le soir par téléphone 20 haures au 520-22-27. Viets possible tous que vous recherchez les annonces classées

Le Monde

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

par

ROUEN PORTE FRANÇAISE SUR LE CAMÉROUN

cinq cents personnes, dont une délégation d'une centaine de responsables politiques, trois ministres et des hommes d'agaires camerounais, sont attendues, les 4 et 5 février, à Rouen pour les journées denommées Cameroun Tradinvest

Cette manifestation sera présidée par MM. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre français du commerce extérieur, et Bello Bouba Maigari, ministre camerounais de l'économie et du plan. Les 8, 9 et 10 février, la délégation camerounaise se rendra à

Marseille. Organisées par les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Rouen, le port autonome et la chambre de commerce et d'industrie, les journées Tradinvest ont pour but de favoriser le commerce et les investissements entre les deux pays par des contacts directs entre les industriels, les banquiers, les commercants, les hommes politiques.

Elles permettront ainsi de préciser les modalités d'intervention de l'aide française dans certains des projets retenus au Plan de développement économique du Cameroun [1981-1986].

Des journées semblables avaient dejà été organisées dans le passé, en 1974 avec le Bresil, en 1975 avec l'iran, en 1976 avec le Venezuela, en 1977 avec la Côte-d'Ivoire et

en 1980 avec les DOM-TOM. A Rouen, les travaux seront répartis

que l'on passera de 32.000

daire technique de 45.000

versitaire de 12.000 à 25.000.

103.000 élèves, dans le secon-

121,000, et dans le secteur uni-

41 hôpitaux, 69 « centres de santé

élémentaires », former 300 méde-

cins généralistes, 320 spécialistes,

3 000 infirmiers, et pour le sport

(les Camerounais éprouvent une

véritable passion pour le foot-

ball), construire 5 centres natio-

naux de jeunesse et sports.

3 stades, etc... La culture? On

veut mettre en place un réseau

de télévision nationale, créer un

institut des arts, rénover les

musées, lancer un journal du

En termes de travaux d'équipe-

ment, ce sont là des objectifs

ambitieux qu'il faudra ensuite

gérer. « Or. note M. Jacques Lon-

gerinas, chef de la mission fran-

monde rural

De même faudra-t-il réaliser

entre quatre commissions : importer du Cameroun: exporter au Cameroun; investir au Cameroun: transports entre la France et le Cameroun.

Au cours d'une conférence de presse réunie le 27 janvier, le président du port, M. Henry de Rochebouet, a présenté les résultats de Rouen en 1981, qui se traduisent par une légère baisse de tonnage, ce qui, - après une croissance de 42 % en cing ans, est plus une consolidation de nos trafics qu'une

diminution ». Si l'on considère le trafic des deux plus importants complexes français, la Basse-Seine et Marseille - Fos, a-t-il ajouté, chacun de ces ensembles portuaires enregistre,

en raison principalement de l'évolution négative des importations de pétrole, une baisse de 7 % du tonnage. Ainsi, la Basse-Seine 2 traité 93 millions de tonnes en 1981, contre

100 millions de tonnes en 1980. On notera toutefois que le port de Rouen est au premier rang en France pour les marchandises exportées (hors les produits pétro liers), avec plus de 9 millions de tonnes.

Autre fierté : Rouen dépasse ses concurrents pour les exportations de marchandises diverses vers les pays d'Afrique de l'Ouest : 312 000 tonnes vers le Nigéria : 162 000 tonnes vers le Cameroun; 145 000 tonnes vers la Côte-d'Ivoire: 115 000 tonnes vers l'Angola-Rouen, porte française vers l'Afrique?

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Les paris du «libéralisme planifié»

d'un livre qui eut un succès en son temps, de René Dumont, peut-on dire que le Cameroun est a blen ou mal partis? Il faudra évidenment attendre les résultats du Ve Plan de développement économique, social et culturel (1981-1988), qui vient d'être approuvé par l'Assemblée nationale, pour apporter un début de réponse.

TO A

DEAL MALL DEST

Sample of the Party

C PLANS BUILD

建四类物理的毒 机普遍

A Brown of the Control

可有 2 🖷 🐞

CONTRACTOR OF ALLEY

7

05

monu

odi

今日本に 日本本本本

Mais de l'avis unanime des responsables de l'économie camerounaise et des experts étrangers de la coopération technique, il est évident que ce pays aux deux capitales (Yaoundé pour la politique, le gouvernement et l'administration, Douals pour le commerce et l'économie) dispose de richesses potentielles considérables, et est en train de « décoller ». Parviendra-t-il à consolider son essor, à maintenir un taux d'accroissement de la production intérieure brute de 19 % par an (en moveme depuis cinq ans). a convrir dick à 1986 line impor-tations par les exportations, et enfin, selon les objectifs déclarés du plan « à améliorer le revenu brut disponible des ménages de 5.7% par an, ce qui autorisera un rythme de consommation finale des ménages d'autant (1) > ?

Les Camerounais en tout cas le croient et le président Ahmadou Ahidio ne manque pes une occasion de mobiliser les queique 26 millions d'habitants sur ce thème du développement autocentré », c'est-à-dire tourné d'abord vers la satisfaction des besoins intérieurs du pays, par

Très importants aussi sont les

objectifs du Ve Plan puisque

l'ensemble des projets devraient

coulter quelque 2.300 milliards

de francs C.F.A., soit sept fois

le budget annuel du pays dont

60% seront financés par des capi-

taux publics (y compris 16,5 %

de capitaux publics étrangers)

Pourquoi une part impor-

tante de financements publics?

Parce que nous manquons d'in-

frastructures. Or, ces investisse-

ments ne sont pas rentables au

et 40 % par le secteur privé.

la mise en valeur des ressources et de l'épargne nationales. Sans doute entend-on, chez

certains anciens colons européens installés au Cameroun avant l'indépendance (1960), des propos désabusés sur la diminution de la productivité de la main-d'œuvre, sur la lenteur et un certain lymphatisme bien propre à l'Afrique et peu compatible avec les exigences de la compétitivité mondiale. Sans doute des retards considérables dans le domaine des transports, de la santé, de la voirie urbaine, de l'assainissement hypothèquent-ils encore toute comparaison économique sérieuse avec tel ou tel payseuropéen.

Mais les atouts propres du Cameroun placent ce pays dans le peloton de tête des Etats africains, à moyen terme en tout cas, bien qu'il soit tout à fait exclu de résorber, en cinq. dix ou quinze ans la misère effarante des bidonvilles de Douala ou des quartiers périphériques - celui de la Briqueterie par exemple — de Yaoundé. perpétuellement novée dans un nuage rouge de poussière de

Et au loin, sur les collines -Yaoundé se dit comme Rome la ville aux sept collines — le peuple misérable peut voir l'énorme maison de la culture édifiée avec l'aide du gouvernement de Pékin et encore plus loin le futur palais présidentiel dont la facture, dit-on, atteindra des sommes astronomiques...

sens strict. Il faut donc que

Pimpulsion pienne du secteur

public » nous répond M. Bello

Bouba Maigari, ministre de

Ces évolutions se traduiront

par une modification de la struc-

ture démographique d'ici à 5 ans :

38.6 % des Camerounais habi-

teront les villes (33 % aujour-

d'hui) et la population scolaire

(5 à 14 ans) passera de 22 à

2.55 millions d'enfants. Rien que

pour l'enseignement maternel,

les experts du plan escomptent

l'économie et du plan.

Un journal du monde reral

Orvert à toute forme de coopération, et soucieux de diversifier ses partenaires (la France demeurant le partenaire privilégié, sinon prioritaire à cause d'affinités historiques et linguistiques. l'ensemble des documents officiels étant toutefois publiés à la fois en français et en anglais), le Cameroun met en œuvre une doctrine économique décommée « libéralisme planifié ». L'Etat fixe les grandes orientations, détermine les projets prioritaires, donne une impulsion à leur démarrage mais charche à v associer le secteur privé, national et étranger. On fait appel à des Autrichiens et à des Yougoslaves pour équiper une usine de pâte à papier, une entreprise française emporte le marché du gros œuvre pour le nouvel immeuble de la Société nationale d'investissement (SNI), mais les revêtements en aluminium incombent à spécialiste belge. De même des firmes italiennes et britanniques sont les spécialistes reconnue internationalement pour ce qui concerne, respectivement, l'industrie du bois et les machines

textiles. On notera toutefois que

Elf, associé à des intérêts natio-

naux devrait investir des sommes considérables cette année en recherche et prospection.

calse de coopération. le budget

de l'Etat camerounais fait figu-

rer les dépenses d'infrastructures

pour le trucé d'une toute, un

collège, un hôpital, mais mini-

mise les coûts de fonctionnement

ou d'entretien ». On se retrouve

alors avec une route flambant

neuve, mais qui, un an après, sera

déjà dégradée faute d'entretien

suffisant. La maintenance d'un

équipement compte autant pour

un développement sûr et durable

que l'équipement lui-même. C'est

pourquoi, si l'aide purement

financière de la France au Came-

roun, par le biais du FAC et de

Ia C.C.C.E. (2) reste la plus

importante (22,1 milliards de

francs C.F.A. en 1980), l'assis-

tance technique, l'aide à l'ensei-

gnement et l'action culturelle

représentent toutefois un e

somme non négligeable : 7,5 mil-

liards de francs C.F.A. (3).

Hydroélectricité et gaz

'C'est l'occasion de parler énergie, bien que sur ce dossier tabou du pétrole, les responsables politiques et économiques veuillent rester très discrets. Les réserves hydroélectriques

sont considérables et se présen-

tent de telle façon que plusieurs

barrages peuvent être édifiés sur

l'ensemble du territoire et alimenter ainsi, localement. — sans pertes en ligne dues au transport — des industries réparties, espère-t-on, relativement harmonieusement sur le territoire a Un dixième seulement de notre potentiel est exploité », déclare le ministre de l'économie. mais l'hydroélectricité devrait permettre de couvrir 95 % de nos besoins. > La France apporte sa coopération dans ce secteur. ma's les Chinois, pour leur part, ont aidé le Cameroun à réaliser un barrage dans le Nord dont les turbines fonctionneront à la fin 1982. Quant au pétrole (la raffinerie de Victoria a été mise en service en mai dernier), il couvre l'ensemble des besoins intérieurs: les permis de recherche et de concession portent sur 40 000 kilomètres carrés. Une dizaine de

sociétés interviennent soit en qualité d'associés, soit comme opérateurs. Pour le reste, la pro-

duction est exportée essentielle-

ment vers les Etats-Unis. D'importants gisements de gaz naturel en mer viennent aussi d'être découverts, et l'on envisage de construire une grande usine de liquéfaction du méthane dans la zone de Kribi, vers le sud (il ne faut pas concentrer trop d'équipements lourds sur k littoral nord et près de la frontière du Nigéria). Coût total de l'opération, y compris les gazoducs et les méthaniers nécessaires à l'exportation : 4 milliards de dollars. Un procédé français affronte la concurrence américaine, et l'on attend pour la fin du premier trimestre 1982 de savoir à qui le gouvernement. confiera les études techniques et

financières FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 28.)

(1) A titre d'exemple, une jeune serveuse, dans un grand café de Yaoundé, gagne 25 000 F CFA, c'est-à-dire 500 F par mois, pour huit heu-res de travail par jour, six jours par semaine. Les jours fériés, le salaire

(2) FAC : Fonds d'aide à la coo-pération : C.O.C.E. : Caisse centrale de coopération économique. quatre cadres français sone détachés

ENTRE YAOUNDÉ ET PARIS

Une volonté de dialogue égalitaire

et le Cameroun ont un caractère spécifique. Profondément dittérentes des relations existent entre l'encienne métropole et la plupart de ses anciennes colonies africalnes. celles qui llent Yaoundé et Paris restent marquées, en dépit da leur aspect privilégié, par la volonté des dirigeants cameécelitarisme aussi complet que possible.

Ancienne colonie allemande. le Cameroun fut, au terme de la grande guerre de 1914-1918, placé sous mandat trançais par la Société des nations. Héritlère de la S.D.N., l'Organisation des nations unles recueillt la Cameroun dans sa mouvance, et l'y garda jusqu'au 1= janvier 1960. date de la proclamation de l'indépendence nationale et de la fin du régime de tutelle. Ainsi, à l'époque dite de l'empire coionial, puls, su landomain de la seconde guerre mondiale, qu temps dit de l'Union française. durant lequel le Cameroun bénéficia du statut d'Etat associé (comme par exemple le Laos en Asis), continua de se développer una personnalità camerounaise. dont le renforcement explique sans aucun doute le comportement de M. Ahidio et ceiul de l'équipe gouvernementale qui

l'entoure. Lorsaue, en septembre 1958. le général de Gaulle offrit aux tre-mer d'entrer au sein de la Communauté franco - africaine.

les Camerounais n'eurent point à taire ce choix. Ils demeurèrent à l'extérieur de l'ensemble géopolitique mis en place sous l'égide de la Vª République et ne participérent donc à aucune de ses institutions, qu'il s'agisse du Conseil exécutif, de la Cour arbitiala ou du Sénat. De même, après que la Communauté fut tombée en déshérence, le Cameroun ne participa à aucune des contérences tranço - atricaines organisées depuis neut ans, soit en France, soit en Afrique, C'est ainal que les Camerounals restèrent à l'écart de la dernière conférence des chefs d'Etat de France et d'Afrique, tenue las 3 et 4 novembre 1981 à Paris. à laquelle ils n'avaient d'ailleurs pas été conviés.

Ce souci de M. Ahidio. constemment proclamé publiquement. de rester à l'écart de toute forme de coopération Institutionnelle s'explique non sautement per des précédents historiques, mais par la volonté du chef de l'Etat d'assurer le respect absolu de la souveraineté nationale de son pays. Lorsque, en 1961, le Cameroun — divisé depuis 1918 en deux entités administratives distinctes placées l'une sous la responsabilité de la Grande-Bretagne, l'autre sous celle de la France — fut réunitié. M. Ahidio proclama solennelleà l'écart du Commonwealth comme à l'écari de la Commu-Depuis lors, l'homme d'Etat camerouncis a toulours refusé de déroger à ce principe.

Promesses tenues

bien que M. Ahldjo eit toujours affiché une parfaite indépenpartenaires internationaux. C'est ainsi qu'en dépit de l'étiquette de - modéré -, voire même de quent de progressisme, le président du Cameroun entretient, de i o n g u e date, des relations

Guinée. C'est aînsi qu'en dénelle l'unissant à l'ancien président Senghor, qui entendait aussi longtemps qu'y séjourneraient des soldats cubains, i fut l'un des premiers chefs d'Etat alricaina, dès le début de 1976. reconnaître cette république

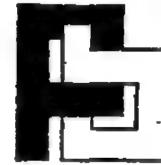
populaire africaine. PHILIPPE DECRAENE, (Lire la suite page 26.)

PARIBAS

Un réseau international au service du développement

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS CAMEROUN

88, boulevard de la Liberté B.P. 1589 KN Téléphone: 42.23.42 - Télex: 53.86 DOUALA Avenue de l'Indépendance B.P. 1942 YAOUNDÉ Téléphone: 22.22.11 - Télex: 85.10 KN



Une banque industrielle au service de l'Afrique

L'Ecole Supérieure de Commerce de Rouen : une compétence internationale

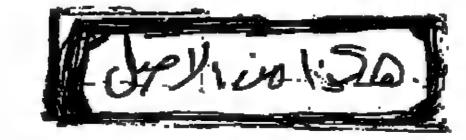
En animant le Tradinvest depuis bientôt 10 ans, en participant activement en 1982 à la réalisation du Tradinvest "Cameroun", l'Ecole Supérieure de Commerce de Rouen: témoigne de son dynamisme

 offre aux industriels l'opportunité d'étendre leurs activités aux marchés du futur.



Une formation à la gestion internationale par la maîtrise des affaires internationales.

ESC ROUEN. BP 34 Bd André Siegfried. 76130 Mont Saint-Aignan. Tél. (35) 74.03.00



querell

A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Leçons d'exportation

Connaissance culturelle

doute, sur le papier, l'endroit rêvé pour un industriel français désireux d'exporter. Pourtant, la Haute-Normandie ne figure pas en tête des régions exportatrices at l'on excepte quel-Renault et Esso

En organisant les Journées de contacts commerciaux avec le Cameroun, la chambre de commerce et d'Industrie, le Port autonome et les élèves de l'Ecole supérieure de commerce Rouen veulent donner à leurs efforts permanents d'ouverture vers l'extérieur un élan particulier. « Faire sortir de France, c'est dura, Cette phrase, entendue à la chambre de commerce et d'industrie de Rouen, s'adresse à la majorité des industriels normands. « Vendre . l'étranger ne serait pas trop difficile s'il ne fallait pas d'abord convaincre les chejs d'entreprise pour qu'ils s'intéressent à l'exportation ». ajoute-t-on. Les remèdes sont multiples. A Roven, la chambre sert d'abord de relais pour les opérations d'ordre national, comme les missions de prospection fixées par le Centre français du commerce extérieur. « Dans le cadre de l'opération « Nouveaux Exportateurs v. explique M. Ben Rais, attaché industriel pour l'exportation, nous établissons un diagnostic rapide dans une entreprise, jondé sur ses capacités financières, de production et humaines, nous réalisons une étude des débouchés avec la collaboration de conseillers commerciaux en poste à l'étranger. Nous procédons à une sélection et ensuite vient la mission d'exploration au cours de laquelle le représentant de la société est pris en charge

par la chambre de commerce.» Unis qui ont été choisis comme d'entreprises étaient intéressées, avons aidé quatre qui aborderont d'elles, spécialisée dans la fabrication de trépointes de chaussures, va investir 1.5 million de trance dans les cinq années à venir. Pour se prémunir contre un éventuel échec, elle a signé un contrat auprès de la Compaquie d'assurance pour le commerce exterieur (COFACE), C'est là le point ultime de l'aide directe la chambre. > Sur l'ensemble des dossiers ouverts par l'organisation consulaire, une quarantaine d'entreprises haut-normandes ont été « incitées » en 1981. Les moyens spécifiques de la chambre de commerce, ce sont les missions au Sénégal, en Côte-

L'autre fierté de l'E.S.C.-Rouen.

c'est d'avoir créé avant H.E.C. un

nales and compte aujourd'hul

deux professeurs, un assistant et

neuf enseignants vacataires. Sur

toute une année, les élèves sont

cimprégnés de l'esprit interna-

tional a, comme l'explique un des

professeurs. M. Roger Ourset.

a Nous avons un cours hebdoma-

daire réparti sur trois trimestres.

car l'étranger doit être une pré-

occupation permanente puisqu'A

intéresse autant les futurs impor-

taleurs que les exportateurs.

Première partie de cet enseigne-

(Publicité)

d'Ivoire, en Agie du Sud-Est, en Scandinavie, souvent menées en collaboration avec le Port autonome de Rouen. C'est également la présence d'un stand d'exposition à la Poire d'Alger, en 1980 et 1981. Ce sera, sans doute, une représentation au Salon juillet prochain. Auxiliaire de cette politique, l'Etablissement public régional participe, à hauteur de 50 %, à la plupart de ces opérations par l'intermédiaire d'un fonds d'incitation à l'exportation créé en 1978, Enfin. il y Tradinvest, organisé avec la collaboration de l'Ecole supérieure de commerce de Rouen. Sous ce vocable, les enseignants et les élèves de l'école se livrent à des travaux pratiques grandeur nature puisqu'ils mettent en présence des chefs d'entreprise d'un pays étranger avec des Français. Un événement de dimension nationale.

ment : l'éveil, avec une étude de

l'évolution de la pensée écono-

mique, des événements, pour mai-

triser la gestion, mais aussi pour

alguiser la curiosité. Vient ensuite

l'acquisition des connaissances

avec la possibilité d'approfondir

deux régions du monde. Car un

des points essentiels de la réus-

site de l'exportateur, c'est éga-

lement sa connaissance culturelle

du pays à conquérir. Des stages,

missions et études de marchés

sont organisés durant les trois

années et les entreprises régiona-

les peuvent même s'adjoindre

avec l'appui de l'Etablissement

étudiants de troisième année dans d'une mission préparée par la chambre de commerce et d'in-En 1981, treize étudiants sont

public régional, les services des

ainsi partis dans les pays d'Afrique et d'Europe. Dans le cadre de l'AIESEC (Association interdépendante en science économique et commerciale), un pays est « ciblé ». Ainsi, cette année, la Malaisie fera l'objet d'une étude détaillée sur le terrain. « Une véritable fabrique de robots d exporter a, diront certains avec une pointe d'ironie. «Au contraire, répond d'avance M. Ourset, exporter, c'est faire preuns de solides connaissances mais aussi d'humilité et de curiosité. Reste à convertir les P.M.R. nor-

ÉTIENNE BANZET.

LES MILLIARDS DE L'AIDE

Selon le rapport de la mission française de coopération au Cameroun, le total de l'aide financière de Paris (non compris l'assistance technique, l'aide à l'enseignement supérieur, les bourses et les stages l'action culturelle et les subventions AUX Cenvres privées) a atteint 22,12 milliards de francs C.P.A. en 1980. Sur ce total, les prêts de la Caisse centrale de coopération économique sont de 19,7 milliards, dont 12.5 milliards an titre du premier guichet (à 6,5 % de taux d'Intérêt) et 7,2 milligrés au titre du deuxiéme guichet (14,5 %).

Les principaux projets aidés à ce titre ont été la modernisation de la route Dougla-Edéa (où est située une usine d'aluminium). la rectification de la voia ferrée Edéa-Eseka, les travaux du port de Douala, le développement d'une usine d'hujie de palme.

An titre de l'assistance technique on dénombrait 387 enseignants détachés au ministère de l'éducation nationale, 16 au ministère de l'équipement, et 4 au ministère de l'agriculture, dont 2 à l'école de la faune sauvage de Garona. Dix experts en informatique étalent détachés à la présidence de la République.

relie et technique (A.C.C.T.). la francophonie, comme dans celui de la coopération bilatérale avec le France, les rapports sont excellents at # n'existe

aucune situation contentieuse. Le général de Gaulle a toulours considéré le Cameroun comme l'un des territoires qui avaient réservé le meilleur accueil aux combattants de la France libre. C'est, il est vrai, à Douals, que turent regroupées. au lendemain de l'armistice de 1940, une partie des hommes qui, à travers la Fezzan, allèrent libérer Paris et Strasbourg, avant d'atteindre Berchtesgaden.

Yaoundé accuellit en visite officielle les présidents Georges Pompidou en février 1971, puis Valéry. Glacard d'Estaing en tëvrier 1979 — deux chais d'Etat avec lesquels les relations de M. Ahidjo turent ausal bonnes. et néanmoins aussi distantes. qu'avec le général de Gaulle.

certaina militanta du parti sociaste, M. Ahidja ne nourrit pourcalent d'envahir son pays, le président camerounais eut d'alfleurs immédiatement l'occasion de constater l'étendue de la solidarité de l'ancienne métropole. Non soulement Paris procéda à la livraison rapide d'armements, conformément aux accorda de coopération en matière de défense conclus entre la France et le Cameroun, mais encore M. Mitterrand accorda un appui diplomatique inconditionnel à son partenaire camerounals. Cette attitude eut pour effet de porter un coup d'arrêt à la volonté expensionniste des Nigérians, qui prétendaient régler par la force un différend trontalier. Elle prouve aussi à l'ensemble des dirigeants atricains liés à la France par des accords d'assistance militaire qu'ils pouvaient, en cas de menace extérieure grave, comptersur le respect de la perole

Considéré avec hostilité

Sur l'échiquier tchadien

à Yaoundé, en mai demier, à l'aide importante apportée par farmée trançaise, qui, organisant un véritable pont aérien entre Libravilla et Douale, coopéra au rapatriement des ressortissants camerounais décidés à regagner leur pays à la suite d'incidents xénophobas survenus en tarritoire gabonais.

Trop d'intérêts commune lient Paris à Yaounde pour que ne solent pas maintenues, voire dévaloppées, les relations francocamerounaisee. La position stratégique du Cameroun, à proximité immédiate du Tchad, fait de ce pays l'une des plèces maitresses du règlement pacifique du dreme tchedien, euquel s'ef-

force de contribuer la France. D'autre part, premier fournisseur du Cameroun, l'ancienne métropole, qui reste l'un des premiera bailleurs de fonds publice étrangers, no saurait demourer indifférente à l'importance des ressources énergétiques dupays. Dans la mesure où lls souhaltent in libérar pour leurs fournitures de gaz d'une dépendance trop étroite de l'Union soviétique, ou de l'Algérie, les Français ont de toute évidence intérêt à regarder de plus en plus attentivement vers le Cameroun, où dorment encore des réserves de gaz d'ores et déià estimées à plusieurs milliards de mètres cubes...

PHILIPPE DECRAENE.

CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE ET DES MINES DE LA REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

Siège et secrétariat général : DOUALA - B.P. 4011 - T. : 42-28-88, 42-36-90 Telex: CHAMCIMA 5616 KN DOUALA

Délégations : Yaoundé B.P. 36 - Tél. : 22-47-76

B.P. 59 - Tél. : 27-11-77 Garoua P.O.B. 211 - Tél. : 33-42-30 Victoria Bafoussam B.P. 944 - Tél.: 44-13-34

Président : M. François DJAPOU Secrétaire général : M. André KONNA

BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE DU CAMEROUN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4 MILLIARDS DE FRANCS C.F.A.



Architectes: Otivier Clément CACOUB, architecte en chej des bâtiments civils et palais nationaux. Grand Prix de Rome, Hans BRUNNER, J. W. NOUMBISSI. Architecte d'intérieur: Agence Alain BiCHARD

UNE BANQUE DE GRANDE DIMENSION

31 agences au Cameroun

Siège social : avenue A.-Ahidjo - YAOUNDÉ Nouvelle Direction générale : avenue du Général-de-Gaulle B.P. 4070 DOUALA (République unle du Cameroun) - Tél.: 42-32-31



Le réseau d'assurances le plus important du Cameroun

Direction générale : B.P. 280 - Tél. 42.44.34 - Télex 5504 Dia

Agents généraux : Assurances Conseils Camerounaise

— Douale B.P. 544 - Tél. 42.39.10 — Youndé B.P. 447 - Tél. 22.38.43

Bollanga B.P. 4029 - Tél. 22.24.40 Younde Chanas et Privat

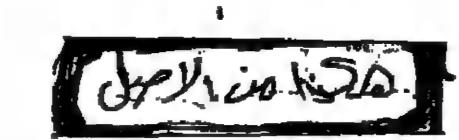
B.P. 109 - Tél. 42.42.40 B.P. 253 - Tél. 22.45.00 — Nkongsamba B.P. 35 - Tél. 49.14.96

Pour toutes vos Assurances consultez notre réseau

COMMERCIALE M.CATCHE & Cie S.A.

B.P. 1781 DOUALA-CAMEROUN

42 64 97 (d. 42 51 42



Querelles de pavillons

VANT même que magne impériale m ciants de Brême et de Hambourg, une compagnic allemande de navigation, la Wellian-Line. entreprenait les gremiers travaux à Dougle pour y faciliter l'accostage des bateaux. C'était

ap 1881. Un centenaire donc., puisque, aniourd'had l'Office national des ports du Cameroun (O.N.P.C.) est engagé dans un vaste programme d'équipement et de modernisation de Donals, par lequel messent 90 % du trafic maritime du pays. Il était impératif de désengorger le quai tradirionnel dont le largeur ne dénasse pas, au meilleur endroit.

Déjà vers l'aval de l'estuaire a été aménagé un pare à conteneurs de 22 hectares avec 500 mètres de quai, qui pourrait être étendu, si le besoin s'en faisait sentir, ce qui n'est d'ailleurs pas improbable puisque depuis 1975

ce trafic s'est accrir de 20 % par an en moyenne et de 47. % en 1980. « Il n'est guère de produits qui ne quissent être conditionnés en conteneurs, remarque M. Saisset, directeur général de Camatrans, l'agence de la Société navale Chargeurs Delmas-Vielieux (S.N.C.D.V.), D'où un trafic relativement équilibre, puisque les bottes arrivant d'Europe avec des produits manujacturés peuvent repartir, chargées de cufé, coton, huile, bois sciés ». Seul le cacao, qui a besoin d'une ventilation permanente, ne peut être mis en conteneurs.

De 1976 1 1979, 35 milliands de francs C.F.A. (1) ont été investis dans l'amélioration des accès portuaires, ce qui a permis au trafic total d'atteindre 3.36 augmentation de 7,2 % par rapport à 1979. Mals les importstions cont plus de deux fois supérieures aux exportations, ce dont les autorités se servent pour demander à Paris d'accroître ses achats de produits camerounais.

Les ambitions de Donala

L'ONP.C. continue ses travaux d'infrastructure sur quadruple plan, explique le directeur général adjoint, M. Njoya. - Aménagement d'une zone réservée aux engins maritimes d'exploration pétrolière : 7 milliards de francs C.P.A. ; - Création d'un terre-plein

réservé aux marchandises en transit pour les Etats enclavés (Tchad, République Centrafricaine) pour 3 milliards; - Reconstruction d'un terminai spécialisé pour les fruits (hananes) et produits divers:

25 milliards: - Amélioration du dragage de l'estuaire du Wouri (avec l'assistance technique du port de Rouen) pour gagner cinquante centimètres par an de profondeur supplémentaire permettant aux navires de fort tonnage de venir à Douals. Soit au total un devis de 15 milliards d'ici à 1985 pour faire un port capable d'absorber un trafic de 8 mil-

Voilà pour les aspects positifs du dossier mais il ne faut pas négliger les éléments de nature à le ternir, au premier rang desquels les vols, et aussi une productivité et un rendement par navire relativement médiocres. dus au fait que les bois en grumes (2) étaient, jusqu'à une date toute récente, chargés à des cadences valenties par toute une

Les navires battant pavillon français arrivent de loin en tête pour la fréquentation du port : deux cent cinquante en 1980 et 21,7% du trafic. Viennent ensuite les Camerounais (12,4 %). les Libériens, sous le drapeau duquel se cachent plusieurs armateurs aliemands, et la Grèce. Mais l'accord-cadre maritime conclu entre Paris et Yaoundé, il y a un an, par les ministres des transports, tarde à se concrétiser dans la pratique au niveau des armateurs concernés : la Compagnie nationale camerounaise (Camship), d'une part, et-les-

série de manutentions.

Comment se partir les cargaisons de marchandises - notamment en conteneurs — pour faire en sorte que les Camerounais aient 40 % du marche, l'ensemble des Francals 40 %, les 20 % restants étant laissés aux pavillons tiers, appelés coutsiders a davantage habitués à fréquenter les rades dites « forsines », où l'aménagement de quais laisse à désirer et où les marchandises sont chargées d'abord sur des allèges puis sur des cargos?

Comment, surtout, faire en sorte que les partenaires de l'accord maritime respectent les règles du jeu, c'est-à-dire les conditions tarifaires? Que tel armement, par nationalisme ou dirigisme de mauvais aloi ne se réserve pas tous les frets riches et laisse à son « partenaire concurrent» les produits bon marché ou encore exige de ses clients une surtaxe parce que les produits ont été transportés par ce bateau-là.

Belon les statistiques les plus récentes établies par M. Saisset. et si l'on prend, à titre d'exemple, les trafics entre le Cameroun et les ports français situés de Dunkerque à Bayonne, les exportations du Cameroun sont, à l'avantage de navires français. La S.N.C.D.V. a transporté, sur les six premiers mois de 1981, 35 % du tonnage (30 % en 1980). le SCADOA (autre groupement d'armateurs français) 24 %, et les navires de la Camship seulement 24 % (17 % en 1980), ces derniers préférant fréquenter, dans ce sens, les ports allemands, belges et néerlandais. En revan-

che, quand on regarde les importations au Cameroun, Camship se réserve la part du lion (43 % contre 39 % en 1980), et S.N.C.D.V. se contente de 25 %, tandis que la Navale caennaise n'atteint que 15 %.

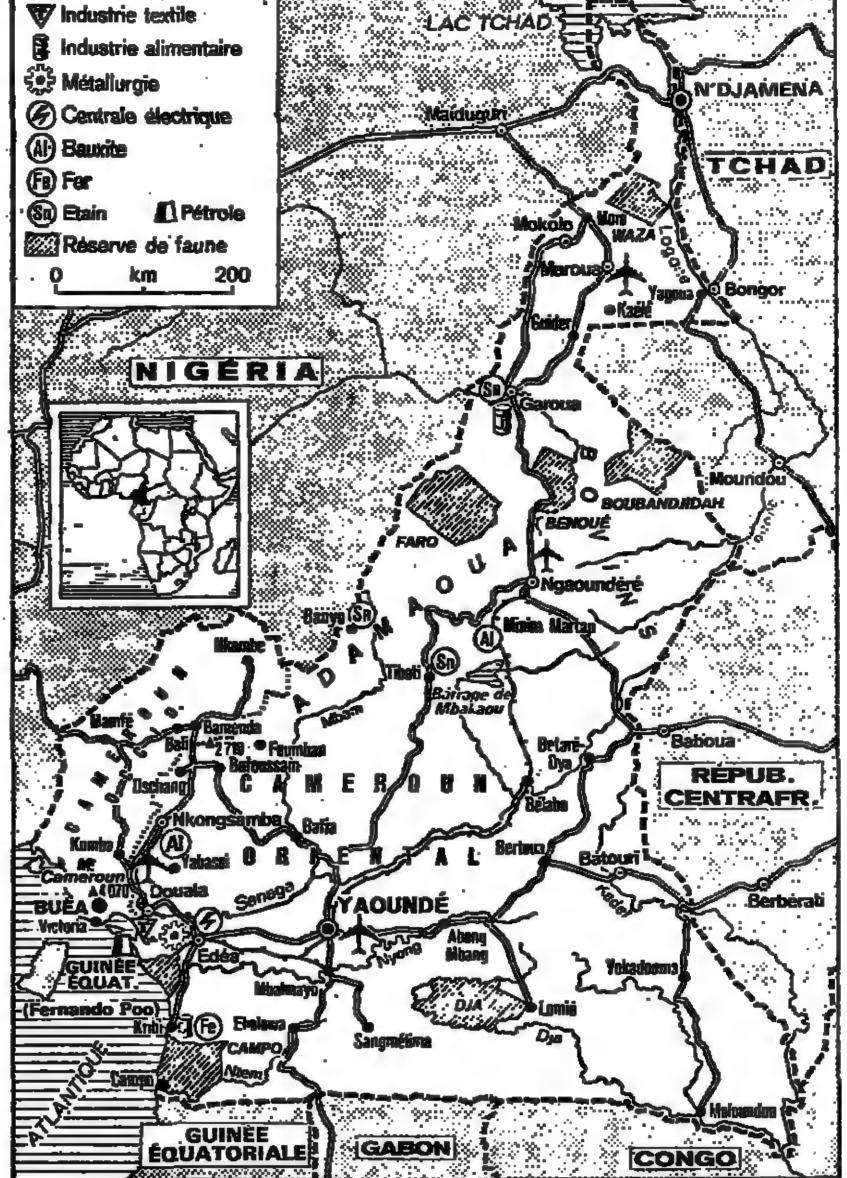
Si la Camship - dans laquelle les intérêts d'une firme de Hambourg représentent 34 % du capital -- veut, conformément au code de conduite des conférences maritimes, assurer elle-même 40 % de son commerce extérieur maritime sous son pavilion, elle est conduite à renforcer sa flotte, composée actuellement de quatre navires uplus deux affrétés à l'armement zairois). Dans quelques jours devrait être confirmé le contrat de deux cargos commandés aux chantiers navals de l'Atlantique, à Saint-

A l'horizon de 1985, les responsables de la politique portuaire songent à l'aménagement de quais en eau profonde, d'abord près de Victoria, au nord-ouest où est installée déjà une raffinerie de pétrole puis au sud de Kribi, au lieudit du Rocher au loup. C'est un site qui a vocation à devenir le port d'exportation de mineral de fer, de bauxite (mais il faudrait construire sans doute une nouvelle voie ferrée pour rejoindre les gisements repérés dans le centre du pays), de bois (mais là aussi il manone une grande route de pénétration dans une zone vierge), et enfin, de gaz naturel offshore. Mais, pour l'heure, un phénomène préoccupe les ecconiers et transitaires : l'ensablement de la passe de Kribi sur la rivière Kienke, « En attendant que les infrastructures portugires du Rocher au loup existent... l'asphyrie du port de Kribi serait extrémement dommageable [pour] cette zone dont les quelque 120 000 tonnes de bois et autres produits ne peuvent être économiquement évacués par Douala », indique dans un rapport recent un acconier important, la Socopao.

Inquiétudes

Et puisqu'il est question du bois, richesse essentielle du Cameroun et fondamentale pour ses exportations maritimes, on ne peut manquer d'être inquiet devant l'effondrement des quantités expédiées: 791 000 millions de metres cubes en 1980-1981 au lieu de 863 000 millions pour la campagne précédente. Il faut attribuer cette crise, selon M. François Calvet, président du groupement interprofessionnel du Cameroun, à la mévente en Europe, à une fiscalité camerounaise sur les bois récemment alourdie, enfin par de mauvaises conditions d'acheminement vers les ports de Douala et de Kribi. « La régie nationale des chemins de fer (le rail est le seul moven d'épacuation des bois de l'Est et du Centre-Sud vers Douala) pratique des tarifs très élevés qui ne sont pas du tout en rapport avec les prix imposés, à Douala, aux exportateurs de bois. Les tarifs de la régie ont augmenté de plus de 60 % entre juillet 1979 et juillet 1981 », déplore le syndicat des producteurs et exportateurs de bois du Cameroun. Résultat : sur les terre-pleins du nouveau port des milliers de cylindres magnifiques et énormes d'essences innombrables s'accumulent_

(1) 100 F CF.A. = 2 F français. (2) Les bots représentant 52 % du tratic du port de Douala a



SOCIETE CAMEROUNAISE D'ASSURANCES to the place important is Comen

MOMEN, PONTE FRANÇAN

Assurances PRIBALL

Tei. 425 44

Société Nationale de Transport Maritime DOUALA, B.P. 4054 - Télex: 5615 - Tél.: 42.52.12/42.56.64 Service régulier entre la C.O.A. et les ports européens du Range HAMBOURG-BORDEAUX (COWAC) et ceux de la Méditerranée (NEWAC) Pour vos problèmes, consultez nos Agents AGENT GÉNÉRAL EN EUROPE UNIMAR Seetrousport G.m.b.H. P.O. Box 106226 - D-2000 HAMBURG 1 Tél.: 30061 - Télex: 2163465 AGENCE A PARIS UNIMAR S.A.R.L. Tél.: 874-32-50 - Télex: 290172 AGENCES PORTUAIRES HAMBOURG : UNIMAR Linienagentur G.m.b.H. Tél. 33-93-51. Télex 0216195 BREMEN : UNIMAR Linienagentur G.m.b.H. Tél. 31-94-91. Télex 0244637 AMSTERDAM : UNIMAR Zeetronsport : Tél. 26-25-30. Télex 13016 ROTTERDAM UNIMAR Zestronsport B.V. Tél. 26-25-30. Télex 13016 (0440) ANTWERP : UNIMAR Zectronsport P.V.B.A. Tél. 31-16-75 - Télex 33876 (0460) **DUNKERQUE**: SOGETRA: Tél. 65-99-31 - Télex 130901 (0420) LE HAVRE : SOGENA: Tél. (35) 21-03-39 - Télex 190403 ROUEN : SOGENA: Tél. (35) 89-51-66 - Télex 171658 BORDEAUX COMPAGNIE MARITIME DE CHARGEURS REUNIS Tél. 44-12-42 - Télex 560051 MARSEILLE : WORMS SERVICES MARITIMES Tél. 91-90-22 - Télex 440067 LIVOURNE : TEDESCHI et CAPANNA Tél. 3-83-41 - Télex 500011 (0430) VALENCE: ROMEU et CIA S.A. Tel. 367-28-00 - Telex 62748 (0520) - 62906 DAKAR : TRANSCAP : Tél. 23-10-55 - Télex 618 - Câble : Transcop TEMA : ALPHA (WEST. AFRICA LINES) Tél. 43-19/45-05 - Télex 2184 - Cable : Alphalines ABIDJAN : (SISA) SITRAM INTERNATIONAL SHIPPING AGENCIES Tél. 32-05-57 - Télex 596 + 775 - C ble : Sitram

DOUALA:

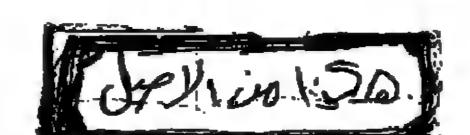
CAMEROON SHIPPING LINES S.A.



Port de l'agro-alimentaire : céréales et farines (premier rang français), sucres, aliments pour le bétail...

Port de l'Afrique : sur un réseau de 70 lignes régulières, 15 assurent 50 départs par mois vers la côte accidentale

un trafic conteneurs en croissance continue qui a dépassé 1.000.000 tonnes en 1981.



HOTELLERIE

La ruée des « chaînes »

(142 chambres at 3 suites), édifié à l'emplacement de l'ancien hôtel des Cocotiers, ce relais d'Air France, chargé d'histoire, dont a été conservée la piscine sur les bards de lequelle courent des lézards multicolores et peu farouches. Au foin, on volt l'estuaire du Wourl se perdre dans la mer, et les bois en grume s'amonceler sur les terre-

pieins du nouveau port. mauguration avancée par rapport à la date prévue car le propriétaire - un commercant camerounais de Garoua, la ville dont est originaire le président Ahidio et dont il est l'ami -

son tieuron (1), A cette occasion M. All Amadou, nouveau délégue déclaré : « J'appelle les hommes d'affaires et les investisseurs camerounais à se départir d'une tiédeur qui les caractérise pour le secteur du tourisme. Celui-ci. comme l'hôtelierie, ne doît pas ëtre un secteur-refuge. -Les chaînes internationales

alles, se bousculent au Cameroun. Novotel Installé depuis plusieurs années tenant le haut du pavé. En juin 1981, la capecité hôtelière du pays atteignait 4 933 chambres, soit une augmentation de 8 % d'une année sur l'autre, tandis que le nombre des arrivées progressait, lui, de 10.7 %

Circuits dans les réserves

Grace à l'ouverture du luxueux Méridien, la sous-capacité hôtelière de Douaia va disparaître momentanément mais la ville risque de souffrir paradoxalement d'une surcepacité à partir de 1984, compte tenu des projets actuellement connus. Il faudrait. pour remabiliser les investissementa hôteliera, promouvoir dans la plus grande ville du Cameroun une activité de congrès et de conférences internationales et # faudrait dès à présent entreprendre des démarches energiques pour doter Douala d'un complexe pour congrès digne de sa vocation économique », selon un rapport établi par Novotel.

Les initiatives ? Elles fleurissent... A Douala, l'ouverture d'un Hitton (250 chambres) est prévue tin 1983, ainsi que d'un Solitel-U.T.H. (150 chambres) et d'un Frantel (200 chambres). Les négociations se poursuivent. d'autre part, avec ibis (140 chambres), Arcade (100 chambres) tandis que l'Akwa Palace qui e pour lui les privilèges de l'ancienneté devrait s'agrandir d'environ 80 chambres.

A Yaoundé, où la asturation

et celle du Centre.

est dramatique, toulours pour fin 1983, Hilton devralt ouvrir un étabilssement de 200 chambres et Frantei un hôtei de 140 cham-

non seulement sur la clientèle d'affaire (70 % des nuitées dans les hôtels du littoral), les déplacements de fonctionnaires (qui forment 35 % de la clientèle à Yaoundé), mais aussi sur les circuits touristiques à travers les réserves et paros nationaux de la Benoué ou de Waza au nord du pays. Des accords auraient été signés dans ce sens avec les tours-opérateurs internationaux comme Le Point de Mulhouse et Nouvelles Frontières,

nouvelle des cocotiers, dans laquelle Méridien a une partici-

bres. Arcade nourrit ainsi des projets pour la capitale polltique ainsi que P.L.M. Enfin, Hilton et Novotel notamment investissent dans d'autres villes de province, à Kribi (appelée à un développement économique rapide) et à Garous. Les groupes hôteliers comptent

. (1) M. El Hadj Padil est pré-sident du conseil de la Société

F. Gr.

Les paris du «libéralisme planifié»

(Suite de la page 25.)

Kribi devrait d'ailleurs, si les objectifs du V' Plan sont tenus, constituer le noyau central d'une vaste zone d'aménagement concerté (on évoque à cette occasion la mission du Languedoc-Roussillon et la DATAR) prenant en compte non seulement le tourisme avec des plages vierges magnifiques, mais l'emploitation du gisement de minèrai de fer, dit des Mamelles (le B.R.G.M. et Krupp ont constitué une société d'études) et plus au nord d'uranium et de hauxite, sans oublier les bois. Mais il est indispensable, dans cette optique, « d'ouvrir » l'hinterland, actuellement vierge, vers la côte par une route à construire de A jusqu'à Z.

Les infrastructures, voilà le handican qui freine encore développement et qui s'il n'est pas levé, rendra hypothétique et chimérique un réel décollage économique. Douala et Yaoundé ne sont reliées que par une route de terre, sur latérite, qui se parseme de trous à la saison des pluies: le chemin de fer est cahotique, les déraillements sont fréquents, sans parler des retards. Les avions de la Camair

CINCE

CAMEROUN

opérateurs.

doivent souvent rebrousser chemin en survolant Yaoundé à rables (63 milliards de francs C.F.A. pour les chemins de fer, 281 pour les routes et ponts, 70 pour les postes et télécommuni-

Pour prendre l'exemple des trains, la Régie nationale des chemins de fer du Camerouri (Regifercam) analyse ainsi la situetion : « La mise en service de

vingt locomotives neuves de chevaux - nous a permis d'ausmenter la capacité de traccice 1980-1981. Mais nous acons enregistré quarante et un déraillements sur la voie principale, contre quatre-vingt-quatoree dudoute l'une des conséquences heunouveaux troncons de voie rectifiée et également du au fait aus certains traveux d'entretien de la voie ont été confiés à une entreprise privée, a

Priorité à l'agriculture

Au revers de la médaille, il y a ce flésu : les vois dans les wagons de marchandises. Pour Perercice 1980-1981, quatre cent douze wagons ont été cambriolés et 400 tormes de marchandises dérobées, malgré la présence de gardiens sur les convois. Un fléau qui ternit aussi singulièrement le port de Douala, puisque les voleurs ne s'attaquent pas seulement aux marchandises en sacs entreposés sous les hangars, mais aussi aux véhicules et aux conte-

CENTRE NATIONAL

COMMERCE EXTÉRIEUR

neurs plombés. Ce qui envenime les relations commerciales entre les armateurs et les entreurises de manutention, ces dernières parlant sans hésitation de pillage de grande envergure, organisé et to-Jéré voir alimenté par certains fonctionnaires out ont denx salaires : le leur et le « commerce » annexe de documents, passedroits introduction on rendez-Tous administratifs : bref. le corruption_

Le développement économique doit toujours bénéficier d'une impulsion de l'Etat et de fonds publics, mais, dans la majeure partie des cas. 11 est demandé aux capitaux privés camerounais de s'associer aux projets (20 à 30 % du capital). L'un de ces instruments est la société nationale d'investissement (SNI), créée en 1964, qui, désormais, concentre ses efforts sur les gros projets, et sur ceux aui peuvent présenter un intérêt économique et social direct.

« Mes orientations sont de trois ordres, souligne M. Louis-Claude Nyassa, P.-D.G. de la SNL Il faut favoriser l'agriculture et l'agro-industrie, des secteurs où la rentabilité immédiate ne peut être garantie et qui, donc, doivent être stimulés financièrement par l'Etat; d'autre part, l'effort doit porter sur l'énergie et les mines à cause de l'ampleur des investissements et du caractère stratégique des transferts de technologie: enfin, nous mettons Paccent sur les projets qui aboutissent à une valorisation des

demment, la SNI, bras séculier de l'Esta a essuyé, ici ou là, des échecs figanciers épongés parfois par une subvention de l'Etat (hôtellerie), parfois par d'étalement des dettes contractées à l'étranger (usine Celludes bois tropicaux, qui repréatteint au Cameroun, de 80 milliards de francs C.F.A. évidemment difficile à rentabiliser à court terme...).

Si ce sont des partenaires autrichieus qui ont été en première ligne dans cette affaire (4) de pâte à papier (une « première » technologique puisque plus de deux cent cinquante essences de bois tout venant y sont triturées), la France — et sea industriels semblent reprendre une place de chaix sur le marché du Cameroun après une période de moindre egressivité commerciale. En 1980, les Japonais ont pris 58 % du marché des immatriculations d'automobiles (5), grâce, semble-t-il, à une méthode astucieuse de financement des stocks des concessionnaires-importateurs.

En quelques mois, les contrats emportés par des entreprises y compris des P.M.R. — francatses avoisinent 800 millions de franca français. L'éventail va de l'agrandissement et des accès du port de Douala (en coopération avec le port autonome de Rouen), aux adductions d'eau. au réseau de télévision (mais le Cameroun choisi le procédé allemand PAL), au réseau télèphonique (qui a un besoin considérable de modernisation) et. bien sûr, au matériel militaire (avions Alpha - Jet et Fouga Magister). Dans le domaine de l'électricité, notamment de l'électrification rurale, la France a à se méfier d'une concurrence canadienne de plus en plus iéterminée:

« Notre gouvernement tient particulièrement à deux choses. conclut le ministre de l'économie : d'abord assurer la stabilité politique et la paix sociale. Nous sommes fiers de notre stabilité politique depuis vingt ans. et l'on fera tout pour la préserver. Nos partenaires étrangers le saveni, et ce doit être pour eux une · raison As-maintenit la confiance qu'ils nous portent. La deurième chose importante, c'est la priorité à l'agriculture. Pas question de sutore la même voie que certains pays voisins, où la découverte du pétrole leur a fait tourner la tête. Résultat, ils en viennent maintenant à importer tous leurs produits alimentaires. C'est aberrant. Enfin, nous devons autant que possible avoir une économie homogène sur l'ensemble du territoire et aider toutes les régions à s'équiper correctement.

Bref, l'aménagement du territoire n'est pas une notion inconque en Africue. Pour la DATAR aussi s'entrouvent les portes de la coopération.

FRANCOIS GROSRICHARD.

(4) Une affaire qui, comme la construction du palais présidentiel de Taoundé, donne lieu à des commentaires très divers sur le caractère monumental des sommes engagées...
(5) Renault ne vend que deux mille automobiles par an (les R 12 sont fabriquées en Turquie) et quasiment aucun véhicule du type camionnettes ou camions de taille

LES HAUTS ET LES BAS DES MATIÈRES PREMIÈRES Les fluctuations des cours des matières premières — notamment agricoles — sur le marché mondial affectent directement l'économie des pays airicains qui en tirent une grande partie de leurs ressources en devises. Le Cameroun n'échappe

drement des cours internationaux du cacao et du café. Cacao: la campagne 1980-1981 a permis de commercialiser 119 000 tonnes au lieu de 123 000 jonnes l'année précédente. Mals on note une amélioration très nette de la qualité exportable (rajeunissement des plantations, sensibilisation des

pas à la règle, et, de ce point de

vue 1981 n'a pas été une très

bonne année à cause d'un effort-

paysans aux traitements préventifs). Café : fin octobre, la récolte

Cotone

dente. L'armement français Mertin qui assure le transport estime la tuation = préoccupante >

DOUALA MÉGALOPORT AFRIQUE CENTRALE



Le port de Douala doit son essor à sa situation privilégiée comme port chamière entre la sous-région de l'Afrique de l'Ouest

Les activités de ce port se sont développées à un rythme soutenu, c'est ainsi que le trafic est passé de i million de tonnes en 1960 à environ 3,5 millions en 1981, reflétant ainsi la vitalité économique de son hinterland aut s'étend bien au-delà des frontières comercunaises. En effet, le volume des échanges extérieurs des pays voisins

enclavés que sont le Tchad et le Centrafrique, et le cabotage international entre Douala et les autres ports de la sous-région ont représenté un trafic de plus de 300 000 tonnes pour l'année 1980, ce qui confirme à n'en point douter la vocation régionale du port de Douala.

Les travaux d'extension et de modernisation du port de Dougla, commences en 1976 et ocheves en fin 1979, ont pennis à ce part de disposer d'installations et d'équipements pouvant traiter un trafic annuel de plus de 7 millions de tonnes contre 2.5 millions de tonnes initialement.

Les travaux proprement dit ont porté sur : --- l'approfondissement du chenoi d'accès qui a été porté

à plus de 6 mètres: - une unité de réparation navole organisée autour d'une dorse et dotée de deux (2) docks flottonts de 1 000 et 500 tonnes respectivement; - un terminal conteneur roll on/soll off d'une capacité

annuelle de 1,5 million de tonnes: - un port à bois pouvant traiter un trafic annuel de bois en grumes de 2 millions de tonnes :

- des zones d'entreposage langue durée situées en avail et en amont du port; - une zone servant de base logistique à la recherche pétrolière :

- enfin, un système routier et ferroviaire permettant de relier les différents sous-ensembles entre eux, d'une part, et, d'autre part, au réseau national des transports. Cet ensemble d'équipements, organisés de monière fonctionnelle, a permis ou part de Douala de consolider son rôle de véritable mégaloport pour la sous-région d'Afrique Centrale.



(Port à bois et terminal conteneur)



PROMOUVOIR LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DU

Etudes: Prospection des marchés et assistance aux

Information économique, commerciale et réglemen-

Formation des agents et cadres du commerce extérieur.

B.P. 2461 DOUALA, I étage, immeuble O.N.C.P.B.

Téléphone: 42-16-85 - Telex: 5585 KN

taire des opérateurs et des pouvoirs publics.

CAMEROUNAISE DE DÉVELOPPEMENT

- Société d'Economie Mixte d'Intérêt National.

- Capital social: 6.000.000.000 F CFA soft

120.000.000 FF.

- Actionnaires : République Unie du Cameroun,

Caisse Centrale de Coopération Economique, Banque des États de l'Afrique Centrale.

— Siège social et direction générale : B. P. 55, YAOUNDÉ (Cameroun).

- Téléphone :

Secrétaire directeur général : 22-00-67.

Standard

: 22-09-11. : 22-45-96.

: 22-37-39.

— Télex: 82-25 KN.

— Adresse télégraphique : BANCAD.

- Administration: EL HADJ OUSMANE MEY, président du C.A.

- Direction: MML Valère ABANDA METOGO, directeur général,

SANDA OUNAROU, directeur général adjoint. POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DU CAMEROUN

TIENT EN PERMANENCE SES SERVICES A LA DISPOSITION DES INVESTISSEURS POUR TOUS LEURS BESOINS.

ncpb npmb SECE NATIONAL R CCHMERCIALISATION DES RODUITS DE BASE 60 (116

4:502001

-

ROBEN, MORTE FRANC. béralisme planifie

DE LA NORMANDIE : ATOUTS

EPUIS des décennies les pays d'Afrique de l'Ocest entretiennent agec la France des relations commerciales et économiques diviléglées. Et comme les trois quarts du commerce extérieus empruntent la voie maritime, a est naturel. lorsqu'on parle aportations, de parier aussi baseaux et ports. Certes. Room se place loin

dernière Montfile, le Havre on Dunkerque four son trafic giobal Mais se port normand outre le gécord, qu'il cultive, de cinquième port du monde et premier d'Europe en ce qui cencerne · les exportations de céréales, et le premier du monde pour l'exportation des ferines - s'enorqueillit de battre ses puissants rivaux français et européens au chapitre des exportations de marchandises diverses (machines, téléviseurs, pièces détachées, tissus élaborés, produits chimiques. etc.) vers la côte occidentale d'Africas (COA), c'est-à-dire les

Le port de Rouen fête en 1982 vingt-cinq ans de relations commerciales par lignes régulières avec la COA. Augun autre port 'n'offre une palette aussi vaste de compagnies (françaises on étrangères), de lignes, de navires aux exportateurs européens. Chaque mois, cinquante départs sont essures. Résultat de cette « spécia-· lisation » africaine : en 1980, .1665 000 tonnes ont été échangées entre Rouen et les ports ouest-africains.

De ce fait, les compagnies nationales africaines de navigation enregistrent à Rouen leurs meilleurs résultats financiers de toute l'Europe et c'est le ces notamment de la Cameroon Shipping Lines (Camship) pour laquelle port du monde après Douale.

Rouen est en tonnage le second Trois traits caractérisent le trafic maritime franco-onestafricain à Ronen La prépondérance écresante

des exportations vers l'Afrique (1) alors que les faibles importations sont constituées pour l'essentiel de phosphates.-Les responsables rovennais souhaiteraient voir s'accroître les importations de bois en grumes notamment (mais sur ce chapitre les « grands » francais, notamment Nantes-Cheviré et La Rochelle-Pallica. veillent à leur magot).

Le « boom » du trafic par conteneurs (le puissant voisin du Havre s'étant davantage spécialisé dans la réception des grands navires porte-conteneurs desservant l'Extrême - Orient et les Etate-Unis notamment).

La progression entre 1979 et 1980 a atteint en moyenne 73 %, mais 480 % vers le Nigéria (2). % vers le Cameroun, 31 % vers le Togo et 18 % vers la Côte d'Ivoire.

L'arrivée de nouveaux partenaires, tels l'Angola (85 000 tonnes en 1980) et le Congo 60-000 tonnes). Mais le Nigéria, avec 257 000 tonnes (dont 110 000 de sucre), garde la première place, suivi par la Côte d'Ivoire

Avec ce dernier pays plus spécifiquement, les chiffres illustrent de manière éclatante le déséquilibre des échanges commerciaux puisqu'en face de 153 000 tormes d'exportation au départ de Rouen, les entrées atteignent en 1980 juste 22 000 tonnes dont 50 % en produits alimentaires, par exemple 3000 tonnes de bananes et le reste en produtts divers dont 5 000 tonnes de bois. Une dizaine d'armateurs chargent à Rouen pour le Cameroun, dont la Camship (au sain de laquelle une société de Hambourg. Unimar. a une forte participation) et, pour la France, la société navale Chargeurs Delmas - Vielieux (S. N. C. D. V.). M. Henry de Rochebouët, président du port autonome de Rouen. est d'alileurs le directeur de l'agence S.N.C.D.V. à Rouen.

(185 000 tonnes) et le Cameroum

(153 000 tonnes).

Concurrence franco-française entre Rouen et Le Havre ou franco-belge (Anvers) vis-à-vis de l'Afrique? « R est vrai que nous devons nous battre avec Le Havre », note M. Luc Couillard responsable au port de Rouen des trafics vers l'Afrique « En revanche, Anvers ne constitue pas un concurrent trop dangereux car au départ du port belge, situé dans la zone d'une autre conjérence maritime - la COWAC Nord. — les tarifs de fret sont plus chers et libellés en deutschemarks. »

Mais Rouen bénéficie peutêtre d'une petite cote d'amour, qui n'est pas faite que de critères commerciaux. Les deux filles de M. Simon Ngann Yon directeur général de l'Office national des ports du Cameroun, font leurs études à Rouen...

(1) Pour les onze premiers mois de 1981, les navires exploités dans le cadre de la conférence Europe du Sud - Afrique de l'Ouest, ont chargé, à l'exportation, 615 000 tonnes contre 560 000 tonnes en 1980.
(2) Le trafic des pièces détachées Peugeot vers le Nigéria, qui enpruntait la vole sérienne pa Satolas-Lyon jusqu'à l'an dernier, va désormais passer par Rouen.

MARSEILLE : AMBITIONS DE

L'important, c'est le savoir-faire

N dépit des bouleversements politiques et économicais intervenus au cours des dernières décennies, Marseille demeure le port de descerte français le plus important de la côte occidentale d'Afrique. Le décitn de l'industrie des corps gras aldant, des centres de décision se sont déplacés et les affaires se traitent moins aujourd'hui à Marseille qu'à Paris, où les armements et les grandes sociétés de commerce ont leurs sièges. Mais les traditions d'échange et les liens humains tissés avec « l'outre-mer » — indépendemment des réalités géographiques et économiques - se sont perpétués. Plus de cinq cents escales par an'attestent ainsi de la vitalité des relations maritimes entre la métropole marseillaise

et l'Afrique de l'Ouest.

La part du Cameroun dans ce

trafic est modeste. En 1981, elle a représenté au total 962 936 tonnes, dont 589 751 tonnes & l'importation et 373 185 tonnes l'exportation, soit 1 % du trafic total du port de Marseille, La structure des échanges est en fait très déséquilibrée, puisque les livraisons de pétrole brut camerounais constituent 91 % des importations, tandis que les clinkers et ciments expédiés yers Douala entrent pour les deux tiers dans les exportations. A l'exception d'un tonnage significatif d'aluminium et autres métaux légers: (36 798 tonnes en 1981) qui tend à augmenter rapidement, le Cameroun n'achemine d'autre part vers Marseille que quelques produits de son sol : bananes (1 000 tonnes), café (4600 tonnes), huile de palme (1000 tonnes). Un commèrce caractéristique de pays en voie de développement, avec au retour, outre les clinkers, des produits manufacturés, des farines (7 744 tonnes), des produits pétroliers raffinés (9 300 tonnes), des produits chimiques (12 300 tonnes), des matières plastiques de base (3 600 tonnes) et des pierres calcaires (5 300 tonnes).

diverses, asses regulier, progresse au rythme de 5 % à 6 % par an. Pour des raisons de technique de manutention dans le premier cas. de politique d'un armement (Delmas-Vieljeux) dans le second, Marsellle 2 cependant perdu ces dernières années la quasi-totalité de son trafic antérieur de bois tropicaux (au profit de Sète) et la moitié de celui du café (détourné vers Sète et Bordeaux). Les importations d'hydrocarbures, en revanche, ont plus que triplé de 1980 à 1981 (537 000 tonnes

contre 172 000). Onze lignes régulières, dont six par navires conventionnels, trois par porte-conteneurs et deux par bateaux - rouliers. fonctionnent actuellement entre Marseille et le Cameroun.

a La méthode du contrôle 2 priori, fait remarquer un responsable de la société navale Chargeurs Delmas-Vielieux, se traduit par une réservation unilatérale camerounais (Cameroun Shipping Line). Nous ne sommes pas lésés. mais nous préférerions une concertation an niveau d'un comité è armatorial », comme cela se fait, par exemple, avec la Côte-d'Ivoire. » Le même responsable se plait, par ailleurs, 1 souligner l'amélioration sensible depnis l'année dernière des équipements du port de Douala.

Ging projets

La part de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans l'ensemble des relations commerciales françaises avec ce pays représentait en 1980 près de 17 % en importations et un peu moins de 6 % en exportations, Mais les chiffres ne sont pas tout. « Nous croyons beaucoup, déclare M. Gérard de Belsunce, directeur du département des relations internationales à la chambre de commerce et d'industrie de Marsellle. à la valeur des rencontres et des contacts que nous nous efforçons de promouvoir entre les admi-

nistrations, les organisations économiques et les entreprises, dans le cadre d'une coopération bien comprise, a Plusieurs journées d'information économique ont ainsi été organisées à Marseille - concernant notamment le Cameroun, le Sénégal, la Côtod'Ivoire, etc. — s'ajoutant à des nombreuses autres manifestations (missions, conférences, colloques) en liaison assez fréquemment avec des organismes internationaux.

Les résultats de toutes ces actions sont restés jusqu'ici limités puisque sur une centaine de demandes d'information parvenues à la chambre, cinq projets seulement d'investissements d'entreprises régionales en Afrique de l'Ouest ont about au cours des deux dernières années (dont deux au Cameroun dans le domaine de l'agro-alimentaire et de la production electrique). « Le Cameroun, précise M. de Balsimos, est très intéressé par le dialogue creer son tissu industriel. Det possibilités existent donc à ce niveau et c'est pourquoi nous avons choist à nouveau ce pays en 1982 dans le cycle de nos campagnes annuelles de promotion. > La chambre de commerce de Marseille entend enfin poursuivre son action de formation en faveur des futurs cadres africains du commerce extérieur et du commerce maritime. « Depuis 1973, souligne M. de Belzunce nous avons établi des relations privilégiess avec la chambre de commerce de Douala dont plusieurs responsables. en particulier le secrétaire général, ons effectué des stages à Marseille au Groupe international de Grandprė. Notre philosophie est de dépasser l'acte de commerce stricto sensu pour développer des relations économiques équilibrées configutes et durables avec nos partenaires. La prochaine ouverture du Centre méditerranéen de commerce international à Marseille devrait nous permettre d'aller plus loin dans cette voie. »

GUY PORTE

LES ECHANGES ROUEN-GAMEROUN

	1977	1978	1979	1980	1981
Importations	19 312	22 660	15 979	21, 432	28 409
dont : bols	4 169	9 215	5 455	4 962	5 390
. café. cacso	10 028	7 303	6 323	6 914	7 376
sutres	5 097	6 142	4 201	9 556	15 643
Exportations	140 537	152 203	158 124	152 469	162 966
dont : hydrocarbures.	4 129	1 511	4 510	5 027	8 155
engraia	6 287	290	11 433	845	574
métaux	8 378	7 451	12 474	8 779	5 321
machines	6 475	6 396	10 252	9 386	6 501 -
véhicules	2 186	4 498	2 770	2 149	3 840
céréales	57 680	70 996	60 624	67 013	60 232
farines	15 181	25 995	18 514	13 075	30 620
aucres	9 897	13 201	9 330	560	181
autres	30 324	21 665	30 217	45 635	48 642
TOTAL	159 849	174 863	174 103	173 901	194 475

oncpb @ npmb

OFFICE NATIONAL DE COMMERCIALISATION DES PRODUITS DE BASE

NATIONAL PRODUCE MARKETING BOARD

B.P. 378 DOUALA Tél. 42-67-76 42-67-44 Télex 5260 KN

> **ETUDIER ORGANISER DEVELOPPER** COMMERCIALISER...

C'est notre affaire

O.N.C.P.B.

l'antenne des produits agricoles camerounais dans le monde entier



Le Boeing 747 Combi est exactement adapté à l'essor actuel

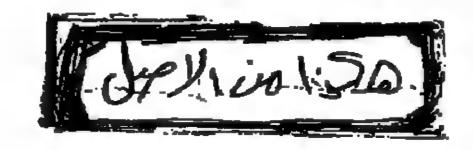
des échanges entre le Cameroun, la France et les autres pays Européens.

C'est une nouvelle expansion pour le transport aérien camerounais.

-- notre nouvelle dimension -

BMEINE

(*) Les lundi, jeudi et samedi, à 12 heures, ORLY-Sud



LES CONSÉQUENCES DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL

Le ministre du travail réaffirme que la généralisation de la cinquième semaine de congés payés sera effective en 1982

surpris » par la multiplication des conflits sur la durée du travail mais il estime qu'e il ne faut pas sur-dimensionner le problème ». Pour M. Auroux, qui s'exprimait mercredi 3 février devant la presse. la situation créée par l'entrée en vigueur de l'ordonnance sur la semaine de trente-neuf heures et la cinquième semaine de congés payés au 1er février était a probablement inévitable ». « On ne passe pas, a-t-il assuré, d'un immobilisme législatif de quarante-cina ans à une noupeauté de caractère structurel touchant à des mécanismes fondamentaux dans les relations sociales, sans quelque difficulté a. Le ministre du travail a souligné, d'autre part, qu'il n'appartient pas au gouvernement — qui a fixé la durée légale du travail - d'en établir la durée effective

Pour ce qui concerne la compensation salariale (garantie intégralement pour les « smicards »), le ministre a fait observer qu'elle «ne peut être systèmatique et généralisée ». a Certains avantages acouts. a-t-il indiqué, sont modestes et légitimes. D'autres sont parfois devenus de véritables privilèges. inacceptables dans une société qui se veut solidaire. Nous avons des comptes à rendre en matière de solidarité. On ne pourra pas avoir en même temps plus de temps libre et plus de revenus monétaires. Ce seroit tromper les Français que de leur laisser croire que l'on peut tout avoir et tout de suite.

dans les entreprises, celle-ci étant

du ressort de la discussion

contractuelle entre partenaires

SOCIAUX.

Quant à l'application des dispositions relatives à la cinquième semaine de congés payés, M. Auroux a confirmé qu'elle serait effective, dans sa totalité, en 1982. Estimant qu'il aurait été «sur-

nistre du travail a fait référence à la jurisprudence de la Cour de cassation, pour assurer que cette cinquième semaine serait due aux travailleurs dès cette année ou au plus tard, début 1983.

LE C. N. P. F.: par la voie contractuelle, uniquement.

Cette déclaration a provoqué une reaction du C.N.P.F. qui fait remarquer que l'octroi, en 1982, de la totalité de la cinquième semaine de congés payés « no peut se faire que par la voie contractuelle », c'est-à-dire en application d'accords patronat-syndicats conclus dans les branches professionnelles ou les entreprises. conformément au protocole national du 17 juillet 1981.

a La jurisprudence de la Cour de cassation et celle, la plus récente, du Conseil d'Etat sont très nettes, poursuit l'organisation patronale, les conges payés s'acquièrent mois par mois. Par consequent, les droits acquis du 1° juin 1981 au 31 janvier 1982 sur la base de deux 10urs var mois de travail effectif ne peupent être porté à deux jours et demi sans donner à la loi un effet rétroactif En droit français, la rétroactivité n'est possible que si elle a été expressement prévue. C'est ce qu'ont fait les lois qui ont porté successivement les congés payés de deux à trois, puis à quatre semaines et qui prévoyaient que les dispositions nouvelles s'appliquaient à la période de référence en cours. L'ordonnance du 16 janvier 1982 n'a das repris une semblable disposition.

De ce fait, pour le C.N.P.F., deux jours ouvrables de congés supplémentaires — et non six devraient être octroyés aux salariés en 1982, à moins qu'un accord

branche professionnelle ou

M. HENRI KRASUCKI (C.G.T.): les propos de M. Auroux sont inacceptables.

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., a vivement répliqué aux propos du ministre du travail dans une déclaration publiée dans l'Humanité de jeudi 4 février.

a Trente-neul heures c'est troi

peu pour créer des emplois. La réduction des salaires est inadmissible et n'est effectivement pas admiss. Cest pourtant bien ce que veut le patronat. Les propos du ministre du travail sur le a prix du temps libre a sont tnacceptables pour l'ensemble des travailleurs qui refusent, à juste titre, ce genre de marchandage. L'ordonnance du gouvernement en ne garantissani que le SMIC heurte les travailleurs et n'a rien à voir avec la lutte contre les inégalités. (...) Le patronat s'etforce de tricher sur la réduction de la durés (du travail). Le gouvernement, il faut bien constater, preléré. par son ordonnance, servir de paratonnerre au patronat, point de porter atteinte au suffrage universel dans les entreprises.

● Débravages ches Chausson. - La moitlé des quatre mille salariés de l'usine Chausson, à Gennevilliers (Hauts - de - Seine) ont, selon les syndicats, débrayé à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. La C.G.T. reproche notamment à la direction de « détourner l'esprit des ordonnances en se servant de notion de travail effectif » (heures de pause ôtées du décompte de la

La grève « exemplaire » des ouvriers de la filiale Renault à Maubeuge

filiale Renault de Maubeuge où la grève s'étend. Les syndicats respectent la liberté du travail. mais les barrages bloquant l'entrée des véhicules étaient maintenus, ce jeudi matin, à l'exception d'une entrée, réservée à la atrection.

Maubeuge. - Pour désigner la belle usine aux couleurs pastel à Grévaux-les-Guides dans la banlieue de Maubeuge, les gens cru disent toulours: « les ateliers Chausson. . Aujourd'hui filiale industrielle de la régle Renault - qui possèdent 99.9 % des actions. - la société Maubeuge Construction Automobile (M.C.A.) reste un bastion

industrial important. Avec quelque 2 970 salariés dont 2 200 travailleurs « postés ». M.C.A. construit 340 véhicules par jour : entre autres, la R-18 et la Fuego. qui fait l'obiet d'un important marché avec les Etats-Unis. Un exemple, aussi, d'entreprise « sociale » avec de nombreuses œuvres de soutien famillal et de vacances, une infrastructure socio-médicals et un centre de loisirs ultra-moderne. Des salaires, enfin, nettement supérieurs à la moyenne régionale, même s'ils se situent à quelque 300 france audessous de la moyenne mensuelle oratiquée chez Renault (1).

Tout n'est pas rose cependant sous le ciel de Maubeuge. Depuis le 28 ignvier — et pour la première fois depuis sept ans - la fabrication des véhicules est pratiquement paralysée par des grévistes. Le tiers du personnel seulement, assure la direction. Plus de 80 % des ouvriers de production, rétorquent les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et C.F.T.C. qui, pour la première fois aussi durée du travail par exemple). depuis longtemps, refont l'union

De notre envoyé spécial cadres eux-mêmes. C.G.C. en tête. mage en favorisant de nouvelles soutiennent les revendications de embauches? Pour cala, il laut que l'intersyndicale, même s'ils se déso- le réduction du temps de travail ildarisent de la grève.

défilé et barré la route Maubeuge- les travalleurs postés; le cinquième Dans la nuit, des piquets de grève du travail hebdomadaire reste de de cagaots allumés en face de l'en- donc mettre les patrons au pled du habitants de la région : - Chez heures. . Un ouvrier explique : horaires de travail (3). - A Paris, vous dislez, en mai 1968 :

vante, de 14 à 23 heures. « Ainsi. C.G.T., depuis douze ans, l'ouvrier posté voit ses nuits recourcies. Ou bien il part de chez lui à 1 heures du matin, ou bien il rentre à minuit. Le résultat, c'est la fatigue, la dépression, une vie de famille dérégiée. Tous les lundis, on observe une hausse croissante de l'absen-

M. Couvreur, secrétaire de la section C.F.D.T. et responsable de l'intersyndicale, aloute : « Depuis longtemps, nous réclamions des conditions de travail plus humaines. Nous avons pensé que la mise en pratique de la récente ordonnance pour les « postée » et deux haures

aerait une bonne occasion de régler le problème une tois pour toutes. Nous réclamons, en conséquence, des horaires plus normaux : de 6 à 14 haures et de 14 à 22 heures cont Renault ne bénéficient pas des de réduction habdomidaire pour les autres travallieurs en 1982, sinsi au'una cinculème samaine de congés payée avec maintien des congés

LA C.G.T. ET LES = COMMANDOS > POUR L'INFORMATION

• Imposons le changement dans les médias », tel est le titre d'un document - en date du 20 jan. vier 1982 — de la C.G.T., envoyé ses syndicats. Estimant que « l'information (va) de mal en pis », la CG.T. propose d'organiser e de véritables campagnes pour l'infor-mation liées à l'activité revendi-

les a suggestions d'action », la C.G.T. mentionne des a initatives de nature à exprimer plus vigoureusement sncore la volonte des travailleurs d'une intormation propre, libre, hornète pluraliste, par exemple : outrations de protestations directes depant les sièges ou dans les locaux des journaux, télés et radios. Selon les cas, elles pourront revettr soit la forme de délégations syndicales accompagnées de militaris et travailleurs, soit auroni le

caractère de véritables manifestations de masse. * Elle ajoute : « Ce genre d'opération doit être soigneusement préparé, l'effet de surprise étant un facteur de réussite. Dans tous les cas, il convient de s'en expliquer largement avec les salariés et la population (par tracts et » Il s'agit d'être compris et de

prendre par avance le contre-pied de réactions prévisibles du genre « les actions de commandos de l C.G.T. s, ala C.G.T. contre Le style est clair. S'il y a changement à la C.G.T. c'est au moins dans le vocabulaire.

d'ancienneté, et l'application immésolt effective. Alors que, chez Re-Mardi 2 février, plusieurs cen- nautt, la direction a làché les taines d'ouvriers de M.C.A. ont trante-six heures cinquante pour tous Valenciennes. Mercredi, ils ont bar- semaine sans préjudice d'ancienneté ricadé la plupart des lesues de et la création de trois mille cinq l'usine à l'aide de leurs voitures, cents emplois, chez nous, le durée battalent la semelle autour de feux quarante-deux heures trente. Il falfait

the du Credit lyonanis

LAND FOR THE THE

Chausson on n'avait jamais vu ca. - pas de cette oreille. Aux revendi-La raison de cette agitation ? Les cations de l'intersyndicale, ils réplibanderoles de la C.F.D.T., majoritaire qualent, le 25 février, par une série dans l'entreprise (2), la résument de concessions minimales qui se en quelques mots : « Pour les que- traduisaient en clair par une rédocrante heures, vers les trents-cina tion de six minutes per jour des Dans les syndicats, c'est l'Indi-

métro-boulot-dodo. Ici, c'est pire. gnation : - Pour gul nous prend-Les horaires actuels, on en s ras- on ?. s'écrie un militant C.F.T.C. le-bol, surtout les gars qui pren- Six minutes per jour ce n'est même nent le car de ramassage jusqu'à pas le temps d'une cigarette. Ce 50 kilomètres d'ici et travaillent n'est pas une aumône, c'est une en équipe une semaine le matin, de insulte au travail des gens i » Aux 5 à 14 heures, et la semaine sul- yeux des étus de gauche de la région et notamment des respondéclare M. Dangrésu, d'élégué sables accialistes du bassin de la Sambra, la direction a fait un incrovable faux pas, aggravé par des envois de lettres comminatoires au domicile des salariés pour leur demander de reprendre le travail (coût. de ce courner ; un demimillions de centimes). l'évacuation en cetimini, ces demiers jours, de certains outils de presse de la R-9 et diverses autres - provocations -. Pour M. Umberto Battist, député P.S. . alors que le pays compte deux millions de chômeurs, l'attitude des dirigeants de l'usine est inqualifiable :: Le P.S. soutient * totalement = la lutte des grévistes, au'il considère comme - exemplaire . N serait d'ailleurs Impensable, conclut M. Battist, - que les travallieurs d'une usina cent pour

> soh mère a la constant de la constan C'est bien ce qui inquiète les patrons de M.C.A. - eux-mêmes des « hommes de la Régie ». Selon M. Le Morvan, membre de la direction, l'offre d'une réduction de six minutes par jour - va tout à fait dans le sens des propositions initiales de la C.F.D.T. -.

Exemplaire, ce conflit, assurément, dans la mesure où les ordonnances laissent aux négociateurs des branches professionnelles et des entreprises le soin de régler les modalités d'application et les contreparties de l'abaissement du temos de travail.

JEAN BENOIT.

(1) Les salaires M.C.A. atteignent en moyenne, 61 000 F par an (primes et treizième mois compris) pour l'ensemble de la société. Pour les ouvriers, ils se différencient comme auit : 4 252 F par mois pour les ouvriers des premier, deuxièms et troisième échelon (3 916 F pour les femmes) et 5 340 P pour ceux des (4 122 F pour les femmes) (2) La C.F.D.T. a obtenu 57,5 % des voix, tous collèges réunis, aux élections des délégués du personnel en mai 1981 ; la C.G.T., 38 % ; la C.F.T.C. et la C.G.C. se partagent les 6.5 % restants.

les « postés » : 38 h. 45 su les février au lieu de 40 heures (compte tenu des pauses casse-croûte) : 38 h. 16 au Juin, comme chez Renault négociations en septembre pour ob-tenir les 37 h :60 avant la 31 décembre : pour les travailleurs de jour eu « normale » : 39 heures au lieu de 40 heures actuellement (sans les pauses came croûte). Les réponses de la direction étalent respectivement : pour les l'octés : 30 h. 30 au 100 juin soit 30 minutes de moins qu'auparavant; réparties au choix le vendredi; 38 h. 45 an 1es septembye at rien ansulte avant 1983; nour les autres travallleurs : 39 h. 30, soft una diminution de 45 minutes par

Une ordonnance de plus en plus contestée

entreprises pour contester l'interprétation que font les empioyeurs de la nouveile législation sur la durée du travail, la C.G.T., après le C.N.P.F., a engagé la fer avec un ministre du travail courageux mais imprécis voire contestable tant dans ses déclarations que dans les textes officiels qu'il publie. C'est un appel à la solidarité que M. Auroux a adressé, mercredi 3 février, au C.N.P.F. et aux syndicats. En fixant à trenteneuf heures l'horaire légal de la semaine de travall. le ministre admet - et c'est évident du moins pour les spécialistes du droit - qu'elle - n'oblige pas les employeurs à réduire effectivement la durée hebdomadaire du travall -. A tort, semble-t-il. mais le débat juridique reste ouvert. il estime que la cinquième semaine de congés doit être pleinement appliquée en

une compensation systématique de tous les salaires. Prisonnier d'un texte trop peu ambitieux, mais libéral, M. Auroux s'efforce alors d'inviter les partonaires sociaux à appliquer l'esprit plutôt que la lettre de l'ordonnance. D'où son triple darité pour aller plus loin : au patronat il demande, per la négociation, d'engager une réduction - ellective - des horaires et d'apoliquer la cinquième semaine - dès - cette année: aux syndicats et salariés il demanda quo - chacun agisse en ne digant pas saulement . mol . mais aussi - nous -. Et d'ajouter, avec une raison, empreinte de générosité. - on no peut à la lois avoir plus de temps libra

1982. Avec raison, mals cette

lais encore sans apout légal, il

estima que la réduction des

horaires ne doit pas entraîner

et plus de revenus ... M. Auroux aura bien du mai prises par les partenaires sociaux vont à l'oncontre de ses

D'un côté, le C.N.P.F. fraine des quetre fers pour réduire effectivement les horaires. Les consignes données par le patronat de la métallurgre sont sans ambiguité : dans l'attente des négociations qui dolvent reprendre à l'U.I.M.M., l'état-major de cette organisation estime de - son devoir de demander - aux chela d'entreprise « de se limiter pendant cette période intermodinire à la stricte application de l'ordonnance », c'est-à-dire à ne pas réduire les horaires

garder autant que possible de conciura des accorde préma-

D'autre part des fédérations patronales ont signé des accords de branches prévoyant la compensation intégrale des salaires. contrairement aux vœux du ministre. Résultat paradoxal : dans les grandes firmes, les calariès verront leur rémunération maintenue, alors que les P.M.E. qui he peuvent pas suivre, n'appliquent pas la compensation, ca qui entraîne des réductions de salaire de 1 à 25% | De nouvelles inégalités vont donc se

Face à ces positions diverses et contradictoires du patronat le ministre doit faire face à la farmeté de plus en plus vive de la C.G.T. Ayant mai digéré le recours aux ordonnances et la réduction limitée à trente-neuf heures, alors que le syndicat réclamait trente-huit heures. la C.G.T. ne cesse de hausser le ton. La décla-ation de M. Krasucki est nette : le ministre a

tort et le gouvernement aussi.

En durcissant sa position, la C.G.T. sait qu'elle joue sur le velours, car elle va dens le sens des revendications immédiates de la base Une base impatiente, foncièrement attachée à ses acquis, qui refuse de olus en plus tout sacrifice et veu obtenir tout de suite des changements concreta. Manque de réalisme ? Sans doute. Crainte de rater une occasion historique et d'être victime d'une inflation mal contenue? Vraisemblablement. Absence d'Information précise et claire sur la crise économique et l'urgence d'une solidarité qui ne soit pas cello du voisin? Certainement En relayant la C.F.D.T. dans ses discours contre les corporatismes, M. Auroux prend tardivement le train de tous ceux qui plaident pour la solidarité. Mais il s'agit là d'un petit train qui aura du mai à remonter la pente face aux grosses locomotives du C.N.P.F et de la C.G.T., pour qui l'ordonnance sur les trentenout heures est un texte thécrique qu'il faut appliquer à la lettre, selon les patrons, ou qu'il faut complètement changer.

seion les cégétistes. En fait, le gouvernement, en voulant précipiter les réformes par voie d'ordonnance, dont l'application dépend d'une vie contractuelle renforcés, pale cher son pari sur une société qu'il croyait prête au change-

JEAN-PIERRE DUMONT.

Nominations au International **Advisory Council** Morgan Grenfell

Morgan Grenfell Holdings Limited annonce que les personnes suivantes ont été nommées membre de son international Advisory Council:

Mr. Albert V. Casey, Chairman of the Board et Chief Executive Officer, American Airlines Inc.: et administrateur de Sears Roebuck, Times Mirror Co., et Colgate-Palmolive Co.

M. Antoine Jeancourt-Galignani, Président Directeur Général, Banque de l'Indochine et de Suez S.A. (Indosuez); et administrateur de la Banque Libano-Française S.A.L. Beirut, et Al Bank Al Saudi Al Fransi, Djeddah.

Mr. Keith W. Steel, AC., OBE, Président, Morgan Grenfell Australia Limited, Directeur Général de la Australian Mutual Provident Society de 1966 à 1979, et administrateur de The Broken Hill Proprietary Co. Limited, CSR Limited, ICI Australia Limited, Mauri Brothers & Thomson Limited, et Time-Life International (Australia) Pty. Ltd.

Morgan Grenfell Holdings est la société mère du Groupe qui comprend la banque d'affaires de la Cité de Londres, Morgan Grenfell & Co. Limited, ainsi que ses filiales en France et autres pays.

Morgan Grenfell France S.A. 22 avenue Matignon, 75008 Paris. Tel: Paris 2660415 Telex: 641028

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	OB 100R	City I	MOIS .	BEWI	MB12	. SIX	MOIS
	+ 685	+ heat	Rep + 6	10 Sée -	Res + e	N Dên -	Res +	10 Tag -
\$ 80 \$ can \$ can. (100)	5.9900 4.9648 2,5506	5,9930 4,9685 2,5529	- 55 - 48 + 165	- 15 + 10 + 186	- 110 - 89 + 335	- 40 pair + 382	- 130 - 195 +1660	† 10 † 60 †1169
F S (1000)	2,5419 2,3195 14,9265 3,1626 4,7535 11,1702	2,5448 2,3215 14,9414 3,1667 4,7574 11,1798	+ 80 + 75 - 330 + 160 - 200 + 4	+ 196 + 96 - 106 + 280 - 235 + 118	+ 180 + 160 - 945 + 329 - 620	+ 220 + 198 - 616 + 374 - 530 + 300	4 525 4 555 -2595 +1099 -1715 + 460	+ 705 + 625 -1990 +1115 -1539 + 770

TAUX DES EURO-MONNAIES

	-W -	OKO-ME		
97/8 BU 15 1/4 Plorin 91/2 B (100) 11 3/4 B (1000) 17 1/4 I 14 1/8 Français 14 5/8	18 1/8 10 · 15 3/4 15 1/2 9 3/4 15 1/4 15 3/4 4 1/8 7 7/16 19 1/4 21 1/8 14 7/8 151 4 1/8 14 7/8	10 3/8 18 /2 15 7/8 15 /2 10 1/2 .05/4 17 3/4 65 3/4 7 13/14 7 7/8 22 5/4 22 1/8 14 7/6 14 5/16 15/8 15 1/4	19 3/8 10 15 7/8 15 5/8 19 1/2 93/4 18 3/4 17 1/4 8 1/4 8 3/8 23 3/8 22 3/4 14 15/16 14 3/8 16 16 3/8	10 3/8 16 10 1/2 18 3/4 8 3/4 23 7/8 15 17 1/8

THOM DU TEMPS DE TRAVAI

AFFAIRES

M. JEAN DEFLASSIEUX SUCCÈDE A M. LAUDE PIERRE-BROSSOLETTE

Un hanquier socialiste à la tête du Crédit lyonnais

Nomme administrateur du Crédit lyonnais par décret du 30 janvier 1982, M. Jean Deflassieux, directeur central chargé des affaires internationales dans cet établissement nationalisé, en est, sans surprise, devenu le président à l'issue de la séance du conseil d'administration du mercredi 3 février. Il remplace M. Claude Pierre-Brossolette, qui occupait ce poste depuis août 1976, et dont le mandat d'administrateur était venu à expiration le 6 décembre 1981.

de dépôt à caractère commercial, la deuxième de France la sixième du monde, le gouvernement n'a voulu prendre aucun riegus, que ce soit visà-via des milieux bancaires nationaux et internationaux, du personnel du Crédit lyonnais ou de see propres troupes : il a choisi un homme de cinquantesept ana qui a fait toute sa carrière dans la banque et, ce aul prend toute son importance dans les circonstances actuelles. ast accialiste convaince depuis

A première vue, il est difficite d'imaginer contraste plus sident et celui qu'il remplace. Enarque. Inspecteur des finan-M. Brossolette a suivi serviteurs de l'Etat : directeur du Trésor, secrétaire général de l'Elvaée de 1974 à 1976 avec M. Giscard d'Estaing, qui k nommere au Crédit Ivonnais en quilibré en mai 1976. Ce grand commis, d'une intelligence et désinvolture, va s'adapter très vite à sa nouvelle têche, tenant les rênes d'une main terme dans une maison perturbée depuis de luttes intestines et dont

A son arrivée. Il va y retrouver M. Jeen Deflassieux qu'i n'avait pas revu depuis 1955, date d'iaquelle, socialistes tous deux. Ils étalent détachés l'un celui de M. Filippi, secrétaire président prise si fort les queancien condisciple en politique qu'il le nomme directeur central chargé des affaires interde l'Elyaée, dit-on.

L'international

Professionnel, M. Deflasaleux l'est devenu à la force du poignet. Në en 1925 au Cap-d'Ail, aur la Côte d'Azur, isau d'une tamille modeste, il s'engage dans la Résistance à quinze ans et. dans les corps francs, entre fin 1944 à H.E.C. avec une bourse. Diplômé d'études supérieures d'économie politique et ancien élève de la London School of banque let le Crédit lyonnais, M. Detlassieux onte pour l'international : directeur du commerce des affaires Internationales en

Tout au long de ces années, l contribue puissamment à développer le réseau étranger de la maison, sans cesse par monte el par vaux pour créar de nouvelles gences dans la monde entier et animer les activités extérieures seul domaine où. à l'heure actuelle, une grande banque puisse väritablement poursulvre son expansion. Grand commerce. crédits Internationaux, eurodoilars : dens tous ces secteurs M. Deflassieux louit de l'estime de ses paire, peu suspecta de tendresse pourtant, comme cha-

Il jouit également de l'estime de sas collègues du siège centrai, boulevard des italiens, à Paris, où l'on craignait l'arrivée d'un = parachuté = et où l'on accueille avec soulegement la nomination d'un homme attaché Rux. Intérêts d'une malson qu'îl connaît bien. Tout en le considérent et en le respectant, certeins d'entre eux le craignent car d'est un homme de caractère et même de mauvala carectère. Doué d'une forte polane. est réputé savoir faire travailler see collaborateurs ou'll lui arrive de houspiller sans

M. Deflasaieux, c'est évident

toujours eu son franc-parier. sion économique et du comit directeur du parti socialiste, où de 1967 à 1979, seul banquier de métier, il adora ébranier les idées recues tout en cardant une ferveur de militent. Pas de politique au Crédit Ivonnels certes; male beaucoup d'idées sionnel, dont la plupart (nationalisation des établissements rivés, sélectivité du crédit. banque nationale d'Investissement) ant été reprises dans un ouvrage collectif, l'impostura

Pour la petite histoire lors-

que, le 21 mai 1981, à 15 heures, M. Mauroy prit ses tonctions de premier ministre, M. Deflassieux pour prendre les premières mesures de délense du trano : il France, at M. Delors, futur ministre de l'économie et de finances. Aujourd'hui, conseilles officieux de l'hôtel Matignon où il a délégué comme conseiller fun de ses collaborataura. Jean Peyrelevade, ca Méridional abrupt, premier socialiste à la tête du Crédit Ivonnais, attend certes les instructions de son politique de crédit, mais entend bien remplir se têche primordiale, à savoir faire marcher la malson et ses quarante-cinq milia

FRANÇOIS RENARD.

échanges sur proposition du mi-nistre de l'agriculture, Mme Edith ● M. André Lachaux, adminis-trateur civil a été nommé direc-

INFORMATIQUE

Cours d'Analyse et de Conception de Systèmes

500 heures avec un expert du 22/2 au 23/7 4 héures par jour, au choix : de 8 h 30 à 12 h 30, ou de 13 h 30 à 17 h 30, ou de 17 h à 21 h



Pour sortir de stade artisanel Peur valeir ales ser le marché

Téléphoner après 14 h pour R.V. préalable au 325.71.76/329.62.37 Demande de renseignements à acresser au Secrétariet de l'Institut d'Informatique Appliquée : 22, Bd St-Michal, 75006 Peris

ÉNERGIE

APRÈS LA SIGNATURE DE L'ACCORD SUR LE GAZ

Un contrat commercial qui peut ouvrir de larges perspectives de coopération estiment les autorités algériennes

L'accord d'Alger, précise-t-on en-

Alger. — L'accord entre Sonatrach

commercial dans la forme comme les mêmes termes avec la société l'agence A.P.S., dans un commenvolonté politique partagée, peut oument avantageux à la coopération algéro-françaisa. ...

tauré de l'autre côté de la Méditerdélécation e fait apparaître. « contexte plus favorable à des rencontres fructueuses entre Français

Ce nouveau contexte est aussi souligné par M. Habib Deloncia, qui cation, et ses collègues de l'agricul-

De notre correspondant auraient ou dire adieu pendant très

> M. Habib Deioncle estime aussi que l'intervention d'entreprises francalses en Algérie sera facilitée l'avenir en raison de la prochaine publication d'un nouveau code des marchés publics à l'étude et essouplira les procédures actuelles très rigides. Les dirigeants algériens. nous a-t-il dit, tiendront très largement compte pour le choix de leurs futura partenaires des garanties données par la puissance publique

une double garantie : l'achèvement des travaux et la flabilité des écul-

En contrepartie, ils s'emploieroni logements dans les dix années venir. Sobænte-cing pour cen d'entre eux devront être construits en dehors des zones actuellement urbanisées, et c'est donc une série de villes nouvelles qui devront être piztaaux. Au-delà. le gouvernement veut mettre en place avec la coopération étrangère une véritable industrie du bâtiment. Le chambre de commerce franco-arabe va créer un groupe de travail sur ca dossier particulier et organisera dans les prochains mois des journées d'étude avec la participation des opérateurs

DANIEL JUNQUA.

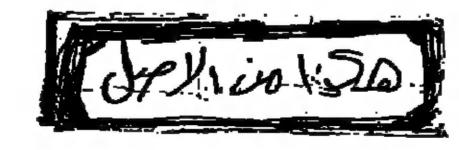
Communiqué General Petroleum and Minerals Organization (Petromin) of Saudi Arabia

La General Petroleum and Minerals Organization (Petromin) of Saudi Arabia fait savoir qu'elle est la seule organisation autorisée par le gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite à assumer les ventes de brut conformément aux dispositions de la politique de vente officielle.

Abstraction faite de certains contrats antérieurs, tels les accords de vente de brut conclus avec certaines compagnies internationales en échange d'investissements substantiels de leur part dans des projets de développement pétrolier et pétrochimique au Royaume d'Arabie Saoudite, l'un des principes majeurs de la politique de vente gouvernementale appliqués par Petromin est que les ventes de brut saoudien se pratiquent exclusivement à l'échelon gouvernemental, intervenant directement de gouvernement à gouvernement sous réserve de l'approbation spécifique du gouvernement saoudien.

Ces ventes font l'objet de contrats entre, d'une part, Petromin et, d'autre part, l'organe désigné par le gouvernement étranger acheteur de brut. Il convient de noter que tous les contrats de Petromin, qu'ils concernent le brut, les produits raffinés ou les gaz liquéfiés, excluent en toutes circonstances la participation d'intermédiaires quels qu'ils soient. De même, le paiement de commissions de tout montant à toute partie constitue une violation des termes contractuels et entraîne, s'il est prouvé, la résiliation du contrat.





Une indexation à 100 % sur le cours de différents pétroles

et ne lie l'Algérie à aucun autre engagement que celui de livrer du gaz naturel à Gaz de France. Sur le prix d'abord. Elle devrait en effet recevoir un prix de l'ordre de 5,10 dollars FOB (non compris les frais de transport et d'assurance) par million de B.T.U. (1). Si l'on en croit les déclarations de M. Bérégovoy à la sortie du conseil des ministres du 3 février, sur ce prix Gaz de France paiera 4,50 dollars environ et 60 cents seront prélevés sur le budget de l'Etat. L'arbitrage n'est d'ailleurs pas définitif en Francé quant au ministère qui se verra imputer cette dépense. Etant données les sommes en cause (de l'ordre de 1 milliard de francs actuellement si l'intégralité des quantités contractuelles était livrée dès 1982), il semble difficile de les prendre entièrement sur le

Transporté et regazéillé, ce gaz coûtera donc 5,80 dollars environ par million de B.T.U. C'est un prix élevé si on le compare au contrat soviétique (4,95 dollars rendu frontière française), aux ventes canadienne et mexicaine aux Etats-Unis (4,94 dollars à la frontière américaine), du gaz livré par les Pays-Bas à la France (4.65 dollars à la frontière française). Il n'est d'ailleurs pas sur que les autres fournisseurs de la France ne feront pas jouer des clauses de renégociation des contrats actuels.

budget du ministère de la coopé-

ration, comme cela était envisagé.

Interrogé sur les négociations menées avec l'Algérie, M. Cheys-son affirmait le 11 décembre : « Je n'ai jamais envisagé une parité entre le gaz et le petrole.» Les trois contrats en cours entre la Sonstrah et G.D.F. n'en seront pas moins indexes à 100 % sur un apanier » de huit pétroles bruts. On est certes loin de la revendication initiale des Algériens d'une parité FOB du gaz avec le pétrole saharien. Mais la formule adoptée serait très proche de l'accord conclu en avril dernier entre la Sonatrach et la société belge Distrigaz, si l'on en croit Français ».

La Sonatrach algérienne a ob- M. Bérégovoy. Ce dernier pré-tenu satisfaction sur bien des voyait une indexation du prix de points dans un accord qui, comme base (pour la France, 5.10 dollars de rappelle l'agence Algèrie Presse au 1^{er} janvier 1982) à 100 % sur Service, est purement commercial l'évolution du prix d'un panier de huit bruts, constitué à 50 par les bruts représentatifs de l'approvisionnement de la Belgique et à 50 % par les bruts exportés par les pays producteurs de gas naturel liquéfié à l'exception de l'Indonésie (soit la Libye, l'Algérie, le Nigéria et Abou-Dhabi). La revue le Pétrole et le Gaz arabes soulignait à l'époque que ce « panier » correspondait un brut de densité moyenne dont le prix moyen devait être toulours supérieur au prix de l' « arabe léger » saoudien et qu'une clause prévoyait de porter le taux d'indezation sur le panier de bruts au-delà de 100 % à l'avenir, afin de réduire l'écart initial entre le prix du gaz naturel et le prix du

> équivalence calorifique. BRUNO DETHOMAS.

pétrole brut sur la base d'une

(1) B.T.U. : British Thermal Unit. Un million de B.T.U. = 293 kWh.

M. D'ORNANO : le Parlement doit ratifier cet accord.

M. d'Ornano, député U.D.F., ancien ministre, qui avait qualifié de « mauvaise négociation » l'accord franco-algérien, l'a de nouveau évoqué, mercredi 3 fé-vrier, à l'Assemblée nationale. Soulignant qu'il s'agit d'un accord de gouvernement à gouvernement a et non d'un accord commercial normal et banal», le député U.D.F. a demandé que le Parlement puisse ratifier cet accord puisque celui-ci aura des incidences financières non seulement pour Gaz de France mais aussi pour le budget de l'Etat voté par

le Parlement. M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a répondu que le gouvernement cappréciera, conformément à la Constitution, s'il y a lieu de saisir le Parlement », ajoutant : « d'ores et déjà je puis dire que l'accord avec l'Algérie est avantageux pour les

EN R.F.A.

Le programme de relance représente 32 milliards de francs sur quatre ans

prévus pour les petites et moyen-

des par la Banque de la recons-

Outre la prime fiscale à l'in-

vestissement privé — dont le

volume est estimé à 4 milliards de DM, — et les prêts bonifiés

aux P.M.E. (pour plus de 6 mil-liards de DM), les autres mesures

concernent des crédits supplé-

mentaires de 800 millions de DM

pour les dépenses énergétiques et de 400 millions en faveur de

Passage de la TVA

de 13 % à 14 %

Le financement du programme

de relance sera assuré essentiel-

lement par une augmentation de

la T.V.A. qui passera de 13 à 14 % à compter du 1er juil-let 1983. Cette mesure doit être

approuvée non seulement par la

Bundestag mais aussi par la

Bundesrat. La T.V.A. est en effet

un impôt mixte dont le produit

est partagé entre Bonn et les

Laender à concurrence des deux tiers et d'un tiers. Cet impôt a

rapporté environ 98 milliards de

Le dernier plan de relance ouest-allemand remontait à no-

vembre 1978 où, à la suite du

sommet économique de Bonn (16-

17 juillet) le gouvernement fédé-

ral avait, à la demande de Was-hington, adopté un programme

de 12 milliards de marks. Ce pro-

gramme portait, de façon classi-que, sur une relance par la

consommation, comprenant no-tamment des allégements de l'im-

pôt sur le revenu et une augmen-

tation des allocations femiliales

(1) 1 mark = 2,5 francs

marks en 1981

truction (K.F.W.).

l'emploi des jeunes.

Le programme de relance, supérieurs à la moyenne des trois adopté par le gouvernement fédé- dernières années. En outre, des lions de chômeure, apparaît plus ambitieux qu'on ne le prévoyait puisqu'il porte sur 12,5 milliards de marks (32 milliards de francs), au lieu des 8 milliards seulement qui avaient été envisagés. Sur l'ensemble de la période 1982-1985, les crédits d'encouragement économique ont été portés de 27,5 à 40 milliards de marks (1). Pour la seule année 1982, le financement sera de l'ordre de 5 à 6 milliards de marks, ce qui représente 0.4 % du P.N.B. escompté cette année (1600 milliards de

L'essentiel de ces ressources dott servir à stimuler les investissements prives. Les entreprises. qui commanderont des machines ou qui procéderont à des cons-tructions durant l'année en cours, pourront obtenir une subvention

de 10 %, à condition toutefois que de tels investissements scient

NIVEAU BAC (ou plus)

Par une formation Intensive à plein temps de 360 heures dont mi-temps sur terminoux connectés à un ordinateur Hewlett-Packard 3000, vous pouvez devent

PROGRAMMEURS-

ANALYSTES . Tests d'aptitude préfirationires.

institut du groupe

Premier spécialiste trançais sur matériel Renseignements et inscriptions : Tél. 562.43.20.

Institut SERIC, Biobüssement privé d'enseignement continu 32 rue de Pentivièvre 75008 Poris.

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

FINANCIERA

AVIS D'ENQUÊTE PREALABLE A LA D.V.P. COMMUNE DE YANVES

Projet de construction de logements sociaux 92 à 116, rue Jean-Bleuzen

Le public est informé que, par l'arrêté préfectoral en date du 29 janvier 1982, il a été prescrit l'auverture d'une enquête préalable à la Déclaration d'utilité publique concernant le projet susvisé sur le territoire de la commune de Vanves.

Un exemplaire du dossier concernant cette enquête sera déposé pendant dix-hult jours consécutifs de 15 février au 4 mars 1982 inclus à la Mairie de Vanves où le public pourre le consulter aux heures suivontes :

- du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h; - le samedi de 8 h 30 à 12 h (dimanches et jours férres exceptés).

Les personnes désirant émettre un avis sur ce prôlet pourront consigner leurs observations, aux jours et heures bités cidessus, sur le registre ouvert à cet effet en Molrie. Elles pourront de même les adresser par écrit soit au Maire de Vanves, soit à M. JARDY Roland, ancien Secrétaire général de la Mairie de Montrouge, demeurant 2 bis, villa des Vergers, 92120 Montrouge, nommé Commissaire Enquêteur.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du Commissaire Enquêteur seront tenues à la disposition du public à la Mairie de Vanves et à la Préfecture des Hauts-de-Seine, Direction déportementale de l'Equipement, accueil du public (niveau plus 1), aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en opplication de l'article R-11.4 du Code de l'Expropriation pour cause d'utilité oublique.

NEUBAUER

PEUGEOT - TALBOT EN FÉVRIER!

VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. JOEL - Tél. : 766-02-44

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROPE N° 1 - IMAGES ET SON

Le conseil d'administration de la 1443 200 actions composant le capi-société Europe N° 1 - Images et Son tal social. Pour les actionnaires de le 2 février 1982 sous la présidence le 30 septembre 1981. le 30 septembre 1981.

Le bénéfice net après impôts de la société Europe Nº 1 - Images et Son s'élève à 42 347 100 francs, contre 55 387 300 francs pour l'exercice précédent, soit une baisse de 24,23 %. Cette régresaion est provoquée par la stagnation du chiffre d'affaires de l'activité radio et par la provision de 15 000 000 de francs qui a été pratiquée sur la participation dans pratiquée sur la participation dans Télé-Monte-Carlo.

Au niveau du groupe, la part d'Europe Nº 1 - Images et Son dans les bénéfices nets après impôts et hors dividendes inter-groupe s'élève à 44 645 600 francs contre 77 602 000 france - établis

Le conseil proposers à l'assemblée générale ordinaire, dont la date est fixée au 29 mars 1982, de distribuer un dividende giobal de 43 296 000 francs — contre 41 984 000

statut fiscal français, le coupon net après petermpte sera de 2012 frances avec avoir fiscal de 14,11 france, solt un revenu total de 42,33 frances contre 46,02 france pour l'exercice La conjoncture de la publicité radio est restée médiocre jusqu'à la mi-janvier : pour le premier trimestre de l'exercice en cours — du

Ier octobre wa 31 décembre 1981, le chiffre d'affaires hors taxes de l'activité radio du groupe s'élève à 123 605 000 francs contre 131 538 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une baisse de 6,03 %. La tendance semble aujourd'hui

inversée en même temps que la situation concurrentialle d'Europe dans les mêmes conditions — pour l'exercice précédent.

Le conseil proposers à l'assemblée dages d'audience, s'eméliore.

Le conseil proposers à l'assemblée dages d'audience, s'eméliore.

Est fixée au 29 mars 1982, de distribuer un dividende global de diffre d'affaires supérieure à l'ances pour l'exercice précèdent — 10 % par rapport su premier semessoit 30 francs pour chacune des tra 1981.

Les intérêts courus du 25 février 1981 au 24 février 1982 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 12,50 % février 1980 seront payables, à partir du 25 février 1982, à raison de 562,50 P par titre de 5000 F nominal, contre détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une rete-

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

En ces d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 93,71 F, soit un net de 468,79 F.

Les intérêts courus du 16 février 1981 au 15 février 1982 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 14.80 % février 1981 scront payables. A partir du 16 février 1982, à raison de 666 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon no 1 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74 F (montant global : 740 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libéra-toire sera de 110,95 P, soit un net de 555.05 F. Le palement des coupons est effectue sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (tré-soraries générales, recettes des D-

nue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 62,50 F (montant global : 625 F).

- Obligations 14.80 % Février 1981 nances, trésorerles principales et per-ceptions) à la Calsse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, à la Caisse nationale ainsi qu'aux Caisses régionales du Crédit agricole mutuel, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit lyonnals, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de Prance, Crédit industriel et commercial et Banques affiliées, Société générale aleacienne de banque, Société marseillaisé de crédit, Banque de l'Union et de Suez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les

banques populaires et toutes les Banques populaires de France, So-ciété centrale de banque.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNEPGIE

Les intérêts courus du 26 février 1981 au 25 février 1882 sur les obligations Calasse nationale de l'énergie 9.80 % 1979 acront payables, à partir du 26 février 1982, à raison de 176,40 francs par titre de 2 000 francs nominal, contre détachement du coupon n° 3 ou estamplilage du certificat nominatif, après une retenus à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19.60 francs (montant global : 196 francs). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 29.38 francs, soit un net de 147,02 P. A compter de la même date, les 11 192 obligations comprises dans la série de numéros 450 756 à 461 947, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 francs, coupon n° 4 au 26 février 1983 attaché.

offectué saus frais aux caisses des comptables directs du Trésor (tré-sorerles générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, sinsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancsires dési-

- AM

*** * *

le M. Jean Varda a approuvé les Empted de l'astroles 1981. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 7,60 F par action assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,61 F, soit un dividende global de 8,21 F contre 7,16 F l'an An 31 décembre 1981 nombre de 1 198 392 actions en circulation contre 1 143 812 à fin 1980, le montant de l'actif net s'établis-sait à 277,24 millions de francs contre 252,03 millions de francs un an auparavant et la valeur liquidative ressortait à 231.35 P contre 220.45 F soit une progression de 7.92 % compte term du dividende payé en avril 1991.

BASE ÉCONOMIE SOFERGIE

Bail-Economie, établissement financier, vient d'être agréé par arrêté ministérial en tant que soffEEGIE (Société pour le financement des économies d'énergis). Bail-Economie a été créé par Bail-Investissement, Ball-Equipment et SOFINCO-La Hénin et vient renfor-cer la capacité d'intervention de ces trois sociétés qui lui apportagent leur compétence et leurs moyens.

Bail-Economis intergéndra au profit des entreprises notamment
P.M.E. et P.M.L., en Minançant dans
le cadre de contrats de crédit-bail
les aménagements at matériels leur
permettant de réaliser des économies Le président-directeur general de Bail-Beonomie est M. Maurice Gontier, vice-président-directeur général de la compagné Le Hénin, président-directeur général de Bail-Investissement. Soil administrateur directeur général est M. Michal Hamar, directeur général de Bail-Investissement.

Outnated. Gontier et M. Hemar, le conseil d'administration se compose de Marrançois de Lamothe Dreusy, président-directeur général de Bail-goudement, et de M. Henri Trotel, directeur général de SOFINCO-Le de société est en mesure des à pré-pent de procéder à ses premiers in-restissements.

NOVOTEL S.I.E.H.

dans notre tablezu de bourse provient, non d'une absence de cota-tion, mais de problèmes techniques dans la transmission desdits cours.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES EAUX MMÉRALES

L'activité commerciale de Vittel a été, en 1991 relativemnet satisfai-sante dans un marché en légère régressions Crédit lyonnais. Société générale, Banque nationale de Paris. Banque nationale de Paris. Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord. Crédit commercial de France. Crédit industriel et commercial et banques affliées, Société générale alsacienne de banque, Société générale alsacienne de banque, Société mar l'année en cours et les paris industriel et commercial et alsacienne de banque, Société mar l'année en cours et les paris, on peut craindre un plafon-entre de banque, Société mar l'année en cours et les marché, une plus forte pression du marché, une plus forte pression de la concurrence, ainsi que l'augmentation du coût et une modification défavorable du rapport suite centre ce et les prix de vente avec les conséquences que ces évolutions pourraient avoir sur les résultats.

— (Publicité) —

TANZANIA ELECTRIC SUPPLY COMPANY LIMITED (TANESCO) Invite Prospective Tenderers for

THE CONSTRUCTION OF THE MTERA HYDRO-ELECTRIC POWER PLANT.

PHASE III DEVELOPMENT OF THE GREAT RUAHA RIVER.

The Tanzania Electric Supply Co. Ltd. (TANESCO) intend to harness the available head in the Great Ruaha River in connection with the recently completed Mtera Dam by constructing a Hydro-Electric Power Plant.

The Government of Tanzania has applied for international development credits from the International Development Association (IDA), the Norwegian Agency for International Development (NORAD), the Swedish International Development Authority (SIDA), and from other agencies for the construction of the Mtera Hydro-Electric Power Plant. It is intended that proceeds of these credits will be applied to payments under the contracts for the project. The credits are expected to be available about mid -1982.

The works for the Mtera Power Plant will comprise all civil, mechanical and electrical works for the installation of 2×40 MW generating capacity in an underground power station near the existing Dam.

3.1 The following Tender Documents are intended to be issued for the Mtera Power Plant during April 1982.

TD 11. Civil works, including ventilation and various temporary facilities,

TD 12. Penstock Steel lining and Gates, TD 13. Turbines, Pipework and Crane,

TD 14. Generators, TD 15. Transformers, and TD 16. Other electical equipment incl. 220

kV switchyard 3.2 The civil works will comprise the construction of a short headrace tunnel, two vertical penstocks (length about 100 m each) an underground powerhouse, an approximately 10 km long tailrace tunnel (in total about 850,000 m' of rock excavation), roads and various housing and storage facilities.

3.3 The Mtera site is located on the Great Ruaha River in the Iringa region, Tanzania about 650km by road from Dar es Salaam.

Contractors wishing to be considered for the civil, mechanical and/or electrical works should submit the following information for prequalification as evidence of their capability.

4.1 Records of similar projects completed in the last ten (10) years. 4.2 Financial statement of last year and a summary of last three (3) years.

4.3 Detailed reports on company structure. 4.4 Curriculum vitae of key staff giving educational background and employment ex-

perience. 4.5 Details of equipment and resources which will be available for the work.

Prospective Tenderers are invited to register themselves by submitting in duplicate the documents in 4.1 to 4.5 above not later than March 15th; 1982.

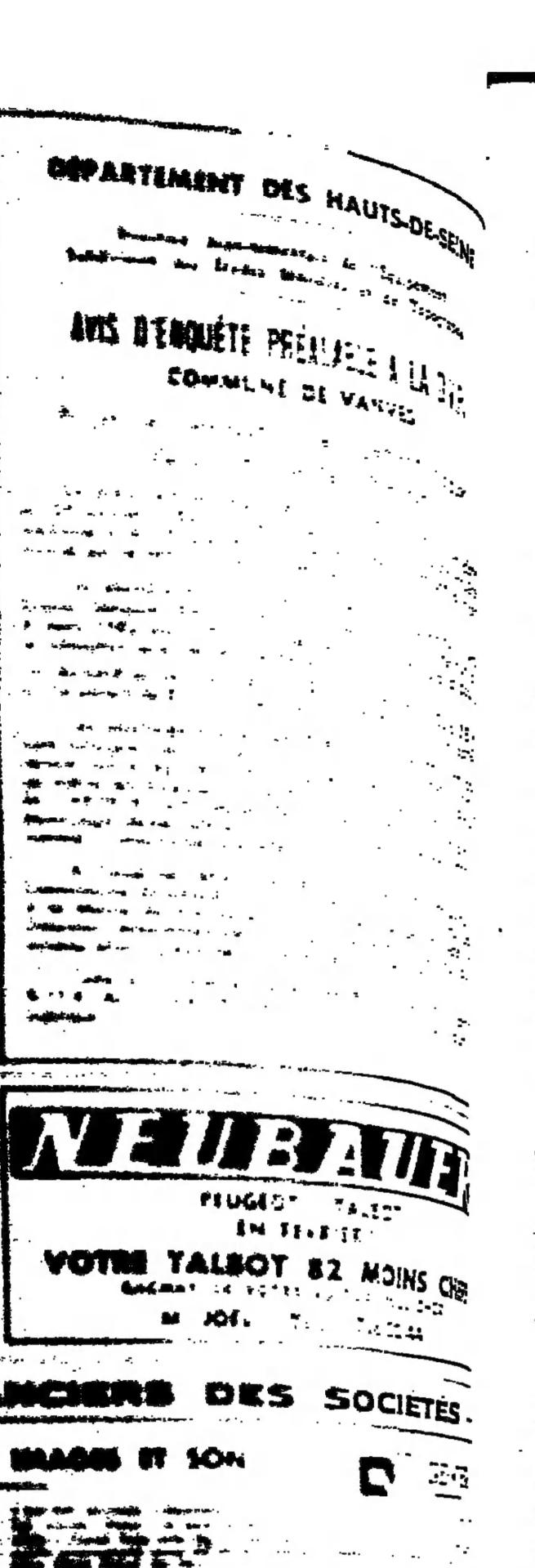
Envelopes with documents are to be marked: Mtera Power Plant Project, Tanzania **Prospective Tenderer**

And sent as follows:

1 Copy to: TANESCO P.O. Box 9024 Dar es Salaam Tanzania

1 Copy to: SWECO P.O. Box 5038 S-102 41 Stockholm Sweden

Prequalified Tenderers will be notified when the respective Tender Documents are available and will be required to purchase three sets of Documents. The cost of the three sets will be US Dollars 400 for each of the six contracts specified under 3.1 above.



-

MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS**

3 FÉVRIER

Nette reprise des actions françaises

Le redressement observé, pardi soir, à Wall Street et l'accalmie fonstatée sur le dollar ont fait tache shuile à Paris où l'indicateur instantiné s'est offert mercredi, une hausselle plus de 2%.

L'environnement international y contribue sans doub, mais il faut bien admettre que, depits de nombreux mois, le palais Brongairt a plutôt tendance à vivre en vase cos sans l'influence d'effets purement mécaniques. L'abondance fets purementante aniques. L'acondance des liquidité et la raréfaction des occasions de placement sigurent en tête des facteurs à l'origine de cette série d'achats qui a favorisé de nombreux titres à tel point que la cotation de certains d'entre eux à dû être retardée par moments en raison de l'abondance des ordres. Ce fut le cas de D.M.C. qui com-mence à ressentir les effets de la restruc-turation du groupe (le Monde du 3 fé-vrier) et les perspectives plus favorables qui s'ouvrent au secteur textile.

L'action D.M.C. gagne finalement 8,5 % et Usinor, qui a subi le même sort, progresse de 5 % tandis que les autres valeurs métallurgiques, délaissées la veille, opèrent un redressement. Ainsi, Schneider, société de portefeuille, il est vrai, s'adjuge 12 % de hausse tandis que Sacilor gagne 8,5 % et Creusot-Loire, une valeur à surveiller, 8 % environ. Par opposition, les replis apparaissent plus réduits. Signalons tout de même U.T.A. (-4,6%) et Roger Bellon

(-3%). Du côté des emprunts, le 4,5 % 1973 continue à chuter lourdement pour s'établir à 1 770 F contre 1 800 F la veille et 1 950 F à la mi-janvier seulement. Le napoléon perd encore 19 F. à 631 F, et le lingot 250 F, à 72 105 F, le métal fin remontant à 378,75 dollars l'once dans la City. Beaucoup plus calme, la monnaie américaine se stabilise à 5,9650 F contre 6,0075 F mardi.

NEW-YORK En repli

En dépit d'une tentative de reprise à l'initiative des valeurs vedettes, la cote s'est finalement inclinée sous le poids des incertitudes que continue à susciter le dossier des taux d'intérêt. A ce propos, le relèvement à 17 % du taux des fonds fédéraux qui conditionne le loyer de l'argent a fait mauvais effet à Wall Street même si ce taux est redescendu ensuite à 16 %.

Dans le même ordre d'idées, le taux de rendement établi par le Trésor à l'occasion de sa dernière adjudication d'obligations à 10 ans ressort à 14,68 % contre 14,33 % lors de la précédente opération du même genre, soit le taux le plus élevé depuis le 17 août 1981.

Face à ces informations, la baisse relati-

Face à ces informations, la baisse relativement modérée observée mercredi par le marché new-yorkais (7,52 points, à 845,03 en termes d'indice Dow Jones des valeurs industrielles) est interprétée comme la preuve d'une relative stabilité compte tenu des prises de bénéfices auxquelles se trouve confrontée la cote.

Ainsi, les baisses l'out emporté sur les gains par 868 contre 564 tandis que 429 titres se contentaient de reproduire leurs cours de la veille et le volume des échanges s'est légèrement étoffé pour atteindre 49,56 millions d'actions après 45,02 millions mardi.

Eastman Kodak vient d'annoncer la commercialisation d'une nouvelle gamme de produits dont un modèle de caméra doté

produits dont un modèle de caméra doté d'un système de disque à la place de la pellicule traditionnelle. Le titre perd pourtant 1 1/2 points, à 72 3/4.

VALEURS	Cours da 2 janv.	Cours du 3 fév.
Mega	22 1/4	22 57 7/8
AT.T	58 778	57 7/8
Roeing These Machetzen Bunk	293/4	20 1/2 57 1/2
u Pont de Nesnours	35 1/4	35 5 [8
astmen Kodak	74 1/4	723/4
2000	30 378	29 174
ord	18 1/8	173/4
eneral Electric	62 1/8 30 1/2	62 30 1/8
eneral Motors	37 1/4	37 3/8
coduser	20	20
AM.	627/8	62 1/2
<u>I.T</u>	28 5/8	283/8 22 54
lobil Cil	22 4/4	22
chlumberger	54 3/8 51	49 5/8
	30 170	29 3/4
AL isc.	16 1/8	29 3/4 16 1/8 46 1/2
inion Carbida	46 5/8	45 1/2
LS. Steel	᠃ ※,,,, :	24

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN. - Le syndicat des actionnaires copropriétaires de la compaguie juge insuffisante la nouvelle valeur d'indemnisation fixée par les pouvoirs publics, soit 174,61 F par action. Dans un communiqué, il précise que « la part reve-nant à chaque action Saint-Gobain dans l'actif net consolidé du groupe ressort à 430 F après réévaluation des actifs à fin 1980. Ce chiffre constitue une évaluation raisonnable de la valeur vénale des biens dont les actionnaires sont les légisimes pro-priétaires. L'équité la plus évidente, ainsi que les usages financiers internationaux, exigent que l'indemnisation des action-naires expropriés par la nationalisation de

INDICES QUOTIDIENS INSEE, hase 100: 31 dec. 1981) 2 fév. 3 fév. Valeurs françaises 108,5 109,9 Valeurs étrangères 106,2 107,5 C' DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privis de 4 Six...... 147/8 COURS DU DOLLAR A TOKYO Her (en yens) 234,66 | 1981 par cette société.

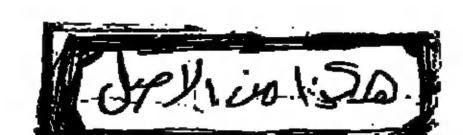
leur entreprise tienne compte de la valeur d'actif net réévalué de celle-ci ». Le syndicat ajoute un peu plus loin qu'en fait, « la valeur à prendre en compte pour le calcul d'une indemnisation équitable serait celle résultant du bilan arrêté à fin 1981 et dûment réévalué à cette même date. Cette valeur serait quelque peu supérieure à celle résultant du bilan à fin 1980 >.

C.G.E. - Le résultat net non consolidé des opérations courantes pour 1981 s'élève à 256,3 millions de francs courre 201 mil-lions de francs. Le bénéfice net s'établit à 275,87 millions de francs coutre 241,27 mil-lions de francs, il comprend 37,6 millions de francs de plus-values nettes contre 40,3 millions de francs.

P.U.K. — Le bénéfice net de la sociétémère pour 1981 s'élève à 137 millions de francs. Il accuse une baisse de 57,8 % par rapport à celui réalisé au cours du précédent exercice. Cette chute des profits est essentiellement imputable à la constitution d'une provision pour risques afférents à cer-taines filiales dont le montant, d'une année sur l'autre, a augmenté de 60 % (1 600 mil-lions de francs contre 1 000 millions. Le conseil a, d'autre part, décidé de consentir un nouvel abandon de créances de 441 millions de francs à Ugine aciers, pour permettre d'apurer les pertes subies en

VALEURS 3 % 5 % 3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1953 Emp. N. Eq. 6 % 67 .	de nom.	% de	VALEURS	Cours	Demier					_				
5 %				prác.	COUR	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dami - coor
4 1/4 % 1963	24 90	. 444	Detalende S.A	150	150	Hadelia S.A	14 70	15 50	Étran	gères		Total C.F.N.	75	130
	35 50 71		Deirmas Violjaux Dév. Rég. P.d.C (Li) .	410 10 119		Marail Worms Marics (Mat. da)	105 68	104 50 68	AEG	125	·	Ullnex Voyer S.A.	185 1 60	
	97 30	1 840	Didos-Battin Dist. Indochine	285 290	287	Nicolas	411 50	410 30	Alcan Alum	68 140	67 50	Rorento NV	394 81	396 61
тар. 7 % 1973 тар. 8,80 % 77	6380 93 20	E 100	Drag. Torv. Pub	215	392 212	Nodet-Googls Opns, F. Parls	326 830	329 836	Algerheine Bank	785 398	900			
mp. 9,80 % 78	78 55	5 558	Due-Lamothe Duniop	244 5 65	566	CPS Parities	86 60 108	87 105	Am, Petrofina Arbed	150	••••		Émission	Rach
DF. 7,8 % 61 . DF. 14,5 % 80-92			Cars Same. Victor	1120	1100	Optorg Origny-Descroise	125	125	Asserinane Mines Boo Pop Espanol	52 117	115	3/2	Frais inclus	net
A. France 3 %	214	••	Eack Vittel	591 801	615 830	Palais Nouveeuté Pario-Ocidens	294 89 70	294 29 70	B. N. Marsque B. Rejol. Islamat	23 45000	23 45000	CI/		
			Economists Centre	456	474	Paris-Réescompte	315	320	Barlow Rand	54 105	107	510	CAV	
VALEURS	Cours	Demier	Bectro-Bangos Sectro-Financ	160 10 282 60	160 10 304 d	Part. Fig. Gust. izs	152 50 72	152	Blyvoer	74		1º catágoria	9272 67	
VALEURS	préc.		El-Actorptz	224 308		Pathé Marconi	37 20	37	British Petroleum	29 40 37 10	39	Actions France	158 87 185 61	151 6
cuibail (obi, coav.) .	159		Entrepôts Paris	168 90	166	Piles Wonder Piper Heldsieck	118 70 265 10	115 260 20	Br. Lambert	215 88	235 d	Actions silectives Accidenti	21342	203
ciers Peugeot	81 70 136	79	Epergae (8)	1198 315	****	Profile Tubes Est	219 11 30	228 13 80	Canadian-Pacific Cocker#-Outre	220 10 16 10	221 70	A.G.F. 5000	234 06 183 95	223 / 175
gence Haves	300	298	Escaut-Mante	181	180	Protocide	1103	1147	Cominco	305	290	Agismo	282 84 183 63	250 t
LG.F. (St Chant.) LG.P. Vide	387 2870	387 2870	Europarché	126 50 880	127 280	Providence S.A	24 288	24 290	Competibank	404 9 50	404 11 d	ALT.O	173 83 316	165 t
gr. Inc. Madag	64	62 o	Europ. Accessed	74	74	Publicis	489	450	Dert, and Kraft De Beers (port.)	366 45 50	200	Bourse-investies	200 89	191
Úr-industrie Věréd Herilog		50 80	Felix Potic Ferm, Victor (Ly)	847 199	849 200	Redf. Soci. R Researts Indust	205 10 140 50	205 141	Dow Chemical	175 406	177	CLP.	603 65 197 01	576 : 188 (
Mobroge Msacienne βangue	329 50 270	335	Flee Footnies	4 80 75 50	75	Ricqiis-Zau Ricqiis		104 56	Est-Anietique	57		Context	684 46 247 38	653
mep	985	965	FIPP	134	132	Ricle (La)	11 80	20 12 90 d		72 181	::::	Croise Immobil	222 79	212
vadrá Roudiles Applic. Hydraul	115 215		Fecup (Chilt. and	319 50 1430	319 50 1380	Rocheforteles S.A Rochette-Cente	162 18 10	160 18 80	Finalco	0 40 21 80		Drouot-treaties	180 24 417 42	
thel	126 18 45	126 18	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W	153 342	153	Rostoio (Fig.)	112 30	108	Géo. Belgique Goutant	213 240	226 273	Energia	190 28 897 92	
rtois	279	279	Fonc. Lyonneise	1221	1220	Rougier et Fils	214	89 222	Glezzo	60 135	60 20 140	Epergne-Industr Epergne-Industr	323 32 438 64	
t. Ch. Loire	43 20	43 20 20	Forces Guerdage	105 18 60	105 50 19 90d	Sacer	39 50 38 50		Grace and Co	314		Epargne-Oblig	147 56	140
alo C. Monaco maria	101 361	4.4.4	Forges Strasbourg Fougerolls	120 50	121 20	Safic-Alcan	182	183	Grand Metropolitaes . Gulf Oli Canada	26 50 50	92	Epergee-Unin Epergne-Valeur	548 43 247 50	to Advantage to the Control of the C
lanque Hervet	183 50	244	France LA.R.D.	160 136	160 133 10	Saff	315 50 146	315 145	Hartebeest	320 547	320 568	Euro-Croissance	280 35	248 563
anque Hypoth. Esc. anque Nat. Paris		••••	France (La)	480 10 224 50	475 50 218	Saint-Raphali	85	86	Hoogoven	44.50 230	43 d 230	Foncier Investios	430 81	411
LO.LC	28 170	28 50	Fromageries Bel	318	310	Selles de Midi	275 117	278 119	ins, Min., Chara Johannesburg	228 50 503	233 20 485	France-Investies	242 16 265 04	237 253
inédictine	778 50	790	From PRenard GAN	360 685	340 680	Smam	85 79 70	* 84 77 50	Kubota	10 30		FrObl. (nook.) Francic	332 97 173 48	317: 165
incuit (Gánár.)	384	385	Gaussant	410 650	420 641	SCAC	195	195	Latonia Mannesmena	170 480	****	Fractider	175 46 314 72	167
ongrein S.A	827 73	827 75 90	Gén. Géophysique	1535	1548	SCDB (Cent. 9.) Selfier-Leblanc	93 BO 195	197	Marks-Spencer Matsushita	18 50 40 20	41 20	Gastion Mobilion	408 25	389
orie es. Giac. int.	760	700	Gernesia	180 23 40	176 22.50	Samele Maubeute .	96 10	95 80	Mineral-Ressourc Not. Nederlanden	48 50 306	48 80 317	Gest. Randoment Gest. S&L France	387 08 251 81	369 240
retagne (Fig.)	461 60 75 20		Gerland (Ly)	318 55	220	SEP, (M)	79 312		Norando	124 80 13 30		LM.S.L	245 87 402 78	
Scalb. Dup	133 50 71 30	77 70d	Gévalot	142	140 10	Serv. Equip. Vilh Slim	27 10 820	27 820	Paithord Holding	105 50		Interoblig	5820 59	5511
ambodge	180 95	161	Gds Moul. Corbail Goulet-Turpin	112 254	107 80	Sicii	79	78 50	Pitzer les.	840 385	399 50	Intersilect France Intervaleurs Indest	294 30	
Exipence Bett	230	235	Gdis Mond. Paris	258	258	Sicotel	137 464	135 470	Phomix Assuranc Pirell	30 7 60		Invest. St-Hoporé	445 62 146 93	
aout. Padang arbone-Lorraine	300 47		Groupe Victoire G. Transp. led	245 98 80	238 96	Skrivins Siph (Plant. Háváss)	113 80 140	113 70	President Stayts Proctor Gamble	200 565	203 590	Lefitte-Oblig.	123 88 161 80	118
arreaud S.A	73 540	72 10 530	Hosed-U.C.F	85 25	85 10 25	Simino	250	251 50	Ricah Cy Ltd	21 30 816	21 30 820	Laftime-Tokyo	506 80	463
edia	780	789	Hydro-Energie	39 40		SMAC Acideoid	172 316	178.80	Robeco Shall fr. (port.)	827 47 50	620	Livret portefeuille Multi-Obligations	316 67 332 39	317
E.G.Frig.	115 422		Hydroc. St-Denis Izamiodo S.A.	94 70 122 20	92 122	Sofai financière	384	365	S.K.F. Aktiebolog	170	172	Multireodement Mondal investige	113 96 222 82	
entreet (Ny)	110 147 20	112 d 153	izemiovest	102 20 160	100 162	Soliconi	127 90 222	126 227	Sperry Rand	235 173	236 173	NatioEpergna NatioInter.	10213 37	10112
F.F. Fermilles	·175	170 10	formoberque	245		S.O.F.LP. (M)	91 360	91 359	Spilontein	105 143	104 50	NatioValents	382 24	384
FS	505 10	540 d	tramob. Marsaile Inunctica	1190 210 30	1200 215	Sofragi	281	300	Tenneco	226 50 80	••	Oblisem	124 20 292 10	
G.Markime	18 20	13 0	imp. GLang	5 30	5 70 d	Souther Autog Sovebeil	122 270	120 281	Thyssen c. 1 000	185	400	Perihes Gestion Pierre Investies		320
Sembon (M.)	102 220	105 220	industrielle Cle	314 198	198	SPEG	148	150	Val Reefs Visite Montagne	449 90 175	175 10	Rothschild Expens	487 50	465
hembourcy (ML) hampex (My)	653 115 50	627	intertechnique Jaeger	825 110	850 109	Speichlin	- 189 50 132	189 70 132	Wagone-Lits West Rand	160 15	190 d	Sécur. Mobilière	318 81 10185 24	
him. Gde Paroisse . L. Maritime	71 325	70 317 90	Jesa	50 70	57 504	Spie Batignolles Stagri	196 310 50	190			_	Silec. Mobil. Div	227 59 165 20	217
imente Vicat	224 60	-224 50	Kinta S.A Latito-Buil	301 163 90	291 151	Synthelisto	90	90 50	HORS			Sélection-Randers Sélect. Vol. Franç	138 39 152 33	132
P2	78 124 70	129 70	Lambert Frères Lampes	66 80 130	65 124 80	Taittinger	335 94	390 96	Compartin	nent spé	cial	SFI f. et ét	285 75	272
L MA (FrBuil)	350 ·	950	La Brosse Dopont	91 80	88 10	Thann et Mich.	50 38 50	48	Entraposa Méssikog, Minibra	195 140 10	200 142 60	Sicavirumo Sicav 5000	323 71 151 97	
MM Mar Madag	30 60	34 50	Leban Cle Leroy	317 24	313 24	Tour Eitel	197	39 50 197	Hovotel S.LE.H	1020	1030	S.L. Est	680 41	648
ochery oiradel (Ly)	86 485		Lille-Bopnières	252 253	262 250	Traitor S.A	182 64	62	Sarakreek N.V.	182 140	182 135	Silvem	209 12	199
ogiil	136 80 360	1.54	Locabell Immob Loca-Expansion	127		Ulicer S.M.D	78 50	77	Solibus Rodamco	214 340	344	Siverente	164 01 216 11	156 206
omiphos	131	131	Locatinencière Locatel	142 377	142 380	Ugimo	125 281 50	124 261 50				S.I.G.	481 24 715 21	468
omp. Lyon-Alem: . Oncordo (Ls)	152 279	7/9	Lordinx (Hy)	107 30		Unidel	66 50	65	Autres vale	urs hors	cote	Sofrindet	290 55	277
M.P.	29 80 23 50	12 10 o	Loure Luchaire S.A	220 140	228 139 90	U.A.P. Ution Brassories	561 40	561 41 50	Alser	124 50 22 10	23 80	Sogepargne	263 14 545 53	520
ádt (CFB.)	152		Megasina Uniprix	57	56	Union Hubit.	188	188	Coperex	380	380	Soginter	700 40 323 65	668
réd. Gén. Ind rédit Lyannais	204 711	206	Magnact S.A	50 90 60	90 40	Un. lann. France Un. lad. Crédit	167 218	167 215	Emault-Somm	70	42 0	UAP. Investies	229 52	219
rédit Univers	305	306	Marocaine Cie Marocaile Créd	25 50 150	26 50	Union lad. Opest	275 143 90	270	lone industries La Mure	13 75		Unifrance	177 73 444 40	
rádial Subl. Suine	90 145 50		Macrel et Proce	30 30		Vincey Bourget (Ny) .	10 65	****	MLMLB	182 10		Unigestine	405 98 842 55	387
emant-Servip		965	Merin-Gerin Métal Déployé	544 275 30	560 275	Visex	46 182 70	47 80 182 70	Petroligez	446	444	Universe	1391 52	1345
e Dietrich	400		Mic	228	****	Brass. du Maroc	173	172	Pronuptie Rutier Fox. G.S.P			Vakram	263 67 101 134	1010
egramont	109	109	Moss	198	197	Brass. Couet-Afr	21 60	••••	Subl. Moriton Corv	400		Worms investige	467 73	

dan	s nos damière	s éditions, no	us pourrion	s être con	traints (us publier la c terfois à ne pe n dens la pred	e donner	lec		1	Vla	rché	à	te	ern	ne		été	exceptio	nneliement	l'objet d	e transaction	après la ciótu es entre 14 h. estitude des c	. 15 et	14 h. 3	30. Pour	cacta
Compen- sation	VALEURS	Cours Press pricid. cos	er Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Court précéd.	Premier cours	Destier coss	Compt. Prentier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dercier cours	Compt. Pression cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Tarable consent	entiar Co	cenpt. cours Comps cours	VALEURS	Cours précéd.	Premier coace	Detrier cours	Comp Premi cour
455 315 167 167 183 183 184 240 130 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	Carrelogr (abl.) Casino C.C.F. (abl.) CEM Cotalory CF.A.O. CF.D.E. Charp. Rimair CLA1. CLC Ciments franc. (abl.) CLO.	465 50 463 327 97 50 97 161 60 168 171 167 113 50 112 886 535 530 160 20 164 186 289 195 202 218 50 123 88 90 87 230 80 231 414 225 1138 1162 1326 1326 1590 283 1201 1220 163 780 47 167 168 577 598 54 90 54 146 146 146 146 147 121	327 98 50 168 50 169 50 164 188 289 207 123 87 229 425 219 50 1352 1620 283 1240 1352 1620 283 1240 1352 1620 283 1240 1352 1620 283 1240 1352 1620 283 1240 1352 1636 1636 164 1650 169 170 1365 169 170 1365 169 170 170 170 170 170 170 170 170	164 110 60 895 530 163 188 288 202 122 87 227 425 210 10 1352 1600 282 1204 46 55 167 598 53 194 60 14 80 	130 99 95 128 325 490 390 406 340 160 725 145 230 162 28 255 275 305 1680 2290 820	Hactette Hisnia (La) Instal Ind. et Particip. Inst. Mérieux J. Borel int. J. Leiebvre Jeomost ind. KhitColombes Lab. Bellon Leferge-Coppée — (chl.) Legrand — (chl.) Legrand — (chl.) Legrand — (chl.) Legrand Machines Bull Mais. Phérix Majorette (Ly) Majorette (Ly) Marurhin Mar. Wendel Mer. Ch. Réun, Morsell — (chl.) Mestra Mét. Nav. DN. Michelia	145 90 85 134 50 335 507 410 408 357 90 50 160 177 90 27 55 296 1655 1655 2225 842 160 70 334 90 383 31 25 300 1492 1492 1492 1492 1492 1493	507 157 147 89 90 86 50 134 80 345 504 415 420 385 91 160 20 810 150 259 181 27 05 286 90 296 40 164 335 393 31 303 50 1412 42 42 60 830 835 725	134 90 134 90 345 50 504 415 420 375 91 161 806 151 259 185 10 292 293 164 336 336 331 25 290 839 164 336 336 303 31 25 303 420 43 60 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	587 500 155 60 147 88 40 86 50 132 20 340 504 414 90 160 10 784 177 40 254 177 40 258 90 1649 2290 840 164 90 2290 840 164 90 2290 840 40 840 4	515 430 295 126 560 540 246 104 870 530 124 10 250 780 6 10 132 830 152 90 445 900 446 900 115 44 79 130	Persod-Ricard Pércles (Fee) - (obl.) - (certific.) - (certific.) Pércles S.P. Peupeot S.A (obl.) P.I.M. Poclein Poliet Pompey P.M. Labinal Presses Cité Prétabell Sic. Primagaz Primaraps Radar S.A (obl.) Rediotachn. Refin. (Fee) Rediotachn. Refin. (Fee) Rediotachn. Refin. (Fee) Reciotachn.	105 189 90 573 438 298 123 80 537 529 254 101 50 875 580 123 60 130 874 152 50 170 50 337 464 310 33 50 131 50 131 50	163 32 30 54 180 10 317 58 183 345 90 202 568 440 296 129 538 539 262 101 50 877 579 6 90 129 50 876 175 346 476 315 30 139 46 78 60 132	163 32 30 180 50 180 50 162 345 105 40 286 440 286 440 286 539 101 879 579 579 579 579 579 579 579 579 579 5	315 10 128 50 166 32 54 80 180 10 311 58 25 180 340 105 80 286 90 562 431 30 286 90 563 256 80 129 50 343 476 50 343 476 50 343 476 90 129 50 129 50	405 345 215 30 385 139 45 810 82 150 250 486 63 276 206 127 200 117 406 270	Usinor (Isinor (Isi	95 171 229 359 117 939 748 1086 254 30 423 50 490 425 354 423 33 45 40 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	96 10 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	16 10 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	425 197 580 380 153 118 455 66 675 325 67 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	Harmony Hitachi Hoechet Akt. Imp. Chemical Isco. Limited Etid ITT Merck Minnesota M. Mohil Corp. Nestlé Morak Hydro Petrofina Philip Morais Philips Pres. Brand Chilrels Royal Durch Rio Tinto Zinc St Helene Co Schlumberger Shell transp. Siemens A.G. Sony Uniterer Lin. Min. 1/10 Unit. Techn. West Hold. Xerok Corp. West Hold. Xerok Corp. O : offert; d	22 10 349 45 10 97 80 448 205 602 383 165 50 11960 449 738 348 62 60 226 714 369 234 60 20 208 369 90 49 10 639 120 431 121 50 290 213 296 283 2 70	22 30 364 47 86 30 452 20 204 804 395 166 50 11980 461 752 346 80 231 50 716 376 80 237 62 60 211 370 50 10 651 120 441 126 272 50 219 301 297 2 70	82 80 22 35 364 47 96 30 451 204 20 602 388 165 50 11980 450 743 346 50 232 715 376 80 235 50 63 20 211 370 651 120 80 466 123 50 270 289 291 270	82 22 362 46 93 450 206 602 391 165 1186 451 748 342 64 230 710 381 234 61 207 385 49 385 121 123 272 220 300 294 2
90 120	C.I.T. Alcatul Club Méditerr. Cudetal Collineg Colas	92 92 114 114	90 92 90 50 115 10	901 550 91 05 114 50 265	680 93 61 610	— (obl.) Mice (Cie) Mice Kai (Stil) . M.M. Penarroya Mo če H ennessy	628 95 57 60	58 50	635 96 59	625 95 58 30	130 205 135 365 430	— (cbi.) Seb Selisneg S.I.A.S. Sign. Ent. EL	129 10 199 50 130 351 423	199 50 132 360 429	132 129 10 200 132 50 380	195 60 131 10 365 420 50	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS	DES BILLETS GLICHETS	MARC	HÉ L	IBRE	DE	Ľ
93	Compt. Extrupt. Compt. Mod. Cold. Fonder	98 98 310 315 330 328	50 99 318	95 70 310	700 505	— (abi.) Mot. Leroy-S. Moulinex	485		725 50 496 59	613 725 50 481 58 50	275 190	Since	970 00	266 174	443 286 174 92	268 171 10 81 50	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 3/2	Achat	Vente	MONNAIES	ET DEVE	ses c	DURS rác.	3/2
169 286 98 10 240 270 800 796 33 1450 310 337 58 379 150	Cricit F. Imm. Cricit Het. Cricit Het. Cricit Nord Creast-Laire Crosse Cs. Sespicust Durty Docts Funce D.M.C. Dursez Esux (Gés.) Einctricité (Cie) — (ahl.) Eff Aquitains	164 50 164 290 50 288 98 10 81 50 96 228 227 282 282 805 810 844 847 33 40 36 1488 1528 304 306 333 60 379	50 164 50 289 50 289 50 88 227 282 810 850 36 10 1550 311	300 163 20	92 775 3200 70 101 209 243	Musern Nevig Mictes Nobel-Bozel Nord-Est Nord-Es	390 170 21 80 41 40 85 80 415 232 104 811 3180 71 50 107 50 210 243	329 90 171 22 41 80 87 418 231 50 105 811 1170 74 109 50	329 90 171 22 42 70 88 413 231 50 106 80 811 170 74 116 50	325 174 22 41 86 413 226 90 105 3170 72 50 109 50	152 235 400 157 149 330 265 1080 126 251 50 288 225 240	Skis Rossignal S.L. (Sai iyona.) S.H.V.B. Sogerap Sommer-Allin. Source Perner Suez Tales Lutenae Tal. Elect. — (abl.) Thomson-Br. — (abl.) Thomson-C.S.F. — (abl.)	525 152 235 402 166 164 60 331 250 123 131 80 252 288 220 240	405 163 157 265 1140 131 80 226 246	92 530 406 153 158 90 255 1140 131 80 227 245 878 139 50 281 140 80	521 405 151 157 265 1134 131 80	Afismago Befgique Pays Bas Danemar Norvège Grande-E Grèce (10 Italia (1 0 Suisse (10 Suisse (10 Autriche Espagne	is (\$ 1) in (100 DM) (100 F) (100 fi.) It (100 knd) (100 k) Instagne (£ 1) 00 drachmen) 00 fr.) 00 kns) (100 ech) (100 esc.) (100 esc.) S can 1)	254 316 14 946 232 146 77 746 100 706 11 146 9 896 4 756 318 756 104 386 36 276	254 38 14 91 232 03 77 76 100 60 11 16 9 68 4 75 3 17 05 104 44 3 28 6 01	248 9 13 0 226 0 76 50 0 97 3 10 70 0 5 4 46 0 310 0 101 0 35 7 5 66	260 13 800 237 80 500 102 11 300 11 300 324 106 500	Or Sin (en linget) Pièce française Pièce trançaise Pièce suisse (20 Pièce lettre (20 Souverair Pièce de 10 doil Pièce de 50 pes Pièce de 10 flori	29 (r) (10 (r) (r) (r) (r) (r) (r)	72 3 1	000 356 650 480 601 540 680 10 000 40 550 781 247	71400 72105 831 488 598 535 660 3000 1601



IDÉES

2. COMMUNISME : schisme d'Occident », par Jean Elleiustein; - L'atopie au pauvoir », par Bernard Féros ; « Pas de - changement - saus débat -, par Raymond Jean.

ETRANGER

3. LA SITUATION EN POLOGNE ET LES RELATIONS EST-OUEST — Mgr Glemp va s'entretenir aver

Jean-Paul (- Les propositions de M. Brejuer sur le désurmement.

DIPLOMATIE - En visite à Washington, M. Moubarak demande aux États-Unis de dialoguer avec les Palestinions. 4. PROCHE-ORIENT

5. AFRIQUE - Un véritable état de guerre non Sud-Africaine et l'Angola.

. AMÉRIQUES

POLITIQUE

6. Le vingt-quatrième congrès du

7. « La lutte des classes à l'Assemblée nationale » (IV), par Christine Fauvet-Mycia.

8. A l'Assemblée nationale : l'indemnisation des victimes de catastro phes naturelles. 9. Le communiqué du conseil des

ministres. 12 JUSTICE. - 12. SPORTS.

SOCIÉTÉ

10. Une munifestation de parents à Paris : « Nos aux crèches trop chères ! »

- ÉDUCATION : à Avignon, la division de la gauche domine les débats du congrès de la FEN. - Une manifestation de parents

RÉGIONS

13. LANGUEDOC-ROUSSILLON : In collegue sur l'aquactiture Montpellier.

> TE WUNDE DES LIVRES

15. L'ÉCRIVAIN DEVANT SON MIROIR. 16. LA VIE LITTÉRAIRE 17. AUTOBIOGRAPHIE

18-19. CENTENAIRE : Joyce, Fécrivain dont on brûlait les livres

CULTURE

20. MUSIQUE : les orientations de politique musicole. ROUEN,

PORTE FRANÇAISE SUR LE CAMEROUN

25. Les paris du « libéralisme planifie ».

ÉCONOMIE 30. SOCIAL : les conséquences de l

mise en œuvre de la réduction du temps de travail. 31. AFFA!RES': M. Jean Deflossieux à la tête du Crédit Lyonnais. 31-32 ENERGIE : les suite de l'occord franco-algérien sur le guz.

> RADIO-TELEVISION (22) INFORMATIONS - SERVICES - (14) :

Gastronomie: Météorologie et état de la neige Mots croisés; Loterie nationale, Arlequin et Loto; - Journal officiel ». Annonces classées (23-24) Carnet (12): Programmes spectacles (21-22) : Bourse CRISE AGRICOLE

concernant le marché foncier et le crédit

L'ampieur prise par les problèmes agricoles - tant à l'intérieur, où l'incident dont a été victime Mme Cresson dans le Calvados suscite de vives réactions, qu'à l'extérieur, où la crise viticole connaît de nouveaux rebondissements - a conduit le chef de l'Etat à réunir mercredi. 3 février, à l'Elysée, un conseil restreint pour étudier les questions agricoles. Diverses mesures, a indiqué M. Bérégovoy, secrétaire général de l'Elysée, devraient être annoncées très prochainement par le ministre de l'agriculture. Elles devraient concerner les problèmes de structure, notamment l'organisation du marché foncier, le crédit et la converture sociale des agricultrices. Participant, je u di 4 février, à l'émission « Edition spéciale » de Radio-Monte-Carlo, Mme Cresson a annoncé la création prochaine d'un institut d'étude sur les couts de production des agriculteurs. L'incident dont a été victime le ministre de

l'agriculture en Normandie, qualifié de « guetapens tendu par la F.N.S.E.A. et le C.D.J.A. par le Modef (Mouvement de défense des exploitants familiaux), proche du P.C., continue de provoquer des remous dans le monde politique. Le bureau exécutif du parti socialiste a affirmé son « entière solidarité » avec Mmø. Cresson.

La décision prise par Paris de limiter les entrées de vins italiens en France à compter du 1er février, a provoqué une vive émotion en Italie, où le gouvernement a demandé au secrétaire d'Etat français à l'agriculture de reporter sa visite à Rome, prevue ce jeudi 4 février, - afin de recueillir des éléments plus précis sur l'état du dossier viticole ».

. A Bruxelles, la Commission européanne a est particulièrement désertique et, décidé de saisir la Cour de justice. Interrogé ce ieudi matin sur ce suiet. Mme Cresson déclare : « La France risque d'être pénalisée, elle risque des amendes, elle risque d'être mise dans une situation difficile politiquement, (...) La France n'est pas la seule dans cette situation. - Elle a ajouté que les Britanniques sont, eux aussi, poursuivis et que les Néerlandais pourraient l'être.

L'affaire du vin à la Cour de justice

Bruxelles (communautés européenens). — La France doit lever immédiatement ses mesures restrictives à l'importation de vin italien. C'est la demande formulée le 3 février par la Commission de Bruxelles auprès de la Cour européenne de justice. La procédure d'urgence (dite de référé) utilisée par les instances communautaires met les juges du Luxembourg dans l'obligation de se prononcer dans les tout prochains jours. La décision du gouvernement

français de ralentir le rythme des

achats de vin italien à partir du

la commission Dautresme, dont le

rapport devrait être déposé fin mars, le gouvernement prépare

une réforme générale du régime

de l'épargne en France, tant sur

le plan fiscal que sur celui des

formules offertes aux ménages. A

l'horizon 1983, dans le cadre de la

chaine, l'avoir fiscal de 50 % sur

loi de finances de l'année pro-

les revenus des actions pourrait

être supprimé, conformément au

programme électoral de M. Mit-

ferrand nour être remplacé par un

autre mécanisme, sous forme èga-

lement d'avantage fiscal, mais qui

s'appliquerait aux achats d'ac-

Prenant la suite de la déduction au titre de la loi Monory, qui a

été reconduite jusqu'à la fin de 1982, ce mécanisme plus incitatif, aurait pour objectif de favoriser

l'accroissement des fonds propres

Toujours à l'horizon 1983, le

régime de l'épargne à taux fixe

serait aménagé. Le prélèvement forfaitaire de 25 % sur le revenu

des obligations sera très proba-

blement maintenu, à la demande du Trésor, qui désire doubler en

deux ans, le volume des émissions

obligataires qui, en 1980 et en

1981, a été légérement supérieur

à 100 milliards de francs. En

revanche, le prélèvement égale-ment forfaitaire, de 38 % (ou de

42 % en cas d'anonymat) sur les bons émis par le Trésor et les banques pourrait être porté à

60 %, ce qui équivaudrait à les

soumettre au droit commun en

matière fiscale. Les revenus des livrets seraient évidemment éga-

Enfin, dans quelques semaines, l'indexation de l'épargne, promise

par M. Mitterrand, et évoquée le 25 janvier par M. Delors au Club

de la presse d'Europe 1 (le Monde du 26 janvier) serait proposée au public. Comme il avait été indi-

qué, cette indexation serait réser-vée aux titulaires de revenus

modestes. Un pré-rapport de la

commission Dantresme propose

une série de solutions entre les-

quelles il faudra cholsir : des

bons à courte durée, six mois par

exemple, dont seul le rendement

serait supérieur au taux de l'in-

flation, arec exoneration d'im-

pôt ; soit un capital indexe avec

un très faible revenu. Dans les deux cas, le Trésor, qui pourrait

collecter les capitaux ainsi recueil-

lis contribuerait au financement

lement concernés.

des entreprises par augmentation

de capital.

L'avoir fiscal pourrait, en 1983, être remplacé

par une incitation à l'achat d'actions

S'appuyant sur les traveux de de ce mécanisme d'indexation. Le

De notre correspondant

comme une véritable provocation. Dans cette affaire, la Commission a fait preuve jusqu'à présent de beauroup de modération,

gouvernement, qui désire en limi-

ter le coût, n'a pas encore fait

son choix, notamment sur la

nature des réseaux de distribu-

tion (Caisse d'épargne, Crédit

agricole, banques, etc.). Mais il

veut aller vite, en évitant de per-

turber les circuits existants.

A la suite de la crise de l'été dernier, elle avait entamé deux procédures pour rappeler la France à l'ordre : la première contre des retards de dédouanements et la seconde contre le biocage à la frontière de certaines quantités de vin. L'accord

franco-italien de Pise du 12 octobre 1981 avait conduit la Commission à considérer que le conten-1er février a été reçue à Bruxelles tieux pouvait se régler à l'amia-

La nouvelle initiative de Paris est, selon Bruxelles, la continuation des infractions constatées il y a plusieurs mois.

Pour les experts, le niveau des importations en janvier -800 000 hectolitres contre la moitié en période normale — s'explique aisément : aux achats normaux sont venues s'ajouter les quantités bioquées pendant l'automne et dédouanées au début de La commission demande la sus-

pension des contrôles systématiques et l'obligation pour les Francais de dédouaner immédiatement les lots présentes à la frontière Elle précise que si les documents d'accompagnement ne sont pas régulièrement établis, le dédouanement ne pourra être retardé que « pendant le temps strictement nécessaire à leur régulari-

MARCEL SCOTTO.



Les Caraïbes cet hiver. Allez-y en croisière avec Mermoz.

Yous qui êtes avide de voyage, de découverte, de nouveaux horizons, mais aussi de confort et de détente, vous avez choisi de "faire" les Caraîbes en croisière. Quelques heures ont suffi pour vous déposer en plein réve, à Miami, où vous aftend votre hôtel flottant : le Mermoz.

Plaisir double: grand service et escales de rêve.

A bord, le service et le confort d'un quatre étoiles de grande tradition. C'est l'Art de vivre en mer! Service et cuisine à la française, personnel prévenant et discret, cabines et salons confortables, spectacles de choix. Nagez, bronzez, faites du sport ou lézardez au bord de la piscine pendant que Mermoz navigue d'île fleurie en île dorée sous le soieil des tropiques. Perles des Caraïbes, mais aussi fabuleux Yucatan avec ses dieux aux yeux de jade et ses pyramides enfouies dans la junglé.

En février et mars, Mermoz propose au départ de Miami plusieurs formules de croisières de 13 à 24 jours avec extensions vers la Floride ou la Louisiane d'Autant en emporte le vent.

En avril les amoureux de la mer pourront retraverser l'Atlantique de Miami à Toulon. Départs de Paris : 4-14-25 février 82 - 7-18-28 mars 82

Miami - Toulon du 9 au 27 avril 82.

NºI de la croisière en France. Demandez le catalogue et renseignez-vous auprès de volte Agence de Voyages ou Croisières Paquet : Paris, 5 Bd Malesherbes - Tél. 266-57.59 Trente-six morts à Dibouti

bouti avec, à son bord, trente et un parachutistes d'une unité de la légion étrangère et cinq membres de l'équipage. Il n'y a aucun survivant

Selon les premières informations recueilles, l'avion, un bimoteur-Noratias 2501, était en voi d'entraînement à une manœuvre de reconnaissance de terrain lorsqu'il a heurté la crête des monts Garbi, à 1 700 mètres d'altitude, à 25 kilomètres à l'ouest du lac. Asal, en République de Djibouti. La zone de l'accident majoré la brume: les recherches ont commencé, dès la nult du mercredi 3 au jeudi 4 février avec. notamment, un avion de patrouille maritime Brequet-Atlantic et des patrouilles en véhicule. Repérée en début de matinée, ca

A bord de cet avion militaire francais ea trouvait un détachement du 2º régiment étranger de parachutistes (REP) qui fait partie de la compagnie, dite « tournante ». que la France maintient à Disbouti elon les accords militaires entre les deux pays. Cette unité parachutiste y était en fin de séjour de six mois et elle allait être relevée par autre détachement venu de France. En plus de trente et un parachutistes à son bord, le Noratias avait un équipage de cinq avis-

Le 2º REP, stationné nonnalement en Corse (à Calvi) et compesé d'engagés volontaires, s'est notamment distingué, en mars 1978, au Zaīre, lors d'une opération de sauvetage de la colonie auropéenne de Kolwezi.

Selon James Resion

M. MITTERRAND SOUHAITE. RENCONTRER PROCHAINEMENT LE PRÉSIDENT REAGAN

Dans une conversation avec le journaliste américain James Reston, dont rend compte ce jeudi ton dont rend compte ce jeudi Tribune, M. François Mitterrand a fait état, selon son interlocuteur de son vif désir de rencontrer prochainement le président Reagan, peut-être à l'occasion de son voyage an Japon, en avril ou. mieux encore, plus tôt. (M. Pierre Beregovoy, secrétaire général de l'Elysée, a indiqué mercredi soir qu'une telle rencontre était

Dans les propos tenus à James Reston et qui sont rapportés en style indirect, le président de la République se montre surtout historien, évoquant Tocqueville on comparant la situation actuelle en Pologne à celle des mouvements révolutionnaires caropéens de 1848. A propos de la Pologne, également, M. Mitterrand semble penser que personne à l'Ouest n'est prêt | bien que du temps du président à croire qu'il est possible par des menaces de détacher celle-ci de l'empire soviétique, alors que Moscou achète des céréales à l'Amérique et vend du gaz naturel à l'Europe occidentale. Ce que l'Occident ne doit pas faire, en tout cas, est d'encourager une résistance militaire en Pologne qu'il n'est ni désireux ni capable d'aider.

Le président de la République a d'autre part indiqué qu'il sersit bon que l'Europe se dote de son propre système de taux d'intérêts pour faire face à leur niveau èleve outre-Atlantique,

LE P.S. DÉNONCE L'ÉCHEC HISTORIQUE DES PAYS DE L'EST Le bureau exécutif du P.S., qui

s'est réuni mercredi soir 3 février, a adopté une déclaration relative aux événements de Pologne et à la nature des pays de l'Est. Outre la réaffirmation de la solidarité des socialistes avec le peuple polonais, on trouve dans ce texte une nouvelle condamnation du pouvoir militaire de Varsovie. Les dirigeants socialistes estiment en effel d'une part que le géné-ral Jaruzelski n'a pas tenu ses engagements, et d'autre part que le régime polonais se trouve dans une « impasse ».

Le bureau executif du P.S. dénonce ensuite a l'échec historique » des régimes de l'Europe de l'Est, et affirme en substance qu'il est impossible de construire le socialisme contre la classe ouvrière et en bafouant les libertés. Au xyeux du P.S. français, les partis communistes des pays l'Est sont désormais coupés de masses populaires.

LE COMMANDANT EN CHEF DE L'OTAN AFFIRME AVOIR RECU DES ASSURANCES SUR LE ROLE DES MINISTRES COMPAUNISTES EN FRANCE.

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire le Pèlerin, daté du dimanche 7 février, le général Bernard Rogers, commandant en chef des forces de l'OTAN. affirme qu'il a recu des assurances - sans en préciser l'origine. que les ministres communistes: du gouvernement français n'ont pas de responsabilités en matière de défense.

A la question : « La présence de ministres communistes au sein du gouvernement français a-t-elle des conséquences sur les rapports de la France avec l'appareil militaire intégré de l'OTAN? », le général Rogers répond : « Aucun. Pai été assuré qu'ils n'étaient en désaccord sur aucun problème fondamental de déjense et que par ailleurs, ils n'avaient aucune prise sur les dispositifs français de sécurité. Une coopération très étroite continue d'exister à tous les niveaux, aujourd'hui aussi Giscard d'Estatua. Je suis d'ailthèse d'une attaque des troupes du pacte de Varsovie, la France se joindrait très vite aux troupes

Le général Rogers se déclare « très impressionné » par l'action du gouvernement français dans le domaine de la défense. « C'est ce que devraient faire, ajoute-t-il, les autres gouvernements occiden-

la la présidence de la République. on fait remarquer que les ministres n'ont à connaître que ce qui relève de leurs compétences, rien de plus, rien de moins. On sait que, selon l'ordonnance

dn 7 janvier 1959, tonjours en viguenz et relative à l'organisation générale de défense, la ministère des transports, notamment, est responsable, en tout temps, de l'adaptation des transports civils (moyens et personnais) aux besoins de la défençe et, en particulier, de l'élaboration des plans de crise.]

A LA COUR DES COMPTES

Ont été nommés, en conseil des ministres du 3 février, sur propo-sition du ministre de l'économie et des finances : - M. Pierre Cortesse, administrateur civil, conseiller maître à La Cour des comptes;
— M. Jean-Paul Boubier, conseiller référendaire à la Conr des comptes, conseiller maître : - M. Jean-Marie Robert, prefet, conseiller maitre à la Cour

 M. Gabriel Vught, meltre des requêtes su Conseil d'Etat, a été nommé conseiller d'Etat par décision prise en conseil des ministres le 3 février.

Cette semaine dans

des comptes/

Le lobby des transporteurs routiers

L'arrivée de M. Fiterman 20 ministère des transports inquiète les routiers. Une corporation qui a su s'organiser.



ABCDEFG

Le numéro du - Monde -daté 4 février 1982 a été tiré à 547 445 exemplaires.